QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13829 - 4,50 F

.Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 15 JUILLET 1989

Les rencontres diplomatiques de Paris et la célébration du Bicentenaire de la Révolution

La France favorable à un sommet entre pays riches et pauvres

En finir avec le manichéisme

On s'en doutait, mais on en a maintenant la preuve : M. Mitterrand voulait utiliser les fêtes du Bicenténaire de la Révolution et le sommet des sept pays les plus industris-lisés pour tenter de relancer un dislogue Nord-Sud pratiquement inexistant depuis l'échec de la rencentre de Cancun en 1981.

Fraichement élu le refeldant

rencontre de Cancum en 1981.
Fraîchement álu, le président de la République avait alors joué un rôle majeur dans l'organisation de cette réunion. A l'époque, la nouvelle diplomatie française poussait en avant un trio de pays en voie de développement qu'elle jugeait perticulièrement prometteurs : le Mexique, l'inde et l'Algérie. Depuis, les dures réalités l'ont emporté sur les discours utopiques ou vengeurs de Cancum : l'Algérie a connu ses émeutes, le Mexique a sombré dans l'océan de sa dette et l'Inde, même si elle pirvient à et l'Inde, même si elle parvient à se nourrir, n'arrive per vraiment à s'arracher à un sous-développement endémique.

L'appel à un nouveau dialogue Nord-Sud lancé per le Sénégalais Abdou Diouf, l'Egyptien Hosni Moubarak, l'Indien Rajiv Gandhi et le Vénézuéllen Carlos Andres Perez a une tout eutre connotation destinée à ne pes efferou-cher le président Bush et M- Thatcher.

and the confine

bio distrib

1

Un tel échange s'impose pourtant, mais à la condition qu'il ne se réduise pas à un dialogue de sourde, les une s'accrochant su « statu quo », les autres préchant en faveur d'un nouvel ordre économique mon-dial dénué de toute réalité. Blea des événements intervenus depuis Cancus permettent de penser qu'un tel manichéisme ne se serait plue de mise : les pays du tiers-monde savent aujourd'hui qu'ils ne constituent pas un bloc homogène; besucoup d'entre eux ont comm à remettre en cause des modèles de développement désastreux, et cette tendance est encoursgés per la crise du système com-muniste ; les pays industrialisés comprennent mieux qu'il est dans leur intérêt de maîtriser la crise de la dette, apparus au Mexique en 1982 et qui mensce de déstabiliser plus de la moitié de la planète.

A ces nouvelles données, il faut aussi sjouter la prise de conscience des drames écologi-ques qui se préparent du fait de l'industrialisation sauvage de certains pays en voie de développement, pour ne rien dire des pays socialistes. Or ces drames menacent la planète tout entière, et les pays industrislisés vont bien devoir en tenir compte. Co n'est pas par hasard si l'appel lancé jeudi à Paris établit un lien entre développement et environ-nement, un problème à l'ordre

doute l'évolution, rapide, du poide respectif des principaux screurs de l'économie mondiale qui donnerait un accomis de la companie de la c acteurs de l'économie mondisfe qui donnerait un tout autre caractère à un dialogue entre riches et pauvres. Si les idées restent françaises, les moyens financiers sont devenus japonais. Bien qu'en mauvalse posture politique, le prémier ministre Soussies Uno aura été écouté suppose le vies grande attantion avec la plus grande attention lorsqu'il a donné jeudi le montant de l'enveloppe qu'il dépossit dans la corbelle de l'aide su tiers-monde : 35 milliards de doilars en deux ans, dont 10 milliards consacrés à la nouvelle stratégie de réduction de la dette des pays intermédialres.



Défilé militaire sur les Champs-Elysées puis grande parade de Jean-Paul Goude de l'Etoile à la Concorde, Paris a célébré le 14 juillet devant trente-deux chefs d'Etat et de gouvernement. En fin d'aprèsmidi a commencé à la Pyramide du Louvre, le sommet des sept pays les plus industria-lisés du monde. Le problème de la dette du tiers-monde devait être, avec les relations Est-Ouest, la lutte contre le terrorisme et la drogue, le principal sujet à l'ordre du jour de cette réunion qui devait durer jusqu'à dimanche.

Jeudi, quatre hommes d'Etat représentant des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine (Sénégal, Egypte, Inde et Venezuela) avaient publié un communiqué demandant « un processus de consultations régulières entre pays développés et pays en développement » et l'organisation « le plus tôt possible » d'un sommet. Sans vouloir forcer la main à ses partenaires occiden-taux, la France apporte son soutien à cette proposition.

> (Lire page 3 l'article de CLAIRE TRÉAN).



Les Sept et la dette

Dans quelle mesure le «som-met» de l'Arche se distinguers-t-il des quatorze qui l'ont précédé du fait qu'en raison des cérémo-nies du Bicentenire un certain nombre de chefs d'Etat et de gon-vernement des pays en développe-ment sont présents à Paris, sans même parler de la tenue dans la capitale d'un « contre-sommet » ?

Une autre question est de savoir quelle figure présente l'Europe dans une réunion à

elle un rôle, modifie-t-elle plus ou moins le jeu entre les sept grandes puissances industrialisées ?

Sur la première question, l'expérience du Fonds monétaire et de la Banque mondiale fournit un précédent. S'il est un pays attaché à l'idée que les cinq prin-

cipaux bailleurs de fonds de cette institution ont droit en tant que tels à un siège permanent et à toutes les prérogatives qui en découlent, c'est bien la France. Cello-là, qui prit l'initiative des réunions au sommet (en 1975), voulait au départ limiter la parti-cipation à cinq pays: les Etats-Unis, le Japon, la RFA, la France et la Grande-Bretagne.

PAUL FABRA. (Lire la suite page 4.)

■ Le défilé militaire

■ Chronique d'un cortège privilégié

page 7

L'inauguration de l'Opéra Bastille, par Jacques Lonchampt

E Capitale, par Philippe

Boucher

n Le sommet des «sept pauvres », par Jacques de Barrin page 4

Le congrès de la Sorbonne, par Roger Chartier

page 8 Un entretien avec le président du

Venezneka

m Un texte inédit de Jean Guébenno sur le centcinquantenaire

page 10

Les effets de la nouvelle programmation militaire

Armée: rancœur dans les rangs

aujourd'hui, à s'interroger sur leurs missions et sur leurs conditions de vie, le chef des armées, M. François Mitterrand, demande d'« envisager l'avenir avec une plus grande espérance», compte tenu de « la nouvelle approche des rapports Est-Ouest ».

Désarroi. Désenchantement. Vague à l'âme. Ce sont autant de constats, en première approxima-

En réalité, il faudrait sans doute aller plus loin dans l'expression de leurs sentiments, voire de leurs ressentiments. C'est de résignation ou de décou-ragement qu'il convient plutôt de taine désillusion face à des événe-

NOËLLE

CHÂTELET

"Noëlle Châtelet

la nouvelliste

met nos cinq

dessus dessous,

et y ajoute un

déliciensement

Jérôme Garcin /

L'Événement du

diabolique"

sixième:

le sien.

certains cadres qui s'approprient le slogan des punks du début des années 80 pour symboliser l'absence d'avenir. « Armée peau de chagrin », diagnostiquent d'autres cadres que le projet «Armée 2000» de réorganisation, présenté par le gouverne-ment, n'emballe pas spécialement, parce que ce plan leur paraît être plus un cache-misère qu'une préparation au nouveau

tion, de l'état d'esprit de nom-breux militaires français

On pourrait imagine, que,
comme à l'accontumée
puisqu'elle est la plus volumineuse, l'armée de terre est la scule à être atteinte de langueur. Cette fois-ci, l'aviation et la marine connaissent, elles aussi, la

CONTRE

SENS

exceptionnel

que l'écriture

frémissement

secret l'écart

qui la sépare

des prodiges

de l'opéra."

Bertrand

Le Monde

Poirot-Delpech /

livresque comble avec tant de trois armées et propres à une institution de défense mal dans sa

M. Mikhail Gorbatchev et ses offensives de paix tous azimuts ont servi de révélateur.

Voilà, en effet, que l'adversaire potentiel, longtemps privilégié, fait patte de velours. Il y a de quoi démobiliser les esprits même les moins enclins à recommander de toujours surévaluer la menace pour maintenir le moral des troupes. « Si cela continue, nous serons tous condamnés au chômage », confiait récemment le chef d'un service allié de renseignement à son interlocuteur

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 17.)

Le chef des Kurdes d'Iran assassiné Abdel Rahman Ghassemlou a été tué en Autriche PAGE 28

L'offensive japonaise en Europe Honda prend 20 % du constructeur britannique Rover

PAGE 27 Les Français et le Parlement Un sondage SOFRES-« le Monde »

Fin de la grève de la météo PAGES 24 et 28

Le Monde

SANS VISA

Pygmées à touristes Escales # La table # Jeux

Pages 13 à 16 Le sommaire complet se trouve page 28

L'exécution pour trafic de drogue du général Ochoa

A Cuba, en pays de justice sommaire

et trois autres officiers cubains convaincus par une cour martiale de participation à un trafic de drogue en direc-tion des Etats-Unis ont été fusillés jeudi 13 juillet à l'aube (Nos dernières éditions datées 14 juillet).

Dieu seul sait si la dernière pensée d'Arnaldo Ochoa aura été pensee d'Arnaldo Ochoa aura ete pour Fidel Castro comme il l'avait premis devant le «jury d'homeur» qui l'avait «précon-danné». L'avenir dira, par al-leurs, si l'affaire a vraiment ébranlé la santé du «comman-dant en chef » Fidel Castro, comme l'a assuré avec sollicitates le nouveau ministre de l'intérieur et désormais numéro trois du régime, le général Abelardo Colomé. Et il n'est pas très important de savoir si, effective-

Le général Arnaldo Ochoa maximo, a senti dans sa salle de termir l'image de leur révolution bains, comme l'assure la presse, bains, comme l'assure la presse, s'il n'y avait eu anguille sous « des larmes rouler sur ses roche. Mais quelles motivations joues » en pensant au sort des enfants d'Ochoa et de ceux des trois autres fusillés du 13 juillet : Fidel a fait connaître qu'il le confirmait comme ministre de la

pour que l'on prenne pour argent comptant tout ce qui ressort d'une instruction à plus forte raison «sommaire», comme rappelle qu'elle le fut un éditorial de Granma du 3 juillet.

Qu'il y ait bien eu trafic de drogue, nul ne peut en douter car Angola se serait mal battu!

pouvait bien avoir Arnaldo Ochoa – l'un des hommes les plus comblés de la République, bénéficiant des privilèges discrets de la nomenklatura – à amasser des centaines de milliers de dolelémentaire justice (contre Huber Matos, Marcos Rodriguez, Jorge Valls, Pedro Luis Boitel et d'autres) ont en lieu à Cuba en trente ans de révolution pour que l'en de des distributes à La Havane. Material de des distributes à depenser souiller l'image d'Ochon dans ce qui semblait le moins contestable en lui : sa qualité de « héros de la République » et de grand mili-taire. Voici à présent, à entendre M. Fidel Castro lui-même, que l'ancien commandant en chef en

> JEAN-PIERRE CLERC. [Lire la suite page 6.]

MERCVRE DE FRANCE | ment, Raul Castro, successeur on ne voit pas pourquoi les frères désigné et frère du Lider Castro auraient pris le risque de

NOTIFE CHÂTELET

ACONTRE SENS

A L'ÉTRANGER: Alphin, 4,80 DA; Marco, 5 dk.; Turnish, 800 st.; Allemagra, 2 DM; Autricha, 20 ach.; Belgique, 30 ft.; Croscia, 1,95 \$; Antiles/Réceion, 7,20 F; Cóm-d'hoire, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espagra, 160 pht.; G.-B., 80 p.; 450 dt.; Inhants, 20 p.; Italia, 1800 L.; Libye, 0,400 DL; Lasembourg, 30 ft.; Norvège, 12 kr.; Poys-Bas, 2,25 ft.; Portugal, 140 ees.; Sánégel, 335 F CFA; Subde, 12,50 ct.; Suige, 1,50 ft.; USA (others), 2 \$.

Débats

ENVIRONNEMENT

Les échanges «dette-nature»

E' surendettement auquel sont confrontés de nombreux pays en voie de développement (PED) ne menace pas seulement leurs balances des paiements, le niveau de vie de leurs populations, les bilans des banques commerciales des pays développés ou les budgets publics des gouvernements débiteurs ou créanciers. Au travers des comportements qu'il provoque, il joue un rôle essentiel dans la déstabilisation, voire dans la destruction du système écologique au niveau tant local que mon-

L'axe principal de ce lien négatif entre dette et atteintes - parfois irréversibles - à l'environne ment se trouve être la forêt tropicale humide. Cette forêt, qui joue un rôle primordial dans l'équilibre écologique planétaire, se situe, justement, pour sa plus grande partie, sur le territoire de pays fortement endettés. Or. depuis plusieurs années et de manière accélérée, la forêt tropicale est coupée, inondée ou brûlée pour construire des routes et des barrages, établir des cultures ou des élevages. On estime qu'elle disparaît à raison d'une superficie équivalent à un stade de football chaque seconde. A ce rythme, elle sera totalement détruite dans soixante ans. Ce processus comporte au moins quatre conséquences particulièrement

La destruction du patrimoise

La destruction des forêts des pays endettés - ils ont été dotés de la plus grande richesse génétique au niveau mondial - provoque chaque jour la disparition de plusieurs dizaines d'espèces végétales et animales. Or, la « biodiversité » est jugée essentielle par les scientifiques : elle permettra dans l'avenir à l'agriculture, à l'élevage mais aussi, tout simplement, à la vie humaine de s'adapter aux changements de l'environnement on de résister aux

Les perturbations du régime des caux de surface

Le sol qui soutient la forêt tropicale n'a généralement pas une orange valent rome . ETI TRISOM notamment de sa faible épaisseur. Mais la forêt contribue à fixer, à la fois, le sol et l'eau provenant des pluies excédentaires. La déforestation entraîne une érosion accélérée qui provoque l'engorgement des barrages, l'encombrement des canaux d'irrigation. Pis encore, elle joue un rôle essentiel dans la multiplication des périodes de sécheresse, des glissements de terrain, des inondations catastrophiques comme à Sri Lanka récemment encore, on dans la résurgence du paludisme.

Le renforcement de l'effet de

La contribution des pays endettés du tiers-monde à la production du gaz carbonique responsable de l'effet de serre -

grâce, si l'on peut dire, à la destruction de la forêt tropicale, notamment par le feu - est loin d'être négligeable.

Si elle se concrétisait, la modification du climat mondial conduirait à une extension des déserts, à une hausse du niveau de la mer et à l'inondation de nombreux territoires côtiers.

· L'atteinte aux droits de

Enfin, la vaste entreprise de destruction de la forêt tropicale conduit à déplacer autoritairement des populations entières, à les arracher à leur milien habituel, voire à assassiner leurs défenseurs, comme dans le cas du Brésilien Chico Mendes.

Deax factours sont, parmi d'autres, directement à l'origine du triste sort réservé à la forêt trocale : le mode de constitution de la dette accumulée pour financer de grands projets peu respectueux de l'environnement et l'adoption sans discernement du modèle occidental de développement; plus encore, le mode de « gestion » de la crise de la dette comporte des risques. Les créanciers multiplient les pressions pour que, dans les plus brefs délais, les pays débiteurs réduisent leurs dépenses publiques - donc, en particulier, les budgets de l'environnement et qu'ils augmentent leurs excédents en devises - donc les superficies consacrées à la production d'énergie électrique, à l'agriculture et à l'élevage d'exportation.

La forêt tropicale n'est d'ailleurs pas la seule victime écologique de cette priorité absolue au court terme, imposée aux pays endettés : on constate, également, une nette détérioration de l'enviement marin à proximité de nombreux complexes touristiques édifiés à la hâte dans le but d'engranger des devises et d'ancrer ces pays dans l'économie

Souveraineté drapée

Le danger est encore aggravé par l'attitude des gouvernants de plusieurs pays endettés. Sar place, ils se font les complices des intérêts privés destructeurs de la forêt : communanté d'origine sociale et corruption obligent. Sur la scène internationale, ils se drapent dans la « souveraineté nationale » face à tous les reproches des écologistes : il faut bien détourner l'attention de l'électorat des dures réalités économiques et

Pourtant, il est impératif de convaincre les pays en développe-ment qu'il est de leur propre intérêt de participer à un effort mon-dial de protection de

(*) Hant fonctionnaire.

par PHILIPPE GRIMALDI (*) l'en-vironnement, et qu'il existe, notamment, un moyen de supprimer le lien qui existe entre dette et destruction de l'environnement. Une solution, partielle, existe, celle des échanges « dette-

> Très schématiquement, l'opération se déroule de la manière suivante : la banque d'un pays riche créancière d'un pays endetté du tiers-monde vend à une organisation écologique, avec un rabais, une créance qu'elle détient sur ce pays. En échange de cette créance, l'organisation écologique obtient du pays endetté de la monnaie locale, et celle-ci va lui permettre de financer ses actions sur place : création de parcs naturels, plantations d'arbres, protec-tion des espèces menacées, formation des paysans et des forestiers à l'utilisation de techniques cultu-

Grâce au rabais, l'échange génère un effet de levier non négligeable en période de pénurie générale de fonds. Et. sous certaines conditions, notamment un étalement dans le temps pour éviter les effets inflationnistes de telles opérations, tous les partenaires en tirent avantage. Plusieurs pays débiteurs (Costa-Rica, Equateur, Bolivie, Madagascar...) en ont fait une partie intégrante de leur politi-

rales moins misibles...

Pour que les échanges «dettenature » démontrent pleinement leurs multiples vertus, il conviendrait non seulement, comme on l'a vu, d'accentuer l'effort d'explication à destination des pays endettés mais encore d'encourager plus de banques - et notamment les banques françaises quelque pen à la traîne dans ce domaine - à céder ainsi leurs

Déjà, les banques qui acceptent de se débarrasser des prêts à pro-blèmes peuvent bénéficier d'un impact médiatique favorable en raison de la vague écologiste. Mais nos gouvernements pourraient aussi admettre, par exemple, qu'elles déduisent de leur impôt, au titre des dons aux œuvres, la perte qu'elles encourent du fait de la décote.

Les échanges «dette-nature» ne constituent certainement pas un remède miracle - en existe-t-il? - pour résoudre le problème de la dette, ni celui de la destruction de l'environnement. Il s'agit sculement, pourrait-on dire, d'une contribution concrète et efficace à la solution de deux fléaux qui, conjointement, hypothèquent gravement l'avenir de milliards d'hommes. Lorsque l'urgence est telle, toutes les contributions constructives sont bienvenues. Il serait temps de démentir enfin l'adage thatlandais selon lequel on n'érige les barrières qu'après que les buffles ont été volés ».

TÉLÉVISION

La SEPT: une autre ambition

L est des gens parmi nos intellectuels français que le rapprochement de ces deux mots: télévision et culture, rend

Soit qu'ils voient dans cette promiscuité comme une insupportable et insurmontable antinomie : média de masse s'opposant à réflexion, soit qu'au contraire nouvellement fascinés par l'image, dont une longue fréquentation de l'écrit les écartait jusqu'il y a peu, ils s'engouent d'un mouvement un peu puéril et, dans le pire des cas condescendant, pour le « petit écran » en lequel ils croient tout à coup reconnaître une « nouvelle culture > : celle des masses.

Naturellement, derrière un certain confusionnisme se cache une vraie question: l'évolution dominante de la télévision condamne-telle celle-ci parce que ce serait dans sa nature ontologique en quelque sorte - à se couper définitivement de l'intelligence ? (1) Pour qui a vécu l'effondremen

au regard de la création, des télévisions occidentales - celles de l'Europe après celles des Etats-Unis - il y a lieu d'être angoissé. C'est précisément à cette

angoisse là qu'a voulu répondre, il y a un peu moins de trois ans, la création de la SEPT.

ďwn ∢ troisième type »

C'est un fait : la multiplication des chaînes classiques, pour l'essentiel privées et vivant de la publicité, n'a pas entraîné de surplus créatif... Ce n'est pas un mince paradoxe - que les tenants du libéralisme « métaphysique » gagneraient d'ailleurs à méditer, car contrairement à ce qui se passe dans les domaines les plus courants du marché où l'offre et la demande, lorqu'ils sont, à niveau, tendent à s'équilibrer, il ne s'est rien passé de tel pour la télévision: l'augmentation du nombre des chaînes comme, dans le même temps, de la durée de diffusion, n'a pas généré davan-tage de créativité (bien qu'on puisse tonjours ergoter sur la précision de ce concept) mais n'a pas généré non plus davantage de programmes originaux produits par ces nouvelles chaînes Que M. Wolton (2) prenne le

temps d'interroger les auteurs, réalisateurs, producteurs français, allemands, italiens, espagnols qui ne savent plus comment faire prendre en compte leur créativité nar les chaînes dominantes, il verra alors que la SEPT correspond à une réelle attente, dès aujourd'hni effectivement vitale pour eux.

Il y a bien longtemps que plus personne ne voit - positivement s'entend – la télévision comme l'« école du vingtième siècle ». C'était ponrtant une belle idée que bien peu d'enseignants avaient fait leur dans les années 60. A cette époque, ils apercevaient dans la télévision comme une pédagogie concurrente de la leur et ils considéraient comme un devoir d'en protéger leurs élèves. Avaient-ils tort?

Aujourd'hui, en tout cas, toutes les études concordent, dans nos

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

par ANDRÉ HARRIS (*)

sociétés occidentales, pour souligner le danger que fait courir à la « santé publique » la surconsommation de télévision et les conséquences néfastes que celle-ci entraîne sur l'aptitude des adultes, et des enfants bien plus encore, à fixer leur attention sur un livre et à maintenir leur vocabulaire à un niveau décent.

Pourquoi les Allemands, qu'une certaine forme de vanité française a souvent - c'est vrai - tendance à indisposet, sont-ils en train de construire un dispositif créatif commun avec nous? Parce que, comme nous, ils croient pos une télévision de « troisième type » qui n'obligera pas le public à choisir entre le «ghetto culturel > et « l'assommoir distractif ». Dans ce cas, comme le présume M. Wolton, le choix serait vite

Pas plus que nous et que nombre de nos interlocuteurs euro-péens — futurs associés — ils ne croient à cette utopie qui a rainé tant d'illusions et maintient au chômage tant de bons auteurs, utopie selon laquelle on pourrait transgresser la dictature absoluc de l'audience, le conformisme féroce des télévisions dominantes en y introduisant — par quel mira-culeux subterfuge? — une proportion décente d'intelligence ou - n'ayons plus peur du mot - de

« La force de la télvision reste l'image », écrit M. Wolton, que nous aurions du mai à ne pas approuver. Pourquoi l'image – et c'est bien ce que la SEPT prétend démontrer - serait-elle incapable de soutenir une exigence d'intelligence ? Parce qu'elle est rapide et peu analytique ? Donnons-lui le temps d'exister et la forme qu'impose une exigence de contenu. Bref, inventors.

Et puis, quelle fatalité imposerait, comme le redoute M. Wol-(*) Directour général, directour des rogrammes de la SEPT.

ton, à cette exigence de qualité d'être cannyouse? Quel est son critère de l'ennui? Que la SEPT soit anjourd'hui regardée par trop peu de gens - ceux qui ne peu-vent pas la capter s'en plaignent à nous par milliers, - nous sommes les premiers à le regretter et nous ne l'avons pas caché. Qu'on mette à la disposition du public de la SEPT - et nous nous employons à le réclamer partout où nous le pouvons en Europe les moyens de réception qui soient à la mesure de son ambition créatrice et l'on verra que notre foi est

Elitisme et démocratie

Nous ne pouvons tenir pour vrai ce qui n'a jamais été démon-tré: la télévision de masse, parce qu'elle est celle du plus grand nombre, de la plus étale indifférenciation, serait ainsi et pour cela la plus démocratique...

De la sorte et selon la même théorie, l'aventure de la SEPT et rapidement de la future chaîne franco-allemande puis européenne, devenant « alternative », manifestant hautement son ambition d'être « autre » serait dès lors en contradiction avec la démocratie? De la sorte, cette aventure sans précédent dans l'histoire culturelle de l'Europe serait - loin du peuple » alors que ce sont les peuples et leurs cultures qu'il s'agit de rendre plus proches...

C'est vrai, notre ambition commune est bien de construire un outil de « toutes les innovations » et ceux qui ont la chance de cap-ter la SEPT savent qu'il nous arrive d'y réussir.

(1) Nous ne croyons pas, contraire-ment à Niel Postman, à cette fatalité. Nous recommandons cependant très vivement la lecture de son ouvrage; Se distraire à en mourir (Flammarion), qui analyse avec brio l'évolution et les méfaits de la télévision américaine. (2) Cf. son article dans le Monde du 11 juillet intitulé : «La SEPT, ligne Maginot de la culture ?»

BICENTENAIRE

On a volé la Bastille

par ROBERT ESCARPIT

A prise de la Bastille n'a été qu'un événement local et d'importance limitée mais qui a en pendant deux siècles un retentissement symbolique uni-versel dont les échos sont loin d'être éteints sur toute la planète. Il est donc normal que tous les peuples s'associent à la célébration de son bicentenaire, mais était-ce pour nous, Français, la meilleure façon de les associer que de convier les chefs des sept nations qui constituent la nomenklatura mondiale et les présidents potentats du tiers-monde, qui, souvent, sont responsables de l'injustice, de la misère et du désespoir qui règnent dans leur pays?

Il aurait fallu d'abord y associer le peuple de France : c'est là. pour nous, le sens profond de la prise de la Bastille. C'est ce jourlà, pour beaucoup d'entre nous. que la France est née, que nos ancêtres se sont sentis partie inté-grante d'un pays dont souvent ils ne parlaient pas la langue et dont la culture leur était étrangère.

Quelle vitrine?

Cela ne s'est pas fait facilecela ne s'est pas tatt rache-ment. Il a fallu une guerre civile cruelle pour vaincre la révolte des Vendéens fanatisés par leurs aya-tollahs catholiques et leurs féodaux pseudo-protestants. Il a fallu la guillotine pour dominer les résistances de la bourgeoisie méridionale. La France a tenu bon, mais il est resté de ces conflits un antiparisianisme qui revêt des formes plus ou moins virulentes, plus ou moins atténuées, mais tonjours prompt à se réveiller.

Il ne s'agit pas d'éprouver une hostilité particulière contre la ville de Paris et ses habitants. Il ne s'agit surtout pas de nier le rôle moteur qu'a joué le peuple de Paris au cours des révolutions successives qui, à force de sacrifices. ont construit la République imparfaite mais irremplaçable qui est la nôtre maintenant. La rue Transnonain est à Paris tout comme le Mur des fédérés.

Il s'agit de dénoncer l'antique prétention d'un certain Paris à

mopolite mais non humaniste. La politique culturelle de Jack Lang. efficace et clairvoyante à ses débuts, avait éveillé des espoirs qui sont maintenant décus. La haute couture, la parfumerie de luxe, l'art d'avant-garde et le bel canto ont, certes, des mérites, mais la France ne s'y reconnaît pas, même la France de Paris qui, dans son immense majorité, se trouve écartée de ces festivités de riches et de privilégiés. Même à 35 F la place de poulaille, l'Opéra de la Bastille est hors de portée de la majorité des Parisiens.

Quant aux autres Français, ils n'y peuvent même pas songer. Ils ne se consoleront pas en regardant à la télévision le show qu'on a substitué à l'événement historique. Il leur manquera l'odeur de poudre et de sang qui est celle de l'histoire. Ils feront, en travellings et à

rebours, le parcours de la Révolu-tion française de l'Arc de triom-phe napoléonien jusqu'aux Tuile-ries. Sur les lieux de l'événement, ils ne trouveront, au lieu des sombres murs de la tyrannie cou-ronnés de flammes, qu'un théâtre de béton et de cristal peuplé d'étrangers dont beaucoup ont encore à apprendre et à gagner pour eux-mêmes la Déclaration des droits de l'homme et du

En 1789, nos ancêtres avaient pris la Bastille. Deux cents ans plus tard, on nous l'a voice.

 Précision. — Une « coupe » malencontreuse effectuée dans l'article du professeur Alfred Spiral consacré aux travaux du docteur Benveniste (le Monde du 13 juillet) a déformé le sens de ses propos. Il fallait lire : « vouloir l'empêcher [le docteur Benveniste] de poursuivre ses investigations alors qu'on n'a pas démontré qu'il était dans l'arreur est une limitation indéfendable de sa liberté, de notre liberté. C'est dans ce sens que va la récente décision du directaur général de l'INSERM : permettre l'investigation scientifique de ce problème en sa tenant à l'écart de tout débat public avant qu'une être la vitrine d'une France cos-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile
Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09

Reproduction inserdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde PUBLICITE 5. rue de Mouttessuy, 75007 PARIS

Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

THE FRANCE BENELUX SUBSE 3 365 F 399 F 594 F 700 F 6 728 F 762 F 972 F 1 406 F 1636 F 1689 F 1464 F 2646 F Im | 1300 F | 1380 F | 1800 F | 2650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur denande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

3 mois.____ 6 mois____ 9 mois_____ 1 an ____ [Prénom :_ Adresse :_

Localité : ___ Pays:

Code postal:____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

1 - 4 - 4 TH : my noted Service (#P 🎮 - inflice

51 FB F

-

210 🐠 🌞

・トラ 対象機関

77 DOM: NO.

· constitution

11:14

--- NOTE -

__ 1 ····

ma.

2000

- Cap. (6)

.....

See A

A STATE

c 41 1

. .. 40

> - 346g

4:.48

408 41. . . .

E ... 58 4

2179

~

-

≂1. • ...

 $\mathbf{e}^{\mathrm{res}}(\mathbf{e}_{i}) = \mathbf{e}_{i}$

te.

 $A^{\mathrm{op}} = \{ x_1 \in \mathbb{R} \mid x_2 \in \mathbb{R} : |x_2| \leq 1 \}$

2.5

Mark to the second seco

 $M_{\rm Candossis}$

the a leader

Epp. inches

1200

E Wooding

The second secon

11.12

Strate.

4

4. ..

47. 1-25.

---- Contract

. . . ger grads 2·4 438 -TOTAL PROPERTY

At the weight 小子子 一种 · Aller 3 وي الأنظام مساد

37-4 Set #

114:44 2 *** * *** Acres 2 Freigh -14 20 1 -

Se Company -- 413 Cape

M tray - ---

Mr 250 14 al - 15 al -

Etranger

Les cérémonies du Bicentenaire de la Révolution et le sommet des sept pays industrialisés

De multiples conversations bilatérales ou multilatérales entre invités de la France aux cérémultilatérales entre invités de la France aux cérémonies du Bicentenaire se sont déroulées le jeudi 13 juillet, notamment à PElysée. Le premier ministre japonais, M. Soumké Uno, dans les entretiens qu'il a eus avec le président mexicain, M. Carlos Salinas de Gortari, et le premier ministre canadien, M. Brian Maironey, a exposé les propositions que son pays aliait faire au sommet des Sept dont la première séance de travail devait se tenir vendred en fin d'après-midi à la Pyramide du Louvre. Le programme de recyclage de l'excédent commercial nippon, prolongé de deux ans jusqu'en 1992, représentera au total 65 milliards de dollars, soit un ajout de 35 milliards au plan qui avait été présenté au sommet de Venise, en 1987, et dont plus de 90 % des crédits sont déjà engagés.

Ces sommes s'ajoutent aux 50 milliards de dollars que Tokyo va débourser de 1990 à 1995 an titre de son aide publique au développement. Le Japon amonce en outre un nouvel effort de 600 millions de dollars en dons aux plus pauvres, en particulier aux pays de l'Afrique subsaha-rienne. Tokyo entend ainsi démontrer au sommet de l'Arche que ses énormes moyens financiers sont une compounte essentielle des stratégies internationales de développement, de défense de l'environnement et de lutte contre l'endettement.

Le porte-parole de la délégation japonaise au sommet des Sept a d'autre part indiqué que son pays soutiendrait le projet de grands travaux pour lutter contre les inundations au Bangladesh qui sera discuté à l'Arche, «Nous avons besoin d'une estimation exacte des déglis; nous devons

déterminer précisément les sommes à investir», a-t-il toutefois ajouté.

A Genève, M. Michel Caundessus, directeur A Geneve, IVI. Michel Crimuessus, ulrecteur du Fonds monétaire international, a demandé aux Sept d'annuier une part supplémentaire de la dette des pays les plus pauvres. «La croissance des Sept, a-t-il d'autre part ajouté, doit être sans inflation. C'est la plus importante contribution qu'ils peuvent apporter à l'équilibre économique monétai dans les aumées à venir. »

M^{ss} Thatcher entend pour sa part promon-voir au sommet des Sept la tenue d'une confé-rence internationale sur la lutte contre la drogue. La proposition serait de réunir une telle confé-rence « à un niveau très élevé » dans les douze mois qui viennent, à Londres. M^{**} Thatcher a mis à profit son séjour à Paris pour avoir des entre-tiens bilatéraux avec les dirigeauts du Mexique et de l'Uruguny, ainsi qu'avec MM. Gandhi, Uno et Moubarak. Elle a pu, d'autre part, s'entretenir, ainsi que M. George Bush, au cours du déjeuner donné jendi à l'Elysée, avec M. Oliver Tambo, le chef du Congrès national africain (ANC).

M. Roland Dumes a, pour sa part, confirmé e la situation en Chine devait faire l'objet d'une déclaration du sommet des Sept. Elle donnera lieu vraisemblablement à un débat dont on comaît déjà les termes. Les Japonais, comme les commit déjà les termes. Les Japonais, comme les Américains et les Britanniques, sont opposés à de nouvelles sanctions et me souhaitent même pas forcément que soient rappelées celles qui ont déjà été prises. La Commission européenne (huitième membre du sommet des Sept) a fait savoir qu'elle ne s'associerait pas à un texte « qui serait trop en deçà » de la déclaration faite au couseil européen de Madrid fin juin.

La France soutient l'idée d'un sommet Nord-Sud mais ne veut pas l'imposer à ses partenaires occidentaux

Si certains des trente-quatre invités de M. Mitterrand pen-saient ne venir à Paris que pour d'aimables rencontres autour d'une bonne table et d'innocentes conversations de salon, entre cérémonies commémoratives et inaugaratives, ils se sont trompés. Le Sud » a mis les pieds dans le plat. L'initiative prise jeudi 13 juillet par quatre des convives - MM. Abdou Diouf (Sénégal), Hosni Moubarak (Egypte), Carlos Andres Perez (Veneznela) et Rajiv Gandhi (Inde) - de réclamer la tenue de sommets Nord-Sud réguliers a donné à ce rassemblement parisien une tournure nettement politique et constitue un sujet imposé pour les conversations de table ou de couloir jusqu'à vendredi soir entre chefs d'Etat et de gouvernement présents à Paris. (Lire, page 26, un entretien avec M. Carlos Andres Perez, président du Venezuela).

Elle prend en effet l'alinre d'une requête collective aux pays développés émanant de personnalités qui - co n'est pas un hasard représentent à elles quatre l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et le Moyen-Orient.

Dans un communiqué rendu public jeudi après-midi, les quatre signataires estiment que le moment est « propice » pour tations régulières entre pays développés et pays en développement, au sommet ». Ils demandent ou une conférence au sommet soit organisée « le plus tôt possible, en vue de discuter les questions économiques globales et d'environnement d'intérêt muduel ».

Jendi soir, M. Hubert Védrine, porte-parole de la présidence,

Devant le Conseil économique et social de l'ONU

M. Camdessus déplore la lenteur des pays industriels à assainir leur économie

Si les politiques économiques péchent par « insuffisance » dans nombre de pays en développement, les nations industrielles continuent de refuser à opérer les ajustements ndispensables ou retardent indéfini-ment les sacrifices nécessaires à une croissance saine, a déclaré jeudi 13 juillet le directeur général du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC), réuni à Genève. Appelant, lors d'une conférence de presse, les sept principales puissances industrielles réunies en sommet à Paris à descriptions de la social del social de la social del social d M. Michel Camdessus, devant le sommet à Paris à constituer un · club de croissance sans inflation », M. Camdessus a exhorté les chefs d'Etat à « ne pas voir les affaires du monde par le petit bout de la lor-gnette » et à adopter, tant sur le dossier du commerce international que sur cebui de la dette, une approche

multi-latérale et constructive. Il appartient aux Sept de libéraliser les échanges mondiaux et, sur la dette, de porter leurs efforts dans trois directions : renforcer les organismes multilateraux grace, notamment, à une augmentation « très substantielle » des quotas du FMI; apporter un soutien accru aux débiteurs faisant des efforts d'assainissement économique; soutenir particulièrement les nations les plus panvres en sugmentant l'aide publi-que et en effaçant, tout au moins

annonçait que les quatre signa-taires avaient exposé le même jour leur requête à M. François Mitterrand, qui l'a approuvée et s'est dit « prêt à engager les démarches nécessaires à la concrétisation de ce projet ».

Toutes les formes ont été respectées, et l'on reste entre gens de bonne compagnie : c'est un communiqué qu'ont publié les quatre, pas un ultimatum, et ils n'en sai-sissent pas formellement le sommet des Sept pays les plus indus-trialisés qui devait s'ouvrir vendredi en fin d'après-midi. «Il n'est pas question, a précisé M. Hubert Védrine, de demander aux participants au sommet des Sept de prendre une décision sur cette initiative. » Certains de ses participants, on le sait, auraient refusé de se voir ainsi forcer la main pendant le sommet de l'Arche, dont l'ordre du jour a été mis au point au cours des réunions préparatoires entre «sherpas» (représentants des gouvernements) et ne peut être amendé à l'improviste au gré de l'un ou de

Mais on ne peut imaginer que cette démarche des pays en voie de développement ait été totalement improvisée jeudi, ni que M. Mitterrand, qui s'en fait ai volontiers le porte-parole auprès de ses six partenaires du sommet, président de la République « n'a pas été tout à fait pris par sur-prise », a d'ailleurs concédé M. Védrine. Et même s'il a tenn à préciser que l'initiative « émane vraiment des quatre chefs d'Etat et de gouvernement », on peut supposer sans grand risque d'erreur que la France a été pour quelque chose dans sa mise en scène, dans le choix du moment et de la forme à donner à la démarche, voire dans la rédaction même

Forte volonté politique

Ce dernier, au demeurant, semble répondre à un argument des dirigeants occidentaux les plus réticents envers une telle démarche, M. Bush et M= Thatcher, ce qui permet de penser qu'ils avaient été plus ou moins «sondés» sur la demande des « quatre ». Le communiqué indique en effet que « le secrétaire général de l'ONU sera pleinement associé à cette initiative se lancement de consultations régulières Nord-Sud), en coopération avec les instances économiques et financières compétentes. Le * groupe des 77 », ainsi que le mouvement des non-aligné, en seront informés ». C'est une réponse directe à l'argument opposé à toute initiative visant à créer, et plus encore à institutionnaliser, de nouveaux forums internationaux, en particulier par M= Thatcher, qui estime que les institutions nécessaires existent déjà, qu'il s'agisse des questions d'environnement, des questions économiques ou de ce qui relève du dialogue Nord-Sud en général.

M. Védrine, commentant jeudi le texte des « quatre », a d'ailleurs souligné leur « souci de ne pas contrarier le travail des institu tions déjà existantes, compésentes et responsables », l'objectif de la démarche étant de leur donner une impulsion par l'affirmation d'une forte volonté politique.

Si certains dirigeants des pays ment échappé à cette tendance – développés n'étaient pas encore au profit de rapports Est-Ouest au courant de ce qui se tramait, le que les bouleversements en cours plan de table pour le déjeuner de jeudi à l'Elysée avait été évidem- au premier plan de l'actualité. Le ment conçu pour qu'ils en soient informés de vive voix, avant publication du communiqué des « quatre » par la presse : M. Moubarak monde un sujet majeur de la

référence, dans le texte, à l'ONU et aux organismes financiers internationaux. Le sommet des Sept en tout

cas, même s'il ne prend pas de décision formelle sur la proposi-tion rendue publique jeudi, se déroulera sons la pression des

Le secrétaire général de l'ONU sera ploinement associé à cette initiative en coopération avec les institutions économiques et financières internationales compé-

Le Groupe des 77 ainsi que le Mouvement des non-alignés en seront informés.

président Mitterrand à engager les démarches nécessaires à la concrétisation de cette klée.

A cette fin, nous avons invité le

Le texte des quatre

Nous estimons que des démer-

chas devraient être entreprises

pour organiser une réunion appro-

priée au sommet, le plus tôt pos-

sible, en vue de discuter les ques-tions économiques globales et d'environnement d'intérêt mutuel.

Cette conférence marquerait le

début d'un processus de consul-tations continues entre les diri-

geants du Nord et du Sud sur de

les questions.

A la lumière des consultations que nous avons eues avec les chefs d'Etat et de gouvernement aussi bien des pays développés que des pays en développement présents à Paris, nous sommes arrivés à la conclusion que le moment est propice pour angager un processus de consultations régulières entre pays développés et pays en développement, au

américain George Bush, M. Diouf à côté du chef du gouvernement canadien, M. Brian Mulroney, M. Carlos Andres Peres à côté de côté du chancelier Kohl. Voilà ce attitude de pointe. qui s'appelle de la préméditation, une préméditation que d'ailleurs

Même si la démarche des Oustre et de la France s'entoure de scautions et ne cherche pas à du mur, il est désormais clair, en effet, que le dessein, à demi avoué sculement, du rassemblement provoqué à Paris à l'occasion du Bicentenaire était bel et bien la relance du dialogue Nord-Sud, une relance dont M. Mitterrand se vent l'artisan. Ce dialogne a été quelque peu négligé en effet ces dernières années – et la diplomatie française n'a pas complète- bation pour la convocation d'un palais de l'Elysée à une ruche, où

revendique la France.

avait été placé à côté du président concertation entre Occidentaux, un sujet sans doute phis conflictuel pour eux que les relations avec l'Est, un sujet sur lequel aussi M. Mitterrand a moins de M= Thatcher et M. Gandhi à concurrents et peut adopter une

La pression du Sud

Les participants au sommet des Sept n'avaient pas encore réagi mettre les Occidentaux au pied officiellement vendredi à la proposition des pays en voie de développement. A l'issue de la conversation qu'il avait eue dans la matinée avec M= Thatcher, M. Gandhi avait toutefois fait savoir à l'Elysée que la réaction britannique n'était pas négative; Mª Thatcher appréciait notamment qu'on ne cherche pas à lui extorquer tout de suite une appro- qu'offrait jeudi après-midi le

pays du Sud. Certains d'entre eux n'ont pas caché leur impatience. Un porte-parole du gouvernement indien sonhaitait ainsi jendi que le sommet Nord-Sud réclamé se tienne dès mars on avril 1990 à Paris, avec des représentants de vingt ou trente pays. Quatre présidents d'Amérique latine (Brésil, Mexique, Uruguay et Venezuela) s'étaient réunis dans la matinée pour parler de dette et d'environnement. « Nous ne devons pas attendre les instructions des pays riches », avait déclaré à la sortie

le président vénéznélien qui, un peu plus tard, dans une interview. demandait une diminution de 40 % de la dette de son pays (la quatrième dette la plus importante du monde, d'un montant de 33 milliards de dollars).

M. Védrine a comparé l'aspect

sommet Nord-Sud et qu'il soit fait les abeilles industrieuses auxquelles on avait ouvert les salons avaient entre elles, à deux ou à plusieurs, de multiples conversations de travail. « Un cyclotron », a encore dit le porte-parole de l'Elysée, c'est-à-dire un lieu où s'accélérait le dialogue entre le Nord et le Sud.

> Pendant ce temps, dans son bureau, le président de la République recevait M. Gandhi, Mª Bhutto, M. Mugabe et le président George Bush. M. Védrine a souligné « la qualité exceptionnelle » du contact entre les présidents français et américain. Leur entretien a consisté surtout en un échange d'informations sur les questions Est-Ouest, après le voyage que vient de faire M. Bush en Hongrie et en Pologne et la visite de M. Gorbatchev à Paris. Les deux hommes partagent sur cette question une même position. Mais le président français aura probablement saisi l'occasion d'exprimer ses craintes envers les tenants d'une approche « maximaliste » des relations Est-Ouest, ceux qui, aux Etats-Unis notamment, voire dans l'entourage du président américain, sont avant tout soucieux d'obtenir plus de concessions encore des régimes socialistes. Ils ont également parlé du Liban, M. Mitterrand expliquant à son interlocuteur la cenèse » de la déclaration franco-soviétique publiée la semaine dernière. Le porte-parole de la présidence n'a pas caché que les deux hommes n'avaient « pas exactement la même position » sur le Liban, tout en soulignant « l'attention réelle » que porte le président américain à la situation dramatique de ce pays.

> > CLAIRE TRÉAN.

ÉCHOS

6 L'Iriendels fou de le Bes-tille. — Dens le numéro « spécial Bicentanaire » du bufletin du minis-tère irlandais des affaires étran-gères, on apprand incidenment. gères, on apprend incidemment que l'un des tout premiers bénéfi-ciaires de la Révolution était irlandais. Xavier Whyte out, en effet, le privilège d'être du nombre très res-treint (sept) des prisonniers de la treint (sept) des prisonniers de la Bastille, tous délivrés le 14 juillet 1789. Mais il n'a pas asiai l'importance de l'événement... Ancien officier engagé dans l'armés française, il était « complètement fou ». A pelne libéré, il s'inquétait de la santé de Louis XV, mont quinze ans suparavant. Dès le lendemain, les révolutionnaires, sans doute déque, s'empressèrent de faire interner à l'asiéné.

e Les droits de l'homme en ourdou. — Caligraphiée sur une pièce de cuir, la traduction en our-dou de la Déclaration des droits de l'homme est le cadeau que devait remettre à M. Mitterrand le premier ministre du Pakistan, Mª Benazir Bhutto. Les versets de la Roerté sont enchéesés dans un coffret de laque portant l'inscription ; « Au peuple de France, de la part du

e « Point de rencontre » canadien à la Bestille. — La pre-mier ministre canadien, M. Brian Muironey, a remis à M. Rocard, mercredi 12 juillet, un tableau du peintre québécois Jean-Paul Rioelle destiné à l'Opéra Bastille. intitulée Point de rencontre, cette œuvre abstraite et monumentale (4,26 m sur 5,49 m) était exposée international de Toronto. Ce don a été objet de controverse au Canada cer un des pertis d'opposition a plus humain, plus démocratique,

estimé qu'il s'agissait d'un « acte de vandelisme amputant le patri-moine national ».

. M. Rocard : M- Thatcher « freine des quatre fers » le processus d'intégration euroenne. - Dans un entretien que péenne. — Dans un entreuen que la chaître britannique privée ITV devait diffuser vendredi 14 juillet, M. Michel Rocard regrette que le gouvernement de Mª Thatcher e fraine des quatre fers » le pro-cessus d'intégration européenne. « Il est seul à vouloir y résister et n'arrive qu'à la ratarder », ajouts-t-il. M. Rocard se déclare, en outre, « assaz inquiet » de l'orientation du gouvernement britannique, dont il dénonce le « crusuté sociale ».

• Mª Bush à l'hôpital américain. - Mª Barbara Bush, épouse du président américain, a profité, jeudi 13 juillet, d'une peuse dans les cérémonies du Bicentenaire pour inaugurer deux nouveeux pavillons de l'hôpital américain de Neutilly or rendre visite à deux patients. Pour parier aux emp # du fond du cœur », M- Bush a déchiré le texte du discours qu'elle devait prononcer. Elle prenait ainsi exemple aur son mari, qui avait déchiré le discours qu'il devait faire, mardi demier, à son arrivée à

 Message de M. Gorbat-chev à M. Mitterrand. — M. Mik-« vœux de paix et de prospérité à tous les citoyens de France » dens un message adressé à M. François Mitterrand à l'occasion des fêtes du Bicentenaire. « Les peuples depuis des années à l'aéroport français et soviétique sont encore plus proches aujourd'hui par leur aspiration pour un monde plus sûr,



« l'entends que les Français vont rouvrir la Bastille uniquement poer M- T... »

(Times, 14 juillet.) par le travail commun pour bâtir une maison commune euro-péenne », écrit M. Gorbatchev. Il ajoute que « caci a été démontré, par l'atmosphère de notre récenta rencontre avec la France, la nature substantielle et l'Importance de notre dialogue avec vous, les disions et les accords conclus pendant ces journées ».

• M. Shamir remercie la France. — Le premier ministre israélien, M. ftzhak Shemir, a exprimé, jeudi 13 juillet, à la France ses a remerciements pour le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de l'humanité ». M. Shamir a également évoqué sa « dette personnelle » envers le France, qui lui avait accordé le droit d'asile, au lendemain de la guerre, après qu'il se fut évadé d'Erythrée, où les Bri-tanniques l'avalent incarcéré pour ses activités « terroristes » au sein du groupe Stern.

e « En hommage au 14 juli-let », le régime du général Noriega libère des opposants. --Solvante-douza personnes arrêtées après l'annulation des élections du 7 mai – remportées par l'opposi-tion – ont été libérées selon un décret du gouvernement remis jeucii 13 juillet aux embassadeurs des cinq pays de la CEE (dont la France) représentés au Panama. La CEE avait superavant effectué des démarches pour demander une telle mesure. Le décret invoque un pect de « principes universels » qui incitent à prendre « des initiatives nale ». Catta décision samble ne pas être étrangère à celle de l'ambessedeur de France, M. Jac-ques Rummelhardt, qui aveit refusé d'assister aux festivités organisées per le régime du général Noriega à l'occasion du Bicentenaire.

 Le Perfement guatémaitàque assiégé pour ceuse de Révo-lution. — Le bâtiment du Congrès a été encerclé par des millers de grévistes, jeudi 13 juillet à Guatemala-City, lors de l'inauguration des cérémonies du Bicentenaire de la Révolution française. Près de quatre mille enseignants et employée du secteur public, en grève depuis un mois, ont ainsi immobilisé, pandant plus de six heures, le vice-président du Guatemala, une trantaine de parlemen-

taires et l'ambassadeur de France.

er erang to the sec 8 to 12

la Bastil

Les cérémonies du Bicentenaire et le sommet des Sept

La réunion des « peuples les plus pauvres »

Les damnés de la terre

« Il y a, dans tout ça, un côté dérisoire », convient l'un des organisateurs du « premier plus pauvres » (1) qui se réunira modestement, samedi 15 juillet, è la salle de la Mutualité, tandis que le sommet des sept pays industrialisés étalors ses fastes à l'Arche de la Défense. Qu'importe, à ses yeux, il fallait que les « damnés de la terre » relèvent le défi des grands de « événement particulièrement provocant » au moment même où l'on célèbre avec éclat le

Sur le Docteur-Paradis, bateau-théêtre amerré le long du carsel Saint-Martin, qui leur sort de point de railiement, les sept « témoins » de ce contresommet mettaient, jeudi, la dernière main à leur déclaration finale. Venus de trois conti-nents, ils représentent « sept peuples qui symbolisent l'exclu-sion et l'oubil dans lesquels se trouvent plus des deux tiers de l'humanité ». Engagés sur le terrain, ils sevent ce que peuvreté veut dire et savent aussi ples, des mots de tous les jours. Ce sont eux qui ont été choisis pour répliquer aux chefs d'Etat et de gouvernement,

« On ne comprend pes les mécanismes de l'économia mondiale, avous ce « témoin » zalirois, enimateur rural, Mais, on en voit les innombrables conséquences : chômage, sug-mentation des prix, diminution des dépenses socieles, concur-rence des produits importés, développement des cultures d'exportation etc. » A qui la faute ? « A la dette », répond-li tout de go. « Celle-ci n'est pes mauvaise en soi car on a besoin d'argent pour se développer. Ce qui ne va pas, ce sont les conditions de remboursement.»

La déclaration finale tentera de définir les e formes demes de la pauretés, ce phénomène de « zombification marqué par l'exclusion, l'inter-diction de parole, la désintégration au sens fort du terme ». Elle dressera aussi le bilen qui n'a jamais été fait - des décisions prises per les som-mets successifs des sept pays à l'hégémonie politique sur la

Du folkiore? « Pas du tout, rétorque le « témoin » zairois. Les chefs d'Etat des pays industrialisés vont lire noire déclaration finale et cela les fora réfiéchir, » Les organisateurs de ce contre-sommet en forme de procès veulent donner la perole aux représentants de la société civile qui jouent un rôle non négligeable dans le tiers-monde et dont on est peu habitué à entandre la voix, souvent couverts par celle de leurs gouvernants. Il n'y aura, à leur avis, jamais trop de monde pour dénoncer la pauvreté.

Lieux symboliques

Il y a déjà eu, depuis 1984, d'autres contre-sommets pour s'opposer à caux des pays riches. Mais, l'occasion était trop belle, cette année, pour ne pas essayer de « médiatiser » au maximum, comme tout un chacun, ce forum des pauvres.
Coût du projet au demeurant
modique : environ
400 000 francs. Il a été feit appei à des associations euro-péennes ainsi qu'à des particuliers pour couvrir les frais de cette opération de relations publiques assez singulière à laquelle une cinquantaine de bénévoles prêtent leur

Pas question de s'enfermer en cénacle sur une péniche ou dans le salle de la Mutualité. Ce 14 juillet, les sept «témoins» et jeurs accompagnateurs ont prévu de se rendre en quelques l'ieux symboliques de la capitale, notamment à la Bastille, à Notre-Dame, sur le Trocadéro. Le lendemain, à l'issue du contre-sommet, ils avaient envisagé de former cortège jusqu'au Louvre pour s'en aller remettre la déclaration finale à M. Jacques Attali qui a accepté de recevoir une déléga-tion. Mais, le conseiller spécial du président de la République a finalement souhaité que cette rencontre ait lieu dans la discrétion, en un lieu tenu encore secret. Présence des pays riches oblige ?

JACQUES DE BARRIN.

(1) Burkins-Paso, Mozambique, Zafre, Hatti, Amazonio, Ban-gladeach, Philippines. Selon la direction de la prévision du ministère français des finances

Les pays industriels devraient réussir un « atterrissage en douceur » de leur croissance

Réunis vendredi 14 juillet à de la croissance devrait lentement gagner les pays européens vers la fin des sent grands pays industriels de l'année et freiner la remontée de des sept grands pays industriels (le G-7) devalent dans un pre-mier temps analyser Pévolution mier temps analyser Pévolution de la conjoncture dans chacun de leurs pays et dans le reste du monde. La « note » que vient de publier en France la direction de la prévision du ministère des finances confirme un contexte actuel favorable, ne seraient-ce les craines de l'inflation, pour la Grande. Rectache partennant

Les pays industricis semblent en passe de réusair l'atterrisage en douceur d'une croissance exceptionnelle en 1988 au point de faire renaftre les craintes de résurgence inflationniste. Ce diagnostic encourageant de la direction de la prévision du ministère de l'économie dans sa dernière « note de conjoneure », publiée à Paris mardi 11 juillet, pousse les auteurs de la « note » à qualifier de « presque optimale » la trajectoire suivie depuis le début de l'année par la conjoncture,

Déjà net aux États-Unis et en Déjà net aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, le raientissement

l'inflation. Tout en soulignant la persistance des incertitudes qui pèsent toujours sur la capacité des États-Unis à réduire leurs déficirs budgé-taires et extérieurs la direction de la prévision estime « limités » les risques d'un freinage excessif condui-sant à une récession outre-Atlantique, puis dans les autres pays industriels.

Après avoir atteint en moyenne 4,1 %, l'expansion économique des pays de l'OCDE retrouve une pente de 2,5 % à 3 % susceptible d'éloigner les menaces de surchauffe. Le rebond de la croissance aux États-Unis, de 4,4 % au premier trimestre de 1989, recouvre un phénomène de rattrapage après la sécheresse de l'été 1983. Hors agriculture, la croissance de la production a marqué un sance de la production a marqué un net ralentissement pour se situer à 1,9 %, toujours en rythme amuel. Ralentissement des créations Raientissement des creations d'emploi, remontée du taux d'éper-gne, moindre consommation et par là-même de moindres importations, autant de facteurs d'apaisement

Ce changement de « régime » dollar ces de devrait être sensible en Europe, bien l'illustration. qu'avec un certain délai, grâce à une demande moins dynamique et au resserrement des politiques écono-miques. Depuis le printemps 1988, les autorités monétaires out durci leur politique, la hausse des taux d'intérêt à court terme atteignant jusqu'à 5 points en Grande-Bretagne, le pays le plus menacé par l'inflation. Si la lente remontée des salaires est généralisée, elle prend des proportions préoccupantes outre-Manche.

Ce contexte, dans l'ensemble favorable, devrait permettre au commerce mondial de rester dynsmique sans pour autant atteindre les sommets de 1988. La direction de la prévision prévoit ainsi une hausse de 9 % des échanges internationaux contre 11,7 % l'an dernier. Reste le problème, toujours pendant, des déséquilibres entre les déficits américains et les excédents japonais ou allemands. La crédibilité de la concertation entre les sept princi-pales puissances internationales pourrait pâtir de ces décalages encore importants, la volatilité du

dollar ces derniers temps en a été

A STATE OF THE STA

Anthony of the second

25 ST - 43 PM

\$2.00

N . E. . 2020

152 5 1 mg

2:25 State of the state

Server of the

1.2.10

Take the second

100

knoisième muringe de M. I

die Ct Bonds are to

RIVINSTANTS

MANAGE

2012 Paris 1

incendate est our

40. Sep 4

The second second

21 1 1 W JE 100

-

wednes (4

Bamort d'un pretre 🌢

Sur ce point, les auteurs de la « note » partagent l'opinion de la plupart des organismes internatio-nanx : la réduction du déficit améripremier semestre alors que « l'excédent allemand semble un mouvement durable », les surplus japonais restant élevés. Ils soulignent toute-fois que le redressement du com-merce extérieur des États-Unis ne s'est pes réalisé sur la RFA et le Japon, mais sur les autres marchés de POCDE.

« Opportun » pour contrer la reprise de l'inflation, passée de 3,5 % en glissement en mai 1988 à 5,2 % un an plus tard, le ralentisse-ment de la croissance des pays autre avantage : permettre aux Etats-Unis d'abord, à leurs partenaires ensuite, de desserrer progressivement leur politique de crédit.
Compte tenn de « comportements moins inflationnistes que par le passé », le monde industriel pourrait ainsi trouver sa voic entre la sur-chauffe et la « stagilation ».

Les Sept et la dette

(Suite de la première page.)

C'est sur des pressions étrangères que, à l'époque, M. Giscard d'Estaing a accepté d'ouvrir les som-mets au Canada et à l'Italie. Au Fonds monétaire et à la Banque mondiale, la France n'a jamais joué son appartenance au groupe sélec-tionné des pays les plus influents contre sa politique d'ouverture sur le tiers-monde pourtant présent, et même très présent, au sein de ces

Mais il y a plus. Les circonstances du moment se prêtent admirable-ment à un déplosement des bonnes volontés françaises à l'endroit des pays les plus endettés dans un cadre parement occidental. On se plaft à Paris à relever la parenté entre les idées exprimées par le président François Mitterrand au mois de septembre 1988 à l'ONU en vue de soulager la situation des pays les plus endettés avec la fameuse initiative américaine de réduction de la dette, comme sous le nom de plan Brady (Nicholas Brady ést secrétaire an Trésor des États-Unis).

A l'ONU l'an dernier, le président de la République avait proposé la création d'un fonds multilatéral de garantie des intérêts, financé par une émission de droits de tirage spé-ciaux. Depuis lors les idées et les projets ont évolué, sauf, en appa-antres facilités d'emprunt ouvertes

Comme il s'agit, sons couvert d'aider les pays les plus pauvres, d'accorder une garantie de verse-ment des intérêts aux grandes ban-ques commerciales créancières qui consentiraient à réduire leurs créances, le risque d'un déborde-ment tiers-mondiste est tout de même limité.

Il est vrai, donc, que les conceptions françaises out sur ce point gagné du terrain. La dynamique du Fonds monétaire y a contribué bien qu'on aurait pu penser, an vu des statuis, le contraire. Au départ, il s'agissait d'accorder une simple «garantie» pour le paiement des intérêts, mais, au mois d'avril der-nier, le comité intérimaire du Fonds monétaire a préféré employer l'expression de - soutien -, le FMI n'étant pas habilité à donner sa garantie à des opérations privées.

Mais cette expression de « soutien »
pourrait bien donner au projet une
signification et une portée élargies.

rence, en ce qui concerne le mode de financement par la planche à billet, internationale. A Paris, le plan Brady est présenté comme la suite logique de l'initiative annoncée par le président français à l'ONU. mondiale doivent consacrer au « soutien du palement » {sic} des taux d'intérêt, préalablement dininués, soient considérés comme un apport « additionnel ». Précisons que, à côté de ces 12 milliards de dollars, le Fonds monétaire et la Banque mondiale ont, à elles deux, « mis de côté » quelque 13 milliards de dollars en vue de soutenir des opérations visant à réduire le principal des dettes. pal des dettes.

Le communiqué final ira-t-il jusqu'à faire allusion à cette préoccupation? Il est probable en tout cas qu'il appuiera le projet d'augmenter les quote-parts du Fonds monétaire conformément aux positions défendues par Paris (et la plupart des europécanes) et désormais aussi par vashington. Or les augmentations griponneuroples de contrimentations quinquennales de contributions (quotes-parts) des pays membres s'accompagnent souvent d'une émission de DTS permettant aux pays les plus insolvables de se metre à jour. Il n'est donc pas impossible, va l'interrelation des cir-cuits financiers, que le France indirectement, obtienne satisfaction. Mais cette question, comme on dit, ne sera pas « sur la table » de cette conférence au sommet. On note, à Paris, avec satisfaction les initiatives paris, avec satisfaction in inpone japonaises. La délégation nippone parle aujourd'hui d'un «recyclage» de 50 à 60 milliards de dollars sur dix ans de ses excédents. Pappelons que c'est au som du recyclage des fonds pétroliers que l'endettement du tiers-monde a été naguère encou-

Les risques d'inflation

Les Sept, comme à leur habitude, consacreront une longue séance de travail à l'examen de la conjoncture présente ainsi que des déséquilibres. L'accent sera mis cette amée sur la nécesité de lutter contre les risques d'inflation. C'est en général PAllomagne fédérale et le Japon qui se trouvaient aux premières fignes pour rappeler leurs partenaires à la discipline monétaire. La France n'est pas mécontente, en 1989, de voir l'attention monétaire. mécontente, en 1989, de voir l'attention se porter sur ce sujet. Au premier semestre, c'est chez elle que les prix ont augmenté le plus faiblement : plus 2 % pour les cinq premiers mois contre 2,4 % au Japon et en Allemagne fédérale : 2,7 % aux Etats-Unis : 4,3 % au Royanme-Uni, soit donc sensiblement plus du double qu'en France. Le retour en force de l'inflation en Grande-Bretagne est incontestablement un échec pour Mme Thatcher. Il affaiblit la position, dans le concert des nations, de tion, dans le concert des nations, de celle qui n'aime ni la Révolution de 1789 ni, par conséquent, la célébra-tion de son bicentenaire.

En revanche, deux thèmes tradi-tionnels seront, cette année, sinon rejetés dans l'ombre, du moins plus discrètement traités. Faut-il y voir comme une sorte de lassitude ou de résignation? Dénoncer les déficits de la balance des paiements cou-rants des Etats-Unis (contre partie des affinx de capitant vers ca reve) rants des Etats-Unis (contre partie des affinx de capitaux vers ce pays) et de leur budget pour la énième fois, alors que l'économie américaine n'a cessé depuis sept ans de comaître une grande prospérité, paraît, à la longue, une répétition décourageante.

En ce qui concerne la coordina-tion monétaire, l'exercice n'est éga-lement guère facilité par l'évolution récente des marchés des changes, où l'on a vu d'abord le dollar monter contre toute attente, et ensuite redescendre, sans qu'il soit tout à

fait évident que la volonté expresso des banques centrales intéressées ait été le facteur déterminant du retour d'une situation jugée plus satisfai-sante. No pas faire allusion à la nécessité de limiter les variations de taux de change dans l'esprit des accords du Louvre pourrait être interprété comme leur abandon déguisé. Aussi, le communiqué consacrera sans doute un passago à cette question, mais il ne pourre pas trop insister, faute d'apporter une preuve tout à fait convaincante de la maîtrise des Sept sur les phénomènes de change.

contre la drogue

Dans un autre domaine, la bonne entente franco-américaine aura aussi l'occasion de se manifester : la intte contre la drogue et ce qu'on appelle le « bianchiment de l'argent sale ». Jusqu'à l'année dernière, inclusivement (sommet de Toronto), la France ne voulait riensavoir : les sommets, selon elle, n'avaient pas à s'occuper de cette question, et cela en application de la doctrine chère à l'Elysée et au Quai d'Oray, selon laquelle les sommets ne doivent pas se transformer en «directoire», en instance de déci-sion. Mais la position sur le sujet considéré a évolné depuis lors. Non pas que cette conception restrictive du rôle du sommet soit officielleun rois du sommet soit officielle-ment abandonnée, mais, tout en continuant à s'y référer de façon générale, on peut évidemment adap-ter son attitude à chaque cas parti-culier et, le cas échéant, s'abstenir d'en parler. Tel pourrait désormais être le cas pour la drogue. La France, anicunt'insi est plurée esti-France, aujourd'hui, est plutôt satisfaite de voir ce sujet discuté autour de la table. Que s'est-il passé ? Pour des raisons de politique intérieure, les Américains ont insisté pendant les travaux préparatoires du quinzième sommet pour que les Sept expriment à nouveau leur détermination dans ce donning. Le Fonce expriment a nouveau leur détermi-nation dans ce domaine. La France en a profité pour élargir le débat et s'appuyer sur les Américains pour rappeler la nécessité de moraliser les mouvements internationaux de capi-tanx en luttant contre la frande et l'évasion fiscales.

Tout se passe comme si les Sept étaient considérés, à Paris, pour un certain nombre de sujets délicats, comme une instance suprême d'appel contre certaines politiques communautaires auxquelles Paris, pour l'instant, n'a pas la possibilité de s'opposer. C'est le cas pour l'Envoye des canitage en réferenl'Europe des capitanx en prépara-tion, insuffisamment attentive, selon Paris, à la diffusion de la fraude. La manœure est hardie qui consiste à jouer le président Bush contre M. Thatcher ou, éventuellement, course le chancelier Kohl.

Paris ne désespère pas non plus d'amener à terme les Etats-Unis à accepter la création d'une nouvelle agence internationale de l'environnement et, par là même, de forcer la main à M= Thatcher. En revanche, main à M. Thatcher. En revanche, pour la sauvegarde des océans, on déclare, à Paris, qu'on serait déjà très satisfaits « de voir appliquer les dérèglementations déjà en vigueur ». C'est sur ce sujet que Français et Allemands sont aujourd'hui peut-être le plus proches. La France fait grand cas et qualifie d'a intituire européenne » qualifie d'a intituire européenne » pour lutter contre la pollution de l'atmosphère. On est prêt, en particulier, à souscrire à l'engagement culier, à souscrire à l'engagement que, d'ici, l'an 2000, toute émission de chloro-fluorocarbones (CFC)

devrait avoir cessé. PAUL FABRA.

Diplomatie

Les négociations de Vienne sur le désarmement

L'OTAN modifie le mode de calcul des avions de combat

Le président Bush a affirmé jeudi 13 juillet, à Paris, qu'il « ne voulait pas croire » que M. Gorbatchev juge « irréaliste » la proposition américaine de conclure d'ici six mois ou un an un accord aux négociations sur le désarmement conventionnel à Vienne, où POTAN a déposé plus tôt que prévu le détail de ses propositions (le Monde du 14 juillet). Le numéro nUn soviétique « veut lui sussi aller de l'avant », a-t-il dit.

Il ressort de ces propositions que l'OTAN a réévalué à la hausse le nombre de ses avious de combat. Dans son état des forces publié à la fin de l'an dernier, l'alliance atlantique s'attribuait environ 4 000 avions (contre 8 250 avions au

VIENNE

pacte de Varsovie), et le président Bush avait pro-posé en mai que le plafond soit établi dans cette catégorie d'armes à 15 % en dessous de l'effectif occidental actuel. Or le chiffre avancé par les Occidentaux à Vienne pour ce plafond est de 5 700 avions, ce qui correspond à un parc actuel de 6 700 appareils, et non pas 4 000, pour l'alliance atlantique. Un responsable de l'OTAN a déclaré que ce surplus s'expliquait par l'inclusion dans la liste d'avions d'entraînement ou plus légers. D'importantes divergences subsistent cependant avec le pacte de Varsovie pour la comptabilisation de ces équipements.

de notre correspondante est-européens pour convaincre l'OTAN du bien-fondé de sa thèse. A pertir de septembre prochain, on parlera à Vienne des définitions pour les six catégories d'armes (chars de combat, pièces d'artillerie, véhicules blindés de transport, avions de combat, hélicoptères de combat, effectifs), et notamment pour les avions. L'OTAN vent inclure tous les avions et hélicoptères de combat basés à terre en permanence et refuse la distinction faite par l'Est entre avions d'attaque et de défense. Le deuxième point de divergence est l'affaire des armements en dépôt, notamment en RFA. Pour des rainotamment en RFA. Pour des raisons géographiques, ces dépôts
d'armements sont vitaux pour
l'OTAN, indiquo-t-on, ce problème
ne se pose cependant pas pour
l'URSS, qui dispose d'une zone
arrière relativement proced d'où elle
pent faire venir assez rapidement
l'armement nécessaire. L'OTAN
souhaite ne pas comptabiliser le
matériel en dépôt, mais uniquement
les unités d'active dans la fixation
des sous-piafonds pour les quatre Par ce biais, l'URSS veut exchire des négociations au moins 4 000 avions, explique t-on dans les des sous-plafonds pour les quatre zones régionales, de l'Atlantique à l'Oural, où des réductions sont prémilieux occidentaux. Selon les experts de l'OTAN, cette distinction est d'autant plus inadmissible que des avions « de défense » peuvent participer, dans certaines conditions dépôts perfectionnés, un emploi des armes qui y sont stockées est possiet selon les endroits de stationneble presque aussi rapidement que

M. Grinevski, chef de la déléga-tion soviétique, a insisté, jeudi D'autres divergences concernent la

13 juillet à Vienne, sur cette distinction et a offert des inspections permanentes sur les aéroports militaires est-européens pour convaincre mévoque que les forces aériennes et terrestres américines et soviétiques stationnées hors du territoire natio-nal en Europe (le total étant limité à 275 000 hommes pour chaque alliance), sans mentionner les soldats britanniques, français et cana-diens basés en RFA et dont le nomhre dépasse 100 000.

Aux négociations sur les mesures de configue et de sécurité qui se déroulent parallèlement à Vienne entre les trente-cinq pays membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), les neutres et les non alignés out déposé mercredi leurs propositions. L'élé-ment principal en est l'échange vues. L'Est insiste pour comptabili-ser les deux, estimant que, grâce aux ainsi que l'annonce préalable de l'introduction de nouveaux systèmes

WALTRAUD BARYLL

La politique américaine an Proche-Orient restera inchangée

déclare M. Bush

Le président George Bnah a souligné, jeudi 13 juillet, à Paris, que les
Etats-Unis ne changeraient pas de
position en ce qui concerne le projet
d'élections en Cisjordanie et à Gaza
prênées par Washington et prévacs dans le « pian Shamir » — malgré les pressions qui s'exercent en
Israël (an sein du parti du premier
ministre, le Likoud) pour en atténuer la portée. « La politique américaine est fixée », a déclaré M. Bush,
ajoutant que s'il comprenait ces
« pressions politiques » il ne pouvait
pas « modifier chaque jour la politique américaine ».

Un a haut fonctionnaire » voyageant récemment dans le goife Arabo-Persique à bord de l'avion du Araco-ressque a boru de l'avint en secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, avait indiqué que les Etats-Unis pourraient explorer l'idée d'une conférence internationale si le projet d'élections dans les territoires occupés échouait à cause des conditions mines pas l'avail et des conditions de la condition de la condita de la condition de la condition de la condition de la conditio des conditions mises par Israël ou POLP (*le Monde* du 11 juillet).



Sauce

1000

\$25

15 6 6 6

100

1000

10000

2 14 to

12.17 (2.57)實際

Europe

URSS

Fin du « mystère » de l'université de Moscou

Un des mystères de l'université de Moscou des années cin-quante est élucidé. Nous nous étions demandé (voir le Monde du 11 juillet) si le jeune Mikhail Gorbatchev, étudiant et rasponsable des Jeunesses communistes, avait participé à la cam-pagne déclenchée par Staline autour du « complet des médecins » et faisions état d'un numéro «introuvable» du Mos-kovsid Komsomolets, le journal des komsomols de la capitale, rapportant un discours qu'il aurait prononcé sur le sujet.

Finalement ce numéro a été retrouvé. M. Pierre Rigoulot, bibliothécaire à l'institut d'histoire sociale (1) nous en a fait toire sociale (1) nous en a fait parvenir une cople, qu'il s'est procurée auprès de la Bătiothèque du Congrès à Washington. Le numéro du 29 janvier 1953 contient blen un discours d'un certain Gorbstchev, mais totalement insignifiant, sant sucune coloration politique, Et il s'agit d'un autre Gorbstchev : l'orateur, qui s'exprime au cours teur, qui s'exprime au cours d'une conférence tenue en présence de Khrouchtchev, alors chef du Parti à Moscou, est responsable komsomol d'un canton rural de la région de Moscou ; il figure dans la liste des membres du comité élu ce jour-là comme V.I. Gorbstchev, et n'a donc rien à voir avec l'étudient en droit Mikheil Sergueevitch....

Cala ne signifie pas nécessairement que le chef actuel du Parti n'a commis aucun «péché de jeunesse». Mais du moins, il n'y a pas de cadavra dens ce placard-là...

(1) 15, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris. La bibliothèque est ouverte au public toss les

Reprise du travail dans les mines de Sibérie

tions parallèles.

MOSCOU -

de notre correspondant

Les douze mille mineurs de Mejdouretchensk, en Sibérie occidentale, ont obtem satisfaction et devaient reprendre le travail, vea-dredi 14 juillet, après quatre jours de grève.

Les négociations publiques que leur comité de grève a menées muit et jour avec le ministre de l'industrie charbonnière ont en effet abouti, dans la journée de jeudi, à un accord portant notamment sar une augmen-tation de salaire pour les équipes de nuit, l'amélioration des repas d'entreprise, l'instauration d'une journée de fermeture hebdomadaire des mines et la prise de mesures de protection de l'environnement. Les grévistes out enfin obtenn qu'une complète « indépendance économi-que » soit reconnue à cinq des mines de la ville.

Bien qu'aucun détail n'ait été fourni sur la signification concrète de ce changement de statut, il sem-ble que ces mines deviendraient par là des eurreprises privées, propriété de leurs salariés, et habilitées à gérer directement leurs rentrées de devises.

Physicurs surres revendications, comme l'extension des congés de maternité et le relèvement du prix du charbon auquel les mineurs seraient directement intéressés en vertu de l'autonomie des entreprises, out en revanche été transmises pour examen au Pariement fédéral. A la suite de cet accord, le comité de grève s'est « autodissous » mais greve s'est autodisous » mais
s'est aussitét transformé en « groupe
de travail » chargé de veiller au bon
déroulement de la reprise. Tout
laisse aussi penser que la page n'est
pas complètement tournée et que les
structures indépendantes mises en place durant ce conflit vont survivre, soit en prenant le contrôle des syndicats, da parti et des soviets locaux,

Il est d'autant plus frappant, dans ce contexte, que la presse continuait vendredi à donner une image très positive de ce mouvement et à insister sur l'incurie des autorités locales. Tout se passe comme si l'équipe de M. Gorbatchev avait, à travers cette crise, souhaité montrer aux cadres intermédiaires ce qui les attendait s'ils ne sortaient pas de leur passivité et n'aliaient pas - dans tout le pays - au-devant des difficultés.

Ce même jour, le presse publiait d'ailleurs le discours prononcé, mercredi à Leningrad, par M. Gorbat-chev à l'occasion de la « démission » du premier secrétaire régional, M. Soloviev, qui avait été battu sux élections parlementaires de mars dernier. Le socrétaire général a en

● Nouveaux affrontaments au Haut-Karabekh. — Le corps d'un Arménien tué per balles a été découvert mercredi 12 juillet près de Mardakert. C'est la troisième victime des affrontements interetimiques depuis le début de la semaine dans cette région. Mardi, deux Azéris du village de Kirkidjan avaient été abattus dans una embuscade tendue par des Arméniens. Le commandant des troupes spéciales du ministère de troupes spéciales du ministère de l'intérieur, le général Youri Chataline, est arrivé sur place en compagnie du chaf de le police routière d'URSS. (AFP).

soit en subsistant comme organisa- fait lancé là un avertissement l'ensemble de l'appareil en expli-quant que, si « de nombreux permanents du parti » avaient perdu les élections, c'est que « les travall-leurs » leur reprochaient de ne pes avoir accepté les conséquences de la

«Le parti, a-t-il dit, est confronté à la nécessité de profonds changements interner » par lesquels il doit non seulement accopter l'autonomie de l'appareil d'Etat, mais ne plus tolérer que l'on « dorme sereinement » pendant ses réunions tandis que les meetings de rue débattent des « questions les plus brûlantes ».

a Il faut, a-t-il conciu, faire exploser le silence des organisations du parti [cax] ce silence est dange-

BERNARD GUETTA.

• Quetre morts dans une explosion de gaz. — Une violente explosion de gaz. — Une violente explosion de gaz a fait quatre morts et six blessés dans la nuit du mercredi 12 au jeudi 13 juillet dans une raffineris d'Almetevsk, ville située au centre de la république de Tatarie, à environ 800 kilomètres à l'est de Moscou. Selon l'agence Tass, une fuite de gaz butane à provoqué un fuire de gaz butane a provoqué un incendia puis une exploeion qui a « endommagé les bâtiments voisins et brisé les vitres des immeubles dans un rayon de plus d'un kilomètre ». (AFP).

Xénophobie dans la « capitale de l'Europe »

Bruxelles, ville fermée?

BRUXELLES de notre correspondant

Des commerçants turcs, marocains et pourquoi pes finism-dais obligés de traduire leurs enseignes, voire de les transfor-mer totalement pour qu'appa-raissent uniquement les langues etionales belges; une famille qui ne peut acheter le lotisse-ment qu'elle espérait pour la seule raison que son enfant étudie dans une école francophone ; un journaliste turc, installé depuis longtemps sur la placa, qui ne peut habiter la maison qu'il a achetée en bonne et due forme; una Américaine qui vit depuis plus de treize ans à expulser de la commune dans laqualle alle avait loué un appartement... Un vent bizarre semble acuffler depuis quelque temps sur la « capitale de l'Europe ».

L'affaire la plus inquiétante concerne la commune de Schaerbeek, su nord de Bruxelles, où le conseil communal a pris récemment un arrêté qui aurait pu obliger les commerçants - surtout turcs et marocains, très nombreux dans ce faubourg - à supprimer purement et simplement toute indication dans leur langue nationale. Plus de caractères arabes ou chinois pour indiquer le « couscous » ou le « chop svey », mais du français, de l'allemand ou du néerlandais. Cet arrêté, qui a été cassé par les autorités de tutelle, au nom de la constitution belge mais aussi de la convention auropéanne des droits de

Pour M. Roger Nois, l'ancien bourgmestre (maire) de Schaerbeek, cette mesure avait été « parfaitement justifiée ». « Ni Schaerbeek ni Bruselles ne sont des terres arabes, a-t-il déclaré. On ne seit pes ce que recontent ces inscriptions. Dans certains ces, on se demande d'ailleurs s'il ne s'agit pes de publicité pour du hachich ou d'autres drogues » ...En français dans le texte l:

M. Nois s'était taillé, avant de prendre sa retraite; une solide réputation. N'avait-il pas été le premier homme politique belge à recevoir officiellement Jean-Marie Le Pen, n'avait-il pas fondé toute sa campagne électorale sur de violentes distribes contre les immigrés ? Par crainte de voir ses partisans passer dans les rangs des listes d'extrême droite, ses successeurs semblent être en train de montrer qu'ils ont bien compris son message. Quent aux commerçants de Schaerbeek, ils attendent...

 Tufan Erain, un journaliste turc accrédité depuis plus de dix ans auprès des Communautés euroaussi Schaerbeek. II y avait même acheté une maison. Mais voilà : lorsque, il y a deux ans, il voulut. s'y installer, il ne put obtenir ses branchements d'eau et d'électricité. Motif : le quota d'étrangers admis dans la commune était atteint.

Lætitia Newman → « Si j'étais être n'aurais je jameis eu tous ces problèmes », dit-elle avec humour — a vécu, elle, près de treize ans à Bruxelle où elle avait suivi ses parents. Voulant s'ins-taller à Anderiecht, cette commune de Bruxelles célèbre pour son équipe de football, elle ne fut pas loin d'être expulsée. Là encore, on ne voulait plus d'étrangers. Seule solution pro-posée par l'administration : que Lastitia déclare vivre « en concubinage > (avec son ami beige).

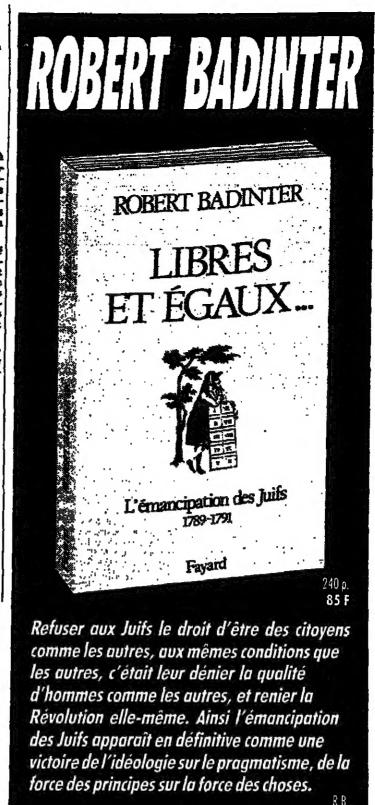
Il n'y a pas que des étrangers qui peuvent avoir des problèmes à Bruxelles. Ainsi, cette famille beige n'achètera-t-elle sans qu'elle convoitait à Overise, une commune du sud de la ville ou plutôt une commune flamande située à la périphérie de la capitale. Elle est flamande, lui francophone et leur enfant étudie dans une école francophons. Une raison suffisante pour justifier le a non a d'une commission chargée de passer des conventions entre la commune et les propriétaires, le promoteur s'engageant à ne pas vendre de terrains à un client qui n'aurait pas obtenu l'accord de leur fameuse com-mission. Or celle-ci n'a qu'un cri-tère : le futur acquéreur doit prouver qu'il n'est pas françophone. Le premier ministre, M. Wilfried Martens a lui-même critiqué cette mesure. Mais les responsables de la commission et d'autres dirigeants politiques flamands ont conseillé poliment au premier ministre de se mêler de ce qui le regardait.

Ces histoires, - et il y en a d'autres —, dont on se demande à Bruxelles si elles ne relèvent pas de la Cour européenne des droits de l'homme, ne procèdent bien entendu pas de la même veine. Entre la xénophoble paranoïaque des responsables de Schaerbeek, l'étroitesse de vue des fonctionnaires d'Anderlecht et le «flamgantisme» désuet la Flandre, longtemps dominée, est maintenant en pleine expansion — des dirigeants d'Overijse, l'amalgame serait melhornête; il serait aussi absurde de feire de Bruxelles une ville d'apartheid que tous les étrangers seraient en passe de quitter. Reste le pro-fond malaise qui s'emparé de Bruxelles, de plus en plus partagée entre ceux qui profitent de l'internationalisation de la ville promoteurs immobiliers par exemple — et ceux qui la crai-gnent et, frileusement, se retranchent derrière de bien étranges murailles.

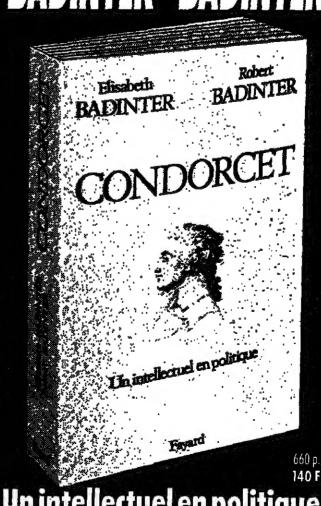
Conclusion d'un avocat bruxellois : « Notre ville doit péennes et de l'OTAN, habitait montrer qu'une capitale, même provisoire, de l'Europe, a des droits, mais aussi des devoirs, Notamment celui d'être le symbole d'une Europe, ouverte sur elle-même, et ouverte sur le

JOSÉ-ALAIN FRALON.

and the second of the second of the properties of the second of the seco







Un intellectuel en politique

Egalement paru chez Fayard: Correspondance inédite de Condorcet et Madame Suard, 1771, éditée, présentée et annotée par Elisabeth Badinter.

FAYARD

POLOGNE

Une enquête est ouverte après la mort d'un prêtre de Solidarité

Un prêtre polonais de trente-neuf aus, le Père Sylwester Zych, a Morska, près de la frontière soviétitrouvé la mort au début de la que. Son corps a été décor semaine dans des circonstances mys-térieuses près dune station baluéaire de la Baltique.

niqué du parquet régional de la ville d'Elblag, dans le nord du pays, amonçant l'ouverture d'une enquête « afin d'écladreir les circonstances du décès. Le communiqué, égale-ment diffusé par la télévision natio-nale, précise que le prêtre était « en relation étroite avec les aurorités ecclésiastiques - de Pologne qui ont dépêché sur place une commission d'enquête.

Le Père Zych, sympathisant de Solidarité, était curé d'une paroisse de la localité de Skierniewice, à une cinquantaine de kilomètres de Varsovie. Il avait entamé voilà quelques

la nuit du lundi 11 an mardi 12 juillet par des passants à un arrêt d'autobus. En septembre 1982, il L'agence de presse officielle PAP avait été condamné à six ans de a publié jeudi 13 juillet un commumeurtre d'un polcier. La justice reprochait au prêtre d'avoir hébergé à son douicile deux jeunes gens qui avaient pris la fuite après avoir abattu un sergent de police dans un tramway à Varsovie. En 1986, il fut libéré de la prison de Braniewo.

> Deux prêtres polonais sont morts depuis le début de l'année dans des circonstances mystériouses. Les Pères Stefan Niedzielak, à Varsovie, et Stanialaw Suchowolee, à Bialystok, avaient été retrouvés morts en janvier dernier à leur domicile. -

GRÈCE

Le troisième mariage de M. Papandréou

premier ministre socialiste grec, qui est âgé de soixante-dix ans, que pour l'ancienne hôtesse de l'air d'Olympic Airways. Il a été célébré dans l'église de Panagia Elefthérotris (la Vierge libératrice) dans la plus pure tradition orthodoxe.

L'état-major du PASOK, le mouvement socialiste panhellénique au pouvoir en Grèce de 1981 jusqu'aux élections législatives du 15 juin dernier, a assisté, an grand complet ou les mariés.

3

On ne pourra plus les accuser de vivre en concubinage et de défrayer la chronique! Andréas Papandréou et sa jeune compagne Dimitra Liani, se sont mariés, jeudi 13 juillet à Politis, une banlieue résidentielle du nord d'Athènes. Ce mariage est le projeture aussi bien vour l'ancien. vingtaine de journalistes grecs parmi les rares ayant soigneusement évité de critiquer cette haison qui faisait la « une » des journaux depuis des mois, figuraient également parmi les invités. Les autres représentants de la presse n'ont pas été autorisés à entrer dans l'église.

Les quatre enfants de M. Papandréce, nés de son deuxième mariage avec Mme Margaret Chadd-Papandréou, ont boudé les festivités. A la sortie de la chapelle, plusieurs centaines d'admirateurs out acclamé

Avec Le Monde sur Minitel

CENTRALE - SUPELEC - ENSAM ECRICOME - ESC LA ROCHELLE - ESC LYON ESLSCA - INT GESTION et INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

36.15 LEMONDE

Un Chinois a été condamné à dix aux de prison pour avoir déclaré à des journalistes étrangers qu'il avait été témoin de la répression sangiante de la place Tiananmen, a annoncé, jeudi 13 juillet, la télévision chinoise, qui l'a qualifié de « contre-révolutionnaire ».

M. Xiao Bing, un ouvrier de quarante-deux ans, avait été arrêté dans le port de Dalian (nord-est du pays) moins d'une heure après la diffusion d'un extrait de son entre-tien réalisé dans une rue de Pékin par la chaîne de télévision améri-caine ABC. L'extrait portait en légeade: « Si vous reconnaissez cet homme, prévenez la police. » Deux femmes qui venaient de regarder l'émission l'avaient immédiate noncé. M. Xiao a été accusé par le tribumi de Dalian d'avoir « répandu des rumeurs » et « calonndé l'armée populaire de libération ».

L'Australie a annoncé qu'elle avait réduit ses relations avec la Chine en annulant toutes les visites

Tourisme au rabais

La Chine accordera 20 % de rabais aux groupes de touristes étrangers avant la fin de l'année, a annoncé, jeudi 13 juillet, le directeur du bureau du trourisme de Pékin, M. Bo Xicheng, cité par l'agence officielle Chine nouvelle. Environ trois cents groupes de touristes étrangers, soit onza mille cinq cent trente-cinq per-sonnes, ont annulé leurs voyages

Plusieurs gouvernaments ont déconseillé à leurs ressortissants de se rendre en Chine, après la répression sanglante des mani-festations prodémocratiques. Le tourisme constitue l'une des principales sources de devises fortes de la Chine. — (AFP.)

HONDURAS

dans le port de La Ceibe, sur la côte

pays, l'autre avait eu pour objectif un autobus de transport de troupes à proximité de la base de Palmerola,

principale implantation militaire des Etats-Unis au Honduras. Les précé-

dents attentats avaient été revendi-

qués par une organisation clandes-tine d'extrême gauche, le Front

morazaniste, qui avait assuré, contre

les déclarations des autorités, avoir fait des blessés et même physicurs

morts. Des troupes américaines sont

stationnées au Honduras depuis 1982, dans le cadre de la politique

pect la révolution sandiniste au Nicaragus.

Les autorités militaires honduriennes ont, après l'attentat de La Ceiba, affirmé que l'e entière res-

ponsabilité » de l'attentat reposait sur les victimes, du fait qu'elles avaient contrevenu à un ordre inter-

disant de sortir des casemes après

18 houres. - (AFP, Reuter, UPL.)

de Washington visant à ten

ministérielles entre les deux pays au moins jusqu'à la fin de l'année et en gelant le financement de tout nou-veau projet d'aide à Pékin. « Il est impératif que l'Australie réagisse fermement et exprime son aversion devant les violations des droits de l'homme », a déclaré le gouverne-ment de Canberra, dans un comma-

Quant à l'ancien président américain Richard Nixon et à son ex-secrétaire d'Etat Henry Kinsinger, ils sont les « bienvenus » en Chine, a annonce, jeudi, le gouvernement de Pékin. Artisans de la normalisation entre les deux pays en 1972, ces deux anciens dirigeants « on! exprine le désir de se rendre en Chine au second semestre », a précisé un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères.

De son côté, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, a estimé, jeudi, que Pékin respecterait l'accord qui prévoit le maintien du

• Inondations dans la province

de Sichuan. - Au moins sept cents

personnes ont trouvé la mort en

Chine dans les inondations qui rava-

gent depuis une semaine la province de Sichuan, au sud-ouest du pays.

Près de quatre cents victimes ont été

noyées dans les eaux du Yangtze, le

plus long fleuve du pays, et du Jis-

ling, l'un de ses affluents. Un pan entier de falaise s'est effondré lundi

10 juillet sur un quartier de la ville de Husying, ensevelissant sous la boue deux cent trente-huit personnes, qui

travaillaient pour la plupart au

cimentarie et une mine de charbon.

Sauls dix-sept survivants, grièvement biesess, ont pu être dégagés. Ce

bilan pourrait encore s'alourdir car

les eaux du Yangtze continuent de

monter et gagnent d'autres pro-vinces en avai du fleuve.

Parallèlement, una grave séche resse sévit dans le nord-ouest du pays, où elle affects près de 10 mil-ions d'hectares de cultures et de pâturages. — (AFP.)

système capitaliste à Hongkong pen-dant cinquante après le retour, en 1997, de le colonie britannique deus

le giron chinois. Au cours d'un débat

parlementaire sur cette question, Sir Geoffrey a déclaré que les récents événements « n'avalent pas invalidé ni modifié les postulats » sur lesquels le traité est basé. « La Chine, a la chine, les postulats » est les quels le traité est basé.

2-1-il dit, a réaffirmé son engage-ment dans l'accord et la Grande-Bretagne s'en est félicitée. »

Le gouvernement chinois a,

d'autre part, confirmé, jeudi, l'envoi à Paris de son ministre des affaires

étrangères, M. Qian Qichen, à l'occasion de la conférence interna-

tionale sur le Cambodge qui doit s'ouvrir le 30 juillet. Un porte-parole du ministère chinois des affaires

transfers a réitéré, à ce propos, le soutien de Pélrin à cette conférence et souhaité qu'elle débouche sur un règlement « global, juste et raisonnable » au Cambodge. — (AFP.

· Nouvelle protestation chinoise contre l'accueil de dissi-dents en France. — Le gouverne-ment chinois a demandé jeudi 13 jul-let à la France d'interdira s'immédiatement » aux dissidents. Wu'er Kabil et Yan Jisol touta activité politique hostile au régime de Pékin. «Le fait que le France alt auto-risé [ces] criminele » à séjourner aut son sol et à y «mener des activités subversives » constitue une «viola-

MM. Wu'er et Yan avaient accordé un entretien au Monde du 11 juillet.

SRI-LANKA

Assassinat du fondateur du mouvement séparatiste tamoul

Le chef du Front unifié de libération tamoni (TULF). Appapillai Amirthalingam, et l'un de ses adjoints out été abattus, jeudi 13 juillet, à Colombo par trois incomms. Appapillai Amirthalin-gam, soixante et un ans, était un député modéré, considéré comme le ratiste tamoul, en lutte pour l'avène-ment de l'Eslam, patrie indépen-dante des Tamouls.

L'événement n'a suscité aucune réaction officielle à Colombo, où les informations relatives anx violences séparatistes sont sonmises à une stricte censure. Seion des sources tamoules à Madras, les auteurs de l'attentat seraient des membres présumés des Tigres tamouls (LTTE). Ce mouvement radical mêne une guérilla contre la présence militaire indicame dans le nord du Sri-Lanka, tout en poursuivant des négociations de paix avec le gouvernement de

D'autre part, le président sri-lankais, M. Ranssinghe Premadass, a réitéré, jeudi, son appel au retrait des forces indiennes, avant la fin de ce mois, du Sri-Lanka, tout en se déclarant prêt à entamer des discus sions avec le régime de New-Delhi à ce sujet. « La présence du corps expéditionnaire indien au Sri-Lanka rend très difficile tout dialogue avec d'autres groupes politiques (_) et porte préjudice à un règlement politique » avec les extré-mistes tamouls, a estimé le président dans une lettre adressée au premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi. –

e AFGHANISTAN : reprise de Samarkhei per les moudjahidins. — Les moudjahidins afghans ont repris, jeudi 13 juillet, le contrôle de la garnison de Samarkhel, près de Jalalabad, a-t-on appris de sources de la résistance à Islamabad.

Afrique

ANGOLA

Recherche en paternité pour un accord de paix

« Ah l bon », s'étonne, l'air pincé, M. Omar Bongo, le président gabo-nais, lorsque l'on évoque devant lui le rôle capital qu'anrait joué, dans la conclusion du récent accord de cessez-le-feu entre le gouvernement angolais et les rebelles de l'UNITA, le maréchal Mobatu, son homologue re inspectial introduction and inspection in the condition actionale est née à France-ville, dans son pays, le 1= octobre dernier, lorsqu'il y a reça les chefs d'Etat, appelais et consolais. d'Etat angolais et congolais, MM Eduardo Dos Santos et Sassou

Le « groupe de Franceville » se serait ensuite, selon M. Bongo, clargi à d'autres chefs d'Etat qui se seraient alors partagé les rôles pour mener à bien les négociations. M. Dos Santos nous a présente son plan de paix auquel nous avons apporté quelques modifications, précise le président gabonais. Tout s'est peut-être conclu, le 22 juin à Ghadolite au Zafre, mais, à son avis, croaceire au Zaire, mais, a son avis, tout avait déjà été soigneusement préparé. Dans cette version des faits, le maréchal Mobutu se voit reconnaître le mérite d'avoir été la

Comme M. Bongo, d'autres présidents africains so sont offusqués qu'en cette affaire leur homologue zafrois ait tiré un peu trop fort la couverture à lui en identifiant, à la hâte, le « plan Mobutu » à l'accord de paix. D'aucuns, à cet égard, out remarqué l'absence, an sommet de remarqué l'absence, an sommet de Ghadòlite, du souverain marocain qui entretient pourtant de bonnes qui entreuent pourtant de connes relations avec Jonas Savimbi, le chef de l'UNITA. Quant à M. Félix Houphonet-Boigny, le président ivoi-rien et de surcroît le doyen des chofs d'Etat africains, lui aussi mélé de près à la solution du conflit angolais, il queit écoloment bondé l'imitation il avait également boudé l'invitation de son homologue zaïrois qui ne s'est pas gêné pour le lui reprocher publi-

.....

Est-ce une réaction de dépit ? M. Bongo, premant protecte du fait que M. Savimbi n'a pas tenu l'« engagement verbal» de quitter provisoirement l'Angola, conclut que, désormais, « tout repart de zéro ». Le maréchal Mobutu se dit, an contraire, convaincu que « les négociations de paix ont atteint un point de non-retour... >

JACQUES DE BARRIN.

MAROC: à l'occasion de la fête musulmane du Sacrifice

Plus de quatre cents détenus bénéficient de mesures de grâce

Plus de quatre cents détenus marocsins ont été graciés par le roi Hassan II à l'occasion de l'Até ai Adha (fête musulmane du Sacrifice), célébrée, vendredi 14 juillet, selon un communiqué du ministère de la justice. Ces mesures portent sur deux cent quatre-vingt-quatre grâces totales sur le reliquat des prince d'emprisonnement et la com-mutation de la peine perpétuelle au profit d'un seul détenu, précise le communiqué, qui ne donne ancune indication sur les bénéficiaires de ces mesures de grâce.

En mai dernier, le souverain marocsin avait, à l'occasion de l'Aïd al Fitr, fête marquant la fin du mois du ramadan, gració cinquante détenus politiques appartenant au monvement Ila al-aman (En avant, marxiste-léniniste, interdit) et amnistié cent soixante-dix-huit fonctionnaires condamnés pour leur « participation à des actes de vandalisme ou à des actes ayant porté atteinte à l'ordre public » lors des grèves et des manifestations qui s'étaient déroulées en 1979 et 1981. sonniers politiques.

D'autre part, le comité de coordination de l'Association marocaine des droits de l'homme (progressiste) et de la Ligue marocaine de défense des droits de l'homme (affihée à l'Istiqual, parti nationaliste d'opposition) s'est déclaré, jeudi, dans un communiqué, préoccupé par l'état de santé qui se « détériore » de quaire grévistes de la faim incarcérés à la prison civile El Alou. de Rabat. En grève de la faim depuis le 17 juin, ces quatre détenus réclament un statut de prisonniers politiques et se plaignent des « agissements du directeur de la prison ».

Selon le comité, l'état « des pri-sonniers politiques en grève illimitée (...) à la prison d'El Alou (Rabat) se détériore dangereusement -. Le communiqué souligne la situation dramatique » de trois grévistes de la faim détenus de l'iôpital Averoes (Ibn Roch) de Casabianca, en grève depuis 1985 et qui réclament aussi le statut de pri-

AFRIQUE DU SUD : la recherche de la paix au Mozambique

Pretoria pourrait participer à un sommet régional

L'homme qui, selon toutes proba-lilités, deviendra chef de l'Etat après les Elections du 6 septembre, le ministre de l'éducation, M. Frederik De Klerk, effectuera, le mercredi 19 juillet, sa première visite offi-cielle dans un pays africain en se rendant au Mozambique, où il ren-contrera le président Josquim Chissano. Il seta accompagné par le ministre des affaires étrangères,

M. « Pik » Botha. M. « Pik » Boths avait affirmé, le mois dernier, qu'après l'accord de cessez-le-feu conclu en Angola entre le régime de Luanda et les rebelles de l'UNITA, l'Afrique du Sud

rétablissement de la paix au Mozambique. Le président sortant, M. Pieter Botha, s'était rendu à Maputo en septembre dernier.

ET TO P. L.

1,23

 $z_{2-2,2,1-1}$

4.2

Maria de la companya della companya de la companya de la companya della companya

Brown will a

But and

18 Herry

X POLITY

ALL R

100

(B)

£ ------

ST Stee

* 41 action of the

Width and South Carlo

the second section

Soirée

And There's

Transport

M- ME !

-

\$77-184 F

Sie. Brand - M. Hell

-

A To manager

-5 to \$ 100

Bub de beite

Trans.

-

Achie Parks 3

-

subject BR

Cottons -

And the second

-

-- Feb 14

F-16 -

The Paris

L'ancien directeur général adjoint du ministère des affaires étrangères, M. Glenn Babb, étoile montante au sein du parti gouvernemental, estime que cette visite devrait per-mettre la tenue, à la fin de l'année, d'un sommet régional auquel serait conviée l'Afrique du Sud. Cette résnion serait organisée soit par le Mozambique, soit par la Zambie, scule le Zimbabwe y étant encore opposé. - (Intérim.)

ETHIOPIE: en accord avec Addis-Abeba

Un haut fonctionnaire soviétique rencontre des rebelles érythréens

Un soviétique a rencontré récemment à Londres le chef du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), a révélé, jeudi 13 juillet, à Moscou le vice-ministre soviétique des affaires étrangères chargé des affaires africaines, M. Anatoli Adsmichine. Cette rencontre a eu lieu «Il y a quelques jours » eu lieu «Il y a quelque » eu « il y a quelques jours » entre MM. Issaiss Alewerki et Iouri Ioukalov, chef du département Afrique an ministère soviétique des affaires étrangères, a-t-il précisé.

Co « premier contact sérieux » de PURSS avec les rebelles érythréens PURSS avec les rebelles érythréens a eu lieu « en concertation avec nos amis éthiopiens qui, eux aussi, souhaitent mettre fin à la guerre » dans la corne de l'Afrique, a-t-il dit, ajoutant que « la seule chose qui ne puisse pas être négociée est l'indivisibilité territoriale de l'Ethiopie ».

« Je crois que nersonne ne veut divi-Je crois que personne ne veut divi-ser l'Ethiopie, diviser l'Erythrée. Personne ne veut créer un tel précédent -, a-t-il ajouté.

Rappelant que l'URSS avait accueilli le mois dernier comme

paraissent prêtes pour les négocia-tions ». — (AFP.)

e SOUDAN : message de soution de M. Bush à la junte mili-teire. — Le général Ornar Hassen El Béchir, chef de la junte militaire sou-Béchir, chef de la junte militaire soudanaise, a recu mardi un message de
e félicitations et d'appui » du président américain George Bush, a
annoncé, jeudi 13 juillet, le portepercle du nouveau régime. Dens ce
message, le président Bush a présenté ses voucx à l'occasion du grand
pèlerinage annuel de La Mecque et a
souhaité, « à la nouvelle direction »
soudanaise, le « succès dans la réalisation des aspirations du peuple soudanais ». Il s'agit du premier mesdanais ». Il s'agit du premier message connu d'un chef d'Etat occidental à la junte, qui n'a, jusqu'à accueilli le mois dernier comme présent, été reconnue que par l'Egypte, — (AFP.)

Amériques

CUBA: l'exécution pour trafic de drogue du général Ochoa

Sept soldats américains Le général Arnaldo Ochoa, le cojonel Antonio blessés dans un attentat de la Guardia, le commandant Amado Padron et Sept soldats américains ont été le canitaine Jorge Martinez, principaux accusés blessés, dont trois grièvement, jeudi 13 juillet, par l'explosion d'une bombe de fabrication artisanale parmi un groupe de quatorze officiers convainces de trafic de drogue en direction des Etats-Unis.

atlantique, an nord du Honduras.
L'attentait s'est produit près d'une discothèque où les soldats, sans uniforme, étaient allés danser. Les vic-Le général Ochoa, en particulier, avait times étaient stationnées à la base aérienne Enrique-Soto-Cano (prorecomm s'être livré à différents trafics d'ivoire, de che de Comayagua, dans le centre du pays), qui abrite près de 1 200 diaments et d'armes, alors qu'il était commandant en chef en Angola, de novembre 1987 à janofficiers et soldats des Etats-Unis. C'est la quatrième action violente, vier 1989. Il avait aussi admis avoir envoyé son cette année, contre des militaires aide de camp, le capitaine Jorge Martinez, en Colombie, afin de prendre contact avec les traficentre-américaine : deux avaient eu quants du cartel de Medellin. Il avait déclaré : lieu lors de manœuvres dans le département du Yore, au nord du « Une trahison se paie avec la vie. » Dix autres

out été fusiliés jeudi 13 juillet à l'aube. Tous

officiers out été condamnés à des peines de dix à trente ans de prison.

Le pape Jean-Paul II et diverses organisations humanitaires on politiques avaient demandé aux autorités de ne pas exécuter les condamnés. Cependant les Etats-Unis out exprimé leurs jeudi 13 juillet, par la voix du porteparole du département d'Etat, sur la volonté de Cuba de lutter sérieusement contre le trafic de la

« Nous n'avons pas accès à toutes les preuves dans cette affaire : nous ne pouvons donc pas tirer de conclusions », a déclaré M. Richard Boucher, relevant par silieurs que, seion toute apparence. La Havane n'avait pas ouvert d'enquête après les inculpations par la justice américaine de plusieurs officiels cubains an début des années 80.

Un pays de justice sommaire

(Suite de la première page) C'est que le comportement très digne du général devant le «jury d'honneur » avait frappé les Cubains, au point qu'il devenait urgent de le rabaisser dans l'esprit public...

Autre mystère capital : depuis quand savair-on quelque chose, à de hauts miveaux dans l'île, sur ce trafic ? L'instruction a fait apparaître que l'administration américaine chargée de la intie contre la drogue (DEA) était informée depuis 1987 que des officiers cubains étaient impliqués dans un trafic. Et que fai-saient pendant ce temps les services secrets de l'île, si redoutés des citoyens « non conformes » et telle-ment encensés par le régime ? Et si

des dénonciations des Etats-Unis auraient été les bienvenues en 1987 (comme l'a déclaré M. Fidel Castro) pourquoi les mises en accusa-tion, à partir du début des amées 80 par la justice américaine, d'officiels cubains (dont l'amiral Aldo Santamaria, membre du « jury d'hon-neur ») étaient-elles sans valeur ?

Le cas du colonel Antonio de la Guardia - autre fusillé, en sa qualité de cheville ouvrière du trafic est également révélateur de quel-ques failles. Cet homme a pu faire faire des transbordements portant sur six tounes de cocaîne entre la Colombie et les Etats-Unis simple-ment parce qu'il disposait (comme chef d'une cellule secrète du minis-tère de l'intérieur chargée de tourner l'embargo américain sur des technologies sensibles) de pouvoirs absolus : celui, en particulier, de faire partir sens contrôle avions et vedettes gardo-côtes. La mésaven-ture du colonel démontre clairement qu'à Cuba quiconque dispose de pouvoirs fait ce qu'il vent sans contrôle... jusqu'à ce que les frères Castro décident que c'est terminé. Ce n'est certes pas démocratique ; et, dès lors, la boune foi de la révolution peut et doit être suspectée, contrairement à ce que tentent sai-vement de faire croire ses chefs. Et si ceux-ci sortent, en première ana-lyse, renforcés de cette affaire, ce pourrait n'être que pour le court terme.

JEAN-PIERRE CLERC.

EN BREF

• Première rencontre entre un ministre britannique et un res-ponsable de l'OLP. — Le secrétaire au Foreign Office, sir Geoffrey Howe, s'est entretenu jeudi 13 juillet, à Londres, avec M. Bassam Abou Charif, conseiller politique de M. Yasser Arafat, à l'occasion de la première rencontre entre un membre du gouvernement britannique et un responsable de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Cet entretien d'un quart d'heure, à la demande des Britanniques, fait suite à la décision de Londres de relever le niveau de ses contacts avec la centrale palestinienne. (Reuter.)

e Philippines Les communistes prêts au dialogue. — le chef en exil de la rébellion communiste

philippine M. José Marie Sison a tion pour la paix, mais a exclu que les rebelles déposent les armes les premiers. La conférence des évêques catholiques des Philippines avait appelé, mardi, à l'ouverture de pourpariers pour mettre fin à la violence politique dont elle accuseit l'armée et la Nouvelle armée du peuple (NAP), le bres armé du Parti communiste des Philippines (PCP) interdit. Mme Corazon Aquino e paut me faire parvenir ses propositions à tout moment, et elle peut envoyer (des émissaires) pour discuter avec nous», a déclaré M. Sison, sur une radio d'Utrecht (Pays-Bas) où le Front national démocratique (FDN), qui contrôle le PCP, a son quartier général. - (AFP.)

. INDE : viciences dans accueilli favorablement, jeudi 13 juil-let, les récents appels à la négocia- . personnes ont été tuées dans des actes de violence, dont l'explosion d'une bombe, attribués sux séparatistes de l'ethnie Bodo, dans l'état de l'Assam, au nord-est de l'inde, a indiqué, jeudi 13 juillet, l'agence indienne PTI. D'autre part, quetre policiers ont été tués et quelque 45 civils et militaires blessés, jeudi, au cours d'affrontements armés entre les forces de sécurité et des musulmans à Srinagar, capitale de l'Etat de Jammu-et-Cachemire (nord de l'inde), ont annoncé les autorités. — (AFP.)

● ÉTATS-UNIS : la grâce pour une jeune condamnée à mort. — Une jeune noire américaine, Paula Cooper, condamnée à mort pour un ssinat commis à l'âge de quinze

ans, a vu sa peine commuée, jeudi 13 juillet, en sobsante ane de détention par la Cour suprême de l'Indiana. Cette décision intervient peu après la réstfirmation par la Cour suprâme des États-Unis de sa jurisprudence seion isquelle des mineurs peuvent être exécutés, seuf s'ils avaient moins de seize ans au moment de leur crime. Pauls Cooper avait feit l'objet en 1987 d'une vaste campagne en sa faveur, avec l'intervention ament d'Amnesty International et du pape Jean-Paul II.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTS Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

accord de pan

1000

वत राजुनियाओ

Chronique d'un cortège privilégié

Paris est à eux. Et à eux seuls. Trentedeux chefs d'Etat ou de gouvernement habitués de la capitale ou débutants, ministres et invités de marque qui s'avancent en cortèges, sirènes hurismes, dans une ville qui s'écerte à leur passage, contenue der-fière ses barrièrs ou ses barrages pour leur laisser, le tempe d'une haits, d'une cérémo-nie ou d'un déjeuner, le loisir de savourer les charmes d'un décor prestigieux, mais vide. Vidé, purgé de sa vie quotidienne, de ses alées et de ses incertitudes.

ses eléas et de ses incertitudes.

Jeudi 13 juillet, première glorieuse du Bicertenaire, où la chronique heureuse d'une transhumance huppée. L'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature, confie en plissant les yeux da plaisir : « C'est un vrai bonheur de circuler sans s'arrêter, le long de trottoire dépagés, de mas lisses. » Et le manistre égyptien de la culture, M. Farouk Hoani, viail amant de la capitale depuis ses études, ne se souvient pas d'avoir « aussi bien apprécié Paris, ce joyau ». Jeudi 13 juillet ou une curieuse coexistence parfeit entre un vagebondage privilégié et les Parisiens, tous les autres. La ville hors périmètre. Jamais ou presque, ils ne se rencontrent, ne Jamais ou presque, ils ne se rencontrent, ne

Paris, devenue banfieue des la rive gauche de la Seine ou la place de l'Opéra, savait depuis longtemps son éviction de ces fastes. Bonne fille, au fond, malgré des semaines de grogne préventive, elle n'en noutrit pas vraiment d'ombrage. La Bicen-tenaire est itinérant. Il embarraise fort peu de temps la même zône et rend, aussitüt reporti, sa liberté à la circulation, à une jour-née d'été sans bousculade.

née d'été sans bousculade.

Juillet, de toute façon, paraît être en soût. Las Parisiens sont partis à la campagne ou marchent à pieda dans ce centre interdit, ils sont sous tenre, dans le métro. Paris ne boude pas. Elle affiche une tolérance de mise. Ceux qui aont restés patientent à peine. L'imposent dispositif policier n'a pas placé la ville en état de siège comme on le craignait. Il est comme ceux qu'il protège : il se déplace d'ouest en est le long du fleuve.

Place du Trocadéro, d'abord. En un quart d'heure, en milieu de matinée, les rues sojacentes sont bouclées, les automobilistes détournés. La « parvis des libertés et des droits de l'homme » est dissimulé sux regards, entre le Musée de l'homme et le Musée de la marine par une immense toile.

ciaire.
L'inauguration des commémorations.
récit de la Déclaration de 1789, voolupes :
M. François Mitterrand dans un style dépouillé, se fait entre sol, pour la trentaine d'invités prestigieux de la Franço. Les policiers sont encore nerveux. Malentandus avec la pressa. Mais coux qui assistent à cette lente et sobre lecture des articles de la liberté se laissent peu à peu gagner per l'émotion, sous un ciel

aux fautouils rouge at or.

Jane Birkin, André Dussolier, des comédiens descendent un long plan incliné an récitant des extraits de textes de Condorcet ou de Sievès. Des colombée de paix prennent leur envoi. Des enfants déposent des rameaux devant la tribune. Belle cérémonie pour des symbôles deux fois centenaires, avec la tour Eiffel en horizon. L'Orchestre de Paris joue une œuvre de François-Joseph . Gossec, composée pour les fastivités de la Révolution. Instants de recueillement pour le chef de l'Etat, emouré de MM. George Bush et Houphouët-Boigny, pour Mª Cory Aquino et Mª Thatcher et de beaucoup

12 h 35. Il faut quitter l'esplanade du souvenir. Les cortèges s'égaient. Me That-cher est huée par quelques badauds, Me Aquino applaudie. Paris, à ses bar-nères, garde ses préférences. Le dispositif policier s'est détendu. La journée sera belle. Pourquoi s'inquiérer? Les voltures offi-cielles pardent lour bel prionancement cielles perdent leur bei ordonnancement. Des chefs d'Etat ou des ministres pare-sent. Certains voudraient s'échapper dans cette ville pour eux réservée. Les indiens disparaissent. Un ministre camerounais n'arrivera jamais au ministère de la culture, où il est attendu. Mais qu'importe ! Les dangers, déjà, paraissent se fondre dans la douceur de l'air et du décor.

- Le rodéo de George Bush

Un quart d'heure, c'est ce qu'il faut aux chefs d'Etat pour gegner l'Elysée, où M. Mitterrand les a conviés à déjeuner. Prévu pour ne composer qu'un seul mille-pattes, le cortège se rompt sans drame. Seule la protection du président américain George Bush ne profitera pas de la ville fan-tôme. Il s'y précipite à vive allure, précédé, sulvi per des voltures qui filent toutes portes ouvertes. Son rodéo amuse les pas-

L'ouest a retrouvé sa tranquillité. Le Bicentenaire, a rejoint ses quartiers familiers, le présidence de la République, le Louvre, où M Danielle Mitterrand reçoit les conjoints, le Palais-Royal où Jack Lang régale cent vingt ministres et chefs de délégation. Paris empêchée s'habitus. On suit la progression de la noire carevane à l'oreille. Alors on s'arrête obligemment. Le désordre est plutôt au cœur du dispositif. Sur le per-king du Palais-Royal, les ivnités se garent à le va-vite. Certains se trompent de déjau-

Gabriel Garcia Marquez avait envie de pertager le repas des hôtes de Jack Lang. La protocole lui rappelle discrètement qu'il est assis aux côtés de l'épouse du président. L'écrivain s'esquive à pieda, revient pour le café, ravi de jouer des tours au pro-gramme officiel. Il y a blen longtemps qu'il a seiné les deux policiers chargés de se pro-

Que les jardins du Palais-Royal sont beaux vue des terrasses bordant le salon-restauré des Maréchaux I Sir Ewen Fergusson, ambassadeur du Royaume-Uni, se console de la froideur réservée à son premier ministre en regardant des jeunes gens prendre le soleil autour de la fontaine. Victor Flores Olea, président du Conseil natioet de photographier son empire d'un jour.

L'épouse de Robert Maxwell, l'éditeur britannique, montre un rare talent de maitresse de maison entre des ministres japonais, niégériens et pakistanais. Le Bicentenaire s'offre une psuae au-dessus des colonnes de Buren. Les francophiles se recontent des histoires de jeunesse, à Paris, quand la capitale, comme aujourd'hui, gar-



Les déjeuners s'attardent. Les policiers ont renoncé à faire respecter les horaires. Dehors, des CRS n'ont plus le cœur à régud'eux, afors... » Les cortèges avancent maintenant au pes. On patiente même devant l'Elysée pour un après-midi de conversations bilatérales organisé per les services de le présidence. Il n'y a guère que George Bush pour croire encore Paris ville à histoires.

Fouille magnétique des mélomanes

La Bicantenaire délaisse enfin le contre pour le Bestille. Là, le dispositif policier moutre les dents. Tireurs sur les toits, hélicoptères au sol, filtrages sévères des deux mille sept cents invités de la cérémonie d'inauguration de l'Opéra. La foule, peu nombreuse, est tenue à distance. Vers 17 heures, les ministres français, comme les mélomanes ou Catherine Denauve, doivent se soumettre à la fouille magnétique d'un portail. Les fêtes de la Révolution ent quitté leur chères visilles pierres pour

s'aventurer dans le modernisme. Et cela leur va moins bien. L'Opéra de la désir d'aller marcher à pied, dans les rues, avec des coursives de verre et de marire. Les invités sont donc parquée plus d'une heure dans les étages, un verre de champa-gne à la main. Même les heureux élus du Tout-Paris ne pourront approcher la caravane des trente-trois amis de la France. Les chefs d'Etat entreront les demiers. François Mitterrand et George Bush juste à l'houre de la représentation. L'Américain emprun-tere même une tante de toile blanche pour ponctuelité pour la faste suivant. Ailleurs.

la porte, à la vue d'un éventuel tireur.

Tout-Paris voudrait bien voir, et s'agace à attendre ainsi cet inaccessible Paris d'un jour. Enfin, les voici, apparus, comme dans jour. Enfin, les voici, apparus, comme dans un rêve, au balcon central de la grande salle, dans un ordre de préséance un peu flou. George, François et Cory paraissent ne plus se quitter. Ils sont assis au premier rang en compagnie de Michel Rocard. Mª Thatcher nettement plus loir, comme placés sous la surveillance de M. Helmut fobil. Autour d'avec contre de comples de Kohl. Autour d'eux, sorte de gardes du corps attentifs, MM. Bérégovoy, Fabius, Jospin, Durnas, etc. M. Pierre Joxe gouûte son premier répit de la journée. On l'a vu

Etoiles et stars

Trop rapides bravos. Le noir est mis. Le Propraptos bravos. La nor est mis. La Bicentenaire et ses trente-trois occupants est maintenant protégé par l'obscurité. Invisible, dans le dos de la salle, jusqu'à l'ultime Marseilleise chantée par le plus beau plateau de solistes de renom qu'une commémoration puisse offrir. Etrange échange, égalitaire pour la première fois de la journée, estre des étrales et des etrans la journée, entre des étolles et des stars. cido Domingo et Ruggero Raimondi s'inclinant devant les chefs d'Etat qui leur renvoient leur salut. Le président américain applaudit à se faire mai aux mains, étonné, du coin de l'œil, de trouver François Mitterrand trop sévère, comme un peu distant,

pour un tel hommage de l'art à la gloire. Le chef de l'Etat paraît vouloir quitter la

Mais George kui fait aigne de rester pour les rappels. George est visiblement heureux d'être lè. Paris, stylisée comme dans un film made in Hollywood, lui met le source en appétit. Dieu que Barbara Hendricks est belle i Dieu que tout ca, le Bicentansire, ces cénémonies et tout et tout, est sympethi-

que 1

Mais il faut bien confinuer, déménager
encore. Direction le Musée d'Orsay pour
une soirée de gala de belle tenue. Le

cub », comme dit un diplomate, une nouvelle fois accueilli par Jack Lang, préposé
aux marches des temples du Bicentanaire.
Et qualques craintes pour les services du
protocole : Gabriel Garcia Marquez devrait
être placé à la table de M® Margaret Thatcher, en compagnie du premier ministre cher, en compagnie du premier ministre indien, M. Rajiv Gendhi et de M. Bénazir Bhutto, L'écrivein n'allait-il pas relances avec jubilation la conversation sur les dettes du tiers monde ?

A chaque étape de cette croisière révolu-tionnaire ses soucis. On verrait bien, Après tout, la journée s'égrenait sans une fausse nots. L'important était d'abord de quitter le navire ventru de l'Opéra-Bastille. L'Améri-cain plongé dans se longue limousine, le président français entouré de ses motares, les surpres farmant le membre unitle que presonnt trançais encoure de ses motards, les autres fermant la marche, vaille que vaille. De la place, le spectacle manque d'intérêt. « il n'y a rien à voir que des begnoles » dit un touriste de bon sens. Des begnoles et des policiers, à nouveau plus détendus,

L'accordéon d'Yvette Horner

Eux aussi s'échappent rapidement, cubliant déjà l'opéra tout neuf, rangé au rayon des accessoires inutiles en moins d'une demi-heure. L'hélicoptère rouge de la Protection civile reprend son vol. Les berières sont repliées, vita, très vita, comme s'il y avait, pour la première fois, quelque scrupule à « squatter » un lieu trop symbolique du partage populaire. Et ce Bicentenaire itinérant fait bien de nettoyer derrière lui.

Car Paris prend la mouche de cette cap-tation de fêta. Courtoize, la ville s'était poussée avec bonne grâce pour laisser les Grands à leurs jeux énigmatiques. Mais la Bastille est au peuple, et le peuple s'impe-tiente désormais. Sorti de terre, négligeant le périmètre sacré, venu de nulle part puis-que d'une ville symboliquement confisquée, il se répand autour du Génie evant même la tombée du jour. tombée du jour.

A minuit, ils sont plusieurs dizzines de A manus, se som pauseurs oxames de miliers à danser su son de l'accordéon d'Yvette : Homer, cadeau da la Ville de Paris. A danser, plutôt à se presser, assis, du côté de l'Opéra-Bastille, sur les augustes marches de marbre foulées par les chefs d'Etat. Rânant sans but souvent, mais présents. Soucieux de se réapproprier l'asphalte parisien, les places, les bals mutiples. Pas vraiment tous très gais, mais dans la rue. Dans les rues interdites, justement, du Bicentenaire.

ils sont même place de la Concorde, à portée de pétards de l'Elysée, de l'hôtel Crillon et de l'ambassade américaine. Ils se massent en nombre, remettant en désordre leur vieux décor des 14 juillet. Sur les Champe-Elysées, its sont assis, couchés sur les tribunes du « défilé Goude » qu'ils n'occuperont pes le lendemain.

Récit du service des informations générales.

L'inauguration de l'Opéra Bastille

Soirée heureuse, acoustique radieuse

Après tant de batailles, tant de décisions contradiotoires, l'inauguration de l'Opéra Bas-tille, jeudi soir, a été un moment de paix et d'optimisme. La plupart de ceux qui avaient pris parti pour ou contre le projet étaient là et paraissaient heureux. Pour un jour au moins, on avait rangé les armes, tandis que rayonnaient les maîtres d'œnvre, ceux qui depuis six ans, contre vents et marées, ont érigé ce

On retrouvait sans peine nombre d'amis et de têtes célèbres dans ce lieu clair, dépouvru de pompe st d'ennui, familier à l'image de tout cet

En entrant dans la salle, en effet, on est frappé par un sentiment de proximité. Les distances paraissent courtes de la scène au fond du par-terre et les habitants des secondes galeries sont « à l'échelle humaine ». Les deux mille sept cents spectateurs peuvent se sentir fières dans cet opéra « moderne et populaire », qui a abdiqué le rouge et l'or pour le gris bleuté des murs, le chêne du parquet, le jeu alterné du noir satiné et du bois de poirier pour les sièges. Certains trouvent cependant un peu terne cette harmonie, qui me semble douce et propice au rêve.

Une Marseillaise pétaradante

Confirmation de cette intimité, de cette présence des speciateurs les uns aux autres : lorsque entrent les gouvernants des pays invités, point n'est besoin de jumelles, à quelque endroit qu'on se trouve placé, pour reconnaitre tous ces personnages autour du

les Junon des opéras baroques. Tournous nous du côté de la scène,

où le rideau bleu mit de Cy Twom-bly est parcouru d'ondes blanches, comme des traces laissées par des avions ou des étoiles aux parcours capricieux. Tandis que reteatit une Marseillaise pétaradante, modèle Ambroise Thomas, apparaît au fond de la scène un monument très éton-nant, une immense chaise (d'aucuns y verront la guillotine!) alimentée par un tuyau comme on en voyait sux gazogènes du temps de guerre. Etrange cadeau de Bob Wilson, qui devient de plus en plus impression-nant à mesure que les voiles se lèvent, libérant la profondeur scénique for-midable des plateaux déjà fameux de l'Opéra Bastille. Une superbe entrée

soutenu quelques-uns des plus grands chanteurs d'aujourd'hui mis en scène, avec une sobriété parfois très ulaire, par Wilson devant des toiles abstraites aux ciels brouillés, tournoyants, frémissant de mille iavelots ou captant lumières et couleurs violentes sur de vastes figures

Ruggero Raimondi arrive en premier devant un public insuffisam-ment chauffé pour que son « Veau d'or » (de Paust) produise autant d'effet qu'une chanson de Repaud. Drôle d'ouverture pour l'Opéra Bas-tille en présence du président de la République : « Et Satan conduit le

président de la République qui apparaissent sur les belles vagues arrondies des galeries comme les Jupiter et le Pardon de Ploèmel, de Meyerbeer. Une exquisse pureté sonore, les roulades qui interrogent les échos de tous côtés, les crescendo, les dégradés, : tout est net, limpide, liquide, sam mile sécheresse.

Et l'Orchestre de l'Opéra, mené tambour battant par Georges Prêtre dans l'ouverture de Carmen, mais avec une telle plasticité lyrique dans tous les airs, va confirmer la qualité probablement exceptionnelle de la salle. La sonorité charane, vivante, ni cotonneuse ni Electronique, qui prouve l'excellence des calculs et des

matériels choisis.

Des réglages seront cependant nécessaires : l'orchestre paraissait un peu trop hant dans la fosse, mais il était bon qu'il flit à l'honneur pour cette grande première ; et sur le plateau, à certains endroits, une partie de l'aura des chanteurs semblait el'évater peur les cintres. s'évader vers les cintres

Il n'est pas possible ici de détailler chacene des perles de cette couronne offerte à cette première soirée (1) après June Anderson, le terrible «Athanael» d'Alain Fondary, Shirley Verrett, hiératique, invoquant les divinités du Styx ; Placido Domingo et les superbes chœurs de l'Opéra, brisant les chaînes de Samson et du peuple juif, avant qu'Elisabeth Platel et Manuel Legris dausent la bacch-nale du même « Samson», une chorégraphie bien fade.

La seconde partie allait crescendo avec Alfredo Kraus, sublime prince du style, Jean-Philippe Lafont ému et radieux, Teresa Berganza découlant dans la « Habanera » de Carmen bai ».

Mais tout de suite après, c'est un instant de grâce qui révèle d'emblée

lant dans la «Habanera» de Carmen une fabuleuse robe rouge de Christian Lacroix (2); Barbara Hendricks, la Juliette de Gounod, autre l'unguay : Julio Maria Sangui péemnes : Jacques Delors.

Dupuy, boaleversante dans l'air de Marguerite de Berlioz, traité par Bob Wilson comme il en à le secret, et qui est comme le présage de toutes les émotions que nous promet le nouvel

(1) Il est très regrettable que la télé-vision, on n'ait amoncé ni le nom des artistes, ni les airs qu'ils chantaient. (2) Chaque chemteur était labillé sobcalement par un grand conturier : Ungaro, Kenzo, Tarlazzi, Givenchy, Lauvin, Dior et Yves Saint Laurent.

rossignol exquis. Enfin, Martine

JACQUES LONCHAMPT.

«Le plus populaire des bals popus»

Billancourt, à contretemps

Sur la façade blafarde et mal lueurs manves. Sons le ciel de Bild'antres vient de s'ouvrir. Comme tant d'autres s'il n'y avait, derrière l'estrade où joue à présent l'orchestre, les hauts murs et l'entrée de l'usine Renault. Comme la toile peinte de quelque décor de théâtre oublié.

Trente-deux chefs d'Etat et de gouvernement invités

et de gouvernement présents aux Percz. cérémonies du Bicentennire : Asie

Félix Houphouet-Boigny; Djibouti : Hassan Gouled-Aptidon : Egypte : Hosni Moubarak ; Gabon : Omar Bongo ; Madagas-Ali Saibou; Ouganda: Yoweri Mugabe; Cameroun: Paul Biya; pre: Georges Vassilion; Mali: Moussa Traoré; Zaïre: Yougoslavie: Janez Drnovsek. Joseph Désiré Mobutu.

Amérique. - Brésil : José Sarney ; Canada : Martin Brian Mul- Cuellar.

Voici la liste des chefs d'Etat netti ; Venezuela : Carlos Andres

Asie. - Inde : Rajiv Gandhi : Afrique. - Côte-d'Ivoire : Japon : Sosuke Uno ; Pakistan Benazir Bhutto; Philippines Corazon Aquino; Bangladesh

Houssain-Mohannad Ershad. Europe. - RFA: Helmut car : Didier Ratsiraka; Niger : Kohl; Grèce : Christos Sartzefakis; Irlande: Patrick Hillery; Kaguta Museveni; Sénégal: Italie: Ciriaco De Mita; Portu-Abdou Diouf; Togo: Gnassingbe gal: Mario Soarès; Royaume-Abdou Diouf; Togo: Gnassingbe gal: Mario Soarès; Royaume-Eyadema; Zimbahwe: Robert Uni: Margaret Thatcher; Chy-

> Le secrétaire général des Nations mies : Javier Perez de

éclairée, la Régie inscrit son sigle les danseurs qui s'évertuent à en lettres majuscules. De temps à réussir leur paso doble, les autre, des lambeaux d'un feu famenx « dix de Billancourt ». Ils d'artifice éloigné allume le ciel de se sont fondus parmi la foule du « plus populaires des bals lancourt, un petit bal comme tant popu ». Car, Gisèle Moreau l'a rappelé au nom du PCF (organisateur de ce « bal de la liberté » en faveur des « dix », ce n'est pas à la Bastille mais sur le pavé de Billancourt que e vibrent les idéaux de la Révolution fran-

> Un travailleur immigré, venu, comme beaucoup d'autres, égayer un peu sa soirée banlieusarde somme ses voisins d'éconter plus attentivement et scande son approbation à coups de « Bravo, madame - ! Comme le millier de sympathisants, il applaudit vigoureusement lorsque l'on décide, dans un élan populaire calculé, de rebaptiser l'endroit « place de la Liberté et de la Citoyenneté dans l'entreprise ».

Lorsque la danse reprend ses droits, beaucoup prennent déjà le chemin du retour. Sous les ampoules blen-blanc-rouge. l'orchestre de Jo Privat veille à l'amnsement des danseurs persévérants. Jamais la houle qui ailleurs fait tanguer la place de la Bastille n'a été anssi loin de ces quelques couples-12.

Le centre de presse de la Défense submergé

Panique totale, jeudi 13 juillet, au centre de presse installé à l'Arche de la Défense et destiné à accueillir aussi bien les journalistes « couvrant » les cérémonies du Bicentenaire que ceux chargés de rendre compte du sommet des Sept : il faliait plusieurs heures pour obtenir le badge d'accréditation distribué par les services du Quai d'Orsay mais dont la conception, très sophistiquée, avait été supervisée par le ministère de l'intérieur. Les machines fabriquant les badges étant tombées en panne, une partie de bras de fer ent lieu entre le Quai d'Orsay, soucieux de donner satisfaction, fût-ce tardivement, aux journalistes et la place Beauvan. Pour une fois, c'est le Quai d'Orsay qui a gagné et plus d'un millier de journalistes — sur un total de sept mille — ont été pourvus de bons vieux badges d'autrefois, dépourvus de tout code magnétique...

Les badges épinglés

A la salle de presse de l'Arche comme au ministère des affaires étrangères, qui était chargé de centraliser les demandes d'accréditation, on incrimine avant tout leur nombre inattendu et tardif ainsi que la sophistication du badge qui ne peut être fabriqué que... sous certaines conditions climatiques.

Carré de plastique comparable, mais en plus grand, à une carte de crédit, le fameux badge a été conçu par la Société d'études techniques et d'entreprises générales (Sodeteg), maison spécialisée dans l'ingénierie, qui s'en montre assez fière. Il comporte, outre la photo du titulaire, son nom et celui de son journal, une piste magnétique portant diverses indications codées destinées à être déchiffrées par lecteur magnétique. La photo comme les indications alphanumériques portées sur le badge ont été saisies par l'informatique, selon un procédé semblable à celui utilisé pour la confection de la carte d'identité informatisée.

Là réside sans douts l'une des causes des retards observés. La délicate confection du badge, confiée à une société dont la Sodeteg, « pour des raisons de sécurité », refuse de donner le nom, nécessite l'utilisation d'ordinateurs qui ne travaillent bien qu'à température constante et modérée, ce qui suppose, par grande chaleur, des appareils de réfrigération. Apparemment modeste, la société

qui fabrique le badge semble en être dépourvue.

La Sodeteg observe, par ailleurs, autour de cette carte si convoitée un mutisme profond, refusant de donner la moindre indication, toujours au nom de la «sécurité», sur le contenu de la zone magnétique illisible au profane. Sans doute cette attitude réservée est-elle à mettre en relation avec les circonstances dans lesquelles la carte a été fabriquée.

Constituée à partir d'un fichier informatisé et centralisé, la fabrication de la carte aurait dû faire l'objet d'un avis préalable de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Or contrairement à la loi, cet avis n'a pas été sollicité par la Sodeteg. Le CNIL compte d'ailleurs demander des explications sur ce surprenant «oubli».

Interrogés mercredi 12 juillet, les responsables, de la Sodeteg ont refusé d'indiquer les conditions de fabrication de la carte de même que le montant du contrat qu'ils ont passé avec le ministère des affaires étrangères pour sa confection. Filiale de Thomson, la Sodeteg a pour président M. Michel Iches et pour directeur général, M. Etienne Avice, époux de M. Edwige Avice, ministre déléguée anprès du ministre des affaires étrangères.

G. M.

Le congrès mondial de la Sorbonne

Voies nouvelles pour l'histoire de la Révolution

Michel Vovelle peut être content. Le congrès mondial sur l'Image de la Révolution, réuni à Paris entre les 6 et 12 juillet et ouvert par le président de la République, a été une belle réussite (le Monde du 6 juillet). Par les présences, d'abord: près d'un millier de participants et d'anditeurs inscrits, quarante-trois nations représentées, deux cent soinante-treize communications publiées en trois forts volumes dès avant la tenue des assises (1). Mais plus encore par son apport intellectuel.

Le thème choisi, pour large qu'il fût, permettait de renouveler piusieurs questions classiques. En premier lieu, celle de la présence de la Révolution française hors de France, approchée ici sans dépendance obligée à l'égard du vieux modèle de la révolution atlantique et démocratique. En repérant le transfert des concepts et des symboles, et les supports concrets de leur circulation (par les journaux, les traductions, les visiteurs et les voyageurs); en dressant une géographie de la référence à l'événement — parfois surprenante: ainsi pour le monde latino-américain, la Révolution est bien plus celle de Paris; en montrant comment la lecture de 89 ou 93 est constamment refaçonnée par les révolutions altérieures (1830, 1848, 1871) et par l'instauration définitive de la République, le congrès a souligné l'efficacité historique de longue durée de la mémoire de la Révolution française.

De ces modalités multiples de la référence, de nombreux exemples ont été donnés. Parmi les plus spectaculaires sont sans conteste les réécritures successives des manuels d'histoire : par exemple en URSS où la Révolution, qualifiée de «Grande Révolution française» en 1922, a'est plus qu'une «révolution bourgeoise» à l'époque stalinienne avant de retrouver ses majnscules et sa grandeur au début des amées 70. Ou encore au Mexique, où la révolte étudiante de 1968, durement réprimée, laisse sa marque dans les manuels qui ne célèbrent plus les principes universels de la Révolution mais, scule-

ment, dressent le bilan achevé de

son œuvre nationale.

Une idée fondamentale semble avoir porté implicitement tonte la réflexion du congrès : que les luttes symboliques, faites des affrontements entre les images que les groupes ou les pouvois donnent d'eux-mêmes et celles qui leur sont, contre leur gré, imposées, sont aussi décisives que les luttes immédiatement économiques et sociales.

Finaleneal L'Année Prochaime E resterni à Pars Pour le



Le constat peut paraître paradoxal pour une reacontre volontiers décrite comme inspirée par la plus rigide et la plus classique des interprétations sociales. Il n'en a rien été. Le congrès a été avant tout attentif aux instruments spécifiques, aux stratégies particulières, aux lexiques propres de ces luttes de représentations.

> L'événement et sa représentation

De là, tout un faisceau d'études consacrées à la manière dont, pendant la Révolution même, par les campagnes de pamphlets et de caricatures, la destruction symbolique du roi, des nobles, des clergés, réfractaire puis constitutionnel, autorisait et légitimait par avance la déchéance du souverain, la violence anti-aristocratique ou l'offensive déchristianisatrice. Présentes à toute époque, les inttes de représentations out sans doute un impact particulier dans une société

qui, comme celle de la fin du dixhuitième siècle, construit les identités à partir des apparences et où,
malgré l'accroissement de la circulation de l'information, la connaissance des événements en leur réalité demeure difficile, partielle,
invérifiable – plus en tout cas qu'à
l'âge des médias audiovisuels.
L'événement est donc ce que les
récits en disent et la légitimation
comme le discrédit des pouvoirs et
des groupes dépend directement
des images et des mythes les plus
puissants et les mieux reçus.

Des images concurrentes

Dans cette perspective, le congrès a accordé une grande place à l'histoire des pratiques politiques révolutionnaires comprises comme l'invention de principes, de concepts et d'institutions radicalement neufs au sein d'une culture où les habitudes mentales et les comportements collectifs demeurent durablement ceux de la tradition. Colin Lucas a ainsi mis en évidence, la tension perpétuéentre les mécanismes de la démocratie parlementaire et les cadres hérités, communautaires et associatifs, dans lesquels s'inscrivent les pratiques de la sociabilité politique nopulaire.

Le congrès a été aussi un passionnant observatoire historiographique, confirmant les évolutions profondes de la recherche soviétique, débarrassée de ses concepts de bois et largement ouverte à toutes les révisions, attestant l'importance des travaux menés dans les deux Allemagnes sur le langage et la symbolique révolutionnaires, démontrant la vitalité de l'école japonaise, invitant à une comparaison fructueuse entre deux modèles de transformation politque : celui de la Révolution française et celui de la Révolution (certains préfèrent dire Réforme on Restauration) Meiji.

Il y a même eu, en ces journées, une viaie découverte, qui ne plaira pas à tout le monde : un historien allemand, Fred Schrader, a en effet montré, archives en main, les hens étroits, personnels, épistolaires et intellectuels, qui liaient avant 1914 Augustin Cochin, le chartiste catholique et antirépublicain, né dans la grande bourgeoisie oriéaniste, et Albert Mathiez, le normalien socialiste et athée, issu de paysans comtois.

A petite comme à grande échelle, le congrès mondial aura donc démontré que rien n'est jamais simple dans le champ de l'histoire de la Révolution française. Sur le socle de ses acquis, des recherches nouvelles pourront se déployer, considérant, dans le temps bref de l'événement comme dans celui, ouvert, de sa postérité, les affrontements noués autour des représentations contradictoires autour des images concurrentes, comme un ressort essentiel du procès historique.

ROGER CHARTIER.

(1) L'image de la Révolution francaise. Communications présentées lors du cangrès mondial pour le Bicentenaire de la Révolution. Sarbonne, Paris, 6-12 juilles 1989, dirigé par Michel Voveile, Oxford, Pergamon Press, 3 tomes, 2336 pages. Un quatrième tome, comportant les textes de onze rapports de synthèse, sora publié à la fin de cette année.

AGENDA

A Paris

EXPOSITIONS

e « Le Penthéon : de l'église de la nation au temple des grands hommes ». — L'histoire de l'œuvre de Soufflot et de sa symbolique. Jusqu'au 30 juillet, tous les jours de 10 à 18 h. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris. Tél.: 42-74-22-22.

● « Les aventuriers du Bicentenaire ». — Au cœur de la Cité des sciences, dans le nouvel espece de l'Inventorium, six expositions de six régions de France retracent les deux cents ans de vie quotidienne qui nous séperent de 1789. Du 16 août au 12 novembre. Les marti, jeudi et vendredi de 10 h à 18 h, les mercredi de 12 h à 21 h, samedi et dimanche de 12 h à 20 h. Cité des sciences et de l'industrie, 28-30 avenue Corentin-Cariou, 75019 Parls. Tél.:

40-05-70-00.

• « Les Mariannes ». — La déesse républicaine, de la Révolution à nos jours. Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Ferme

de Bei Ebst, mairie de Guyancourt, 78280. Tél. : 30-43-33-18. THÉATRE

● « Mirabeau et le délessement comique », une création de Michel de Mauine. — En avril 1789, le « Théâtre du délessement comique » soufire de la tyrannie d'un contrôleur du roi. Mirabeau vient alors prendre sa défense. Jusqu'au 30 juillet, tous les jours sauf le lundi, à 20 h 30, le dimanche, à 15 h 30. Théâtre Fontaine, 10 rue Fontaine, 75009 Paris. Tél.: 48-74-74-40.

e « La légende de Joseph en Egypte », musique d'Ettenne Méhul, textes chantés d'Alexandre Duval, mise en scène de Pierre Jourden. — L'histoire biblique de Joseph, un opéra de Méhul, considéré comme sa plus grande cauvre. Un grand musicien de l'époque révolutionnaire à découvrir ou à réentendre. Les 10 et 17 juillet, à 20 h 30, théâtre Renaud-Barrault, rond-point des Champs-Elysées, 75005 Paris. Tél.: 42-56-60-70.

Rhône-Alpes

EXPOSITIONS

● « Les Lyonneis pendant la Révolution ». ~ La « Commune afranchie » et ses habitants pendant la période révolutionnaira. Un regard sur une ville durement châtiée après la révolte fédéralists. Jusqu'au 9 janvier, tous les jours sauf le mardi, de 10 h 45 à 18 h. Musée historique, place du Petit-Collège, 89005 Lyon. Tél.: 78-42-03-61.

• « 1789-1889, deux siècles de conquête populaire du anvoir ». — Ecole et enseignement de la Révolution à nos jours, avec una reconstitution d'une salle de classe du dix-huitième siècle. Jusqu'su 30 septembre, tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Musée Alica Taverne, 4280 Ambierle. Tél. : 77-65-

60-99.

• « La Sevoie et la Révolution ». ~ L'hostilité des Savoyards et de leur rol Victor-Amédée III à l'égard de la Révolution, jusqu'à l'annexion par la France en novembre 1792. Jusqu'su 31 décembre, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Conservatoire d'art et d'histoire, 18, avenue du Trésun, 74000 Annecy. Tél.: 50-51-02-33, visites guidées: 50-45-00-33.

Reconstitution du village en 1791 ». —
Reconstitution du village de Séderon à la fin du dic-huitième. Du 14 juillet au 20 août, tous les jours sauf le lundi et le jeudi, de 10 h à 12 h et de 16 h à 19 h. Bibliothèque intercommunale, rue Principale, 26560 Séderon. Tét.: 76-90-57-49.

 La mémoire façonnée » ou l'imagerie révolutionnaire à l'école.
 Dans des salles d'école reconstituées est présenté un échentilion de l'imagerie révolutionnaire dans les manuels scolaires en usage sous la Ill' République. Des montages audiovisuels traitent des thèmes privilégiés, l'utilisation de jeux d'époque ou reconstitués permet aux enfants de faire l'apprentissage de leur passé, Jusqu'au 17 juillet, du mardi au vendradi, de 10 h à 19 h 30 et le samedi de 10 h à 18 h 30. Bibliothèque municipale, 30, boulevard Vivier-Merle, 69003 Lyon. Tél.: 78-62-

85-20 poste 421. MUSIQUE

e « Le Dialogue des carmélites ». — Opéra (d'après l'œuvre de Georges Bernanos) de Francis Poulenc, mis en scène per Félix Locca. La Terreur déchaînée, la peur et l'héroïsme en Révolution. Les 12, 14 et 15 juillet, à 21 h. Eglise de Brou, 01000 Bourg-en-Bressa. Tél.: 74-

SON ET LUMIERE

d'espoir ». — Un spectacle en huit tableaux retracent la vie des paysans à Allan pandant la Révolution ; 130 figurants et cavaliers participent à cetta fresque historique. Les 28, 29 et 30 juillet, à 22 h. Au pied du village féodal d'Allan, 26780. Tél. : 75-46-60-62 ou 75-01-00-20.

e « Paya de Seyssel, entre monarchie et république ». — Manifestation organisée par l'association Renaissance, qui retrace les événements régionaux de 1789 à la Terreur. Du 11 au 16 août, tous les soirs à 21 h 30. Château de Frangy, 74270. Tél.: 50-69-65-05.

★ Minitel-informations. — La Mission du Bicenteneire propose des informations sur Minitel (taper. 3615 puis 889) : six mille réalisations et manifestations répertoriées dans toute la France.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ARIS ayant déjà tendance à se prendre pour le centre du monde, le semaine en cours n'aura rien arrangé à son hypertrophie de l'ago. Qu'il s'agisse des événements provisoires que sont les arrivées de chefs d'Etat, le sommet des plus riches d'entre eux, « le » défilé de Jean-Paul Goude, les bais, le feu d'artifice (géant, bien sûr), ou qu'il s'agisse des signes intangibles que représentent les nouveaux et colossaux bâtiments qui ornent désormais Paris, avec, per ordre d'entrée en Seine : la Pyramide, l'Arche et la Bastille, prison en nymphose devenant opérs, lesdits bâtiments consacrés, sinon baptisés, par lesdits événements.

Qu'on l'abhorre, cette semaine, ou que, tout bourgeoisement, on s'apprête à braver les foules, c'est-à-dire soi-même, pour participer aux réjouissances et regarder, les yeux écarquillés, ce qui, bientôt, sera, dans le paysage de la capitale, aussi invisible que le Louvre, la Conciergerie, l'Arc de Triomphe ou même la tout Effel, il serait au moins juste de reconnaître qu'on ne reverra pas de sitôt, de par le monde, un aussi gigantesque et tonitruant bordel.

Pour une fois, les journaux, et leur progéniture la radio et la télévision, ne peuvent être accusée d'en remettre lorsqu'ils décrivent par pages entières l'étendue des préparatifs et le gigentisme de l'intendance. Pour un coup de pub, c'est un coup de pub.

Oui, cele coûte cher (encore que pas tellement, si l'on y réfléchit un brin). Mais il faut aussi se dire qu'une telle opération de promotion est destinée à durer cent ans, jusqu'au tricemenaire de 2089, et que, dès lors, à la mesure du temps et de l'inflation, cela na représente pas grand-chose par tête de pipe. Cartes, sur les quatre ou cinq générations qui composent un siècle. Il n'y en aura qu'une pour régler l'addition, mais comme elle sera aussi la seule à vivre le spectacle, tout en en étant l'acteur, c'est plutôt équitable.

Car la question n'est pas tellement de savoir si — à la dimension budgétaire d'un pays qui n'est tout de même pas sans moyens — la résurrection du Louvre a colité 1 milliard de trop, si l'argent consacré à l'Arche de la Défense aurait été mieux employé en l'affectant à la construction de quelques tronçons d'autoroute, si l'Opéra Bastille devait voir ses crédits transférés sur la protection de la valse-musette, ou si l'on peut être assuré que cas bâtisses feront autant pour la réputation et le rayonnement de Paris que l'inutilissime tour Eiffel lorsqu'elle fut érigée, dût-on dire «hélas!» à propos de certe demière.

NE ville qui ne bouge pas, osera-t-on même : une ville qui ne choque pas, est une ville en déclin et bientôt une ville morte. Le mieux qui puisse lui arriver est de devenir un musée (Rome vit ainsi, morte), mais en perdant son statut et son rang de ville, sans même devoir s'interroger sur son état de capitale. Une capitale ne le demeure que si elle ajoute à son passé en forme de rêve, un présent en forme de vie.

rêve, un présent en forme de vie.

« Etonne-moi », ce n'est pas seulement la recommandation de Diaghilev au jeune Cocteau, c'est aussi ce qu'un Français doit susurer à sa Ville-Lumière, sumom qu'il serait opportun de se remettre en mémoire plutôt que de ronchomer sur les « embarras de Paris », qui, faut-il le rappeler, sont si coutumiers que Boileau s'en plaignait déjà.

Capitale

C'est vrai que ces embarras-là sont agacants, essentiellement parce qu'ils sont organisés en faveur d'une poignée de dirigeants et que, en cette période anniversaire de l'abolition des privilèges, ça la fiche mal. C'est vrai que cette profusion, ce luxe, cette opulence, ont de quoi irriter; qu'ils ont quelque chose de contradictoire avec cette religion des droits de l'homme et du tiers-monde, dorénavant mariés pour se donner mutuellement vie, dont M. François Mitterrand se veut le champion.

Mais, honnêtement; imaginait-on d'inaugurer ce Paris nouveau en catimini, en y invitant les bossus, les bancroches et les filles laides ? Voulait-on que ces monuments fussent déclarés ouverts et en fonctionnement par un communiqué de presse de cinq lignes et un arrêté au Journal officiel ?

Pour exaspérant qu'il soit, a fortiori pour ceux qui n'y sont pas conviés, guère moins pour ceux qui sont appelés à y participer, c'est aussi cet innommable cirque qui fait de l'inauguration d'un nouveau paysage ca qu'elle devait être.

Les dirigeants de l'opposition, ou du moins la plupart d'entre eux, ont fait connaître qu'ils n'assisteraient pas (entre autres) au défilé qu'il a été demandé à Jean-Paul Goude de mettre sur pied. parce que ce genre de manifestation n'est pas leur tasse de thé. Et après ? Ces dirigeants ne comptent tout de même pas sur cette bouderie en forme de jalousie pour faire croire à l'austérité de leurs mœurs. Its na comptent pas davantage, souhaitons-le pour leur avenir, sur ce genre de comportement pour rameuter leurs électaurs défaillants. Dans le cas contraire, ils ne seraient pes au bout de leur peine.

Et ceci, aussi : supposons un instant que M. Mitterrand ait été défait en 1988 et M. Chirac élu, ou M. Barre. Il y a 1 miliard à parier contre un bouton de culotte que les choses se seraient passées identiquement de

Qu'il soit bien clair, d'abord, que tout le

monde s'en fout. Eperdument. Y compris

leura électeurs, que cela n'empêchera pas

d'aller se presser sur le parcours ou de regar-

der la fête à la télévision, au même titre que

des électeurs de gauche resteront chez eux

M. Mitterrand ait été défait en 1988 et M. Chirac étu, ou M. Barre. Il y a 1 milliard à parier contre un bouton de culotte que les choses se seraient passées identiquement de la même manière. Si, par un coup de beguette pes magique du tout, M. Chirac ou M. Barre avait été à la place de M. Mitterrand, fût-ce sens tenir compte de l'orgueil personnel, aucun d'eux n'aurait voulu que la République se célèbre en paraissant s'excuser. Alors, densons,

'EST évidemment l'éclat de cette semaine qui incite certains à entamer une manière de chantage sur un thème dont chacur appréciera l'élégance : ou bien il est donné satisfaction à mes revendications ou bien je bouaille la fête. Au premier rang de caux-là, les « dix » ex-de Renault, qu'il n'est plus besoin de présenter puisqu'ils l'ont fait eux-mêmes, à proximité du domicile de M. Mitterrand, avec une délicatesse qui n'a échappé à personne.

Par deux fois, le Parlement les a blanchis, per deux fois le Conseil constitutionnel a jugé que ce n'était pes juridiquement possible. Ce Conseil est une juridiction. Il n'est donc pas convenable qu'un pouvoir politique, oubliant d'anciennes récriminations sur ce terrain, attende de lui qu'il prenne une décision politi-

Or, en amnistient les « dix » pour la deuxième fois, le Parlement (et ses éventuels inspirateurs) ne pouvait ignorer 1) que le vote émis serait déféré au Conseil constitutionnel; 2) que ce demier confirmerait ce qu'il avait décidé voilà un an. Autrement dit, le Parlement a feint de prendre une décision qu'il espérait d'un autre, en transférant sur lui des responsabilités qu'il n'a ni le pouvoir ni le droit d'exercer. Persévérer dans ce petit jeu, c'est, à terme, condemner une institution qu'in est pas entrée sans mel dans le fonctionnement ordineire de la V- République.

••• Le Monde • Samedi 15 juillet 1989 9

- Les hommes naissent libres et égaux en droits...

(Mais rien ne les empêche d'être différents)



Cartier L'art d'être unique

PARIS LONDRES NEW YORK TOKYO GENÈVE MILAN

L'Assemblée nationale

par Ran Halevi (*)

A naissance de l'Assemblée mustionale, le 17 juin 1789, signe de la mort de l'absolutisme. En inscrivant cette dénomination inédite sur son drapeau, le Tiers Etat balaie l'idée de droit divin dont l'ancienne monarchie a tant abusé, et restitue à la nation ses droits imprescriptibles : il baptise la Révolution francaise par un acte de souveraineté. Le plus surprenent dans cette insuguration, c'est qu'elle surgit d'une semblée sans traditions, sans règles, sans chefs, sans partis, et qui s'est éduquée en quelques semaines aux procédures parlementaires et à la délibération politique. La voici qui déclare la nation souveraine et qui commence à légiférer dans l'universel pour refaire le contrat sociel de fond en comble sur les principes de la volonté rai-

Ce qui devient Assemblée nationale, ce ne sont donc pas les Etats généraux, organe impuissant d'un système représentatif en déshérence, mais le Tiers seul, qui va progressivement s'agréger les mem-bres des ordres privilégiés, mais à titre individuel, et comme députés de la nation. En cela, les Communes interprètent, et avec quelle précision, le livret imaginé quelques mois plus tôt par Sieyès, leur prophète. Si le Tiers Etat ne peut à lui seul former les Etats généraux, écrivait l'abbé dans Qu'est-ce-que le Tiers Etat ? « En l tant mieux l il composera une Assemblée nationale ».

Il faudra, pourtant, de laborieuses discussions et une forte pression extra-parlementaire pour que les Communes se rendent à cette violence logique. C'est que la scène inaugurale de la Révolution partage – déjà – les patriotes. Plus d'un rechigne, par souci légafiste ou pour des raisons pratiques, à « couper le câble ». Mirabeau luimême va déployer toute la magie de son éloquence pour prévenir un coup de force qui ferait sortir l'Assemblée des limites de son ce serait défier le roi, encourir la réprobation du peuple et entraîner « le déchaînement de toutes les vengeances, la coalition de toutes les aristocraties, et la hideuse anarchie, qui toujours ramène au despo-

Mais les alarmes du grand tribun restent sans écho. La formule qu'il propose - « représentants du peuple français » - soulève un turnulte de protestations. Les modérés refusent de le suivre, qui ne sont pas davantage écoutés. Le ressort de l'événement leur échappe déjà.

A lire, aujourd'hui, les arguments échangés au cours de ce mémorable débat, on ne peut dire que les députés du Tiers aient pris leur décision sans en saisir le caractère révolutionnaire. Mais ils n'en mesurent pas sur le moment toute la portée, que les mois et les années suivants allaient dévoiler. La constitution de l'Assemblée nationale bouleverse en effet le principe même du droit public français : bien avant que ne tombe la Bastille, que les privilèges soient abolis et les droits de l'homme consacrés. Elle donne à la nation souversine, sur le roi, un privilège d'antériorité : elle attribue à l'Assemblée, et à elle seule, l'expression de la volonté de la

Dorénavant, la nation est une antité indivisible qui exclut toute forme d'appropriation partielle; de même que l'Assemblée ne figure plus un simple organe délibérant, comme ce fut le cas depuis la première réunion des Etats généraux. Jusque-là simples négociateurs auprès de la cour, les députés deviennent un corps souverain, délibérant et décrétant pour le compte

C'est sur ce socie juridique et politique que la Révolution va reconstruire le vieux royaume. C'est à partir de là aussi qu'elle va à la rencontre de ses grands dilemmes, écartelée désormais entre l'inaliénsbilité des droits de la nation et la souveraineté de sa représentation, hérités de calle du roi.

(°) Ran Halévi a présenté, avec François Furct, et annoté les Orateurs de la Révolution française, tome I. Les Constituants, «La Pléinde», Gallimard, risque à célébrer l'anniversaire de la

BICENTENAIRE

UN INÉDIT SUR LE 150° ANNIVERSAIRE DE 1789

Jean Guéhenno et la Révolution

Nous publions aujourd'hui et demain un texte inédit de Jean Guéhenno sur la Révolution française. Ces pages de l'essayiste (1890-1978) ont été rédigées en juillet-août 1939 pour le cent cinquantième anniversaire de l'événement. Le coup de gong de la guerre les a inter-rompues. Jean Guéhenno écrivit lui-même, le 6 juillet 1939, à Romain Rolland: « Je suis plongé pour le moment dans les mémoires et les documents sur 1789. La Révolution m'y apparaît comme une irrésistible force logique et loyale. Sommes-nous désormais incapables de croire en notre raison et en notre loyauté? »

peu honte. C'est qu'un gouverne-ment, il faut l'avouer, est dans un cas difficile, qui se trouve devoir exalter, comme le principe même de son établissement, un acte, un mouvement, une ardeur exemplaire qui perpétuellement menace de ruine tous les gouvernements, et luimême. Donc le gouvernement a décrèté des fêtes, mais ce n'a pas été sans scrupules. Des fêtes, il le sait sans scrupules. Des letes, il le sant bien, des fêtes, surtout, ne sont jamais que ce que les fait le peuple. Si la fête n'est pas dans le cœur même du peuple, c'est en vain qu'un gouvernement mobilise tous ses présidents, tous les grands corps de l'Etat, et tout le monde des lettres, des sciences et des arts, et ses avions, et ses canons, et ses régi-ments, et toutes ses trompettes et tous ses tambours... Mais quel dan-ger d'autre part à laisser faire le peuple, à laisser s'échauffer son vieux cœur!

Un gouvernement ne demande pas mieux que de commémorer. C'est une de ses fonctions. La mémoire nationale, il le croit du moins, est un monde most sur lequel il a tous les droits. Il choisit entre les morts, fait comparaître un instant ceux qu'il lui plaît sur le grand tré-teau de la comédie politique, leur fait dire tout juste ce qu'il veut, leur coupe à son gré la parole : un salut à droite, un salut à gauche, et les morts, avides qu'ils sont de vivre encore, s'en retournent gronder la fin de leurs discours dans les longues galeries des bibliothèques et des musées.

un espoir secret

Ah! s'il n'y avait que les morts à administrer! Jamais ils ne vous font d'histoires. Mais il y a les vivants, ces vivants qui sont, comme ils disent, la mémoire nationale, et Dien sait ce qu'ils peuvent vouloir! Les vivants sont bizarres, les vivants sont baroques et mystérieux, imprévus et jamais contents.

Le plus grand service justement qu'un gouvernement attende des morts, c'est qu'ils l'aident à gouverner, à endormir, à amortir cette ter-rible volonté nationale. Des fêtes et des commémorations, si elles sont bien réglées, penvent en ce point être très efficaces. Faites lever de la muit du passé de grands songes. Proposez-les aux citoyens : le temps qu'ils passeront à rêver, ils ne le passeront pas à vouloir. Moins le citoyen vent et plus le gouvernement est tranquille. Comblez donc le citoyen de tous les biens des morts, douez-le de toutes leurs vertus, habillez-le de leurs défroques, mettez-lui une pique en main et qu'il porte, en rêve, la liberté à tous les peuples de l'Europe, accrochez-lui pour une journée sur la poitrine la croix d'honnenr. Voilà notre homme heureux, un pen fier, et pour quel-que temps tranquille, bon citoyen, sujet soumis. Tant d'honneurs dans le passé le distraient de penser à celui qui lui manque aujourd hui.

Peu de fêtes ont autant d'attrait pour le peuple que les cavalcades historiques. Chacun est pressé d'y jouer son rôle. Tontes les cousettes d'Orléans ont rêvé d'être au moins un jour Jeanne d'Arc et d'entrer dans la ville l'oriflamme au poing, sur un cheval blanc; tous les apprentis, pour lui faire accueil, d'être le dauphin monté sur un cheval noir. Même, je parierais que ces rêves ont en pour effet quelques amourettes et quelques mariages. Quant à moi, j'ai souvenir d'avoir porté dans ma jeunesse au moins une fois le costume de tous mes ancêtres. Le plus laid, le plus pauvre me paraissait beau. J'ai été un page de Louis XV, mais sussi un vilain de la reine Anne. Le passé embeliit tout, même la vieille peine.

Il était donc conforme à tous les principes de tous les gouvernements que ait pensé cette année à nous déguiser en sans-culottes. Une chose importait seulement : c'est qu'il restât bien entendu que nous serions « déguisés », justement. Des fêtes doivent rester des fêtes.

Soyons justes : à y bien penser, le gouvernement de la République, en décrétant ces manifestations, a fait preuve de la plus méritoire audace. Un gouvernement ne court aucun

A France fête le cent cin- mort de Louis XIV, voire celui de sa quantième anniversaire de la naissance, comme le nôtre le fit en Révolution. Mais tout se septembre dernier. Louis XIV est passe comme si elle avait un mort, tout à fait mort. Ancun littérateur monarchiste, aucune école d'Action française, ne le ressusci-tera. C'est affaire, depuis qu'il est mort, centre lui et Dien. « Et munc, reges, erudinant qui judicatts ter-ram. » Les hommes n'ont plus rien à faire avec lui. Mais la Révolution! Elle vit comme un espoir secret. Il n'est pas jusqu'au mot qui n'ait en lui quelque chose d'inquiétam. Ces renversements qu'il évoque, ce tournoiement, cette virevolte, cette roue qui tourne, et qui siève l'opprimé, et qui abaisse le puissant, ce mouve-ment irréversible et fatal a de quoi glacer d'épouvante quiconque est un peu habitué à la stabilité d'un fau-teuil.

Cette ardeur contagiouse

La mort n'est pas dans ce mot-là. Il fait peur aux uns, remplit les autres d'espérance. Tout confus qu'il soit, ou pent-être même à cause de cette confusion, il porte en lui pour bien des hommes on ne sait quelle promesse de bonheur. l'admire le soin que les rédacteurs du communiqué officiel ont pris de l'habiller, de l'embourgeoiser. Chaque fois qu'ils ont dû l'écrire, ce mot inévitable, ils lui ont accolé l'épithète ia plus noble, la plus rassurante, la plus traditionnelle, la plus actionelle, la plus de l'écrires de la plus de l'écrires de l'écrire nationale. Ils écrivent chaque fois, sans crainte des longueurs : « Cent cinquantième anniversaire de la Révolution française. » Et chacun sent bien tout es que peut cet adjec-tif, sa valeur historique et comment il rejette dans le passé ce qui risque-rait d'être trop actuel, sa valeur géographique et comme il est rassurant pour l'univers et nos relations diplomatiques, sa valeur d'éloquence, enfin, et comme il est capable

d'ennoblir même l'ignoble. N'importe! Le mot, le substantif musée. Embaumez-le. Que tous les culier. Ce n'est pas un mot de fol-modestie inquiète devant la nouvelle

C'est qu'il n'exprime pas la fan-taisie d'un temps ni d'un pays, on ne sait quelle lubie qui aurait pris un petit canton d'hommes il y a cent cinquante ans. Il vit désormais d'une vie générale, universelle. Il intéresse toute l'humanité. Il est devenu

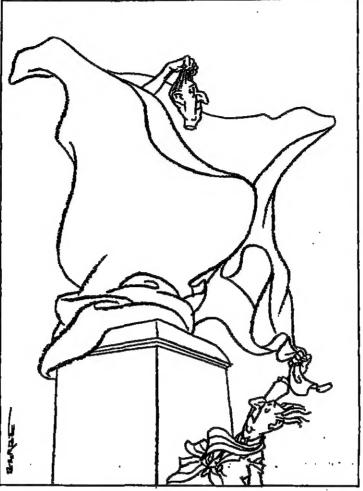
historiens et que tons les prêtres de la cérémonie politique opèrent sur lui toutes leurs passes. Il vit, il bouge, il respire. Vous ne parviendrez pes à le désarmer.

C'est qu'll n'exprime pas la fantaisie d'un temps ni d'un pays, on ne sait quelle lubie qui aurait pris un petit canton d'hommes il y a cent cinquent est l'un temps ni d'un pays, on ne sait quelle lubie qui aurait pris un petit canton d'hommes il y a cent consences?

Klore et qui puisse servir à des déguiser le l'un des décidé d'entrer :

« Il nous est permis d'espérer que nous commençons l'Histoire des nous commençons l'Histoire qui n'est pas près de finir, une Histoire qui n'est pas près de finir une particular de finir que l'est pas près de finir une leur mantait peur d'un pas que l'est pas près de finir une l'e

Quand la France se fut mise en marche, Mirabeau, le 27 juin 1789. déclara : « L'Histoire n'a trop sou-



comme sa respiration. Tout le mérite des Français est d'avoir été des premiers à lui donner cette ardeur contagieuse qui lui a permis de gagner toute la Terre. Il est le même dans toutes les langues du monde, comme si aucun mot ne pougarde son souffle et son poison.

Mettez-lui tous les costumes que vous voudrez. Faites en un soldat de la r'appartient à personne en parti-

vens raconté les actions que des bêtes féroces, parmi lesquelles on distingue de loin en loin quelques héros; il nous est permis d'espérer que nous commençons l'Histoire des hommes », et Jaurès disnit qu'il

Révolution, l'ont mieux acceptée.

Déjà le baron de Tocqueville — qui n'était pas un catholique fervent mais tout de même un catholique et

donc un chrétien et dont beaucoup

d'ancêtres ont été guillotinés - indi-

quait les aspects positifs de la Révo-hition. Quelques-uns ont donc été

sensibles à cet aspect positif que sont les droits de l'homme.

Aujourd'hui un homme comme le

pape Jean-Paul II parie des droits de l'homme sans le moindre complexe. A partir de quel moment ces droits

le l'homme ont-ils été « rapatriés ».

à l'intérieur de l'Eglise ? Il me sem-

ble qu'une coupure est marquée après la première guerre mondiale, vers les années 20, et plus encore

peut-être après la seconde guerre mondiale. Peu à peu, l'expression

«droits de l'homme» est devenue une expression, j'allais presque dire à la fois « laïque et chrétienne ».

Y a-t-il un message universel qu'il fandrait renouveler ou propo-ser à l'aube du troisième millé-

- Je crois que l'on peut garder

les trois mots : « liberté-égalité-

fraternité », mais en leur donnant un

contenu beaucoup plus complet sur le plan humain. A la « liberté », en

particulier, pour quelle ne soit pas purement formelle. La liberté démo-

cratique, c'est très bien, mais il y a

aussi la liberté de vivre, que beau-

coup de peuples n'ont pas, même s'ils ont une démocratie formelle. La

< liberté » et son sens chrétien donc,

qui va encore beaucoup plus loin. De

même pour l'« égalité» : il ne faut pas qu'elle soit nivellement, mais

unité dans le respect de la différence de tous les peuples. Et la «frater-nité», qui a été un mythe, une sorte

d'utopie, il y a beaucoup à faire pour la réaliser, cette fraternité.

Propos recueillis par

BRIGITTE MATRON.

maire?

toire, une Histoire qui n'est pas près de finir, une Histoire qui ne finira jameis. Car on naît souvent bête, et quelquefois héros, mais on n'a amais fini de devenir un homme. L'ordre de la a bêtise » et de l'a héroisme » est l'ordre de la fata-lité. Nous contentons-nous d'être · bêtes » ou « héros », la fatalité travaille, a travaillé pour nous : tout est réglé d'avance. Mais, dans l'intervalle, entre la bêtise et l'héroisme, dans cet entre-deux dont parle Pas-cal et où se joue tout le jeu de l'homme, tout ne dépend que de notre volonté, et nous pourrons aller plus loin. Un homme qui a com-mencé de se sentir responsable et qui vent toujours l'être ne peut plus amais être content. Voilà la Révolution en marche.

carrière où l'on a décidé d'entrer :

Elle est cette insatisfaction perpétuelle, cette insoumission continue à ce qui nous est donné, à ce que nous avons reçu, et cette toujours nou-velle exigence. Dès qu'on a décidé de construire la société selon les règles de la raison et de la justice, en voilà pour jamais: la bâtisse ne sera jamais achevée, parce que la raison ne peut jamais être contente ni la justice satisfaite. Toujours dans la masse du peuple quelque conscience pius délicate prépare quelque nou-velle aurore. Quelque idée plus fine de l'homme nous fera demain paraître grossier ce qui nous contente aujourd'hui et sentir l'ordre établi comme une oppression.

Au sommet de son rêve, en 1793. la France prophétisa cette révolution continue. On vit cette chose encore unique dans l'histoire des Etats : un gouvernement, par une sorte de loyanté logique, inscrire dans la loi et recommander à ses administrés le devoir de l'insurrection : « Quand le gouvernement viole les droits du gouvernement voice les arous au peuple, l'insurrection est pour le peuple, et pour chaque portion d'u peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs » (Const. de 1793, art. 35). On comprend qu'à l'occasion des fêtes le gouvernement de la République n'ait pas fait à un tel article la publi-

Garder

Nous n'avons rien su de ce que furent à propos de ces fêtes les débats au conseil des ministres. Mais on n'a pas de peine à imaginer ce que put être le discours de tel de ces notables qui doivent à la Révolu-tion toute leur notabilité : « Ah! messieurs, prenons garde. Il est vrai, nos ancêtres ont fait la Révolution. Mais fant-il tant nous en vanter? Rien ne serait dommageable à ce pays comme de lui faire la renom-mée d'une agitation perpétuelle. L'étranger n'est déjà que trop enclin à le croire et des événements récents l'y ont encore encouragé. Je crains, messieurs, que tout ce qu'il y a de respectable dans le monde n'ait, à notre sujet, plutôt besoin d'être ras-suré. Quels amis voulons-nous avoir, si nous domons à penser que nous sommes toujours prêts à danser la Carmagnole et à chanter le Ça

Et le conseil estima que c'était là parler en homme de gouvernement. Il fut décrété que l'on ferait quelque chose sans doute, mais que toutes les convenances seraient prudemment observées. On chargea de l'organisation de ces fêtes un ministère techni-que, le ministère de l'éducation nationale. N'est-il pas le ministère de la mémoire nationale ? Il administre l'enseignement, mais chacun sait bien qu'on n'enseigne que le passé. Ainsi eut-il toute garantie que cette révolution qu'on allait célébrer serait une révolution passée, une Révolution porte Facilitàti Révolution morte. Enfin, s'il arrivait qu'en dépit de toutes les précautions le peuple s'avisait de croire à ces fêtes et que cette satanée révolution souffilit encore son poison sur le pays et sur le monde, le gouverne-ment de la France aurait des excuses toutes prêtes : cela pourra passer pour quelque erreur technique, quel-que lubie d'un artiste original ou d'un professeur hurluberin, qui se serait avisé contre toute tradition et contre tonte convenance qu'il faut enseigner non le repos et le goût du passé et de la mort, mais l'inquiétude et le goût de l'avenir et de la vie, la Révolution justement.

Prochain article:

LE PAS DE LA RÉVOLUTION C'EST LE PAS DE LA FRANCE

Copyright Annie Guéhenno et

TF1-« LE MONDE » : MESSAGES SUR LA RÉVOLUTION

Liberté-égalité-fraternité, une trilogie à réaliser

Cardinal Decourtray, président de la Conférence épiscopale française

tre sangreune, pent-on demander ce que la Révolution française a apporté à l'Eglise catholique ?

- La réponse n'est pas simple et non sculement elle n'est pas simple mais elle est piurielle. Certains vont insister sur les malheurs qu'elle a apportés à l'Eglise catholique. On ne peut pas ne pas penser aux persécu-tions, aux martyres, aux noyades de Nantes, à la souffrance des Ven-quelques dizaines d'années après la

« Même si la question peut paral- déens. D'autres insisteront sur le fait que les droits de l'homme en 89 étaient très marqués par les valeurs évangéliques ; ils ont d'ailleurs été proposés en partie par le clergé.

> - A quel moment l'évolution de l'Eglise à l'égard de la Révolution, puis de la République, a-t-elle été la plus marquaute ?

Il y a deux cents ans

La nation française ne devrait pas supprimer les « annates »

Né en 1748 à Milan d'une famille noble, le cardinal Antoine Dugnani était nonce à Paris, nommé par Pie VI lorsque la Révolution y éclata. Fidèle à ses devoirs, il chercha à s'opposer aux innovations qu'on voulait introduire dans l'Eglise. Il continua de résider à Paris, et si son caractère inviolable le mit à l'abri des dangers personnels, il n'en fut pas moins en butte à des tracasseries. On l'expulse enfin de France, sous prétexte qu'il fevorisait les prêtres et les royalistes.

Cardinal Antoine Dugnani, 8 août 1789.

s'était occupée de la suppression des annates (1). Je ne puis m'empêcher de représenter à Votre Excellence que je crois qu'il est de la justice et de la générosité de la nation française de ne pas priver Sa Sainteté d'un droit dont elle jouit depuis si longtemps sans la prévenir et sans l'entendre. J'ose donc espérer que l'Assemblée nationale voudra bien, avant de rien arrêter sur

« J'ai lu dans les papiers cet article, me donner le temps publics que l'Assemblée natio- d'en informer Sa Sainteté et

(1) Revenu prélevé par la papauté chaque année sur les « pré-bendes», ou rémunérations accor-dées aux ecclésiastiques titulaires d'une charge. Les annates furent supprimées le 11 août 1798. Elles avaient rapporté au Saint-Siège 313 000 livres sur les treate dernières années. (NDLR).

> Documentation établie par CORINNE WICHARD.

M. Le l'en re

()it est par

v, e+ 4

dans la constitution de

8.0

 $\{(a,b) \in \mathcal{A}_{k+1}^{(n)}$

4.5

100 200

47 10 20

A 150 1

Service Service

 $\mathcal{L}_{(G_{1},G_{2},G_{3})}$

A 1 (14) (14)

 $\mathcal{P} = \{ \varphi_{i,k} \mid$

Sec. 1444 is in the same of ----

eraji 🖏

-* 100 miles · Land 161 **/456** Trans **place**

1 年十年 中華 日

-

- -- -

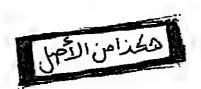
-

4 manifold

192. 169 2 电电路

· artis 10 ... * .**

· Mark



Politique

POINT DE VUE

On

Où est passé l'Etat-nation ?

par Alain Houlou secrétaire général de l'institut socialiste d'étude et de recherche

L u'a échappé à personne que la commemoration on celebration - qu'il y ait en tergiversation sur le mot n'est pas dû au hasard du Bicentenaire de la Révolution française ne va pas de soi. Valse-hésitation de la Mission nommée ad hoc, protestations des sponsors qui ne rentrent pes dans leurs frais, polémiques stériles sur ce que l'on doit célèbrer ou répudier entre 1789 et 1799, succès des reconstitutions aristocratiques comme à Versailles, le tout pour aboutir à l'échec déjà commi du 25 août prochain : les citoyens ne descendront pas dans la rue. Le Bicentenaire ne sera pas une

Manque de préparation ? Impro-visation ? Le malaise est plus pro-fond et traduit une impossibilité des Françaises et des Français à fêter — enfin le mot juste, mais qui l'emploie? — ce qu'ils ne ressentent plus comme une conquête ni comme une valeur sûre : la souveraineté nationale, affirmée et revendiquée en juin 1789 avant même l'abolition des privilèges la nuit du 4 août.

. Il s'agit bien de souveraineté nationale, car la souveraineté populaire, foudée sur la théorie du contrat social, n'a jamais établi le pouvoir politique en France. La scule fois où on a osé l'inscrire dans un texte, le projet constitutionnel d'avril 1946 - qui affirmait : « La souveraineté appartient au peu-ple », — la majorité des Français l'ont rejeté. Ce qui fonde le ponyoir en France, depuis la Révolution; c'est la souveraineté nationale, c'està-dire la délégation de pouvoir par le pesple à ses représentants élus à l'Assemblée. Sieyès l'a emporté sur Rousseau et Robespierre.

Or, la conception de l'Etat-nation, fondé sur la souveraineté nationale, a été pen à peu battue en brèche à mesure que la France devenait une puissance coloniale et instaurait une Constitution coloniale, basée sur une non-séparation des pouvoirs et la primanté du règlement sur la loi dans l'empire colonial, puis dans l'Union française. Totalement niée pendant la période de Vichy par un régime qui revendiquait ouvertement, par la voix du maréchal Pétain — dans la Revue des Deux Mondes du 15 septembre 1940, quelques semaines après la défaite, - l'influence allemande dans la conception de l'Etat, la tradition française de la souveraineté nationale a été balayée en 1958 par ceux-là mêmes qui avaient com-battu l'Etat français pétainiste.

L'avènement du citoyen

A l'Etst-nation, qui privilégie la primanté de la loi sur le règlement et un équilibre des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif, a succédé nne conception prussieune de l'Etat, héritée de Hegel, qui instaure un Etat fonctionnel avec une centralisation administrative et non plus seulement politique. L'Etat, dès lors, n'est plus l'émanation de la nation; il est une entité séparée, soule détentrice de légitimité.

Ainsi s'est amorcée une dérive vers un Etat fonctionnel et technocratique. Le citoyen, dans ce sys-tème, perd une grande partie de sa fonction dynamique et risque de devenir un sujet assisté par un Etat

Le révélateur le plus sensible de cette dérive aura été le recours au concept, étranger à la tradition française et emprunté à la philosophie allemande, de «société civile», qui instaure une coupure entre l'individu et l'Etat.

Et l'on voudrait que les Français fêtent ce qui a été pen à pen gri-gnoté puis aboli en 1958 ; l'idéal d'une citoyenneté et d'un Etat démocratique et républicain reposant sur la souveraineté nationale ? failli éclipser la prise de la Bastille. On voit toujours la première se dresser fièrement, on ne voit plus très bien ce que la seconde a marqué : l'avènement du citoyen,

Soyons clair : après un quart de siècle d'absence du pouvoir, la gauche ne pouvait s'attaquer de front aux institutions. Mais un second septennat peut être l'occasion - et François Mitterrand est un juriste avisé - d'aborder le problème sans qu'il soit question de revenir à une quelconque III. République ou à un affaiblissement de la magistrature suprême. Quant su Parti socialiste, au moment où son premier secré-taire appelle à une réflexion sur le fond avant le congrès de mars pro-chain, voilà un thème qui ne saurait le laisser indifférent.

Car, si l'on n'y prend garde, en s'enfonçant dans l'Etat fonctionnel et technocratique, on sera toujours en démocratie, mais loin des valeurs qui fondent la République. Aujourd'hui, on ne sait plus très bien quel bicentenaire on fête. Demain, le triptyque républicain Liberté, Egalité, Fraternité risque do devenir uno deviso «flottanto»... Ce serait de mauvais augure au moment où le gouvernement a, avec raison, choisi l'Europe sociale plutôt que l'Europe des technocrates.

A l'extrême droite

M. Le Pen rencontre des difficultés dans la constitution du groupe des droites européennes

abuse du Bicentenaire. Les dépenses sont inconsidérées, des gênes sont imposées aux gens. Le 14 fuillet est la fête nationale et de l'armée, pas celle de la Révolution. - C'est à Lisbonne que M. Jean-Marie Le Pen a porte, jeudi 13 juillet, ce ju après avoir tenu, pendant trois jours au Portugal, une réunion avec les partenaires da Front national à l'intérieur de la CEE.

A 1881

es ansecond

Scion M. Le Pen, cette rémion, à laquelle participaient une vingtaine de députés européens, a servi à assurer « le passage des consignes entre les anciens et les nouveaux députés ». Des éins français, britan-niques, italiens et grecs étaient pré-sents, mais les républicaiss allemands - l'extrême droite

Il semble que M. Le Pen, président du groupe des droites euro-péennes à Strasbourg (seize membres sortants, dont neuf Français, cinq Italiens, un Grec et un Irlandais du Nord), rencontre quelques difficultés à constituer un nouveau pôle regroupant les quatre députés

« Le gouvernement français use et d'extrême droite italiens du Mouvement social italien (MSI) et leurs sept homologues d'Allemagne de l'Ouest. Ces derniers ne veulent pas sièges aux côtés des descendants politiques de Benito Mussolini, qu'ils accusent de « persécuter » la population allemande du Tyrol du Sud on Haut-Adige. Une réunion de conciliation, restée vaine, s'était déroulée à Vevey, en Suisse, la semaine dernière, à laquelle particl-paient, outre M. Le Pen, M. Franz Schönhuber, chef de file des républicains, et M. Giancarlo Fini, dirigeant du MSL Au terme de cette rencontre, tenue anssi en présence de M. Joerg Haider, responsable du parti d'extrême droite autrichien, il avait été précisé que « la question de la formation d'un groupe parlementaire à Strasbourg est ouverte » et que « les conversations se pour-

La rencontre de Lisbonne donne me indication défavorable sur la poursuite de ces conversations. Le secrétaire général du groupe des droites européennes, M. Jean-Marc

Brissand, avait déchré à Vevey que « l'Événement » no scrait pas la constitution du groupe parlemen-taire à Stratbourg mais le discours prononcé à l'ouverture de la session du Parlement, mardi 25 juillet, par le doyen d'âge de l'Assemblée : M. Claude Autant-Lara, quatre-vingt-sept ans, eln en neuvième position sur la liste de M. Le Pen, lequel en rajoutant in extremis le cinéaste avait relégué M. Jean-Claude Martinez à la première place de « non-du », la cuzième (le Monde du

M. Brissand a sans donte raison de souligner qu'il ne sera pas habituel d'entendre un discours inaugural prononcé par un représentant de l'extrême droite française dans cette enceinte européenne mais il n'est pas moins intéressant de constator que, privé du soutien allemand, l'euro-droite extrême aurait un groupe inférieur d'une unité à celui de la précédente législature (dix Français, quatre Italiens et un Nécrlandais). M. Le Pen voulait en doubler les effectifs.

Le retour aux Antilles des indépendantistes amnistiés

Luc Reinette appelle à d'« autres combats » contre la « présence de la France » en Guadeloupe

Près de cinq cents personnes ont fait un accueil triomphal à Luc Reinette et aux cinq antres militants indépendantistes amnistiés, Henri Bernard, Henri Amédien, Humbert Marbœuf, Jules Kissonda et Henri Pératout, jeudi soir 13 juillet, à leur arrivée à l'aéroport de Pointe-à-Pitre. « Qu'ils le veuillent ou pas, la Guadeloupe sera indépendante! scandaient en créole ces manifestants pendant que leurs camarades sortaient de l'aérogare.

9 RUE DE LA POMPE 75116 PARIS

de l'aéroport, sur la plate-forme d'une camionnette équipée d'un haut-parleur, Luc Reinette a appelé « à d'autres combats pour d'autres victoires ». « Si nous avons été amnistiés, a notamment déclaré le chef de file présumé de l'ARC (Alliance révolutionnaire caraîbe), c'est parce que le gouvernement a senti que la pression montait; c'est grâce à la détermination du peuple guadeloupéen. Nous constituons une force capable de changer l'ordre des choses et nous devons combattre la présence de la France et faire des pas décisifs avant 1992 », a ajouté Luc Reinette en évoquant l'échéance européenne de 1993.

Peu de temps avant le retour des six amnistićs, un autre militant indépendantiste, en fuite depuis juin 1983, Max Céleste, appartenant à la monvance trotskiste et non à l'ARC, était sorti de la clandestinité pour affirmer, au cours d'une conférence de presse, qu'il n'avait « jamais quitté la Guadeloupe » et ajouter : · l'ai pu noter, durant cette expérience, que la population guadelou-péenne était opposée à l'indépen-dance.

EN BREF

listes » s'orgenisent. — Les signa-taires de l'appel aux « rénovateurs socialistes », réunis le week-end der-nier autour de M^{am} Marie-Noëlle Lienemann, député de l'Essone, maire d'Athia-Mons, ont affirmé, mercradi 12 juillet, leur « ferme intentiond de déposer une motion » au congrès du PS, en mars prochain, « afin de faire naître un nouveau courant d'idés (...) indépendent des équipes présidentielles ». Ils proposent, notamment, que 50 % des membres du comité directeur soient choi la base des courants, 25 % sur la base de « sacteurs thématiques », d'ouvrir un « droit au référendum d'initiative militante » et que « le PS affirme clairement son intention d'œuvrer à la réalisation du PS aurobáan transnational ».

Des « rénovateurs socia

• CORSE : fin de l'occupation d'un car-ferry. — Les militants nationalistes corses de l'organisation A Riposta qui avaient engagé, jeudi matin 13 juillet, dans le port d'Ajaccio, une opération d'occupation du car-terry Danielle-Casanova ont cessé leur mouvement, en fin d'après-midi. après avoir reçu l'assurance que les cas des trois nutionulistes corses encore emprisonnés après les mesures d'amnistie seraient examinés par les autorités compé-tentes, indique-t-on de source syndi-

Aujourd'hui

ujourd'hui, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française, les Droits de l'homme sont sur toutes les lèvres. Le Président de la République, Monsieur François Mitterrand, les a souvent évoqués au cours de cette année. Cependant, la France a imposé plus de 145 essais nucléaixes aux peuples du

Le gouvernement français affirme que ces essais, qui sont effectués sur les atolls de Moruroa et de Fangataufa, et dont la puissance alleint 200 kilotonnes, ne présentent aucun danger. S'il en est ainsi, pourquoi les statistiques sur le nombre

des cancers en Polynésie ne sont-elles pas publiées? Pourquoi refuse-i-on une expertise épidémiologique réalisée par des

Comment se fait-il qu'une trombe d'eau de quelques dizzines de mètres s'élève au dessus du lagon au moment de l'explosion alors qu'on affirme que les puits de tir sont parfaite-

Nous souhaitons que les Polynésiens puissent, eux aussi, célébrer la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, dans un océan Pacifique, qui ne soit plus contaminé par de la radioactivité. C'est pourquoi, scandalisés et inquiets quant à l'avenir du Monde où nous vivons, nous demandons instamment L'ARRÊT

LES ORGANISATIONS FRANCAISES ET INTERNATIONALES SUIVANTES APPELLENT À L'ARRÉT DES ESSAIS NUCLÉAIRES DANS LE PACIFIQUE ET DANS LE MONDE: Ligne Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté <u>Pays-Best</u> Servas Intern Netherland, Intern Fellowship of Reconciliation Alleman, Dutch Committy for Europ Security Oosterbeck). <u>Republique Féderale d'Allemangus</u>: (National Ass of Pacific Solid Groups, Forschungsinst Friedenspolitik Ettenberg, Ökumenische Initiative Eine Welt, Treffpunkt Dritte Welt Lödenscheid, Dem Fraueninitiative Essen, Intern Ärzte für die Verhütung eines Atomkrieges Lödenscheid). <u>Sufanet</u>Frauen für den Prieden Basel, Int Physicians für the Prevo Nucl War Basel, Verein Ockostedt Basel). <u>Norwiger</u>(Den norske Fredskon-Physicians for the Free of Nucl War Sessi, Verein Cekostod: Basel, Norveger, Den horske Freeskon-mitte, Grandmothers Ag Nucl War Oslo). Angleterre: (European Nucl Disarm Ldn., Women Working for a Nucl Free & Independ Pacific Bristol, Christian Campaign for Nucl Disarm, Scasest Alliance for Nucl Disarm, Colonialism & Indigeneous Minorities). Pinlander/Alands Fredsfor, Fredsbarnbarn Aland, Provstoppskommitten i Finl). Internet: (Womens Union for Culture & Peace). Les Etate-Unios: (Greenwich Village Contition Ag Nucl Arms N Y). Religions, (Pax Christi Vlaanderen Gent) Frances. (Femmes pour la Paix, Résistance Intern des Femmes à la Guerre, Groupem de Scientif pour l'Information sur l'Euergie Nucl, Contribuables pour la Paix, Mouvem pour la Désarm, la Paix et la ciliation, Objections en Monds Rural, Ass du Livre de la Paix Grenoble, Damocke, Les Communau-tés et le Mouvem de l'Arche de Lanza del Vasto, Maison de Vigilance, Ass des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucl, Collectif des Scientif pour le Désarm Nucl). Australie: (Austr Coalition Freetening on the territory content as Scientific Port is Desarts Note: American Committee, Campaign for Disarts and Peace and its members org, Amalg Metal Workers Union, Action for World Developm, Austr Quaker Peace Committee, Campaign for Intern Coop and Disarts Vic, Darwin Peace Group, Fed Engine Drivers & Firemen's Am of Australasia, People for Nocl Disarts NSW-Mudgae-Mosman-Victoria-Western Australia, Uniting Church Social Resp & Justice Committee, Mothers and Others for Peace, Pacific Peace Fleet, Office of Senator Jo Valletine, Dem Party Senators of the Austr Parliament. Senators Haines, Sanders, Maclean, Powell, Macklin). <u>Asteuron</u> (Peace Movements in Asteuron). <u>Suider</u> The Swedish Section of Womens Intern Democr Fed (Karistad, Chg). Groupes Prof Suédois contre les armes nucléaires (Artista, Ingénieurs, Architectes, Professeurs, Dentistes, Psychologues, Infirmètres et Assistants, Juristes, Pasteurs et Vicaires, Kinésithé-rapeuts, Chercheurs, Médecina). Organisations Suédoises pour la Paix: (Working Team Test Ban NOW, Fraissan Karlstad, Stilla Havscirkeln | Arvika, Sv Freds Mariefred, Melleruds Fredsgr, NOW, Freisen Karlstad, Stilla Havscirkeln i Arvika, Sv Freds Mariefred, Melleruda Fredagr, Rimforsa Fredagr, SPAS-Falköping; Sv Fredskommittén, Parents pour la Paix et l'Avenir Täby, Jeunes de Linköping pour la Paix, Fredspolitiska fören PAX Gbg, Sv Freds Örebro, Fredsför i Robertsfors, Samarbete för Fred Sthlm, Österåkers Fredagr). Org Chrétiennes Saédolses pour la Paix: (Mouvem Suédois de la Réconciliation, Uppsala Broderskapser, Humaniam Chrétien et Action Sociale Uppsala, Sv Ekumen Nämnd Intern Utskott, Kyrkornas U-forum Uppsala, Abrahamskyrkans Församl Bromma, Jämshögs Församl). Associations Suédoises: (Fredly & Co Karlstad, Förb Vi Unga Sudertälje, ÅSA Kvinnoförb Cbg, Skoltidn Tor Tornedalsskolan Hedenäset, The Health Promotion Society of Sweden Sthlm, Folkkamparij mot Kärnkraft Örebro, Högaholmsakolan Maimb, Personalen vid Ångelstaskolan, Jäkobsbergakolan för Fred Järfälla, U-gruppen Gbg). Org Politiques Suédoises: (Värml Soc Dem Kvinnodistr Kil, Kils Soc Dem Kvinnodistr, Sv Kristina Soc Dem Kvinnodistr, Sv Kristina Soc Dem Förb



noförb Sthlm, Sthlm Soc Dem Kvinnodistr, Sv Kristna Soc Dem Förb (Sthlm, Falköping), VPK Nacka, Miljöpartiet Alvesta, Miljöpartiet Umeå, Cbgs och Bohusläns Kommunist Ungdomsdistr). Org Syndicales Suédoises: (ABF Värml, Statstjänstemannaförb, Statsanst Förb Sthlm, Kommunalare for Fred Västervik). Ligue Intern de Femmes pour la Paix et la Liberté Suède, (Ass Suédoises: Karlstad, Arvika, Sthim, Varjè, Jinköping, Berlànge, Gbg, Uppeala, Linköping, Kalmar, Östra Distr, Ans-boda, Lund, Umeå, Saltajb-Bro, Ljungby). Femmes pour la Paix Suède: (Ass Snédoises: Gbg, Östersund, Ludvika, Uppeala, Vänersborg, Nortköping, Varnamo, Sthim, Sundsvall). Support our Test Ban Campaign.

Forking Team Test Ban NOW classes Section of WILPF (IKFF) Tjörhous gaton 9 S-116 21 STOCKHOLM SUEDS . Postal Giro 5 79 10-2

Politique

Radioscopie de l'Assemblée nationale et du Sénat

Les Français n'accordent à leurs députés qu'une confiance limitée

indique un sondage de la SOFRES sur l'image du Parlement

La « radioscopie » de l'Assemblée nationale et du Sénat s'achère dans ce munéro avec un sondage SOFRES - le Monde sur l'image des députés et da Parlement. Le résultat est plutôt négatif et souligne, s'il le fallait, l'urgence qu'il y a à réformer des institutions essentielles dans une démocratie. Les quatre premiers volets de cette enquête portaient sur le bilan de santé de Parlement (le Monde du 11 juillet), les thérapies possibles (le Monde du 12 juillet), les grandes heures qu'il a commes dans le passé (le Monde du 13 juillet) et un voyage à l'intérieur de «la maison Fabius» (le Monde da 14 juillet),

députés. Deux cents ans après son instauration, la représentation parlementaire n'inspire aux citoyens qu'une confiance limitée. 52 % d'entre eux estiment qu'ils ne sont pas leur travail « très consciencieument» (tableau III) et un tiers d'entre enx les jugent « plutôt cor-rompus » (tableau X).

L'antiparlementarisme est naturellement fort chez les partisans du Front national, mais il est aussi répandu parmi les écologistes et chez les partisans du Parti communiste. Les artisans, les commerçants tent le jugement le plus sévère sur le travail des députés, et ils sont, avec les employés, les plus nombreux à douter de leur honnêteté.

Les Français sont néanmoins attachés à l'institution parlementaire, Les deux tiers d'entre eux estiment que l'Assemblée nationale, mais aussi le Sénat, jouent un rôle « utile » (tableaux I et II). Encore cette proportion a-t-elle diminué depuis quatre ans (en avril 1985,

l'Assemblée jouait un rôle « utile »). La fonction législative apparaît bien comme primordiale aux citoyens, qui, s'agissant des députés, la place en tête des activités que ceux-ci doi-vent exercer (tableau VII). Ils attendent de leurs représentants qu'ils prennent position sur les grands problèmes nationaux et qu'ils contrôlent l'action du gouvernement, mais, aussi, qu'ils jouent un rôle d'intermédiaires entre les particuliers et les pouvoirs publics. Cette dernière tâche est même considérée comme prioritaire par les sympathi-

Parce qu'ils prévilégient l'élaboration des lois, les Français, logiquement, attendent de leurs députés qu'ils travaillent dans les commissions de l'Assemblée avant que de participer aux débats en séance publique (tableau VI). L'image qu'ils ont de ces séances, à travers la retransmission des questions d'actualité le mercredi à la télévision, est meilleure qu'on ne pouvait

TABLEAU VL - Qu'est-ce qui

est le plus important, selon vous, dans le travail d'un député à

Participer aux travaux des commissions qui préparent l'examen des textes de loi .

Participer aux débats en

13%

100 K

Les Français n'aiment guère leurs 80 % des Français estimaient que l'imaginer : plus de la moitié des même de regarder la télévision dans éputés. Deux cents ans après son l'Assemblée jouzit un rôle « utile »). Français estiment normal que la la journée, sont moins nombreuses à majorité et l'opposition s'affrontent dans l'hémicycle (tableau V). Cependant, assister par petit écran interposé à ces échanges hebdomadaires est loin de suffire à l'informetion des citoyens sur le travail de leurs représentants (tableau IV). Les Français se plaignent de ne pas être suffisamment instruits des travaux parlementaires (même si les personnes âgées, qui sont les plus à

DE LA SOFRES

LA FICHE TECHNIQUE

Date de réalisation : du 1º juin au 1" juillet 1989. Echantillon national de mille personnes représentatif de l'ensemble de la population

âgés de dix-huit ans et plus. Méthode des quotes (sexe, êge, profession du chef de mé PCS) et stratification per région et catégorie d'agglomération.

regretter cette insuffisance).

On constate que l'évaluation du rôle du Parlement est inversement proportionnelle au degré d'information des citoyens. Les catégories sociales les plus cultivées sont celles qui portent le jugement le plus exact sur les pouvoirs respectifs de l'exécutif et du législatif, estimant que le premier l'emporte sur le second. Inversement, les catégories sociales moins instruites et les jeunes accordent davantage d'importance au Parlement, Globalement, les Français, dans leur majorité, sont conscients de la prépondécause du chef de l'Etat sur les autres acteurs de la vie publique (tableau IX).

Cette situation semble les satisfaire. Les Français sont, en effet, plus nombreux à souhaiter le maintien d'un système dans lequel l'exécutif et la majorité qui le soutient sont maîtres du jea, qu'à se pronon-cer pour une évolution qui, en renforçant les prérogatives de l'opposition et celles du Parlement en général, revaloriscrait le rôle de ce dernier. Le clivage, sur ce point, est nettement tranché entre les partisans de l'actuelle majorité et ceux de l'opposition, ces derniers souhaitant que leurs représentants à l'Assem-blée nationale aient davantage de

with the state of the state of the States of the section in

214 CERC 3 CR - 1 2 14 1464

granding of the plusions

The state of the s

Attachés au bicamérisme (le rôle du Sénat et celui de l'Assemblée sont jugés « utiles » par une proportion sensiblement égale des citoyens), les Français sont, globalement, sans illusion sur la fonction du Parlement. Ils apprécient avec réalisme les pouvoirs dévolus aux différentes institutions dans le système de la Ve République. La prééminence du chef de l'Etat semble leur convenir si l'on considère la piètre opinion que nombre d'entre eux ont de leurs députés. L'enquête permet de préciser la nature du phér écologiste qui apparaît bien, ici, comme l'expression d'un rejet du système politique établi.

TABLEAU L — Dans l'ensemble, diriez-vous que l'Assemblée nationale jone un rôle très utile, assez utile, peu utile ou pas utile du tout?

	Rappel orquête SOFRES/Epression directe - Avril 1985	Jullet 1989
- Très utile - Assez utile - Pea utile - Pas utile du tout - Sans opinioa	28 } 80 11 13 2 } 13 7	21 47 68 20 4 24 8
	100 %	100 %

assez utile, peu utile ou pas utile du

	LeSENAT
- Très utile	18 { 62 44 { 62 19 { 25 6 { 13
	100 %

TABLEAU IV. - En co qui estimez-vous être : très bien informé, échanger de propos même vifs ? assez bien informé, assez mal informé ou très mai informé ?

- Sans opinion	10 (
Assez mal informé Très mal informé	46 64
Très bien informé Assez bien informé	$\frac{2}{30}$ { 32

TABLEAU II. – Et diriez-vous que dans l'ensemble les députés remplissent que le Sénat joue un rôle : très utile. leur fonction plutôt consciencieusement ou pas très consciencieusement?

	Rappel enquite SOFRES novembre 1969	Juliet 1989
Plutôt conscienciensement Pas très conscienciensement Sans opinion	51 32 17	38 52 10
	100 %	100 %

TABLEAU V. — A propos des débats à l'Assemblée nationale que l'on voit à la télévision, pensez-vous qu'ils donnent une manvaise image du travail parlementaire on qu'il est normal que dans une démocratic, la majorité et l'opposition

Ils donnent une mauvaise image du travail perlementaire Il est normal que dans une démocratie, la majorité et l'opposition puisse échanger des propos même viis. Sans opinion.	36 % 53 % 11 %
	100 %

TABLEAU VIL - Parmi les activités suivantes d'un député, quelles sont les deux qui vous paraissent les plus importantes?

- Travailler à la préparation		Ì
des lois	43	ļ
 Prendre position sur les grands problèmes natio- 		l
nanz	42	ı
 Faire aboutir les demandes d'interventions des élec- 		
tears	39	ľ
- Contrôler l'action du gou-		
- Sans opinion	39 6%	
- Cartain	-	l
	% (I)	

TABLEAU VIIL - Par rapport à il y a une quinzaine d'années, estimez-vons que le rôle du Parlo-ment a plutôt augmenté, a plutôt diminué ou est resté à peu près le

même	— Il a pintôt sugmenté — Il a pintôt diminué — Il est resté à peu près le	16 % 14 %	
100 %	meme	47 %	
100 %	- Sens observer	23 70	
		100 %	

TABLEAU IX. - Estimez-vous qu'à l'heure actuelle en France, c'est plutôt le Parlement, plutôt le prési-dent de la République ou plutôt le premier ministre qui fixo les grandes

- Putôt le Parlement	14%	
République	52 % 24 %	
- Sans opinion	10 %	
	100 %	

TABLEAU X. - Pensez-vous que d'une manière générale les tôt corromous ?

Photôt hounêtes	50 % 33 % 17 %
	100 %

■ RECTIFICATIF : Une erreur de nom de l'auteur de *Palais-Bourbon* (Le Monde du 14 juillet). Il s'agit de Catherine Guigon (et non Elisabeth).

- Publicité -

HASSAN II

DU MAROC:

L'IMAGE

TÉMÉRAIRE

Seul monarque du continent noir – si l'on excepte deux enclaves d'Afrique australe – le souverain chérifien célè-

bre son 60' anniversaire. Il a engagé son

pays sur la voie du développement et de la décentralisation. Michel Jobert, qui

en mances de sa politique. Dans le numéro de Juillet-Août

Gérard Trouvé, secrétaire général du groupe UDF

Le « mécano »

« Secrétaire général de groupe...c'est un métier? ». Cette question, Gérard Trouvé la connaît bien. Depuis 1981, il assure à l'Assemblée, pour le compte de l'UDF, ce « nonmétier » cui occupe pourtant ses jours, une bonne partie de ses nuits, et trace de profonds sillons sur son front de quadragénaire. Secrétaire général de groupe, c'est être silencieux et anonyme dans une maison où la parole est une preuve de l'existence et la C'est faire partie des non-élus et, plus grave peut-être encore, des bettus aux élections, dans ce temple du suffrage universel, où la soule légitimité qui vaille est celle issue des urnes. Mais la politique, comme tout spectacle, a aussi ses coulisses, ses « mécanos » qui préparent dans d'autres se produiront en pleine lumière. Gérard Trouvé est donc « mécano » en chef de la troupe UDF. C'est-à-dire aussi aurveillant général, assistante sociale, intendent, juriste, psychologue, écrivain public, conseiller...

Il est entré en politique dans le sillon de Jecques Duhamel et de Joseph Fontanet, Une maîtrise de philo, une licence de droit et de sciences politiques l'ont conduit en 1974 à l'Union centriste, en qualité de chargé d'études. Il a rejoint en 1978 le groupe UDF nouvellement constitué et a été chargé, au printemps 1981, d'assurer son secrétariat général. « Homme de l'ombre » ne signifie pas, pour Gérard Trouvé, « éminence grise ». Des années d'expérience, professionnelle et sans doute personnelle, lui at appris avent tout le « respect de l'élu », « Je peux éclairer le décision d'un député, j'accom-pagne ou je conseille, mais je ne décide pas à sa place ».

Ол ne gère certes pas un groupe de quatre-vingt-un membres, comprenent une bonne dizaine d'anciens ministres et un ex-président de la République, comme une colonie de vacances. R y faut du tact, beaucoup de lomatie, infiniment de modestie, de patience et de présence. Affectar les bureaux - plus ou moins bien situés dans le Palais-Bourbon; - les places dans les commissions, dans les groupes d'amitié, répartir les temps de parole, les interventions lors des séances tant prisées de questions au gouvernement, sont autant de casse-tête que le secrétaire général doit assumer, sous l'autorité du président de groupe. Il lui faudra se souvenir, en temps utile, que tel député n'a pas obtenu en 1986 la commission qu'il souhaitait et qu'il serait bon, en 1988, de la lui accorder ; que tel autre, élu d'une circonscription rurale, tient tout particulièrement à intervenir dans la discussion sur le budget

Son temps, Gérard Trouvé a appris à ne plus le compter. Penprincipale. Dans les couloirs, où il assure « cinquante pour cent de son traveil s, il recueille les souhaits des uns, les protestations des autres et les transmet au président de groupe. C'est là encore qu'entre deux séances II s'informe des projets de la majorité et des autres groupes de l'opposition, de l'évolution d'un texte de loi, qu'il « sonde » tel



State Rent

1. Table 1.

the was a way

File Street

Face à des députés partagés entre leur circonscription et leur bureau parisien, il doit assurer au sein du groupe une permanence logistique. Qu'un bureau ne convienne pas, qu'une information manque, qu'un doute per-siste sur la rédaction d'un amen-dement ou l'utilisation adéquate de tel article du règlement, et c'est lui que l'on appelle. C'est encore lui qui, aux heures tardives de la nuit, fait une entrée discrète au pied de l'hémicycle pour s'assurer de la présence de « ses » députés et du respect des consignes de vote. C'est toujours kui qui, rompu aux techniques perlementaires, suggère en cours de débat une demande de scrutin public ou d'interruption de

Secrétaire général de groupe, est-ce un avenir ? Certains, comme Michel Charasse, l'ont au glorieux, Gérard Trouvé, lui, confie volontiers qu'il est « droon vit dans les coulisses de la politique depuis vingt-cinq ans, on doit bien un jour avoir envie de monter à son tour sur la scène. Gérard Trouvé a déjà goûté des planches municipales, de 1983 à 1989, dans la ville communiste de Malakoff, dans la banlieue parisienne. Et à l'Assemblée ? Dans ce drôle de métier de secrétaire général, la promotion interne n'existe pas. Alors, avec la discrétion qui est la sienne, Gérard Trouvé confie dans un sourire : « Je deviendrais bien député ou président de groupe...Mais il y a un fichu cours à l'entrée... ».

PASCALE ROBERT-DIART.



d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy — 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14 le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé pur la Ligue des droits de l'homin offre un dossier complet sur : LES

O.N.G.

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi



SANS VISA

On s'habitue à tout, même au tourisme. C'est ce que doivent penser les derniers Pygmées de la grande forêt équatoriale africaine inscrits depuis peu — à la rubrique vie primitive dans les catalogues de plusieurs agents de voyages. Récits, conseils et mise en garde.





Pygmees à touristes

par Marc Ambreise-Rendu

: limitée

RAQUER la faunc équatoriale sur les talons d'un chasseur pygmée, c'était un rêve secret. Ces petits boushommes, que l'on dit « hauts d'une coudée », sont fas-cinants. On les croirait sortis d'une vitrine du Musée de l'homme. Ils sont la vivante réponse à cette éternelle interrogation des préhistoriens : à quoi ressemblaient nos lointains ancêtres du mésolithique qui vivotaient à l'ombre humide des grandes forêts européennes ?

Chasseurs, pêcheurs, ramasseurs de végétaux, déterreurs de racines, ayant oublié l'art rupestre, mais ignorant encore l'agriculture et l'élevage, les Pygmées n'ont pour subsister que leur astuce et quelques bouts de bois. Comme il y a neuf mille ans.

Ces égarés de la préhistoire n'en sont pas moins dans l'actualité, car ils donnent aux « civilisés » une superbe leçon d'écologie pratique. Sans rien quémander auprès de quiconque, ils parviennent à vivre en harmonie avec l'un des milieux les plus hostiles de la planète : la grande forêt équatoriale. Elle s'étend sur des millions d'hectares, à l'aine de l'Afrique, entre les plages de l'Atlantique et les rives des Grands Lacs. Les six nations adolescentes qui anjourd'hui la partagent n'y exercent qu'une autorité fort théorique.

Ici, les terres et les eaux ne sont point encore départagées. Audessus des marécages, quatre étages de végétation se disputent une lumière glauque, dans une atmosphère de hammam. C'est le paradis des poissons, des reptiles et des insectes, mais le gibier est

rare. Les éléphants eux-mêmes y sont devenus nains et méchants.

Par groupes d'une trentaine d'individus, les Pygmées nomadi-sent à l'aise dans cet enfert vert. Ayant peu d'enfants, mais ne connaissant ni les guerres, ni les vendettas, leur population paraît en équilibre. Elle atteindrait au maximum soixante-quinze mille personnes. Les groupes changent de canton dès que la nourriture s'y fait rare. Ils abandoment alors les huties que les femmes recons-truiront ailleurs, en deux heures. Avec une hotte pour tout bagage, les voilà partis, trottinant sur les pistes ouvertes par les éléphants. Dépourvus d'argent, ils se procu-rent les lames de leurs hachettes en les troquant contre du gibier. Ils aiment les fêtes, chantent à ravir, pratiquent le carpe diem et, malgré leur apparente insouciance, se montrent de parfaits gestionnaires de leur milieu.

Hélas, cet art de vivre est condamné. Les Etats africains, qui tirent le diable par la quene, souhaitent légitimement exploiter les trésors de leur forêt. A la recherche des bois précieux, les bulldozers avancent. Bien entendu, le gibier s'exile et les Pygmées s'embanchent. Puis, en une muit, ils boivent leur maigre paic. Leur petit monde est donc en voie de disparition. Pour les curieux, il n'est que temps d'aller

Nuit de rêve à Brazzaville

Voici justement une occasion: Parisiens sont de la partie. Dûment vaccinés contre la fièvre jaune, bourrés de quinine, bardés d'appareils photos et de magné-

toscopes, ils sont prêts à supporter les fatigues d'une longue approche et l'inconfort d'un séjour que

l'on annonce « sportif ». Allons-y. Onze heures de voyage pour débouler dans un palace de Brazzaville, une mit de rêve, puis l'agrément d'un avion particulier qui vous largue quelque part au nord du Congo sur une piste en latérite. Un camion-benne charge les « explorateurs » et fonce sur les chemins forestiers. Cenx-ci rétrécissent au fil des kilomètres, et bientôt le monstre doit tailler sa route à la force du moteur. Fouettés par les lianes, accablés par les branches qui dégringolent avec leur chargement de fourmis carnivores, les passagers mettent pied à terre pour dégager les arbres qui encombrent le layon.

Voici l'eau, enfin. Bagages, car-tons de vivres, matériel de conchage et voyageurs s'entassent sur d'instables pirogues qui embarquent au moindre roulis, « Trois heures de descente au fil de l'eau, et nous atteindrons le village où l'on nous attend pour diner, amonce le chef de l'expédition, un Français qui vit ici depuis des aunées. Demain, des l'aube, nous partirons pour deux jours en forêt, où nous rencontrerons les chasseurs pygmées, et sans doute des éléphants et des gorilles. Bivouac au coin du feu, chants et danses, puis retour au camp de base. » Alléchant programme!

Mais la partie de canotage s'avère plus délicate que prévu. Sans cesse, des arbres abattus barrent le courant. Il faut bien les franchir, par en dessons ou par en dessus... Un véritable steeplechase aquatique, d'abord amu-sant, puis préoccipant, lorsque vient la mit. La croisière, qui se met à rappeler celle d'African Queen, continue à la hueur de toret coulé. Barbotant dans une obscurité totale, deux voyageurs et leurs pagayeurs appellent au

Lear situation est d'autant plus inconfortable que, bordé d'impé-nétrables marécages, le cours d'eau n'a pas de rives solides. Les naufragés sont finalement recueillis par l'embarcation qui ferme la marche du convoi. Les derniers arrivés ne parviennent à bon port que tard dans la nuit, transis, affamés, ayant perdu quelques objets, dont un appareil photo, dépourvus du moindre vêtement sec, mais heureux de s'en tirer à si bon compte.

Casseroles et vieux fusils

A la lucur des boîtes de conserve où brûle du gazole, ils font houneur au ragoût d'antilope. Mais ensuite, ils prêtent peu d'attention aux mélopées de piroguiers qui campent à proximité, s'engonifirent sons leur hutte, et s'endorment sous les moustiquaires humides. Un orage gronde au loin. L'aventure africaine

Le lendemain, plus question de départ en fanfare. Les rescapés demandent grace, et découvrent la clairière où ils vicament de passer la mit. Constitué de huttes disparates, encombré d'impedimenta et environné de linge mis à sécher, le village a l'allure d'un campement de bohémiens. Désillusion aussi du côté des Pygmées,

D'abord, ils sont de taille quasiment normale, et constitués comme vous et moi. Ensuite, ils sont vêtus d'oripeaux européens et de blue-jeans déchirés à la mode de Saint-Germain-des-Prés, Enfin, les chasseurs brandissent de vieux fusils manufacturés à ches électriques. Soudain, des Saint-Etienne, tandis que leurs cris. L'une des pirogues a chaviré épouses, cigarette au bec, manipulent de bien prosaïques casse-roles. Comble d'infortune, des de la chasse. milliers d'abeilles s'abattent en vrombissant sur tout ce qui est siège qu'à la nuit.

donc remplacée par une courte promenade dans les environs, avec pique-nique au bord d'un étang, genre bois de Boulogne. A l'exception d'une modeste pintade et d'un couple de singes, à peine entraperçus, les hôtes de ces bois demeurent invisibles. Le soir, les Pygmées donnent sur commande, mais sans rechigner, une sorte de dîner-spectacle. Martelant des tambourins, chantant et dansant,

Le jour suivant, les villageois vrombissant sur tout ce qui est font la preuve de leurs talents comestible. Elles ne lèveront le d'apiculteurs. A une heure de marche du camp, ils out repéré, La randonnée cynégétique est caché à dix mètres en l'air, dans le on ne sait comment, un essaim creux d'un arbre. Grimpant le long du tronc comme un lignard sur un poteau téléphonique, le plus agile de la bande s'ouvre la voie à coups de hache et pille le miel qu'il recueille dans un panier de fortune. La dégustation suit immédiatement la récolte. Demain, l'arbre sera carrément abattu afin de récupérer ce qui reste au fond du nid.

(Lire la suite page 14.)



MAROC CONTACT

LE MAROC EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA**

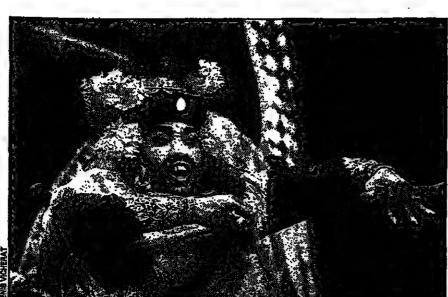
CLUB SANGHO AGADIR

La liberté a son club

situé dans l'un des plus beaux jardins d'Agadir, avec accès direct à la plage.

MAROC CONTACT/SODETAM

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage



Le prix de l'évasion

Facile de déplorer que e dans notre société de consommation le voyage se banalise ». Plus difficile, en revanche, d'éviter les plus éculés des clichés, style euses souples comme das lianes », « foisormente Djakarta » ou « pays aux mille visages ». Reste que dans l'univers de l'évasion organisée, ces mots font encore de l'effet. Il est vrai que réunir, dans un itinéraire, les noms de Djakarta, Jogjakarta, Surabaya et, surtout, Ball revient à préparer une potion presque... magique. Surtout en bouclant le périple par un arrêt à Singapour, paradis du shopping.

Concocté par le voyagiste Privilèges à l'intention du Racing Club de France (renseignements et inscriptions au 47-20-04-76), un circuit de 12 jours propose de découvrir, du 7 au 20 août, quelques-una des « must » de cet archipel de 13 000 lles. Citone le sanctuaire de Prambanao, le tempie de Borobudur, l'escalade du volcan Bromo (avec lever de soleil au bord du cratère) et les rizières en terrasses de Bali. Le prix est élevé (27 980 F par personne en chambre double) mais justifié, au dire des organisa-teurs, par la qualité et le raf-

finement des prestations offertes : transfert en voiture avec chauffeur du domicile parisien à l'aéroport (au départ seulement...), lucueux dossier de voyage, hébergement dans les meilleures chambres d'hôtels de luxe avec accueil privilégié, diner chez un prince et avalanche de colliers de fleurs. Certains seront sansibles à ces détails, d'autres resteront dubitatifs. D'autant qu'à ce prix on pourrait faire voler ces « privilégiés » en classe affaires. Ce qui est prévu, d'ailleurs, mais pour un supplément de 11 300 F...

Un toit pour l'été

Les derniers seront les premiers pour internome, qui fait à ceux qui n'ont pas encore pu réserver un logement pour cet été un traitement de faveur. L'organisme de séjours en locations de vacances renouvelle son opération « prêt à partir à moitié prix » en établissant, chaque fundi, une liste des logements disponibles à partir du samedi suivant pour une semaine et qui sont proposés à moitlé prix. Ces logements sélectionnés figurent dans le catalogue. Le choix est vaste, comprenant la plupart des régions touristiques en France, en Espagne, en Italie, en Suisse et

en Autriche, au bord de la

mer, en montagne et à la

campagne. Le catalogue est disponible gratuitement au siège d'internome (15, avenue Jean-Aicard, 75011 Paris, Tel.: 43-55-44-25) et dans les agences de voyages.

Vous prenez une des der-

Au pays de Lancelot

nières forêts gauloises, la forêt des Andaines et, au cosur de cet océan de vardure de 7 000 hectares, vous disposez, romantiquement. autour d'un lac où se mire un casino d'opérette, une petite station thermale nommée Bagnoles - de -L'Ome-Tessé et qui, grâce aux propriétés de ses eaux, revendique d'être la « capitale des velnes ». Il est vrai qu'on se baigne ici depuis le XIII siècle et que les cures qu'on y suit (à base de bains et de douches), dans un établissement entièrement rénové, vous font, notamment, une belle lambe. Vous saupoudrez ensuite de romans de la Table Ronde et versez une bonne louche de légende arthurienne. Sur place, on vous propose d'ailleurs un circuit touristique et culturel sur les pas de Lancelot du Lac, héros d'un festival dont les manifestations

se succèdent jusqu'en sep-

Enfin, pour corser le tout, vous ajoutez une rasade de tennis (avec l'un des plus beaux complexes de l'Ouest de la France), de golf (avec un 9 trous municipal plein de charme, niché dans un vallon à l'anglaise) et d'équitation avec un village du cheval où l'on peut pratiquer toutes les disciplines équestres, atte-lage (et frissons) compris. Il ne vous reste plus qu'à léguster avec le sourire. Demandez la recette à la Maison de Bagnoles (58, rue Rambutaau, 75003 Paris-tél. : 48-87-74-96) ou à l'office du tourisme local (place de la République, BP. 32, 61140 Bagnoles, tel. :

33-37-85-66). Précisons que ce cocktai bucolique et tonique est servi à 220 km seulement de Paris et à 60 km d'un Mont-Saint-Michel qui mérite tou-jours le détour. Et qu'il doit sa saveur particulière à un exceptionnel sens de l'accueil dont témoignent, par exemple, la famille Rebu-lard (au village du cheval), M. Jean-François Lipka (au gott), M. et M. Petit (au tennis) et Marie-Francs et Paul Quinton, propriétaires du Manoir du Lys (tél. : 33-37-80-69), une déliciouse auberge (membre des Relais du silence) nichée dans la forêt, sur la route de Juviony, à deux pes du golf. Comptez 315 francs per personne, en chambre double et

Greens basques

Si l'Irlande était mauvais joueuse, elle demanderait que soit immédiatement rayée de la carte la grève immense et couverte d'écume que l'on découvre du Centre international d'entraînement au goif d'fibarritz, à Bidart, au sud de Biarritz. Somptueuse, en effet, cette section de côte basque digne des paysages marins qui ont fait la célébrité de l'Irlande. A couper le souffle (d'autant que le vent est souvent de la partie) des golfeurs qui s'initient ou se perfectionnent (entrée 50 francs, nombreux stages à partir de 1 750 francs, se renseigner au 59-23-74-65) dans le plus beau et sophistiqué décor qui soit. Et des autres, aussi, séduits par un endroit où l'on peut déjeune avec au menu, et sans supplément, l'une des plus belles vues du littoral fran-

Pour les golfeurs, il est vrai, la côte basque, avec ses six golfs dans un rayon de 25 km (sans oublier les superbes parcours de Moliets, Hossegor et Sei-gnosse, dans les Landes), a quelque chose de magique.

Parmi les nombreux hôtels qui proposent des for-faits golf, citons le Mariola (tél. : 59-47-30-10), à Urrugne (six jours, sans les repas, pour 3 500 francs par personne), l'Atlanthal (tél. : 59-42-08-09), à Anglet, où l'on conjugue laçons individuelles de golf et cure de thelesso (7 364 francs par personne pour six jours en pension complète) et l'hôtel du Palais (tél. : 59-24-09-40), pour une cure de charme rétro dans un palace rénové et embelli, avec des forfaits golf de 6 625 à 7 555 francs par personne pour sept nuits en chambre double avec petit déjeuner. A signaler également les for-faits cavion + hôtel +voiture» (et golf) proposés par Visit France, la filiale tourisme d'Air Inter. Pour se renseigner : l'Agence de tou-risme du Pays basque (1, rue de Donzac, BP 247, 64108 Bayonne cedex, tel.: 59-59-28-77) et le Comité du tourisme de Biarritz (tél. : 59-24-20-24). Par Minitel :

3615 code Biamitz. **Culture estivale**

Bâteau-livre à Palavas et au Cap-d'Agde, cafés litté-raires à Collioure, nuit du flamenco avec Manitas de Plata, chapiteau de l'enfant à Palavas toujours, muit de l'image à Camon : du 17 juil-let au 1 septembre, du Grau-du-Roi à Port-Bou, deux cent cinquante manifestations culturelles gratuites animeront le littoral du Languedoc-Roussillon, Ca que le ministère de la culture, cui en est responsable, appelle « les Arts au



Les deux millions d'estivants attendus cet été dans cette région pourront aussi participer à des festivals et sister aux représentations de troupes itinérantes dans des domaines aussi divers que la musique (classique, rock, jazz et un carillon ambulant de quarante-neuf cloches), la danse, le théstre, les marionnettes ou la cirque. Pour connaître le détail de ces manifestations ainsi que les lieux et dates des spectacles des troupes itinérantes, appeler le 67-66-19-09 ou, sur place, consulter les syndicats d'ini-

Divas italiennes

Rome, Florence, Venise, une trilogie que l'on peut voir et revoir avec un plaisir renouvelé. Dans chacune de ces cités Italiennes, Cit Eva-sion (3, boulevard des Capu-cines, 75002 Paris, tél. 42-66-00-90, et agences de voyages) propose des

Sours avantageux - trois nuits pour le prix de deux, le temps de respirer le Dolce Vita et de faire le plein d'émotions esthétiques et culturelles. Les trajets en train ou en avion et un choix d'hôtels élargissent encore l'éventail des prix.

125 M. T

1.79

50.00

10, 200

1727

14 Sept 2004

2000

and the second

302 40

7-1-5-2

Ayec un voyage en trair le séjour dans la Ville éter-nelle coûte de 1 690 F en hôtel trois étoiles à 2 770 F en hôtel cinq étoiles et, si l'on préfère l'avion, de 2 110 F à 3 190 F, vols inclus. Dans les mêmes conditions, le séjour dans la cité des Médicis coûters de 1 510 F à 1 880 F et de 2 350 F à 2 720 F. Pour la Sérénissime, prévoir de 1 390 F à 2 040 F et de 1 990 F à 2 730 F, Dans chacune de ces trois villes, on peut aussi réserver des muits supplémentaires.

En ce qui concerne Rome, notons l'existence d'un tanf très spécial avion-hôtel à 1 590 F (hôtel trois étoiles) et 1 690 F (quatre étoiles) avec départ le vendredi et retour le luncii sur vois Alita-

OBJECTIF: MONTAGNES & DESERTS: sous les étoiles

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleus. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

DURGE	FRANCE	ETRANGER® (voie normal
2 semelnes	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210 F
1 mois	150 F	251 F
2 mois	250 F	482 F
3 mole	. 365 F	700 F
	ONDE » ABO	

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

	tu au ut	
• VOTRE	ADRESSE DE VACANCES :	
NOM	PRÉNOM	
Nº	RUE	
CODE POST	'AL VILLE	
PAYS		

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Pygmées à touristes

(Suite de la page 13.)

Voici venue l'heure de la chasse. Mais, pour cette activitélà, vitale, les Pygmées refusent d'être accompagnés par un Blanc, Il pourrait avoir « le manvais œil». Les voyageurs doivent se rabattre sur une démonstration de construction de hutte. En maugréant puisque nous devons lever le camp des demain, ces dames façonnent une charpente de perches, pais, en guise de tuiles, la couvre de larges feuilles vernis-

Le troisième jour de l'expédi-tion est aussi le dernier. Lever dès l'aube. Tout le monde plie bagage, et, en quelques allées et venues de pirogues, passe sur la rive opposée. Pour gagner la route et le camion-benne, il faut encore franchir ce diable de marécage.

En un instant, les explorateurs prennent la mesure de la jungle. Les seuls points fermes sont les entrelacs de racine rayonnant autour des arbres. D'un «llot» à l'autre, la vase vous attend, dormant sous les feuilles mortes et les touffes d'herbe traîtresses. Au micux, on patauge jusqu'aux genoux, au pis, on se retrouve dans la glu jusqu'aux aisselles. La colonne avance au rythme de

500 metres à l'heure. Les Blancs, qui ne portent pratiquement rien, s'échinent, et prement des allures d'égoutiers. Heureusement, les Pygmées sont là. Outre leurs hottes et leurs marmots, ils charrient les encombrants bagages de l'expédition qui arriveront sans la moindre trace de boue. Ce déplacement les enchante, car, au bout de la route.

il y a le bourg des forestiers, les copains, les boutiques et un débit de boissons. Déjà, l'une des femmes rêve tout hant de s'acheter une paire de chaussures. Réponse du mari en dialecte pygmée : « Mais pour quoi faire? Regarde ces couillons de Blancs, leurs godasses les empêchent de

Ceux-ci vont faire tout à l'heure, au sec, le compte des vêtements définitivement mées.

incrustés de boue rougeâtre, des chaussures pourries par physicura jours d'humidité et des appareils photo à faire réviser. Le coup de grâce leur est porté dans l'avion léger – et sans toilettes – qui les ramène à Brazza. Une épidémie de «turista». Chacun songe avec un frisson aux séquelles qui l'attendent peut-être demain : bilharziose et autres crises de palu. Ce serait cher payer pour une ren-contre manquée avec les Pyg-

Carnet de route

Quatre organismes au moins proposent un voyage au pays des Pygmées.

Airtour Afrique en collaboration avec Pullman International Hotel (dans les agences de voyages) : A la rencontre des Pygmées. Paris, Brazzaville, Pokola, quelques jours dans la région de la rivière Sangha et retour. Guide : Michel Courtois. Groupe de huit personnes maximum. Prix : entre 15 000 et 20 000 F.

Visages du monde (5, rue Jean-du-Bellay, 75004 Paris, tél.: 43-29-63-10): Aventure chez les Pygmées. Paris, Brazzaville, Ouesso, Kabo, dix jours de randonnée et de bivouac en forêt. Guide : Francis Marion. Groupe maximum : douze per-sonnes. Prix pour 16 jours : 16 900 F.

Fleuve du monde (28, rue du Laos, 75015 Paris), tél.: 42-73-06-39): Pirogues et Pyg-mées dans la jungle. Paris, Ban-gui, descente de l'Oubangui, randonnée pédestre en forêt, taxi-brousse. Accompagnateur : Christophe Santuc. Groupe maximum : neuf personnes. Un

départ chaque mois. Prix pour 15 jours : 12 000 F, de juin à décembre 1989. Jungle Adventure (Jeunes sens frontière, 3, rue Garibaldi. 83000 Toulon, tél.: 94-62-03-81) : Bivouac en pays Pyg-méa. Paris, Brazzaville, Ouesso. descente de rivière et randonnée en forêt. 16 jours. Guide : Francis Marion. Prix: 15 800 F. Groupe : dix personnes maxi-

Le Congo sujourd'hui, de Jean-Claude Klotchkoff, Editions du Jaguar, 1987.

Le moment est venu de préciser que la compagnie Pullman, organisatrice du voyage, gère une qua-rantaine d'hôtels en Afrique. Ceux de Brazza, désertés par les hommes d'affaires à la suite de la crise pétrolière, cherchent de nou-veaux clients... On a songé à faire venir des touristes. Que leur pro-poser de nouveau ? Une rencontre avec les Pygmées. Avec les aventures et les risques que comporte toute expédition dans la jungle. Se faire peur, tout en jouant les ethnologues, tel est le dernier res-sort du tourisme exotique, Lévi-Strauss coiffant le casque colonial de Savorguan de Brazza. Déjà plusieurs voyagistes français ont inscrit dans leur catalogue un séjour en forêt équatoriale congolaise. Sans grand succès jusqu'ici.

Contre une invasion touristi-que, les Pygmées et la grande forêt se défendent fort bien,

MARC AMBROISE-RENDU.

MARRAKECH CONCORDE 10-12 nov. 1989

Documentation et inscription :

AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris Tel.: 45-22-86-46 Télex: 64-37-80 F

L'HISTOIRE DE

DE

CHADUM

I A TABLE

Piperades

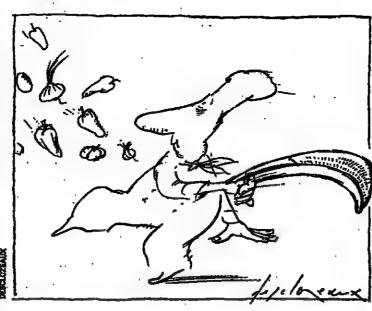
E mot poivre, on le sait, vient du latin piper. Il a donné son nom au poivron doux que les Espa-Romment pimientos, alors que notre piment. hui, vient du latin pigmentum. Au Pays basque, terre de liaison hispano-française, c'est de ce mot piper que l'on a fait piperade, un ragoût de poivrons doux.

Que le lecteur ne voie pas ici étalage d'érudition. Simplement explication d'une recette basque qui est fondue de poivrons, tomates, relevée d'oignon et d'ail. Aussi faudrait-il écrire « la piperade », car elle est une en soi. Mais cette fondue (cuisinée à la graisse d'oie ou à l'huile d'olive cion le goût) peut être accommodée d'œufs, brouillés on en omelette. Ce qui devrait être précisé sur les cartes. Et plus encore lors- g que cette piperade aux œufs brouillés est escortée de tranches de jambon (de Bayonne) poêlées.

Or, le plus souvent, le jambon est présent sans être indiqué sur la carte, surtout hors du Pays basque. Je reviens de Biarritz, Au Gulf Stream de Chiberta, la carte précise bien « piperade basquaise et sa tranche de jambon poélé », tout comme aux Jardins de l'Océan (hôtel Régina de Biarritz) et au Miramar. Tandis qu'au Relais de Parme, plus pré-cisément encore, il est indiqué « piperade aux œufs et jambon ».

Jambon de... Bayonne, bien sûr! Encore faut-il dire que, jusqu'à ces derniers temps, le plus souvent, on retrouvait dans l'assiette une tranche sèche et salée d'un jambon de porc élevé (que l'on me pardonne l'expression) « comme un cochon » !

André Hargous et quelques autres proposent à présent, comme dans les restaurants plus haut cités, un jambon Ibaiona.



Voulu par une petite équipe d'éleveurs et de salaisonniers basques, il provient de porcs de bonne race (large white, notamment), ayant atteint neuf mois an moins et nourris de céréales (orge, blé, mais). Pesant entre 9 et 11 kilos, ces jambons, travaillés par les « quatre saisons », c'est-à-dire séchés à l'air du pays, portent une médaille à la patte et possèdent une carte d'identité. Celui dégusté au Relais Miramar, la carte d'identité en fait foi, provenant de l'élevage de M. Chabagno, salé par M. Mayté Sauveur. avait été abattu le 21 mars 1988.

A Paris, vous dégusterez au gentil *Relais basque* (un oublié du Michelin, négligé par le Gault-Millau aussi) une piperade comme à Macaye. Le couple Sorhondo, né-natif, en co décor typique (11, rue Saint-Lazare, Paris-9 - tél. : 48-78-29-27;

fermé samedi et dimanche) n'a certes pas ici encore les jambons Ibaiona, mais vous vous régalerez du gaspacho de Cambo, des chipirons à l'encre, du fromage Ardi Gasna (avec son verre de jérez) avant le... « secret de la chambre d'amour », un dessert qui nous ramène ainsi à Biarritz, l'ajoute que l'on sert ici dès 19 heures, ce qui permet des dinettes avantspectacle bien agréables.

LA REYNIERE

P.-S. A propos de cuisine besquaise, je puis recommander le petit ouvrage de Michel Barberousse Cui-sine basque d'hier et d'aujourd'hui (Ttiki écnteur, BP 73, Biarritz). Il y donne, entre autres, deux recettes de piperade, l'une agrémentée de ventrèche et l'autre de jambon de Bayonne et de petites chipolates. Toutes deux comportant un mor-cean de piment fort dont Espelette est, an pays, le berceau.

SEMAINE GOURMANDE

Le Vin de paille

du *Ritz,* Max Maupuy s'installa après-guerre avant d'ouvrir Chez Max, rue de Castellane. Depuis... en dehors de la boulangerie Saint-Philippe, au coin, et d'un indien, rien. Et voici que dans deux petites salles claires Jean-Luc Mestine s'épanouit.

C'est incontestablement un cuisinier qui aime découvrir le perfait des es et les échanges de saveur. Ses tagliztelles au sabayon de tokay (d'Alsace, il devrait l'indiquer, le tokay hongrois ici conviendrait moins), sa pošlée de champignons sauvages, son saumon frais au fumet de crustacés, sa papillotte de truite rose en infusion de citronnelle, la noix d'entrecôte grillée « retour du Médoc » et un lapereau désossé aux quetsches et à l'ail doux en chemise sont de qualité.

Paut-être aimerait-on des portions un peu plus < solides > eu égard aux prix, et faire soi-même son choix des fromages de saison. Mais les desserts (ile flottante au caramel blond, marquise chocolat amer sauce au thé de Chine, glace au parfum d'œillet et rhubarbe confite) sont originaux. La service de Guy et Alain a un côté bon-enfant-distingué agréeble. La carte des vins devra s'étoffer, et l'addition attaint 300 F.

· LE VIN DE PAILLE, 3, rue du Commandant-Rivière, 75008 Paris. Tél.: 43-59-22-85. Fermé samedi et dimanche. Ouvert en août. CB - DC. Chiens acceptés.

La Fontaine d'Auteuil

Mal à l'aise dans se trop petits naison de la rue du Cherch Xavier Grégoire n'a pas cherché 14 heures pour s'installer au village d'Auteuil, dans un gentil cadre de discrète élégance où les gourmets avisés viendront vite se régaler de plats originaux sans être nouveaux. Tels ce gâteeu de sardines au caviar d'aubergine (68 F), la poêlée de tagliatelles à la chair de tourteau (82 F), le saint-pierre eu riz

Bons tromages signés du fromager Quatrehomme et succulents desserts, dont un feuille à feuille aux granny-smith et un gratin d'ananas au beurre d'oranges. Aux déjeuners, un monu « affaires » (choix de deux plats, fromages et dessert) à 160 F. A la carte, compter 250-300 F avec, par exemple, un parfait côtes-du-rhône de chez Guigal.

pièce du boucher à la moélie et au

vin de Graves (82 F), etc.

 LA PONTAINE D'AUTEUIL, 35 bis, rue La Fontaine, 75016 Paris. Tel.: 42-88-04-47. Fermé samedi midi et dimanche. Salon 15-20 couverts. CB - DC. Chiens acceptés.

Alain Raye

Mal à l'aise, lui aussi, qui nous venait de Savoie, dans le moule parisien, ce timide, très bon et modeste cuisinier se fait petit à petit une place méritée. Même si Michelin semble ignorer qu'une étoile lui conviendrait parfaitement. Originalité des mets, recherche séduisante des saveurs comme dans ce gâteau de grenouilles aux pommes de terre et à l'ail. Si à la carts on peut compter 400 F, le menu, midi et soir, comportant un choix de cinq entrées, autant de plats, fromage et desserts (à 205 F)

est remarquable. Les amuse-bouche sont plaisants, les six sortes de pain maison donnent appétit, le beurre vient de la coopérative d'Echiré (demi-sel, ce qui est bien... et rare I). Enfin, une jeune sommelière, Véronique Perrin, vous conseillers utilement entre les vieux milésimes de la carte (hors de prix, on l'imagine) et des vins agrésbles comme le prieuré saint-jean-de-bébian 1986 à 130 F. A noter que la maison sera ouverte en août.

 ALAIN RAYE, 49, rue du Colisée, 75008 Paris. Tél.: 42-25-66-76. Fermé samedi midi et dimenche. Salon: 8-12 couverts. AE-DC-CB.

Le Saint-Vincent

Depuis que j'ai ici signalé la reprise de ce café-tabac par Plerre Cambin, le tabac a été supprimé, le comptoir harmonisé pour permettre aux amateurs de déguster au verre, notamment les beaujolais (y compris le dixième cru nouveau, le

Et dans cette série de salles laires agréables, on se régalera de la salade de queue de boeuf (26 F) d'une andouillette ou du tablier de sapeur lyonnais, du coq au fleurie, d'un hachis Parmentier, d'une brochette d'onglet sauce moutande, de spare ribs, tous plats entre 60 et 70 F, avec en entrée le matafan savoyard (32 F), un jambon Serrano d'Espagne (35 F) et aussi un cassoulet (70 F) et un méchoui d'épaule d'agneau aux pommes boulangères (75 F). Vin de pays à moins de 100 F. Une adresse « sympa » !

 LE SAINT-VINCENT. 26, rue de la Crobs-Nivert, 75015 Paris. Tél.: 47-34-14-94. Ouvert en août. Fermé dimanche, Parking: 1, rue Cambronne.

Le Bistrot de l'Etoile

C'est l'ancien Santenay, repris par Guy Savoy qui avait déjà, en face de sa glorieuse maison de la rue Troyon, un Bistrot de l'Etoile numéro un. Il a ici délégué ses pou-

voirs à Bruno Gendannes, excellent second et qui sait mitonner la cuisine adéquate : des ceufs durs farçis tapenade à la salade de petits gris pommes de terre, de la morue crème d'ail au pied de porc confit, d'une bouillabaisse de volaille à la langue d'agneeu aux ravioles.

Le pot de cépage merlot est à 50 F, et les vins comme les plats conduisent à des additions de 200-250 F pour peu que l'on soit mis en bonne humeur et bon appétit par l'ambience maison.

● LE BISTROT DE L'ÉTOILE. 75, avenue Niel, 75017 Paris. Tél.: 42-27-88-44.

Fermé samedi midî et dimanche.

L'Aiguière

J'al signalé il y a quelques mois l'arrivée (et la perçée) icl de Patrick Masbatin. La neuve carte fait appel à Massialot (le Cuisinier Royal et Bourgeois), avec notamment la poularde à la Sainte-Menehould (deux fautes d'orthographe sur la carte à cette occasion I). Le menu « affaires » (deux plats, fromage ET dessert) du déjeuner reste à 155 F.

Et, tout juillet, exposition d'auto-

 L'AIGUIÈRE, 37 bis, rue de Montreuil, 75011 Paris. T&.: 43-72-42-32. Fermé samedi midi et dimenche. Ouvert en août. L.R.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Dir. de ppté, citra en fondre de chêne, amoureusement, pour vous. AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales : REDHMP-TEUR brat mill. 1983 et blano de blano. Tarif sur demande à R.M. DUBGES P. & F. (3), «Les Almanche» VENTEUIL, 51200 EPERNAY. 26-58-48-37.

GRANDS VENS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommateur, Qualité et millésime en sec et moelleux. L'ABAT-LAHONDETTE, 64116 JURANÇON.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT****NN Pare flouri 2 ha. Piscine, tennis, parcours santé, piste cyclable, proz. golf. 1/2 pension 260 F. LES ARDHLIERES, 33169 SALAUNES, TB. 56-58-68-68.

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, SECH INSONORISEES ET CLIMATISEES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
boulerant Victor-Hago, 06000 NICE
TEL 93-87-62-56 - Télex 678-418.
Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** oward Victor-Hingo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Picin centre-ville, cabue. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII^e s.
Plus haute comm. d'Europe, 2040 m.
Randon. pédestre.
I.E. VILLARD, tél. 92-45-82-08
Tesnis, billard. Chambres, stadios gd
confort de 55 P à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacones Chambros avec baro, w.-c., TV couleur. Tél. direct. Da 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Grando-Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
TEL 19-44-1-379-6111 Teler 916228.
Teleopter 19-44-1-379-6379.
Hôtel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, masées.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Pax: 193941/52-03-721. Telex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. hère intime, tout confort

TOURISME

ÉTÉ 1989 SEJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jeunesse et Sports)
Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane acceeillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVIII siècle, confortablement restangée, au milieu des pâturages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennis, poucy, jeux collectifs, découverte des fleurs, milieu rural, peinture sur bois, fabrication de pain...
Prix: 1650 F par semano/cufant.

Tél. (16) 81-38-12-51. LE CRÉT L'AGNEAU 25650 MONTBENOTT

1939/1940 L'ANNÉE TERRIBLE L'HISTOIRE TRAGIQUE L'EFFONDREMENT LA FRANCE par Jean-Pierre AZEMA Chaque jour, pendant tout l'été, le Monde raconte la drôle de guerre et l'Occupation : la déclaration de guerre, les premiers affrontements, les Allemands à Paris, l'exode, l'appel du 18 juin, Pétain et le gouvernement de Vichy, les juifs hors

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 17 JUILLET (NUMÉRO DATÉ MARDI 18)

CHAQUE JOUR DANS LE MONDE

la loi, la collaboration avec l'occupant.

échecs

Nº 1341

UNE PAIRE DE FOUS

1989) Blance : CHROV Noire : AKOPIAN 1. 64 C8 17. Distrial T88 (a)
2. cd g6 18. FM C47 (p)
3. Cc3 68 19. MM (m) Dist
4. cm5 Cm5 20. 461 The
5. 64 Cm5 21. Th-di 45 (c)
6. km3 Fg7 22. Fg5 Dg7
7. CC3 (a) c5 22. Fg5 Dg7
7. CC3 (a) c5 22. Fg6 Dist
8. Th1 (b) O-O (c) 24. Fg61 T66
8. Th2 (b) D-O (c) 24. Fg61 T66
11. Fg37 Dist (d) 25. Fg5 Dg7
10. O-O (6) Dm2 (1) 26. fd1 is6(a)
11. Fg37 Dist (d) 27. Fg7 deside
12. Dist (h) Dist 29. Dust 14. 45 T (c) Fg65 30. Fg57 C47 (a)
16. Dist (l) Dist 31. Dm7 C47 (a)
16. Dist (l) Dist 32. Fg47 shorter. (v)

NOTES a) Une variante assez populaire depuis une dizaine d'années qui per-met d'éviter la variante d'échange classique 7. Fç4, Fg7; 8. Cé2, c×d4; 9. c×d4, Cc6; 10. Fé3, 0-0; 11.00, Fg4. b) 8. F63 et 8, F62 sont égale-

ment iouables.

d) On a aussi essayé 9..., Fg4; 9..., Cc6 et 9..., b6 avec des succès

é) Ce sacrifice de pion est probablement supériour aux suites 10. Tb5; 10. Fd2 et 10. Dd2.

f) Ou 10..., Dxc3; 11. d5, Da5; 12. Fg5!, T68!; 13. Dcl. a6; 14. Tdl. Cd7 ou encore 11. Fd2, Da3; 12. Dc2, Fd7; 13. Txb7, Fc6!; 14. Tb3 (si 14. Tc7, cxd4; 15. Txc6, d3! st si 14. Tx67, suivide Cc6) Fa4: 15. Txx3, Fxc2. Cg6), Fa4; 15. Txa3, Fxc2; 16. dxc5, Fx64 avec égalité. Dans la pratique, les Noirs acceptent plus souvent le sacrifice du pion a2 que celui du pion ç3, sans que les raisons de ce choix soient bien claires.

g) Si 11_, T68; 12, Fb5! h) Après 12. 65, Tf-d8; 13. Da4 les Noirs doivent joner précisément : ni 13..., Dg6; 14. Db3, Dg7; 15. Fg4, Tf8; 16. 66, f6; 17. Fh4 ni 13..., Cg6; 14.d5, Txd5!; 15. Fg4, h6; 16. Da2 ou 16. F63 avec des complications souvent favorables aux Blancs mais 13..., h6!; 14. d5, Dg4; 15. D×g4, F×g4; 16. F×67, Td5; 17. h3, Td7; 18. F×c5, Ff5 avec égalité.

() Si 12..., Dd6; 13. D63! et si 12..., Cd7; 13. D63, Cf6; 14. C65! Peut-être fant-îl envisager ici 12...,

k) Soul, ce sacrifice d'un second pion permet aux Blancs de conserver l'initiative et de justifier le premier sacrifice du pion a2, une idée osée mais logique du maître Epichin contre Henkin en 1988 à Barnaul. A noter que sur 13. Dé3 les Noirs nt l'avantage par le blocage 13.... 65!

1) Et non 16. f4, Dd6; 17. D63, Tés et les Noirs tiennent bon. m) La seule défense. Si 16. Fa6; 17. Fxa6, Cxa6; 18. Tf-El

suivi de Fxé7 etc. n) Si 17. Ff3, Cd7! et si 17. Ff4, 65! : 18. dx66, Dxd2! ; 19. Fxd2 (si 19. 6xf7+, Txf7; 20. Fxd2, Fa6; 21. c4, Fb7!), fx66!; 20. Ff3, Txf3!; 21. gxf3, Fb7 et les Noirs sont micus.

o) Et non 17..., f6?; 18. Ff4. p) Et non 18..., 65?; 19. d×66; 20. Tf-d1!

a) La partie Epichin-Henkin continua ainsi: 19. Tf-61, Cf6; 20. p4, Ff5; 21. Tal (an lieu de 21. Tb-61), a6; 22. Ff4, Dd7; 23. h3, h5; 24. F65, Rh7; 25. Df4, Tg8; 26. Dg5, C68; 27. Ff4, Tf8;

7) Après 21..., Fb7; 22. Fxb7, 8. Rc3, Ca6; 9. Tbl+, Ra7; Txb7; 23. Fg5, Df5 (gi 23..., Df6; 10. Tb7 mat. 24. Df3! et 25. Tf-61); 24. Fx67 les Blancs out une compensation certaine pour le pion en moins.

s) Ou 26..., exf4; 27. Dxf4 menacant 28. Fd5 (si 27..., C65; 28. d7, Cxc6; 29. Dxb8! t) On 30..., Txd6?; 31. D68+,

Df8; 32. Dx65, gxh4; 33. Fxf7 et si 31..., Rh7; 32. F64+. u) Si 31..., T6-68; 32. Fxb7, gxh4; 33. d7, T6-d8; 34. Fç8. Si 31..., Fxd5; 32. Dxb8+.

v) Si 32..., g×h4; 33. Fc6 (Fd5) et les Noirs n'ont plus de défense. Les Fous des Blancs ont joué un grand rôle.

SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1340 E. BIRNOV

Blancs: Rc2, Tg4, Ff1, Pa6 et b4. Noirs: Rb8, Ca8, Pb7, a2, 62.

1. Tg8+ Ra7; 2. axb7, Rxb7; 3. Tg1f, 61=C+i (si 3. ..., ai=D on 3..., 6i=D; 4. Fg2+!); 4. Rb2, ai=D+; 5. Rxal, Cg2; 6. Rb2,

Ouest a entamé le 3 de Cœur pour

j) Mieux que 13. Dé3, Fa6!; 28. T×67, Dd8; 29. Dh6+, Rg8; C×b4; 7. Fg2+, Rb8 (si 7..., Ra7; 14. d5, Dd6; 15. c4, 65! 30. Fé5, abandon. 8. Tal et si 7..., Cc6; 8. Tc1);

) we stated

. . Till in mit

and the second s

THE PERSON NAMED IN

Company .

garating in 1889

a gard english

CHOR BETTE

an 2019 年 編集

Specified Committee August 1

par viagos i raidificial 🕷

s to the first of the second o

a a 25 🐞 🖠

or a second

Constitution of the second of

🐣 . marke 🖦 🋊

n eine der eine de f

to a temperatura

the law o

Aller on the Company

Controlling in

to Make

amass.

The confre

1.) Ay

الميانية مر^{اد. ال}

Transpintant

A SHARWAY

The second second

· militarit

ाण-स्रुक्ष ृ**हे** The Gar opposite the

tar of Branch

- 17 PORTUGUE (MI

- - -

7 7 7 **** * *******

er er samet the same of the same The state of the s

Club Line J. vondame

Tarabay 🦛 f

10 July 17

100

4.

12.75

5 -

100

1.70

. s = "

32.75

77.7

S. 1800

the Contract

2000

mail of the second

Commence of

227 67 6

200

Sec. 35.

3775

** . . · · ·

470

\$2.2 E.

 $\mathbf{s}^{\mathbf{a},\mathbf{p}} : \mathcal{P}_{\mathbf{q}} =$ The Park

11-1

Astronomic Company

 $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^n_+}^{\mathrm{min}} =_{\mathbb{R}^n_+ \times \mathbb{R}^n_+}^{\mathrm{min}} =_{\mathbb{R}^n_+}^{\mathrm{min}}$

Philips .

-

14.4. 723 : . .

Part of the

State of

Trans.

boat avoid the

V. Kaller Handley

Plan in

The state of the state of

MIN

engy.

State of the state

3 - 25 2 3 4 4 4 4

4-7-6-35-6

lax militaris basques co

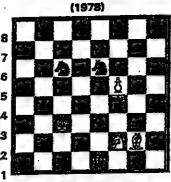
1880

gradient in the

BE SE

CLAUDE LEWONE ÉTUDE (* 1341

T. WHITWORTH



abcdefg h BLANCS (4): Rc3, Fg2, Cf2, NOIRS (4) : Rél, TY4, Cré et 66. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1339

LES RIVAUX DE TURKU

Au précédent Championnat d'Europe, les Suédois avaient rem-porté le titre européen avec une nette avance sur les Anglais, les Norvégiens et les Polonais. Le match Suèdo-Pologne s'était solds par un match nul, et le chelem sui-vant avait été un coup d'épée dans l'ean car il avait été réassi aux deux

	♥ R 8 6	V 3
♦ 9873 ♥¥93 ♦65 ♦ R952	o _s e	◆R1052 ♥5 ♦98743 ◆V84
	♦ AD ♥ AD ♦ A10 • AD	1074 12 7
Am. : N.	don. Tous	yuin.

Salle ouverte Nord Bizon Est Fallen. passe passe passe Wilk 2 ♣ 3 ♡ 5 ♡ passe 2 SA 4♥ 6♥ passe

Ouest ayant entamé le 8 de Pique pour le 4 et le 10, comment le Polo-nais Andrzej Wilkosz en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CXEUR contre toute désense?

RÉPONSE

Wilkosz a pris avec la Dame de Pique, puis il a batta trois fois atout et il a tiré l'As de Pique. Il est remonté au mort à Carreau pour couper le dernier Pique (le Valet), puis, après avoir réalisé l'As de Carreau, et le Roi de Carreau, il a joué le 3 de Trèfle du mort dans l'intention de mettre le 7 de Trèfle si Est fournissait un petit. Mais Est comprit que le déclarant avait préparé un placement de main, et, pour que Ouest ne soit pas obligé de prendre le 7 de Trèfle, il a fourni le 8 de Trèfle couvert par la Dame et pris par le Roi. Afin de ne pas jouer le 9 de Pique dans coupe et défausse, Ouest a cominué avec le 5 de Trèfle. Mais la situation était: Mais la situation était :

♥81106 **♠9♣**.95 ♥10 A7 Le déclarant fournit le 6 du mort

RÉPONSE

ment chaté.

Salle onverte. **09 €V 4**

Ouest Nord Passe 3♥. passo passe

Appauvrissement mortel

Il ne suffit pas d'avoir de gros jeux pour gagner au bridge, encore faut-il savoir s'en servir. Ainsi, dans la donne suivante jouée il y a quel-ques années à Bruxelles, le déclarant avait eu deux fois l'occasion d'assurer son contrat, mais il ne s'en était pas readu compte et avait finale-

	◆97 ♥76 ♦875 ◆ DV	54 862
♦ 106543 ♥953 ♦ ¥103 ♣ 107	OSE	♥ 8 ♥ ARD¥1042 ♥ D92 ♥ 53
7.	◆AR ♥8 ♦AR ◆AR	DV2 6 94

Ann. : N. don. Tous vuln.

Sud 4 ... le 10 d'Est qui a continué avec l'As de Cœur. Comment Sud doit-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense? Quelles étaient les assurances que le déclarant aurait pu souscrire pour faire dix levées?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

Avec une main qui pouvait être évaluée à environ... 28 points (en comptant la distribution et les plusvalues), Sud avait d'û être déçu d'être barré par Est. Que déclarer, en effet, sur « 3 Cœurs » ? Certains joneurs vont faire un cue bid à ... "4 Cœurs », mais il est peu proba-ble que le partenaire puisse annon-cer les Piques et, s'il répond « 5 Carreaux », que fandra-t-il faire ?

Pour cette raison le contre est la surenchère qui permet les meilleurs développements : si Nord décide de passer parce qu'il surs une ou deux sevées d'atout, la pénalité sera très sévère ; s'il annonce « 4 Carreaux », on déclarera « 4 Piques » ; emin, s'il dit «4 Trèfles» (comme ce fut le

cas), il n'est pas exclu de sauter à -6 Trèfles » (ce qui n'a pas été le ces)...

COURRIER **DES LECTEURS**

Une remarquable sécurité (nº 1332). - «Je dois dire, écrit F. Schlerich, que je n'aurais pas pensé, à la table, à cette défausse du Rot de Carreau sur l'As de Trèfle pour se protéger contre une mau-vaise répartition des atouts et des carreaux. J'ai noté que vous n'aviez pas indiqué que le mort, qui avait besoin de trois rentrées, avait coupé un Cœur. D'autre part, la deuxième rentrés à Pique était l'As et non pas le Rol qui avait déjà été joué.»

D'autres lecteurs ont fait les mêmes remarques. Bismut, Daladie Fré-mont, Louvain, etc., mais il reconnaissent tous que le coup est remar-quable. Il reste à savoir combien de champions servient réellement capables de le réastir ?

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 358

LA REVANCHE DE CLERC Coupe du monde 1969, Connes

Pinnos : Tejizjow (URSS), Noirs : Clero (Paye-Bas). Ouverture : Rapheji.

13-19 13-19 18-231(j) 19-24[14-29 9×29 NOTES

35-30 (17-22); 4. 31-27 (22×31); 5. 36×27 (11-17); 6. 40-35 (6-11); 7. 44-40 (20-25); 8. 41-36 (10-14); 9. 50-44

et il fit les deux derniers Trèfles...

(14-19); 5. 46-41 (5-10); 6. 35-30, b1 (20-25); 7. 40-35 (17-22); 8. 33-29 (11-17); 9. 31-27 (22×31); 10. 36×27 (6-11) [BOKHOVEN-THOLEL, Rotterdam, janvier 1989].

bl) 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (16-21); 8. 31-26 (18-22); 9. 41-37 (11-16); 10. 37-31 (6-11) [TILBORG-AALTEN, Huissen, décembre 1988].

c) L'attaque au centre enrichit le paysage de ce début par 6. 32-28 (23×32); 7. 37×28 (17-22) e1; 8. 28×17 (12×21); 9. 41-37 (7-12); 10. 33-28 (9-14); 11. 39-33 (1-7) [R. ALIAS-DE KONING, DE LIER, venentre 1998] embre 1988].

cl) 7. ... (10-14); 8. 34-30 (16-21); 9. 41-37 (11-16); 10. 37-32 (6-11); 11. 30-25 (1-6) [ANDRIES-ALIAR, novembre 1988]. d) Une suite elle anni active carac

trise la varianté 9. ... (10-14) ; 10. 34-29 (23×34) ; 11. 40×20 (25×34) ; 12. 39×30 (14×34) ; 13. 44-39 (16-21) ;

nourrisson. - XL Supprimeraient

(5-10) [BOUWHUIS-DE JONG, Eibergen, novembre 1988]. 14. 39×30 (21-26); 15. 45-40 (18-23); b) Antres variantes moyennes: 4. (14-19); 5. 46-41 (5-10); 6. 35-30, b1 (20-25); 7. 40-35 (17-22); 8. 33-29 (11-17); 9. 31-27 (22×31); 10. 36×27 (21-26); 15. 45-40 (18-23); 16. 40-34 (12-18); 17. 43-39 (9-14); 18. 33-29 (7-12); 30-24 [les Blancs recherchent en priorité l'affrontement sur l'alle ganche adverse : VERDEL-DE KONING, Zwolle, janvier 1989]. e) Le GMI CLERC joue pour le

> f) Le champion du monde cavisage suns donts de se dégager et d'isoler le pion taquin à 27. Un début très techni-que, où CLERC a pris un léger avan-tage (le double enchaînement de l'aile droite).

g) Le style percutant de TS/IZ/OW qui brise l'enchaînement : un affrontement de deux géants.

h) Et non 17. ... (10-15); 18. 41-37 (15×24); 19. 38-32, etc. Il fallait s'y résoudre : l'hégémenie des Noirs au centre devenait peu à peu

1) Merveilleux déploiement des

forces des Noirs, qui n'occupent que des Cases actives k) Et c'est le champion du monde, admirable battant de nature, qui se trouve contraint au repli.

 Nouveau repli de TSJIZJOW. m) CLERC attaque en force dans le

a) CLERC, à l'approche de la fin de partie, contraint à nouveza le champion du monde à perdre du temps.

o) CLERC pénètre encore plus prodément tout en tentant la faute. p) Coup positionnel logique attends avec la rage de vaincre de CLERC.
 q) Envoi à dame et combinaison gagnante. An demourant simple...

signante. An dementant sumple...

s) Une partie modèle du GMI nécrlandais, qui a pris, en très grande forme,
une revanche sur le champion du
monde, qui avait remporté une partie
contre cet extraordinaire artiste du
danier lors du championnet du monde,
1988 [le Monde du 31 décembre 1988].

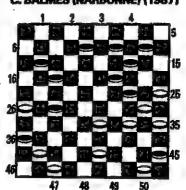
c) Sont le menser de (20.44) Si 34.

1300 jue atonde du 31 décembre 1988].

1) Sous la menace de (39-44). Si 3833 (39×28); 25-20 (48-25); 20-15
(25-14) [la dame contrôle la grande diagonale] 27-21 (11-17); 21-16 (145), etc., + car si 26-21 (17×26) 16-11 (12-17).

JEAN CHAZE.

PROBLÈME C. BALMES (NARBONNE) (1987)



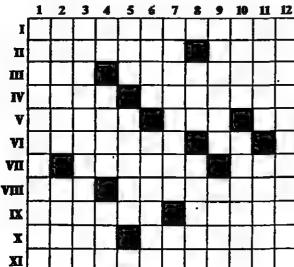
Les Blancs jouent et gagnent (24×33) 25-20 (14×25) 43-38 (33×42) 47×38 (36×47) 26-21 ! (47×40) 21×5 (25×34) 5×7 !! (40-49, force) 7×40 (45×34) 50-44 (49×40) 35×44, + très original et à notre connais-sance inédit. • SOLUTION: 33-29 [

mots croisés

סת 568 ית

Horizontalement L Leur bicentenaire, c'est pour plus tard. — IL On l'a raccourci. Bientôt. — III. ... on l'aventure de l'atome. Si l'on a le nez creux, on l'exerce. — IV. A la vitesse du son. fit pour ca de prendre ce qui est offert. - V. Fleuve. Avare. Note. -VI. Pour raccourcir. Article qu'on doit retourner. - VII. On en donne à voir plus souvent qu'à manger. Tient debout. - VIII. Voisine. Tiennent de l'absurde. - IX. Nous en fait voir de toutes les couleurs. Très en dessous. - X. Ile. Indispensable au

et dans l'autre sens. Il faut et il suf-



. Les I ne les supportaient pas. -

toute ouverture.

Fait une fleur. Personne ne paraît en avoir assez. — 3. S'il a en plus bon pied, bon œil! — 4. Appris. N'apprend rien. Pour le goût et l'esprit. — 5. Pour l'ordre. Bienheu-teuse. — 6. Pays mormon. An commencement. — 7. Elle peut être appréciée par certains, dénoncée par d'autres. Vieux pays. — 8. C'est un drôle d'oiseau. Fait un bandage. — 9. Va sans dire. Un CNIT, ça? — 10. Utile au vivant. Il est rare mais il arrive que que quelqu'un le soit de son vivant. — 11. Possédâtes. Il lui est arrivé d'être son voisin de gauche et de son vivant. — 12. Bloque tout.

SOLUTION DU Nº 867 Hortzontalanum

I. Opportuniste. ~ II. Boudeuse. Ors. ~ III. Sûreté. Zéros. ~ IV. Evitera. Tenn. – V. Rot. Nippe. Ei. – VI. Viande. Antre. – VII. Arno. Sarde. – VIII. Ite. Lissai: – IX. Ensemble. Thé. - X. Uom. Bains. Ad. - XI. Rééducations.

Varticulement

 Observateur. – 2. Pouvoir. Noc. - 3. Puritanisme. - 4. Odet. Note. - 5. Retend. Embu. - 6. Taerics. Bac. - 7. Us. Ap. Allia. - 8. Nez. Parient. - 9. Etends. Si. -10. Sore. Test. - 11. Troner. Ahan.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

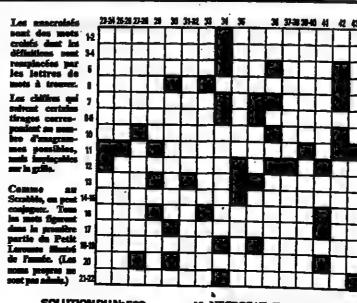
Nº 570

Horizontalement

1. AENPRSZ. = 2. ILNOOPSS(+1). = 3. BEEEOTU. = 4. AAEINORS. = 5. ANORTTU (+3). = 6. CEINSTY. = 7. AEILMSS (+4). = 8. EEINOTT (+1). = 9. EGILNO (+1). = 10. AERGIRT. = 11. CEINNNOT. = 12. AACEDST = 12. AAPSTV (+1). 12. ABCERST. - 13. AAPSTV (+1). -14. AAAGINPS. -- 15. ACEIDMT. -16. INORRU. -- 17. AADINOTT. -18. EEORRSS. -- 19. DEEFILO. -20. AAPEURT. -- 21. AENSSSS. -22. AEIRSSU (+3).

Verticalement

23. AENPRSS. — 24. DEIPRSS. —
25. ABERLOU. — 26. ACEEILOS. —
27. AINOTU. — 28. AEGMARS (+1). —
29. EISTTUZ. — 30. BDIMNOOR. —
31. HEEGINNRS (+1). — 32. DEELOS. —
33. AEENSST (+1). — 34. ANOSSTT. —
35. CILOPRIY. — 36. ACEEIRR (+1). — 37. DEGIINNT. — 38. AIILORV (+1). — 39. AAEGNSU (+1). —
40. AIILMNOR. — 41. ERUNNRS. —
42. AEHIINST. — 43. BNNOSTW. — 42. AEHIINST. - 43. ENNOSTW. -



The second of th

SOLUTION DUN- 569

I. NAMIBIEM. / 2. DECLORA
(CORDELA). - 3. XIMENIES. - 4. GOELETTE. - 5. CAVATINE
(ENCAVAIT VATICANE
CAVAIENT). - 6. IRISERAL - 7. ADHERANT. - 8. RANCHERS. - 9. DECRIONS. - 10. LORRAINE. - 21. EXTRAIRE. - 25. BRETECHE. - 26. ABOULAT. - 27. EXTRAIRE. - 28. NUASSES. - 29. DERAIDIE (DEDIERAI). - 29. DERAIDIE (DEDIERAI). - 20. EMPYREE. - 31. CITATEUR.
(CURETAIT ERUCTAIT). - 32. OSTILIES ALLIES). - 16. PROTEINE
(ENIROPE EPIERONT EPOINTER. - 17. ATERIEN, state du publicatione (RATINEE etc.). - 18. SPARTES, graminée (alfa) (PRESTAS PRESSAT).

Société

ه كذامن الدُّمل

Après avoir confié son secrétariat général à une femme

Le Conseil de l'Europe s'interroge sur les moyens de favoriser l'égalité entre les sexes

Les ministres chargés des questions d'éga-lité entre les hommes et les femmes des vingt-trois pays membres du Conseil de l'Europe (1)

leur vie professionnelle et leur vie privée », en adoptant menument des mesures toucisment les recommandent également, aux pays qui n'en hornires et les conditions de travail, les congés
disposent pas, de mettre en place des structures

de notre envoyée spéciale

« C'est la première fois en quarante ans que le Conseil de l'Europe confle à une femme les fonctions de secrétaire général. Pendant la durée de mon mandat, j'aurai à cœur de faire avancer la cause des femmes. Je ne sais pas encore comment, mais le principe ne souffre aucune discussion. » A peine installée (elle a pris ses functions le la juin), Ma Catherine Lalumière veut « parler un langage direct » tout en faisant preuve d'imagination, sinon d'andace. Si la reconnaissance sociale et économique du travail des femmes s'installe progressivement, constant-elle les inégalités subsistent, notam-ment aux postes de responsabilité. Ce phénomène est net dans le secteur éco-

« Les, principaux retards provien-nent des archalsmes des mentalités et des moeurs », remarque M= Lalo-, mière. Les structures et les lois dont so dotent lentement les Etats pour parve-nir à l'égalité entre hommes et femmes ne suffisent pas. Certains ont recoun aux sanctions, « mais ce n'est pas focile de trouver des sanctions efficaces ». Plutôt que le bâten ne vant-il pas mieux. prendre des mesures incitatives ?

nomique, encore plus dans la politique.

Actuellement, au Conseil de l'Europe, le thème de l'égalité des seres est traité par un comité ad hoc. « Faut-il en faire un comité directeur tout en sachant que là encore les pouvoirs sont limités? a demandé M= Lahmière. Faut-il, comme certains le souhaitent, rattacher l'égalité entre les hommes et les femmes au grand secteur des droits humains? » De même, quelle force doivent avoir les textes élaborés? « Souhaitez-vous vous en tentr à des recommandations et à des résolutions dont la force juridique est faible ou bien voulez vous vous diriger vers une convention? >

Conche per une résolution trop tiède et trop générale, cette conférence a mis en relief les disparités existantes entre les Etats. Certains possèdent déjà un large arsent de lois et ont mis en place des structures insportantes en forent de des structures importantes en faveur de l'égalité des hommes et des femmes.

D'autres, comme la Turquie, s'ouvrent de puis peu à ce problème. Mais le but de telles réunions n'est-il pas, comme le souligne le ministre nouvégien de la consommation, M. Oddrun Pettersen, de créer un effet d'entraînement entre coniemnes, mais compte sur la force les pays? Encore faut-il que ceux qui bénéficient d'une longueur d'avance y trouvent leur compte. Tout en sachant qu'il n'existe pas de recette, des repré-sentants du Danemark et de la Belgi-que, par exemple, auraient souhaité des échanges plus deuses.

An Danemark comme en Norvège les femmes ont, semble-t-il, fortement ébranié le bastion masculin du monde politique. «Merci aux quotas, dit M= Pottemen. Nous avons réussi à imposer qu'il n'y ait pas moins de 40 % de fammes dans les représentations itiques, mais aussi dans l'adminispostuques, mais quen aans t oammes-tration : nous ne croyons pas assez acc dosages progressifs. Nous avons vouls tout de suite frapper un grand coup, » Apparenment, cels marche.

scient prêts à des méthodes aussi dra-coniernes, mais compte sur le force coniemes, mais compte sur le force d'exemple que représente d'adminis-tration. « C'est dans ce domaine, ditelle, que nos efforts doivent se parter. Il est anormal qu'il y ait si peu de femmes préfet, sous-préfet, ou prési-dente d'université. (...) D'auxe part, est-os que les femmes continueront de voter continuellement pour des partis qui se moquent d'elles? Regarder à quel point elles ont reporté leurs voix sur la liste des Verts aux euro-

Invitée à intervenir sur le thème ambitieux de « la conciliation de la vie professionnelle, de la vie privée et des responsabilités familiales et paren-tales », M. André a souligné la nécessité que soit « reconnu à la paternité et à la maternité sur rôle social comme on

se sont réunis les 4 et 5 juillet à Vienne (Auriche). Dans une résolution qui permette les gouvernements à créer « les conditions qui permettraient aux femmes et aux hommes de concilier

minutes et aux commune de des services que sepuisaire et, aux autres pays, de veiller à
d'accueil des enfants et « une meilleure égalité in « mise en pratique » des dispositions législatraient aux femmes et aux hommes de concilier

minutes et aux commune de définir et d'appliquer des politiques égalitaires et, aux autres pays, de veiller à
d'accueil des enfants et « une meilleure égalité
aux les saintes. Les pensions, la protection
tives existant déjà.

La technique laisse révense, reconndt le rôle social du travail :

M= Michèle André, secrétaire d'Etat Elle préconise une extension des droit Elle préconise une extension des droits de congé pour enfant malade sfin que les hommes comme les femmes puis-sent en bénéficier plus largement, solon elle, l'effort en direction des crèches et des garderies doit être intensifié, mais ne doit pas reposer exclusivement sur le

Abordant le sujet tant controversé du travail à temps pertiel, le secrétaire d'Etat sux droits des femmes en a souligné les risques : « En général, le travail à temps partiel accompagne une précarisation de la situation de la precanazion de la situation de la ferme na le marché de l'emploi. Elle distingue cependant le travail à temps réduit ou partiel du travail à temps choisi, qui, lui, répond à une démarche individuelle et ménts qu'on y réfléchisse plus longuement, Cette réflexion devrait pouvoir se faire d'ici à la fin de l'année lors d'un colloque que M= André vondrait organiser avec ses partensires européens dans le cadre de A CEE, CHRISTIANE CHOMBEAU.

REPÈRES

Education

Pas assez d'admis au CAPES

Le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) a annoncé mercredi 12 juillet, résultats à l'appul, que tous les postes ouverts aux concours 1989 du CAPES ne seraient pae pourvus. 8 471 postes ont été ouverts, contre 6 050 l'année précédents et, dans les discil'année précédente et, dans les disci-plines dont les résultats sont déjà connus, 2 416 postes restent vacants. Si les lettres classiques, l'allemand, la philosophie ou les sciences naturelles font le plein, il n'en va pas de même pour toutes les metières. Ainsi seus 245 candidats ont été arme pour 488 postes en lettres modernes, 1 111 pour lettres modernes, 1:111 pour 1343 postes en mathématiques et 633 reçue pour 1 343 postes en physique-chimie.

Aīd el Kébir

5 000 moutons à Marseille

Dans les anciens abattoirs de Marille rouverts pour le circonstance, les musulmans du sud de la France ont égorgé 5 000 moutons à l'occasion de la fête de l'Ald el Kébir, jeudi 13 juillet. Les services vétérinaires avaient fait savoir que catte année l'abattage rituel serait réprimé s'il se faisait en dehors d'un établissement agréé. Mais, en contrepartie, M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, avait ordonné la remise en service des anciens abattoirs de Saint-Louis. Ainsi, les musulmens ont-ils pu se conformer à leur coutume tout en respectant les règles d'hygiène établies par le législation française. « Checun se liberté, chacun ses croyances, chacun ses racines, a dit M. Vigouroux. L'essentiel est que

cele se passe dens la paix et dans la joie, »

Environnement Des crédits pour l'épuration du Pô

L'équivalent de 280 millions de france pour construire enfin des sta-tions d'épuration dans le bessin du Pô: il a fallu une véritable marée brune envahissant les plages de l'Adriatique et chassant les baigneurs (le Monde du 14 juillet) pour que le gouvernement italien se décide à faire voter cas crédite par les députés, joudi 13 juillet. La veille, le ministère de la santé svait recommandé aux personnes portent des coupures ou des écorchures de ne pes se baigner.

Le prolifération des aigues dans l'eau de mar mit essentiallement due au déversement incontrôlé dans les vage des engrais agricoles utilisés en excès.

FAITS DIVERS

De la Loire à l'Allier

La cavale du « roi de l'évasion »

naire réclamait un monarque d'occasion. « Roi de l'évasion » et « prince de la cavele », Phi-lippe Delaire, vingt-huit ans, s'est méchamment proposé pour le rôle. En mars dernier, très exactement le dimanche de Pâques, Delaire et son comperse Alain Lacote, trente-deux ans, s'étaient évadés de la prison d'Yzeure (Loire) où ils attendaient d'être jugés pour des vois à main armée. Ils furent appe-remment discrets jusqu'su merdi 11 juillet, à 15 h 45. Accompegnés d'un troisième larron, Jean Lombardo, tranta-deux ans, ils blessarent légèrement un gendarma et en prirent un autre en otage à la suite d'un accrochage lors d'un contrôle routier à Saint-Germain-l'Espinasse (Loira). Une cavale plutôt champêtre s'ensuivit, non sans angolsses et traveurs pour ceux qui croisèrent le trio, armé, selon leurs témoignages, d'un fusil d'assaut as, d'au moins quatre armes de poing et d'une granade qua-drillée. Plus chanceux que Louis XVI à Varennes, le « roi de l'évasion » s, pour l'heure, réussi à déjouer les rapaces mis à ses trousses, cas plans « épervier » et « vautour » déclerchés dans les département de la Loire, de Saône-et-Loire et de l'Allier.

Le Bicantenaire révolution-

Alors que leur véhicule, une Volkswegen Golf GTI grise, était retrouvé mercradi matin 12 iuillet, à une vingtaine de kilomètres de Roanne, ils se cachaient avec leur otage, le gendarme Roland Pineard, trente-sopt ans, dans Meley, occupée par trois per-sonnes âgées. Vers 4 heures le lendemain matin, ils laissale leurs quatre otages, partant à bord d'une Fist Regate rouge qu'il devaient rapidement abandonner avent de fuir à travers champs. Entre-temps, le gen-derme Pinsard devaix ronger ses Bens et donner l'alorte. En vain. Rencontrant, vers 8 h 30, deux agriculteurs de la

région de Marcigny, Maxime at François Villard, ils les contraindront à les véhicules durant 60 kilomètres, passant à travers trois barrages de gendarmes. Il est vrai que Philippe Delaire s'était grimé, vêtu d'une veste de coutil bleu et d'une casquette, assis très calmement à côté du conducteur du tracteur, qui remorqualt une charrette de foin où étaient cachés ses deux complaces et l'un des deux agricultours, Vers 11 houres, joudi, l'étrange équipage arrivait au restaurant Au Bon Accueil, à quelques kilomètres de Vichy (Allier). Leissant repartir les deux agri-

cuiteurs, le trio faisait appeler deux taxis per la petronne. Ils seront repérés pour la dernière fois, aux alentours de 13 heures, dans deux cafés proches de la gare de Vichy. Aveu d'échec à l'état-major de la gendarmerie : « Ils sont retournés vers Vichy et Montiuçon où ils ont des appuis. Pour eux, c'est un retour à leurs bases, pour nous, un retour à la case départ. »

 Deux Van Gogh voiés, récupérés aux Pays-Bas. - Deux tableaux de Vincent Van Gogh, dérobés le 12 décembre dernier au musée Krőller-Müller, à Ede-Otterlo, dans le centre des Pave-Bas, ont été retrouvés. C'est ce qu'a fait savoir, jeucii 13 juillet, le meire de la commune en précisent que les deux toiles les Tournesois fanés et une version des célèbres Mangeurs de pommes

de terre étaient légèrement abîmées. Cette annonce fait suite à l'arreetation, ces trois demières semaines, de quatre personnes qui sont finalement passées aux aveux après avoir longtemps gardé le silence. Ce groupe composé de trois hommes et d'une femme tentait depuis six mois de négocier une rançon de 5 millions de florins (environ 15 millions de francs) en échange des tableaux. Afin de faciliter les négociations, les voleurs avaient restitué, le 6 avril, une autre toile, le Tisserand, dérobée en même temps que celles qui viennent de refaire aurface. La valeur totale des trois œuvres de Van Gogh est estimée entre 600 et 750 mil-Kons de francs. (Correso.)

JUSTICE

 $\mathcal{S}^{(k)} \to \mathcal{S}^{(k)}_{k}(\chi)$

L'affaire de la Sokoa

Deux militants basques condamnés

Inceste et diffamation

Claudine J. condamnée

pour avoir témoigné contre son père

Deux militants basques soup-connés d'appartenir à l'ETA-ans d'interdiction de séjour. militaire out été condamnés, jeudi 13 juillet, par la 16 chambre correc-tionnelle de Paris, à des peines de quatre et cinq ans de prison pour détention d'armes et d'explosifs et association de malfaiteurs, en appli-cation de la loi du 9 septembre 1986 sur la lutte contre le terrorisme.

Un important dépôt d'armes avait été découvert dans les sous-sols de la société Sokoa de Hendaye le 7 novembre 1986. La police avait notamment saisi deux la nce-missiles sol-air équipés et des lanceroquettes, ainsi que de nombreux documents révélant des projets d'attentais.

Julen de Mandariaga y Agure, cinquante sept ans, a été condamné à quatre ans de prison et José Luis Arrietta Zubimendi, quarante-cinq ans, comptable de l'entreprise, constructeur de la cache, à cinq ans de prison. Le tribunal a assorti les

Les condamnés n'étaient pas présents à l'audience pour assister à la lecture du jugement, mais il n'y avait là sucun mépris de leur part. La responsabilité en revient sux... cérémonies du Bicentenaire. Tous les effectifs de polcie étant mobilisés à cets occasion, il n'avait pas été possible de former une escorte pour les amener au palais de justice.

Seuls les deux prévenus libres étaient donc à leur banc pour entendre le tribunal prononcer leur relaxe. José Rego Vidal, cinquante ans, a bénéficié de la prescription pour les faits antérieurs à 1984 et d'une insuffisance de preuves pour sa participation au dépôt d'armes. De la même manière, le tribunal a estimé que la culpabilité de François Noblia, PDG de la société Sokoa, n'était pas établie.

ML P.

Les effets de la nouvelle programmation militaire

Armée: rancœur dans les rangs

(Suite de la première page.)

Dans ces conditions, le nouvelle programmation militaire, qui déter-mine les armes nucléaires et classi-désarmement silencieux » qui n'osc-tait pas s'avouer tel qu'il est.

« Quelle institution autre que la défense accepterait sans rechigner, c'est-à-dire sans descendre dans la rue, qu'on la prive de 45 milliards de francs d'un coup? », interroge un officier supériour en se référant à la décision du chef de l'Etat et de son gouvernement de releutir le pro-gression des investissements miligressio taires.

«C'est au moment où le monde communiste s'installe dans une ins-tabilité permanente, source de tous les déséquilibres géostratégiques, renchérit un autre, que l'Europe occidentale choisit de rédutre ses ambitions de sécurité sans attendre amondation of section of the constator of section of the constator of the section of the constator of the co

La soupe à la grimace

Pour autant, nul ne songe, chez les militaires français, à regretter la diminution de la tension internationale. Mais chacun d'eax, fatalement, en juge les conséquences sur lui-même à l'aune des intérêts supposés de la corporation dont il relève et à laquelle il est attaché.

Et, dans ces périodes-là où la menace extérieure s'estompe, les armées out une pente naturelle à se comporter comme n'importe quel corps de l'Etat qui serait soucieux

 Commande d'un troisième prototype du Rafale. — La Déléga-tion générale pour l'armement (DGA) a passé commande, le 12 juillet, pour un momant de 2 374 millions de francs, du troisième prototype ACT-ACM Rafale au groupe Dassault, Cet avion biplace fait suite au prototype monoplace dans la version «air» et au prototype monopiace dans sa version emarines. Le contrat couvre également les traveux d'adaptation du démonstrateur actuel pour servir de banc volant au nouveau réecteur M. 88 de le SNECMA.

de se comparer à d'autres adminis-trations pour tenter de préserver son rang et son rôle dans la nation.

De ce point de vae, entre les cadres militaires, d'une part, les res-ponsables politiques et la hiérarchie des armées, de l'autre, ce serait la some à la grimace.

Les déflations d'effectifs ininterrumpues depuis 1976, avec leur cor-tège de régiments dissous on amputés; les mutations de gami-sons, avec les perturbations fami-liales qu'elles entraînent; le retard pris par les soldes sur les rémunéra-tions de la fonction publique, avec la baisse du pouvoir d'achat qui s'ensuit, sont autant d'occasions de grogne, d'insatisfaction, voire de renoceur qui trouvent à s'exprimer confusément. La voie syndicale est étrangère aux armées. Mais la contestation existe. En ligne de mire, souvent, les chefs militaires, accusés de s'accommoder trop sisément de l'amertume de leurs subor

C'est l'un d'entre eux qui se gansse des 500 F de prime uniforme allouée cette année aux militaires, quand les enseignants ou les infirmières en recevront une plus consistante. « A croire, dit il, que la Répu-blique a fait un choix entre ses enjants, en ne réservant pas les mêmes avantages à l'officier et au professeur. >

C'est tel autre qui voit ses chances de commander disparaître, parce que, désormais, un officier stagizire d'une école de guerre n'a plus m l'assurance de devenir chef de corps, commandant de base ou «nacha» d'un bateau, ni la garantie de terminer sa carrière comme colonel ou capitaine de vaisseau et a fortiori officier général. « Pourquoi, dès lors, observo-t-il, s'obstiner à élever le niveau des écoles militaires si le métier s'offre aucune perspective d'avancement, et pourquoi s'étonner que ces mêmes écoles militaires recrutent avec tant de mal des candidats qui cherchent à en partir ou plus tôt ? =

C'est un troisième qui déclare ne plus pouvoir endurer, saus compensations, les contraintes de la disponi-bilité et de la mobilité d'un métier « corvéable à merci ».

Un dernier, enfin, prend acte que le gouvernement se méfie des mili-taires, au point de les remplacer par des civils à chaque fois qu'il le lui paraît opportun.

Des « andits » tous azimuts

Bref, de quelque côté que l'on se tourne, c'est la même complainte. Aux uns et aux autres, le hant commandement précouise l'obéissance et la patience, sous couvert d'un esprit de discipline qui exige que l'épée, en France, le cède à la toge. Un militaire traduit ainsi ces consi-gues venues du sommet de la hiérar-chie : « Pas de vagues dans les rangs. Pas d'états d'âme exposés sur la place publique.

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Cheven M. Jean-Pierre Chevènement, ne l'ignore pas, qui multiplie les « audits » internes de tontes sortes. A un ancien directeur général

adjoint de la SNCF, il confie une mission sur les rémunérations et le pouvoir d'achat des militaires. Au contrôle géaéral des armées, il demande une série d'enquêtes sur les conditions de travail, les muta-tions et le profie des carrières. De personnalités sélectionnées, il solli-cite des études particulières et nova-trices sur les écoles militaires.

Pour autant, fandra-t-il attendre 1990 pour que ces réflexions éclosent et plus tard encore pour que de premiers changements apparaissent dans la communauté militaire ?

Avec la reprise de la vie économique, le temps n'est plus où les cadres hésitaient à santer le pas en se débarrassant de lour uniforme. Si le marché de l'emploi se redresse, ce sont les plus qualifiés d'entre eux qui se reconvertiront. Et, partant, les armées connaîtront de nouveaux problèmes.

JACQUES ISNARD.

M. Chevènement se déclare prêt à aider les collectivités locales victimes du plan « Armées 2000 »

C'est notamment le cas à Albi, qui perd le 7º régiment parachutiste de commandement et des services, ainsi que l'état-major du groupe-ment aéroporté; à Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence), qui perd le 11º bataillon de chasseurs abigs et à Rennes et le conseil alpins, et à Rennes, où le conseil municipal (à majorité socialiste) et le conseil régional de Bretagne (à majorité RPR-UDF) s'élèvent contre la probable disparition de la ville du siège de la IIIº région mili-

taire.
M. Chevènement a déclaré au Monde : « Les décisions qui ont été prises l'ont été en fonction de consi-dérations intéressant exclusivement

Devant les réactions de plusieurs collectivités locales qui, déjà, protestent contre des suppressions on des amputations de garnisons liées à l'application du plan « Armées 2000», le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevênement, s'affirme prêt à aidet les municipalités siani concernées « à faire face à leurs nouvelles responsabilités ».

Cest notamment le cas à Albi. déterminé, avec mes collègues du gouvernement plus spécialement chargés de l'aménagement du terri-toire et de l'emploi, à aider les collectivités locales à faire face, et à assumer au mieux leurs responsabilités. Plus généralement, par la ceszion d'un certain nombre d'actifs aun a un certain nomere a acus s qui ne lui sont plus nécessaires, le ministre de la défense, qui, pour la seule armée de terre, a hérité de plus de mille points d'implantation sur le territoire national, peut aider les collectivités locales à repenser leurs schémas de développement. Il y a là, pour beaucoup de villes, des

pour diffamation M Claudine J. à verser 30 F de dommages et intérêts à son père, M. J., qu'elle avait accusé de l'avoir violée dans son enfance lors de l'émission de TF 1 Médiations du 27 mars dernier. Claudine est également condamnée à 5 000 F au titre des dépens. Journaliste et producteur de l'émission, Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

Le tribunal correctionnel de Saint-Brieuc a condamné avec sursis pour diffamation M= Claudine J. à avec sursis pour avoir refesé de reficondamnation symbolique des 30 F avec surais pour avoir refusé de reti-rer le témoignage de l'émission mal-gré les pressions du père.

Ce procès avait été intenté par le père de Claudine, laquelle avait pourtant veillé, sur TF 1, à ne pas livrer d'indication permettant de le reconnaître. Elle avait accusé son père de lui avoir fait subir des sévices sexuels dès l'âge de neuf ans et pendant plusieurs années (le Monde du 24 juin). L'avocate de Claudine, Me Monique Antoine, s'était heurtée à la prescription qui interdit d'apporter la preuve de faits diffamatoires remontant à plus de dix ans. Aussi les associations féministes demandent-elles qu'en matière d'inceste et d'abus sexuels envers les enfants le délai courre à partir de l'âge de la majorité, son

DÉFENSE

Légion d'honneur

Par décret publié au Journal officiel du 14 juillet 1989, M. Paul-Louis Weiller, mécène et membre de l'Institut, a été élevé à la diguité de grand-croix, et MM. Henri Dutilleux, compo Paul-Emile Victor, explorateur, à celle de grand-officier.

An-delà, dans l'ordre des promotions et nominations, la liste publiée ci-dessous comporte, Ricentenaire oblige, nombre d'historiens et d'intellectuels, notamment : Maurice Agulhon, Blandine Barret-Kriegel, Emmanuel Leroy-Ladurie, Mona Ozouf et Michel Voyelle. Le monde des arts et des spectacles est lui anssi bien représenté avec Edwige Feuilière, Madeleine Robinson, Michel Etcheverry, Jean Danet, Bernard Chevry. Trois champions olympiques, Pierre Durand, Jean-François Lamour et Philippe Riboud, ainsi que le navigateur Olivier de Kersauson sont également distingués, de même que la journaliste Françoise Giroud et Puniversitaire et gerantisto Alfred Gresser.

Grande chancellerie M. Paul-Louis Weiller grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-croix. M. Paul-Louis Weiller, président de la fondation Paul-Louis Weiller, Sont élevés à la dignité de grand offi-

M. Henri Dutilleux , compositeur ; M= Eugénic Oliaga, née Valois, Lazorthes, membre de l'Institut; Paul-Emile Victor, ancien directeur des expéditions polaires françaises.

Est promit commandeur: M. Pierre Maillard, ambassadeur de

Sout promus officiers: MM. Jacques Boidin, ancien profes-seur à l'université Claude-Bernard de Lyon; Roger Nion, ingénieur général honoraire de la météorologie nationale; Bernard Nivet, avocat général honoraire près la cour d'appel de Poitiers; Louia Verrière, sucien inspecteur général à l'Institut national de la statistique et des

Sont pommés chevaliers:

M. Pierre Baroth, ancien chef de burean principal aux Honillères du bas-sin de Lorraine; M== Marcelline Brank, ancien attaché de préfecture; Paule Bruschini, directrice d'école honoraine s'assenin, directive de ecue nono-raire; MM. Jean, Danty-Lafrance, ancien ingénieur; Gaston Lesage, im-pecteur divisionnaire bonoraire à la Société nationale des chemins de fer français; Nguyen Due Vinh, ancien chef de bureau à la direction des person-les erestiments de lucés. Parante nels enseignants de lycée; Parenko Paley, ancien administrateur de la France d'outre-mer; Léon Peyroux, commissire divisionaire honoraire de la police nationale; Jean Raymondie, ingénieur général honoraire à la Société nationale des chemins de fer français; André Soulat, sous-directeur honoraire à la Régie autonome des transports pari-

PREMIER MINISTRE Est promu commandeur:

M. André Monod, membre de l'Insti-

universités à l'Institut d'études po ques de Paris; Pierre Guillen, vice-président de société; André Heurtebise, ancien accrétaire confédéral de Force études de l'Institut des hantes études de défense nationale; Lucien Rebuffel, vice-président national de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises ; Maurice Zinoviell, secrétaire général du Commissariat général de la langue française.

Sont nommés chevaliers: MM. David Azoulay, président du groupe Identité et dialogue; Michel Blanc, administrateur civil hors classe; Marie-Thérèse Join-Lambert, inspecteur général du travail et de la main-d'œuvre ; Hélène David-Weill, présidente d'association culturelles; MM. Louis Quimo, président de l'asso-cition des auditeurs de l'Institut des hautes études de la défense nationale et de l'union des associations de l'IHEDN : M~ Ame-Marie Percheron, directeur de recherche au Contre national de la recherche scientifique; MM. Louis Quinio, président de l'Asso-ciation des anditeurs de l'IHEDN; Paul Camon des audieurs de l'IFEDN ; Paul Viallaneix, ancien professeur des univer-sités ; Jacques Villeminot, ethnologue.

ACTION HUMANITAIRE

Est promu officier : M. Clande Hertz, se de Médecins du monde.

Est nommé chevalier : M. Pierre Bornet, médecin chirur-

Education nationale, jeunesse et sports

MM. Jacques Dubois, professeur honoraire d'université; Henri Gauthier, recteur d'académie honoraire; Hugues Gounelle, professeur de médecine. nus officiers :

Sout promus commandeurs:

MM. Jean Castaing, professeur de chrurgie orthopédique et traumatolo-gie : Gustave Choquet, membre de titut; Pierre Duchene-Marullaz, professeur de pharmacologie à Clemond-Fernand; Jacques Fabre, pro-fesseur d'université à Cacn; Jean Fla-haut, professeur de la faculté de phar-macie Paris-V.

Sont nommés chevaliers :

MM. Maurice Aguihon, professeur au Collège de France; Yvan Assenmacher, professeur d'université à Montpel-lier; M= Blandine Barret-Kriegel, professeur d'université à Paris-I; MM. Louis Bertrand, directeur d'école honoraire ; Maurice Boucher, président d'une délégation départem l'éducation nationale ; M= Claude Cheninal, proviseur au lycée à Lyon; MM. Jacques Chevrier, maître de

conférences à l'université Paris-XII; conférences à l'université Paris-XII; Roland Chiron, avocat; Robert Cloet, proviseur de lycée à Versailles; M= Simone Damont, proviseur de lycée à Lyon; MM. Michel Palise, recteur de l'Institut catholique de Lille; M= Berthe Gleizer, inspectrice départementale de l'éducation nationale à Lille; MM. Philippe Kourilsky, directeur d'unité à l'institut Pasteur; Roger Lorphelin, président d'honneur et l'Association nationale des perents et anciens. paena, prendent d'nomeur de l'Asso-ciation nationale des parents et anciens élèves des écoles privées; Lucien Lou-chez, directeur d'école honoraire; Phi-lippe Lucas, recteur de l'académie de Bordesux; Barthélémy Mercadal, pro-fesseur au Conservatoire national des arts et métiers; Heuri Mitterand, pro-fesseur à l'université Paris-III; Man Arletto Montagnier matter Mass Arlette Montagnier, maître-directar; Mona Ozouf, professeur agrégée; Jeanne-Marie Parly, profes-seur à Paris-Dauphine; Simone Peria, proviseur de lycée à Amiens; MM. Ger-main Pialet, conseiller d'éducation au collège de Bessèges ; Guy Pouzard, pro-fesseur à l'aniversité Aix-Marseille-I ; lesseur à l'auvernite Ant-Marielle-I; M= Yvome Raganaud, proviseur de lycée professionnel au Kremlin-Bicètre; M. Serge Renaudin, président de l'uni-versité de Nantes; M= Chudine Roger, inspecteur d'académie; MM. Maro Saint-Flubert, inspecteur principal de l'enseignement technique à Bordeaux; Armand Sarazin, directeur de l'Institut rational des sciences ambigmées de Tranational des sciences appliquées de Tou-louse ; Pierre Vayre, chirurgien ; Roger Yeart, professour honoraire d'enseigne-ment général de collège; Paul Zech, président de l'université Lyun-L

Jeunesse et sports Est promu officier:

M. Emile Schoebel, professeur d'éducation physique et sportive retraité.

Sont nommés chevaliers: MM. Gilbert Barrillon, inspect général de la jeunesse et des sports; Alain David, membre du bureau de l'unneigne française des internatio-naux golfeurs ; Daniel Jeannin, médaille de bronze en tennis de table aux jeux Paralympiques de Séoul; Olivier de Kersanson de Pennendreff, vainqueur de la course autour du monde à la voile en solitaire ; Georges Lapeyre, ancien consciller technique régional ; Jacques Lechartier, directeur technique fédéral ; Joseph Orsini, fondateur d'une amicale sportive : Jean Vulliez, dirigeant de sau-Sont promus officiers: veteur de secours es mentagne : Pierre MM. Alfred Grosser, professeur des Durand, médaille d'us un individuel, en équitation (saut d'obstacles) et médaille de bronze par équipe aux Jeou olympiques de Séoul; Jean-François Lamour, médaille d'or en individuel au sabre anx Joux olympiques de Sécul ; Philippe Riboud, médaille d'or par équips à l'épés et médaille d'argent en individuel aux Jeux olympiques de

Economia finances, budget Sout promise commandeurs:

MM. Yvan Comolli, président de sociétés : Lucien Corel, receveur géné-

Sout promus officiers: MM. Pierre Balley, président d'une association de sociétés financières; Jean-Claude Hass, associé-gérant d'une banque; André Massoc-Mandre, conservateur des hypothèques à Moun-pellier; Roger Michaux, président de société de Bourse; Marc Rocher, prési-dent de chambre à la cour d'appel de Paris; Guy Rosier, conseiller maître à la Cour des comptes.

Sont nommés chevaliers : Sont nommés chevaliers:

MM. Jean Ambialet, avocat agrégé à l'agence judiciaire du Trésor; Paul Blick, socrétaire général d'un groupe industriel; Jean Boulard, directeur général de compagnies immobilières; Pierre Cabon, président d'honneur et conseiller de société; Léon Darmaillacq, membre de la commission de la sécurité des consummateurs; Michel Deroy, président-directeur général de société; Mª Marguerite Dujardin, chef de section des impôts à Lille; de section des impôts à Lille ; de section des impôts à Lille; MM. René Girard, conservateur des hypethèques à Touloo; Jean Hoguet, directeur interrégional des douanes, à Paris; Pierre Lamarche, trésorier-payeur général de la Loire; Pierre Maynie, directeur général adjoint dans une compagnie d'assurances; André Migeo, agent général d'assurances; Mª Simone Mur, contrôleur divisionnaire des inantes à Bouleurs; Mª Emmanuel impôts à Bordeaux; MM. Emmanuel mpos à Boteaux, with Emmanace Philippon, directeur général adjoint dans une banque; Jean Pinvidic, tréso-rier principal à Boulogne-Billancourt; Habert Poyet, conseiller mattre à la Hubert Poyet, conseiller maître à la Cour des comptes ; Jean-Pierre Thiolon, président du directoire du Centre natio nal des caisses d'épargne et de pré-voyance : Xavier de Verdelon, inspec-teur général des finances ; Serge Viron, chef de fabrication des monnaies et médailles ; Michel Vuillaume, directeur général adjoint.

FONCTION PUBLIQUE ET RÉFORMES **ADMINISTRATIVES**

Est promu officier: M. René Lenoir, inspecteur général Sout nommés chevaliers :

MM. Pierre Ferrari, professeur agrégé de droit public à l'université de Metz : Edouard Lassal, trésorier princi-pal de la classe : André Leguillon, chargé de missions régionales à la Garantie mutuelle des fonctionnaires.

Affaires étrangères

PERSONNEL

M. Gilles Curien, ambas Sout promus officiers:

MM. Alain Deschamps, ambassadeur de France au Burkins; Roger Duzer, ambassadeur de France en Australie Serge Eluccque, ministre plénipoten tiaire à l'administration centrale; Bernard Jean Lopinot, ancien ministre plé-

M. André Cira, ambassadeur de France en Uruguay; Mª Monique Sachet, secrétaire administratif à Franhinismunion cannala; M. Bernard Garcia, conseiller des affaires étrangères à l'administration centrale; Mª Jacqueline Massat-Jacoy, ancien chef de division à l'Office français de protection des réfugiés et apatrides; M. Jean-François Nougarède, ambassadeur de France au Pérou. M. André Cira, ambassadour de

PROTOCOLE

Est promu commandeur: M. Jean-Jack Demorest, professeur de langues romanes.

Sout promus officiers: MM. Marcel Calinaud, professeur de haute coiffure ; Jean-François Watteau, professeur à l'université de Californie à

Sout nommés chevaliers: MM. Bernard Decaux, foaction MM. Bernard Decaux, fonctionnaire international de banque; Gabriel Desdoits, président d'une société; Mª Léa Grandin, religieuse; M. René Lobisommer, président du conseil de surveillance d'une société; Mª Monique Rineau, religieuse; MM. Charles Vachez, consol honoraire de France à Guadalajara; Pierre Guidoni, ancien ambassadeur.

ÉTRANGERS EN FRANCE Sout normals charalters:

M™ Hanse Morl, conturier ; docteur Miodrag Zecevic, directeur général de

Justica

Est promu commandeur: M. Jean Reliquet, avocat général

Sont promus officiers: Mª Denise Rémuzon, président de chambre à la cour d'appel de Paris; MM. Bruno Cheramy, conseiller d'Etat ; Jean Constantin, premier prési-dent honoraire de la coer d'appel de Reims; Jean Conturou, avocat au bar-reau de Paris; Jean Dardel, conseiller à la Cour de cassation; Alfred Lescayer, premier président de la cour d'appel de Poitiers; Jacques Paulot, conseiller à la Cour de cassation; Robert Tenger, avo-

cat au barreau de Paris. Sont nommés chevaliers :

MM. Henri Ader, avocat an barrean de Paris ; François Banzet, avocat général près la cour d'appel de Colmar; Hubert Bonaldi, directeur régional des services pénitentiaires de Paris; Claude Burgaud, avocat général près la cour d'appel de Reims; Paul Caitacoli, pre-mier président de la cour d'appel d'Orléans; Jean Charretier, procurear général près la cour d'appel de Caen; général près la cour d'appel de Caen; Yves Daphy, président de chambre à la cour d'appel de Grenoble; M. Marie-Thérèse Egal, président de chambre à la cour d'appel de Douai; M. Bernard Emo, directeur régional de l'éducation surveillée pour la région Basse et Haute-Normandie; M. Françoise Ridé, président de chambre à la cour d'appel de Versailles; MM. Armand Onirand, avont la laccent de I ven: Jean Guyot. Versailles; MM. Armand Guirand, avo-cat au barreau de Lyon; Jean Gnyot, avocat général près la cour d'appel de Paris; Pierre Jeanjean, chof du service du casier judiciaire national; Bernard Lyonnet, avocat an barreau de Paris; Bernard Mallet, président honoraire du tribunal de commerce de Nantes; Joseph Perfetti, avocat général près la pel de Paris ; Jean Qu conseiller d'Etat; Philippe Ricard, pré-sident du tribunal de grande instance de Besançon; Marie Salomou, président du tribunal de grande instance de Chalon-

Défense

Sont promus commandeurs: MM. Charles Margueritte, ancien sistant; Gabriel Renaudin, ancien déporté résistant.

Sont promus officiers: MM. Louis Angis, ancien résistant; Ony Derricaux, directeur dans une société; Jean-Claude Rezant, directeur d'établissement dans une société nationale: Robert Ridean, administrat

Sont nommés chevaliers: M^{**} Flore Bernard, directrice d'une maison d'enseignement; M^{**} Micheline Cartery, attaché de service administratif; MM. Philippe Cazin, cadre supérieur dans un office national; Hervé Leprince-Ringuet, pilote d'essais dans une société : Robert Revolt, ancien ouvrier d'Etst; M.— Marie-Louise Rif-fank, ingénieur civil hors catégoria; MM. Edouard Valensi, ingénieur; André Winawer, chef de département dans une société; Pierre David, ancien expert immobilier; Pierre Frey, ancien

Intériour

Sout promus officiers: MM. Edmond Andis, ancies consc ler général des Deux-Sèvres ; Jean-Claude Auroussean, préfet de la région Nord-Pas-de-Calais ; Pierre Blondel, éral des Deux-Sèvres; Jeanpréfet du Val-d'Oise; Arsène Boulsy, ancien président du conseil général du Pny-do-Dôme; Roger Carcassonne; André Daubard; Raymond Juillard, maire de Bussières; Bernard Landouzy, préfet de la région Anvergne; Henri tion Le Foyer protestant (Tam); Camille Lemberton, conseiller général des Deux-Sèvres ; Robert Millot, ancien maire d'Entzheim ; Aimé Paquet, ancien ministre; Louis Robin, ancien

Sout nammés chavallers :

député de l'Ain.

MM. Firmin Bedoussac, ancien député; Claude Belot, secrétaire géné-ral de la préfecture des Hautesral de la préfecture des Hautes-Pyrénées; Jean-Marie Bertrand, ancien maire de Montmorillon; Xavier Ber-trand; André Boulard, lieutenant-colonel de sapeurs-pompiers; Christian Chastel, chef de bureau à la direction de la sécurité civile; Alain Chenard, la sécurité civile; Alain Chenard, ancien député; Pieure Day, conseiller général de l'Aisne; Pieure Drouin, conseiller technique feux de forêts au CIRCOSC de Valabre; Edgar Fourez, conseiller municipal d'Eterville; Jean-Paul Frouin, préfet de l'Yonne; Joël Gadbin, préfet de la Meuse; Roger Gasly, maire de Sahum; Jean-Pieure Gioux, sous-directeur des affaires politiques et de la vie associative; Gilbert Gozard, administrateur civil; Raymond Gren, brigadier-chef de la police nationale; Jean Lindron, maire de Pontgiband; Mas Colette Longueville; MM. Fierre Magaldi, Inspectour génémale; Jean Lindros, maire de Pontgiband; Mª Colette Longueville;
MM. Fierre Magaldi, Inspectour générel de la police mationale; Mannice
Malin, chef de service administratif à la
préfecture du Cher; Alexis Marrot,
conseiller général de la Haute-Garonne;
Jackie Mercier, directeur départemental des sevices d'incendie et de secours
du Gard; Michel Mondesert, évêque
auxiliaire de Grenoble; François Mortelette, ancien député; Pierre Mougin,
conseiller général du territoire de Belfort; Paul Pillet, ancien sénateur de la
Loire; Paul-Louis Prieur, conseiller
technique de l'Union nationale de la
protection civile; Pierre Prouvost,
ancien député; Jean-Pierre Richer,
directeur à la préfecture de police;
Jean-Claude Riquois, inspecteur général
de la police nationale; René Rouillier,
sous-brigadier de la police nationale à la
préfecture de police; Théophile Rudel,
contrôleur général de la police nationale; Autoine Semet, maire de nale; Antoine Semet, maire de Chantenay-Saint-Imbert; Jean-Claude Tressens, préfet de la Creuse; Edgar Wang, ancien pasteur.

Industrie et aménagement du territoire

Est promu officier: M. Bernard Maltenaz, présidentdirectour général de société.

Sont vommés chevallers: Sont nommes cheraliers:

MM. Pierre Bernardand, présidentdirecteur général de société; JeauPierre Capron, administrateur général
du Commissariat à l'énergie atomique;
Arthur Clement, président du directoire
d'une entreprise de confection; Jacques
Contier métident directoire; actuel Contier, président-directeur général et strateur de sociétés ; Jean Curutchet, président-directeur général de société; Gustave Defrance, directeur da Nord-Pas-de-Calais : Gérard Foubet. refaidean-directeur général de société; Bernard Fournier, président-directeur général de sociétés; Louis Gibert, directeur général de société; Pierre Girard, président d'une chambre syndicale; président d'une chambre syndicale; Gabriel Lafanna; Yvez Lezage, directeur général de société; Jean Levi, directeur général de l'énergie et des matières premières an ministère; Maurice Levy, président d'une groupe publicitaire; Jacques Meyer, président d'une compagnie horlogère; Marc Ponget de Nadaillac, directeur général adjoint de société; Georges Vaillant, président directeur général d'une société de traisement de gaz et génie industriel; Pierre ment de gaz et génie industriel ; Pierre Valentin, président-directeur général de

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE **ET RECONVERSIONS**

Est promu officier: M. Henri Lagauche, président du omité d'expansion économique et social de Champagne-Ardenne. Sont nomme chavallent:

MM. Roger Barrau, vice-président du comité d'expansion économique et social de Midi-Pyrénées ; Roger Cales, président d'an syndicat inter-communal; Claude Epstein, dit Favre-Epstein, président d'une association; Heuri Rombach, syndicaliste.

ET ARTISANAT

Sout promus officiers: MM. Victor de Caden honoraire de la chambre de commerce et d'industrie de Brest ; Maurice Lefort Lavanzelle, ancien adn

société; Georges Parrotin, présiden directeur général de société. Som warmes chevaliers: MM. Jean-Pierre Allais, vice-président national de la chambre syndi-cale nationale du commerce et de la tration automobile; Jacques Marcorepranton attomobile; Jacques Marce-lin, directeur général d'un groupe com-mercial; Raynal Millet, président de la chambre des métiers de Montereau; Philippe Roche, administrateur direc-teur général d'un hôtel; Michel Vermu-ghen, commissaire général du comité d'organisation des manifestations écono-miques et manifestations écono-miques et manifestations écono-

miques et manistiques de la ville de TOURISME

Som promus officiers: MM. Louis Louge, restaurateur retraîté; Guido Magnono, délégué géaé-ral adjoint de l'Union nationale des centres sportifs de plein air.

Est nommé chevaller : M. Georges Toromanof, président du Syndicat national des agents de voyage.

Affaires européennes

Est promu officier: M. André Mercier, vice-président d'une société.

Est nommé chevaller : M. Paul Denis, président du direc-toire d'une société.

Equipement, logement, transports et mer

Est prouvi commandeur: M. Jean-Philippe Costet, directeur général de la SNCF.

Sont nommés chevaliers: MM. Yves Corvaisier, directour géné-ral d'un office public interdépartemenral d'an office pubble interdepartement tal d'HLM; Mile Josiane Criscaelo, présidente nationale du grourpement pour l'insertion des bandicapés physi-ques; Bernard Gancel, présidentques ; Bernard Gancel, président-directeur général d'une société numobi-lère d'investissement ; Hubert Genzrd, directeur général d'un office public d'aménagement et de construction; Alain Maugard, directeur à l'admini-tration centrale ; Jacques Rantet, chef-adjoint à Air-Inter; Jules Sporer, ancien démineur-chef; Canstas Stankwissk,

Est promu officier : M. Nonce Muzi, vice-président de association des marins corses de Mar-

Sont nommés chevaliers: MM. Maurice Beneish, président-irecteur général de société. Jean-Pierre Isoard, directeur général de la Société nationale maritime Corse-

Travail, empioi et formation professionnelle

M. Maurice Letulle, président de la Confédération des travailleurs intellec-

Sout promus officiers:

MM. Pierro Chambard, président du comité d'entraide de la Légion d'honnour de Neuilly-sur-Scine; Jean de Santis, accrétaire général de la Confédé-ration française de l'encadrement OGC. Sont nommés chevaliers:

MM. Gérard Bellanger, médecia da travail à Air France; Emile Bertrand, raveu a au rrance; Emile Bertrand, ecrétaire régional de l'union régionale des syndicats FO da BTP de Languedoc-Rossallon; Jean Bornard, président de la Confédération française des travailleurs chrétiens; Yves Carco nao, chef de service, adjoint au délégué à l'emploi ; Jean Courdouan, directeur de l'institut national du travail, vingutrois ans de services civils et militaires; Robert Delmas, médecin da travail du bitiment et des travaux publics; Gérard baltment et des travaux publics; derard
Donnadieu, ancien membre du Conseil
économique et social; Marcel Hupel,
secrétaire général de la fédération PO
du bâtiment et des travaux publics;
Michel Lang, ancien maître ouvrier
d'art sur cristaux, MOF; Claude Ronand président directeur général de la zaud, président-directeur général de la SA Champagne T. Roederer; Joseph Salvi, directeur régional du travail et de l'emploi des Pays de la Loi

Coopération et développement

Sont promus officiers:

MM. Michel Keller, administrateur
de sociétés en Côte-d'Ivoire; Jean-Marie Rive, conseiller technique en Côte-d'Ivoire.

Sont pommés chevaliers:

MM. Jean-Jacques Arnaud, techni-cien radio an Cameroun; Jean Boucault, adjoint an chef du bureau du per-sonnel à l'administration centrale ; Sœur Geneviève Bovagnet, directrice d'un col-lège au Tchad; Père Benoît Bruu, mis-sionnaire détaché auprès du vicaire apostolique de Danaong (Togo); MM. Michel Consubert, directeur des relations extérieures à UTA; Robert Coron, directeur général d'une entre-prise de travaux forestiers au Camerous; Jacques Dekord, ancien mission-naire au Togo; Jean-Louis Gignoux, directeur de la Caisse centrale de coopé-ration économique au Sénégal.

Culture, communication, granda travaux et Bicentenaire

Est promue commandeur: M= Edwige Cunati, épouse Fenillère (dite Edwige Fenillère), artiste drama-

Sout promus officiers:

M. Pierre d'Arquennes, président fon-ateur d'une association de musique M. Pierre d'Arquennes, president Ion-dateur d'une association de musique contemporaine; Mine Geneviève Bedin (dite Geneviève Asse), artiste peintre, graveur; MM. Bernard Chevry, produc-teur de films; André Danet (dit Jean Danet), comédien; Michel Etcheverry, artiste des matignes acciétaire houseaine artiste dramatique, sociétaire honoraire de la Comédie-Française; Denis Huis

Sout nommés chevaliers: M= Isabelle Basset (dite Jacqueline

Delubac), artiste dramatique; M. Pierre Bénichou, journaliste; M. Denise Bleibtreu (dite Denise René), directrice de galerie d'art; MM. Damel Ceccaldi, artiste dramati-que; François-Xavier Darasse, composique : rrançus-Anvier Lurasse, compos-teur de musique, lean-Louis Dumes, président-directeur général de société; Paul-Albert Février, professeur d'his-toire romaine; M.—Odette Joyeux, écrivain; M. l'abbé Charles Lacroix, archéologue, restaurateur de monu-ments historiques ; MM. Claude Mollard, directeur de société; Gilbert Mouillon, directeur général adjoint d'une société d'économie mixte; Frantz Schmitt, conservateur, chef du service des archives du film du Centre national de la cinématographie; M= Madeleine Svoboda (dite Madeleine Robinson), estituta des mational de la conservateur. artiste dramatique; MM. Michel Vovelle, historien; Jean-Claude Zylberstein, avocat : Jean-Louis Subileau, directeur général d'une société d'écono-

Communication

Sont nommés chevaliers : Me Monique Davoine, éposse Traka, secrétaire général de la production d'une chaîne de télévision; MM. Jean-Clande Dumoulin Martial, directour général d'une chaîne de télévision Régis Hutin, président-directeur général d'une société d'éditions ; Gérard Morin,

Départements et territoires d'outre-mer

Sont nommés chevallers : Sont nommés chevallers:

MM. Engène Beanpertuis, président d'association d'anciens combattants, à Saint-Pierro-et-Miquelon; Gérard Holder, maire de Cayenne (Guyane); Mario-Rose Lorto, ancien principel de collège à la Martinique; Philippe Mazellier, directeur d'un quotidien en Polynésie française; M. Caroline, Newedou, (en religion Sœur Caroline, Newedou, (en religion Sœur Caroline, Newedou, (en religion Sœur Caroline, Nouvelle-Calédonie; MM. Sostèène Richard, ancien directeur d'école en Guadeloure; Claude Tirel, professeur d'éducation physique et sportive à la Réunion.

5 45

Agriculture et forêt

Sout promus officiers: MM. Albert Duchalais, président de l'Union nationale des coopératives agriconst naument per cooperative agri-coles d'approvisionnement; Raymond Nesser, président de l'Union financière pour le développement de l'économie céréalière.

Sont nommés chevaliers: MM Paul Bedry, directeur régional du travail et de la protection notifié agricoles de la région Midi-Pyrénées; Paul Cenac, président de la caisse régionale de Crédit agricole mutuel de Toulouse; Gabriel Dubarry, président directeur général d'honneur des établissements Duce de Gascogne, à Gimont ; André Grammont, ingénieur général d'agronomie ; Michel Guet, ingénieur général du génie rural des caux et des forêts ; Recé Hulot, président de la caisse de materalité sociale agricole de la Sarthe ; Henri Labarrierre, responsable d'associations ; Mau-rice Lepesant, directeur à la Caisse nationale de crédit agricole ; Etienne maname de cremt agricole ; eneme Lepretre, agriculteur ; Henri Rougen, président de l'institut technique de la vigne et du vin ; Jean-Pierre Solacroup, vice-président du conseil général vétéri-

Postes, télécommunications et espece

Sont promus officiers: MM.Jean Basque, directeur des télé-communications de réseau national ; Georges Jaouen, inspecteur général à l'administration centrale ; Plerre Lestrade, ingénieur général à l'inspection

Sont nommés chevalters :

MM. Charles Bigot, directour général de société de l'industrie spatiale ; Raymond Buttard, chef de service départemental des postes des Bouches-du-Rhône : René Dimur, chef de service regional ues tolecommunications de Champague-Ardense; Philippe Dupuis, ingénieur général à l'administration cen-trale; Rémy Hely, sons-directour à l'administration centrale; Jean Joubert. directeur général de société de message rie; Yvon Le Bars, conseiller auprès du directeur général des télécommunica-tions : Paul Léger, chef de service régional des postes de Picardie; Marc Liger, directeur dans une société de télécom-munications; Didier Lombard, direc-teur du centre national d'études des télécommunications de Paris B ;Pierre talécommunications de Paris B ;Pierre Martrenchar, directeur de l'approvision-nement et des atoliers des télécommuni-cations ; Julien Peter, chef de service régional des postes d'Île-de-France-Est ; Mª Eliane Rauchy, surveillants en chef à l'agence commerciale des télécommu-nications de Boulogne-sur-Mer; MM. Marcel Richard, inspecteur con-tral; Michel Sevalle, sous-directeur à l'administration Controlle, Educad l'administration centrale ; Edmond Simonian, inspecteur général à l'inspec-tion générale.

Relations avec le Parlement

Est promu officier: M. François Retournard, directeur inéral des services législatifs du Sénat. Sont nommées chevaliers : Mimes Manricette Barault, secrétaire général d'un groupe parlementaire au Sénat ; Danièle Schwanhard, directeur

du service des affaires administra générales de l'Assemblée nationale. (A suivre.)

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par le Ligue des droits de l'homme

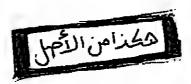
(non vendu dans les kiosques)

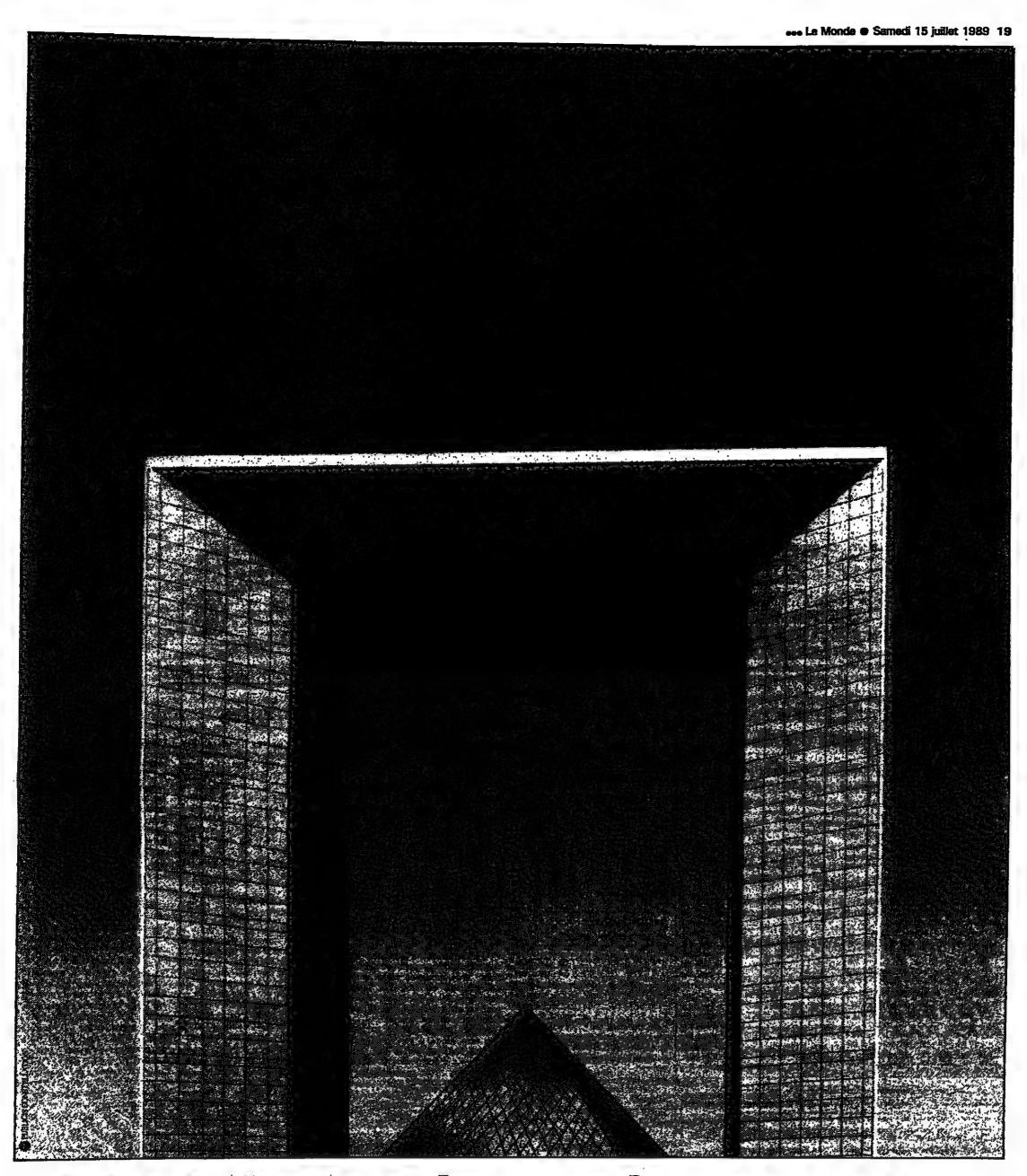
offre un dossier complet sur :

EUROPE... LE GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR

des articles de : J. DELORS, C. LALUMIÈRE, H. NALLET, J. AUROUX, Ch. GOUX, Ch. SAUTTER

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou châque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spácifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce





Saint-Gobain suit les grandes perspectives du début à la fin.

Pour la Pyramide du Louvre, Saint-Gobain avait déjà mis au point le verre le plus transparent. Aujourd'hui, pour l'Arche de la Défense, Saint-Gobain fournit 20.000 m² de verre feuilleté réfléchissant. Bientôt, pour le prestige de l'architecture,

nous proposerons "cool-lite", vitrage associant à une large variété de teintes une protection solaire efficace.

Pour le progrès de la technique et le bien-être des hommes, Saint-Gobain promet encore de belles perspectives.

SAINT-GOBAIN

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

S EULS un Espagnol, Viejo, et un autre Italien, Baffi, ont fait mieux. Le premier avait gagné à Manosque en 1976, avec une avance de 22 minutes et 50 secondes. Le second était arrivé seul à Bordeaux en 1957, 21 minutes et 48 secondes avant le peloton. Mais Tebaldi — un nom célèbre – a pour lui d'être un redoutable récidiviste.

succès qu'il avait obtenu à Reims l'an passé, à l'issue d'un raid de 195 kilomètres effectué en compagnie de Philippe Casado. Cette fois, le jeune routier lombard (vingt-cinq ans) a place la barre sensiblement plus haut: 220 kilomètres d'échappée avec son com-patriote Perini et le Français Dominique Arnaud, malheureusement retardé par une chute à 20 kilomètres du but.

« Catholique presque mystique »

Les conditions de cette étape de transition, empruntant les routes regueuses d'un Languedoc calciné par un soleil torride, ne se prétaient guère à l'offensive. En revanche, elles convenaient aux hommes courageux que ne rebutent ni la chaleur ni la distance. De Toulouse à Montpellier, les coureurs ne traversaient pas moins de trois départements : la Haute-Garonne, le Tarn, héros étaient fatigués. Ils se gardèrent d'intervenir quand les trois attaquants curent creusé l'écart au-delà des proportions décentes : 28 minutes à mi-parcours. Les vedettes pensaient déjà aux

Parmi les raisons qui ont incité Tebaldi à agir de la sorte, il y s une très forte inspiration. Originaire de Bergame, comme Felice Gimondi, ce catholique presque mystique croit à son destin et me que celui-ci est intimement lié au Tour, l'unique objet de ses préoccupations. C'est en vérité la scule épreuve qui l'intéresse.

Il y participe avec ferveur. Son geste quotidien traduit l'application de l'artisan qui se consacre totalement à son œuvre. Voilà, en somme, un vrai compagnon du

Deux participations: deux victoires

Depuis le départ de Luxembourg, il a multiplié les démarrages. Jusqu'au présent, toutes ses tentatives avaient avorté. Mais l'échec a chez hi des vertus stimulantes. Il est persuadé que l'effort, tôt ou tard, produit ses effets, et les résultats justifient ses

En deux participations à la Grande Boucle, il a remporté deux victoires. Un objectif que des routiers d'expérience mettent des années à atteindre. Il n'a pas choisi - il ne choisit jamais - la facilité. C'est peut-être pour cela, en définitive, qu'il réussit si bien.

JACQUES AUGENDRE.

Les classements DOUZIÈME ÉTAPE

Toulouse-Montpellier 1. Valerio Tebaldi (It, Chiteau d'Ax), 242 km en 5 h 40 min 54 s (moyenne: 42.593 km/h); 2. Giancarlo Perini (Ita.), même temps; 3. Dominique Arnaud (Fr.), à 2 min 9 s; 4 Thomas Wegmuller (Sal.), à 21 min 24 s; 5. Jan Goessens (Bel.), à 21 min 40 s

21 min 40 s. Cleanement général. — 1. Laurent Fignon (Fr., Super U), 55 à 52 min 15 s; 2. Greg Lemond (E-U), à 7 s; 3. Charly Mottet (Fr.), à 57 s; 4. Pedro Delagado (Esp.), à 2 min 53 s; 5. Andrew Hampsten (E-U), à 5 min 18 s.

TOUR FÉMININ DEUXIÈME ÉTAPE Béderleux-Montpellier

1. Monique Knol (P-B), 86 km en 2 h 7 min 27 s (moyeane: 40,436 km/b); 2. Jeannie Longo (Fra.), même temps; 3. Monica Bendini (lt.), à 2 s; 4. Sarah Neil (Can.); 5. Elena Piechtochakova (URSS). Tous même temps.

Chasement afastral. — 1. Monique Knol (P-B), 4 h 3 min 12 s; 2. Jeannie Longo (Fra.), à 17 s; 3. Sosan Ellas (E-U), à 34 s; 4. Viola Paulitz (RFA),

• ESCRIME : championnes du monde. - Les sabreurs français ont réussi leur sortie des championnats du monde d'escrime, qui s'achèvent à Denver (Etats-Unis) en enlevant, jeudi 14 juillet, le troisième place du tournoi par équipes. Ils terminent derrière l'URSS, vainqueur de la République fédérale d'Allamagne 9 à 2. La bande à Jean-François Lamour conserve ainsi la médaille de bronze conquise aux précédents championnets et efface l'échec du tournoi individuel au cours duquel aucun des sabreurs français n'avait

Entrée en 14 juillet

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

YRILLE Guimard est catégorique : pour une équipe du Tour de France cycliste, le 14 juillet, même s'il s'agit de celui du Bicentenaire, est un jour comme un autre. Si le directeur sportif de l'équipe Super U consentalt, jeudi 13 juli-let, au départ de Toulouse, à exprimer un souhait, c'était tout implement qu'il n'y ait pas, le lendemain, de... révolution, autre-ment dit qu'à l'arrivée à Marseille Laurent Fignon garde son sceptre, en l'occurence son maillot jeune.

Cvrilla Guimard propose, la course dispose, et pas seulement le course... On l'a bien mesuré vers la fin de cette étapa Toulouse-Montpellier où des gens fort en colère ont carrément coupé la voie en y disposant des branches d'arbres. Il s'agissait d'habitants de Murvielle-lès-Montpellier, commune sur le territoire de laquelle la ville de Montpellier a négocié et obtanu le droit d'établir une décharge d'ordures Depuis plusieurs mois, l'affaire

a pria, sur place, le dimension d'une affaire d'Etat. Les gens de Municille de Montpellier na veu-lent pas de cette décharge. Il la tiennent pour néfeste et se plaignant de ne pas avoir été consultés. Ils disent aussi que,

ne faisant pas partie du district de Montpellier, ils ne voient pas pourquoi ils auraient à recevoir les déchets de cette ville, fût-ce pour

les détruire. Leur cause n'ayent toujours pas été entendue, ils ne pouvaient manquer de profiter du passage du Tour de France pour la rappeler au bon souvenir tant de leur propre maire que de celui de Montpellier, M. Georges Frèche, qui, de surcroît, se trouvait être, depuis Toulouse, l'un des invités de la direction du Tour à suivre l'étape.

L'incident faillit tourner à l'aigne loraque, voyant l'obstacle, Jacques Chancel voulut jouer les bons Samaritains pour trois coureurs échappés depuis plus de 200 kilomètres. Il entreprit de dégager les branchages, L'anima-teur de « A chacun son tour » sait parier et même négocier. Cela n'empêche pas un coup de poing donné par surprise et dont les affats durent être réparés par des points de auture, Comme quoi le Midi est impré-

visible. Il donne aussi bien dans l'excès de joie et d'enthousiasme que dans l'excès de colère, il est pourtant tout à fait heureux que le Tour ait fait cette année, sur ses terres, son emrée en 14 juillet. Car le 14 juillet, surtout en une année comme celle-ci, commence dès le 13 et même le 12. Depuis la région de Toulouse, chaque tra-versée de village fut, en général, une fête. A Martres-Tolosane, en Haute-Garonne, comme à La mais aussi à Saint-Germaindes-Prés comme à Aniane, à Puy-laurens comme à Bédarieux ou à Saint-Amans-Soult, ainsi nommé pour avoir été le pays natal du maréchai Souit, c'était profusion de bonnets phrygiens, de tricolore en oriffammes, en drapeaux, en bannières, en cocardes, en bande-roles crevatant la façade des mairies, décorant la halle de brique, lipitant dans le vent brûlant du Sd. C'était pour chacune de ces communes à qui annoncerait pour ces 13 et 14 juillet du Bicantenaire les jours les plus fous, les feux d'artifice les plus somptueux, les bals les plus populaires. Seul l'enthousiasme ne se trouvait point programmé, sans doute parce qu'il affait de soi.

Chestes multiples

Montpelier, elle, ouvrait au Tour son nouveau quartier appelé Antigone. Ricardo Bofill, l'architecte catalari, a édifié là un de ces ensembles néoclassiques bien dans la manière qui le caractérise. Montpellier paraît très fier de son nouveau quartier. Elle nourrit d'ailleurs d'autres ambitions, toujours avec le concours de Ricardo Borill. Elle envisage de créer un port qui a déjà reçu son nom :

Dans toute cette liesse, pour suivie, vendredi 14 juillet, jusqu'à Marseille par cet itinéraire archiclassique surnommé depuis des générations « l'étape de la soif ». tout le monde n'a pas connu le même bonheur. Le sort a été funeste en cette journée à plus d'un. En fin de parcours, chez les hommes, on dressait le bilan : quatre abandons dont plusieurs sur chute avec des fractures

Le ciel s'est montré en revanche tout à fait favorable à deux Italiens, Valerio Tebaldi et Giancarlo Perini. En bonne logique, cas deux-là auraient dù être trois. Hélas I le Français Dominique Arnaud, l'un des équipiers de Pedro Delgado qui, en leur com-pagnie, avait réusti la « belle », s'échous bêtement, en fin de parcours, dans un fossé. fi en ressortit sans dommage, mais en ayant perdu toute chance de victoire.

Serait-ce là signe de mauvais augure ? Irions-nous vers un 14 juillet du Bicentenaire sans « cocorico » ? La temps de ceux qu'on appelait les coureurs à panache, du type Louison Bobet, pour qui se confondaient Tour de France et histoire de France, serait-il révolu ? Ceux-là, assurément, auraient mérité d'avoir pour chantre un nouvel Edmond Rostand. Mais aujourd'hui il n'y a vraiment plus que l'Aiglon pour lancer : « Il attend le soleil, Il le voit se lever du haut d'un promontoire, Et d'un sourire il met ce soleil dans l'Histoire, » De toute façon, les Austerlitz cyclistes ne se sont jamais signés à Marseille. Toujours ils ont été la conclusion des grandes batailles de la montagne. Mais voilà audacieusement anticiper. Même si Napoléon était considéré par Anatole France comme la Révolution bottée, 1789 n'est encore que l'année du futur général Bonaparte. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

FOOTBALL: le championnat d'Amérique du Sud

L'exode des surdoués

Paragnay at l'Uruguay se sont qualifiés pour la phase finale de la Copa America, le champion-nat de football d'Amérique du Sud, qui a débuté le 1º juillet au Brésil. Mercredi 12 juillet, à Rio-de-Janeiro, le Brésil a battu l'Argentine (2-0) et l'Uruguay a dominé le Paraguay (3-0) dans les premiers matches de la phase finale, où chaque équipe derra rencontrer successivement ses trois rivales.

RIO-DE-JANEIRO de notre envoyé spécial

OSÉ-ROBERTO GAMA DE OLIVEIRA est un homme malbeureux. Bien sûr, il peut revendiquer le titre de meilleur joueur de football brésilien et porter à merveille le surnom exotique de « Bebeto ». Bien sûr, il n'a pas à se plaindre des quelques milliers de dollars que lai verse mensuellement Flamengo, le plus grand club du pays. Mais tout cela n'empêche pas ce petit bout d'homme, âgé de vingt-quatre ans, d'afficher le regard tristounet et timide d'un gamin auquel on aurait refusé le plus convoité des cadeaux.

« Bebeto » attendait le Père Noël. Le Père Noël n'est pas venu. Une désillusion d'autant plus cruelle que le bienfaiteur en question s'appelle Bernard Tapie, président de l'Olympique de Marseille, et que le cadeau tant espéré était une enveloppe d'au moins 2 millions de dollars, largement suffisante pour assurer l'avenir du champion et de la vingtaine de parents et d'amis qui gravitent en permanence autour de lui. « l'attendais des nouvelles des dirigeants marseillais... Je ne les ai toujours pas vus », répète-t-il anjourd'hui, en s'efforçant de gar-

der un sourire confiant. Mais ce jeune homme en passe de supplanter Zico, le « Pelé blanc », dans le cœur des supporters de Flamengo ne devrait pas rester malheureux bien longtemps. D'abord, parce que tout espoir de voir débarquer au Brésil des émissaires du ciub français ne paraît pas perdu. Ensuite, parce que d'autres présidents, tout aussi généreux que celui de l'OM, viendront sûrement de France, d'Italie et d'ailleurs lui proposer l'Eldorado européen. Du reste, certains sont déjà venus. Lundi 10 juillet, des représentants d'un club portugais ont aligné les zéros sur un chèque en dollars devant les diri-

L'Argentine, le Brésil, le geants brésiliens. En vain. « Bebeto », bien que réputé très fragile moralement, est inestimable.

> Surtout, les responsables du club carioca connaissent parfaitoment les lois du marché du football. Ils savent que la cote de leur joneur ne peut que grimper dans les jours qui viennent. Depuis le 1« juillet et jusqu'au 16, le Brésil accueille la Copa America, le des nations. En dehors de la Coupe du monde - la prochaine aura lieu en juin 1990 en Italie il n'est pas meilleure occasion pour les joueurs sud-américains de se mettre en valeur.

> Qu'ils soient Péruviens ou Argentins, Urugayens on Brésiliens, tous trouvent dans cette compétition un tremplin idéal vers le jackpot européen. Rares sont en effet les clubs du Vieux Continent ou les « agents » de joueurs, intermédiaires parfois peu scrupuleux, à ne pas surveil-ler les faits et gestes des plus talentueux d'entre eux, à collectionner les renseignements et à noircir des carnets de notes.

Tout s'achète

La Copa America prend slors des allures de gigantesque foire aux joueurs, où chacun vient faire ses emplettes en fonction de ses besoins et, surtout, de ses moyens. Dans les halls d'hôtel, à la sortie des vestiaires, tout s'achète et tout se vend, pourvu que l'on sache jongler avec les taux de change officiels et parallèles, qui ne cessent de fluctuer au gré de l'infla-

Ainsi a-t-on aperçu à Salvador-de-Bahia et à Recife, lors du premier tour, deux envoyés spéciaux du Stade Rennais (deuxième division) : l'ancien joueur et entraî-neur Jean Prouff et Manuel Garcia, un impresario connu en France pour avoir facilité la venue dans l'Hexagone du Brésilien Julio Cesar et du Colombien Carlos Valderama à Montpellier. Souvent traité de « proxénète » par certains présidents de clubs qui lui reprochent de s'attribuer automatiquement 15 % du salaire des joueurs qu'il «conseille», il revendique pourtant le titre de leader du marché français. L'objet de son voyage au Brésil : l'attaquant paraguayen Alfredo Mendoza, vingt-six ans. - Un bon joueur, une bonne affaire », assuro-t-il. Aux dernières nou-velles, les négociations semblaient en bonne voie.

offres bien plus mirifiques encore. affluent de toutes parts. Le jeune milien de terrain du Paraguaya-Gustavo Neffa, pourrait signer ca Italie, en Espagne ou en France.
Il vient d'avoir dix-sept ans! Quant aux attaquants argentins Alfaro Moreno et Oscar Dertycia, ils sont annoncés en Italie la saison prochaine, et bien des clubs espèrent dénicher en eux les Maradona de demain.

L'appel des dollars

L'Italie demeure d'ailleurs la destination préférée des surdoués du ballon. Salaires «hant de gamme» et football de qualité garantis. En pleine période de recrutement, comme leurs homologues espagnols, les dirigeants transalpins n'ont pas raté une minute de la compétition, à l'afflit de la moindre promesse de talent.

Déjà excédés par l'agitation et la frénésie financière qui entourent en permanence leurs joueurs vedettes - par exemple Diego Maradona, dont les « fausses vraies » négociations avec l'OM ont largement contribué à animer la vie de la sélection argentine les dirigeants des dix équipes nationales en présence au Brésil ont parfois du rappeler à leurs meilleurs éléments que l'heure était au jeu et à l'intérêt national plutôt qu'aux négociations d'arrière-boutique.

« Tous les ans à la même époque, en juin et juillet, le même cirque recommence. On voit défiler agents de joueurs et dirieants. Cette année, avec la Copa, c'est encore pire! » Installé derrière son bureau de vice-président du Flamengo, Josef Berensztein soupire, comme vaince par une situation qu'il ne mérite pas.

Que peut-il faire en effet, verrouillé entre la passion des sup-porters locaux soucieux de garder leurs idoles, l'intérêt financier des joueurs et la survie de son club? Car tout le problème est ià, les clubs sud-américains, même les plus célèbres - comme Flamengo à Rio ou River Plate en Argentine - ne peuvent s'aligner sur les tarifs européens : « Je ne peux pas donner plus de 2000 dollars par mois à mes melleurs joueurs, et c'est déjà énorme pour un pays comme le nôtre. A Rome, notre ancienne vedette Renato touche désormais 25 000 dollars chaque mois! On ne peut pas lui reprocher d'avoir voulu partir. Au Brésil comme en Argentine ou en

Pour d'autres joueurs, des Uruguay, l'inflation est telle que nous n'avons pas d'autre solution. C'est vendre ou mourir. » Et le vice président d'avonce qu'il vient de céder son défenseur international Aldair pour 1,5 million de dollars aux Portugais de Benfica, qu'un autre défenseur, Jorginho, s'apprête à rejoindre la RFA et le Bayer Leverkussen, et que son club dispose d'un compte dans une grande banque romaine anx Italiens!

> Après cette Copa America d'un excellent niveau, maleré les piètres prestations des sélections brésilienne et argentine en début de compétition, l'exode des talents sud-américains devrait donc encore s'accentuer. Six cents Brésiliens jouent déjà à l'étranger, dont près de ceux cents au Portugal où ils bénéficient de la double nationalité. Depuis 1986, trentesix internationaux ont quitté le pays. An Paragnay, douze joucurs de premiers plan ont opté pour l'exil doré depnis 1987. En Uraguay et surtout en Argentine, ils sont chaque été quelques dizaines à succomber à l'appel des dollars. Et l'engrenage paraît sans fin. Les meilleurs jeunes, propulsés sur le devant de la scène en raison du départ de leurs aînés, se mettent très vite en valeur et attirent les recruteurs. Ceux-ci, s'appuyant parfois sur des cassettes vidéo avantageuses pour le joueur (on ne garde que les meilleures actions), vendent le gamin en question aux clubs européens en mal d'exotisme. Un jouenr en moins, des dollars en plus... Le football sud-américain survit de Ses exportations.

Afin de freiner cet exode, la fédération brésilienne vient de doubler la taxe imposée aux acheteurs. De 5 %, elle est passée à 10 %. Mais une telle mesure aura bien du mal à dissuader les acquéreurs européens, japonais (la dernière mode) ou arabes (pétrodollars) de piller régulièrement cet extraordinaire réservoir de

Pour les gamins des banlieues de Rio ou d'ailleurs, l'exil est devenu l'objectif. Sur les plages de Copacabana ou d'Ipanema, des ribambelles de gosses vetus du maillot de Flamengo jouent sous le soleil en imitant les gestes de l'idole « Bebeto ». Tous rèvent de suivre son exemple. Surtout si cela doit les mener à la fortune,

PHILIPPE BROUSSARD.

LES HEURES DU STADE .

Automobilisme Grand Prix de Grande-

(TF 1, à partir de 15 heures.) **Athlétisme** Coupe d'Europe des

Bretagne de formule 1. - Sil-

verstone, dimanche 16 juillet.

épreuves combinées. -Toensberg (Norvège) pour les hommes, et Helmond (Pays-Bas) pour les dames, samedi 15 et dimanche 16 juillet.

Cyclisme

Tour de France. Jusqu'au dimanche 23 juillet. (A 2, chaque jour à partir de 15 h 30, résumé à 19 h 30.)

Championnats du monde. - Denver (Etats-Unis), jusqu'au

Escrime

dimanche 16 juillet. Football

Janeiro, jusqu'au dimanche 16 juillet Golf

Cops America. - Rio-de-

Open de Paris. - La Boufie (Yvelines), jusqu'au samedi 15 juillet. (Canal Pius à Open de Grande-Bretagne

Troon, à partir du jeudi

Motocyclisme Grand Prix de France de

vitesse. - Le Mans, dimanche 16 juillet. (TF 1 à partir de

Omnisports

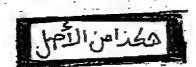
Casablanca, jusqu'au samedi 22 juillet. (FR 3, chaque matin à 10 h 45; A 2, chaque jour à partir de 17 h 15).

Tennis

Arcachon Ladies' Cup. Jusqu'au dimanche 16 juillet. (FR 3, samedi 15 de 16 h 10 à 17 heures, demi-finales; dimanche 16 à partir de 15 h 45,

Tir

Championnats d'Europe. Zegreb (Yougoslavie), jusqu'au lundi 17 juillet.



ALPAN GROW

李本 * * * * * Land Service Service

MUSICUES

The Control of

auf briefe Tie fie

- ga u parte Bå i

And the second

August 1995

経済を とうしゃ

State Land

1.00

A Company of the Comp

31.

 $\mathbb{N}_{-\Delta_{i}^{m,n}}$

7 F 34

The same of

The dark and a second

Action Control

Add to the second

Une leçoi

*** **** **

Noirs et Blancs

Après sa création mondiale à la Maison de la culture de La Rochelle, voici à Avignon la nouvelle pièce de Jean-Pol Fargeau mise en scène par Robert Gironès. 1794 : l'abolition de l'esclavage vu d'Afrique. Le Bicentenaire pris à rebours.

Il fallait bien que quelqu'un s'en aille prendre le Bicentenaire à revers. La Maison de la culture de La Rochelle, le Théâtre Poitou-Charentes et le Festival d'Avignon s'y sont employés. Ils ont fait confiance à deux hommes, deux amis, l'écrivain Jean-Pol Fargean et le metteur en scène Robert Gironès, qui, de leur connivence avec l'Afrique, out fait un spectacle et débarquent en pleines spectacle et débarquent en pleines célébrations par le Sud. Le Nord n'a qu'à bien se tenir.

mana and any

and grades on the state of

qu'à bien se tenir.

Là, un café dans une baraque de bric et de broc; plus loin, quelques cases que l'on rejoint après s'être col·leté à deux superbes cochons noirs. Des hommes et des femmes, Noirs et Blancs mélés, s'affairent. Les voilà bientôt comédiens qui vont entrer en scène. Ou plutôt quitter cette esquisse de village africain pour rejoindre le pont immense et bombé d'un navire improbable face auquel le spectacteur, après la promenade, se sera installé.

Le vent le pousse vers l'arrière, le

sera installé.

Le vent le pousse vers l'arrière, le passé. Lointain ? 1794. Tandis que, dans les colonies, les marchands sont à leur négoce, les esclaves à leurs travaux de force — certains abusant déjà des quelques pouvoirs qu'ont leur a donnés —, les bourgeoises à leur langueur, à peine distraites par les piques d'insectes, à Paris, la Raison triamphe. Les conventionnels décrètent l'abolition de l'esclavage dans toutes les colonies. Après des siècles d'exploitation de l'homme noir par l'homme blanc, après des siècles de sévices indicibles, de révoltes étouffées par la résignation ou le couteau du maître, un continent ouvre les du maître, un continent ouvre les yeux. Tout d'un coup, c'est comme si la coque du bateau s'ouvrait et qu'un

nouveau monde allait commencer.

Il ne faudrait pas pour autant se faire trop d'illusions. Le joug mis à bas, les plaines se vident et les cultures s'étiolent. Un peuple si long-temps nié dans son existence même a bien de la peine à prendre conscience qu'il est encors en vie, qu'il pourrait disposer de sa vie. En métropole, per-sonne ne s'accorde sur l'avenir des 1794, il faudra attendre une autre révolution, celle de 1848, pour que soit abrogé le code noir. Parce que l'impérialisme et la propension à la domination scront longtemps et sont encore profondement inscrits dans la tête de l'homme blanc, l'homme noir devra et doit aujourd'hni encore bosder le lit de sa douleur.

Fargeau nous dit tont cela, sans le dire vraiment. Il s'attaque - et c'est trop rare ces temps-ci — à quolques-uns des universaux qui fondent ce qu'on appelle désormais les rapports Nord-Sud, mais le fait par un biais singulier: Brûle, rivière, brûle est une succession de scènes très courtes, où s'affrontent ou se côtoient des personnages qu'on a parfois du mal à situer, à reconnaître, qui ont souvent à peine

le temps d'esquisser une idée, un sen-timent, un geste. Chacane de ces séquences s'estompe à peine ébau-chée. Ce parti donne à la pièce sa

poétique, onirique quelquefois, mais frappe le spectacle d'une certaine arythmie.

Alchimie

Alchimie

Pourtant Robert Gironès, déjouant le piège de l'exotisme et du folklore, s'est rapproché le plus possible des mots, des êtres qui les prononcent, en une succession de gros plans dont plusieurs sont magnifiques, de chair, de sucur, de violence et aussi, en certains endroits, de trouble et d'érotisme. Comme si la réconciliation qu'il nous indique toujours possible entre deux continents, deux conleurs de pean, passait en premier lieu par le mélange du sang, des humeurs, du souffle. L'idée est belle mais ne parvient pas à capter notre attention du début à la fin du spectacle. fin du spectacie.

On oubliera pourtant les faiblesses du nouveau spectacle de Jean-Pol Fargeau et Robert Gironès pour se

souvenir plutôt des qualités pre-mières qu'il recèle : le courage, l'obs-tination, le soin. Courage de perier tination, le soin. Courage de parier une nouvelle fois sur la création d'un texte contemporain; obstination de son auteur à parcourir un continent immense, l'Afrique, et à trouver la force d'en transcrire tant d'impressions fragiles et justes; obstination encore d'un metteur en sches qui, mettant ses pas dans les pas de l'auteur, a parcoure tant et tant de kilomètres entre Sénégal, Cameroun et Martinique pour rassembler une troupe de vingt comédiens en Noirs et Blancs qui trouve là une surprenante unité; soin de la représentation théâtrale enfin car – alchimie d'un décor, de costumes et de immères superbes – Brûle, rivière, brûle s'inscrit dans la némoire comme certains de ces tableaux de petits-maîtres qui, d'abord, n'ont l'air de rien puis, très vite, rejoignent le musée vivant, intime, de nos pensées.

OLIVIER SCHWITT. * Salie de Courtine à 21 h 30. Jusqu'an 29 juillet (relâche les 20 et 25 juillet). Le texte de la pièce est dispo-nible dans la collection Actes Sud Papters, 40 pages, 52 F.



■ Sans même attendre le 14 juillet, le Festival danse. A peine est-il commencé que la musique envahit les rues et les places qui font la gloire d'Avignon. On joue, on écoute, on regarde et on se regarde regarder. Ici, pendant trois semaines, tout est spectacle.

MUSIQUES

Un album, une tournée

Le retour des Rolling

Mardi demier, à New-York, au cours d'un semblant de conférence de presse, les Rolling Stones annonçaient

leurs retrouvailles autour d'un nouvel album et d'une nouvelle tournée.

En fait de conférence de presse, l'événement a relevé du cirque. Le lieu : la gare centrale de New-York,

licu: la gare centrale de New-York,
42º Rue, dans un salou d'arrivée, au
bont de la voie 42. La couverture de
la brochure de presse donnait vite la
raison: le nouvel album (et la future
touraée, la première depuis huit
ans): a pour :titre Steel Wheels
(Roues d'acter).

Comme d'habitude, les Stones
sont en retard. Sur un écran géant,
s'affichent les premières dates de la
tournée : elle démarrera le 1º septembre (une semaine après la sortie
mondiale de l'album). Pour combler
l'attents (et l'antenne). l'animateur
cède la parole aux différentes puissances d'argent : Michael Cohl, sances d'argent : Michael Cohl, organisateur-producteur (« Les aures font du rock and roll, les Stones sont le rock and roll »); et les sponsors : le président de MIV et le représentant de la bière Labatt:

Sur l'écran géant, un wagon découvert style Cotton Club entre en gare qual 42 en provenance de la 125 Rue, à Harlem (rappel de leur tube Harlem Skuffle). Les Stones apparaissent comme des politiciens en tournée dectorale, descendent du trais train, remontent le quai (Jagger devant, Richards quelques pas der-rière), la caméra les suit, ils appro-

... Et entrent en scène, Jagger prend très vite la parole : nous sommes venus annoncer la sortie de

notre prochain album, Steel Wheels, et la tourase qui démarrers une semaine plus tard, le l'eseptembre à Buffalo. Une question est posée sur la tension entre lui et Kelth Richards? Il contourne Charlie Watts et Bill Wyman et va enlacer Richards. « Vollà ce que je pense de lui » — presque à l'en étouffer. Sera-ce leur dernière tournée ? « Non. » ce leur dernière tourpée? « Non. »
L'argent est-il la raison principale de
leurs retrouvailles (la tournée Steel
Wheels devrait leur rapporter
65 millions de dollars)? Jagger:
« Et que faites-vous alors du plaisir, de l'amour, de la célébrité? »
Richards: « On le fait pour la
glotre. » Piocheront-ils dans leur
répertoire individuel et leurs albums
respectifs? Jagger ôte sa chemise respectifs? Jagger ôte sa chemise (projecteurs, cris des fans): « Non. Des chansons des Stones. Pas de solo!» Où ent-ils écrit l'album? Richards: « Du côté des Caralbes. » Ont-ils mis longtemps à l'écrire? Jagger: « Non. Très vite. Très compact. » Influence de la musique des Caralbes? « Non, un son très rock, s'empare d'un gigantesque transi-tor, l'approche du micro, appuie sur le bouton. En sort un son qui, malgré la mauvaise qualité, semble renouer avec l'époque Satisfection. Jagger coupe au bout de trente secondes -

« Vous voyez ce que je veux dire? », — une voix de speaker lance : « Mesdames messieurs : les Westens Theater, Kart Weill a'appartient ni à l'Est ni à l'Ouest. Il a écrit les plus belles, Rolling Stones i », et, sur un ultime signe de la main, protégé par un corden de police, le groupe va s'engouf-frer dans ses limousines. Se presta-

tion aura duré moins d'un quart Bilan: Grand Central Station a JAZZ bien du talent, le cirque était réussi.

« Kurt Weill Revue », à Berlin

Le chant de la dérision

Kurt Weill, le plus universel des compositeurs allemands n'a pas fini de faire rêver. Et c'est à Berlin, forcément, qu'on parle le mieux de lui, sans excessif respect.

Les deux Berlins célèbrent le Bicentenaire. A l'Est, au Musée de Bicentenaire. A l'Est, an Musée de l'histoire, par une exposition qui, à l'aide de documents, de quelques costumes, de davantage d'objets, enseigne l'infinence des idées de la Révolution en Europe, y compris à travers les guerres napoléoniennes. A l'Ouest, c'est différent, l'Institut français a demandé à Jérôme Savary d'organiser un grand bal populaire au mur, devant le Reichstag – on n'arrête pas d'emoriser les démons.

Deux Berlins, deux façons de voir, deux façons d'être. L'esprit d'imper-tinence, en tout cas, se trouve actuellement à l'Ouest. On le trouve même à la Schaubühne – où les représentations de la Cerisale par Peter Stein viennent de se terminer et reprendront à la rentrée, on en parlera- avec le spectacle de Luc Bondy, le Temps et la Chambre, de Botho Strauss. On trouve l'esprit d'insolence au Hebbel dans la Rura Wall. Weill Revue, conçue par Helmut Baumann - une production du

les plus célèbres chansons de Brecht, s'est exilé en 1933, est resté quelques mois à Paris, pais en 1934 est parti pour New-York, où il a rejoint Brecht, Max Reinhard et les autres. Il y est resté jusqu'à sa mort, est devenu un bon compositeur de Broadway, et ses muniques bien car-rées ont perdu leur agressivité, leur dérision vénéneuse.

Trois périodes trois temmes

Dans l'ordre chronologique, la Revue offre un patchwork de ces trois périodes, qui s'organisent autour de trois femmes. D'abord Angelika Mistler, plantureuse blonde platinée en robe-sac toute de paillettes argent, un peu comms le rêve ringard d'une Amérique de vieille carte postale pour immigrés. C'est le caractère même de Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny et de Happy End d'où sont tirées presque toutes les chansons. La scène est plongée dans le noir, la blonde Angelika Mistler est recroquevillée sur un divan trop grand sur lequel crapahutent des voyous blafards, au maquillage expressionniste. C'est très fort, on pense à la mise en scène du Toller de Tankred Dorst, par Patrice Ché-Dans l'ordre chronologique, la de Tankred Dorst, par Patrice Chéreau au Piccolo Teatro de Milan : là c'était sur un fanteuil géant, rouge et râpé, que crapahutaient comme des fourmis les chacals de la

politique. Naturellement, on ne peut pas parter de Kurt Weill sans nomme plus fameuse de ses œuvres, l'Opéra de quat'sous. Helmut Baumann et Jürg Burth l'out traité en ballet, dans le même style décalé moitié Curt Joos, moitié comédie musicale, mais ca ne fonctionne pas si bien.

Puis entre une femme en man-teau, Hana Hegerova. D'une voix grave, elle détaille en allemand le Grand Lustucru. C'est le début de la période française, qui se poursuit après l'entracte. Sur scène, des hommes et des femmes en transit, le regard tourné vers ailleurs, affalés sur des chaises de bistrot. Pendant son séjour en France, Kurt Weill a écrit de magnifique chansons cruelles, comme, sur des paroles de Maurice Magre, cette Complainte de la Seine que Lys Gauty avait

Que scrait devenn Knrt Weill s'il était resté, au moins jusqu'en 1939? On l'a laissé partir et en « grand pro-fessionnel », il s'est adapté à l'énerfessionnel », il s'est adapté à l'éner-gie joyeuse et au sentimentalisme de Broadway. Il a écrit des lyrics et un musical fameux, Lady in the Dark. Pratiquement sans décor, mais avec une troupe bieu rodée, qui autour d'une formidable clownesse anstra-lienne, Gaye Mac Fariane, s'amuse et fait partager son bonkeur, Hel-mut Bauman réussit un pastiche impitovablement drôle du rêve impitoyablement drôle du rêve nunuche américain, c'est flamboyant, suffisamment méchant, pour qu'on s'en aille avec une sorte de joie à fieur de peau, mêlée d'amertume, car ce qui reste dans la tête, ce qui est éternel, c'est la Chanson de Mandalay, ou la Chanson des gens heureux, le Tango de l'Opéra de quat sous, Moon of Ala-bama, ces musiques qui dérapent et vous labourent le coeur.

COLETTE GODARD. ★ Hebbel Theater, Berlin, jusqu'au 30 juillet.

ARTS

« De Géricault à Léger » au Musée de Lyon

Une leçon de dessin

L'exemple de ce que peut faire un musée bien pourvu en puisant dans ses ressources.

L'exposition « De Géricault à Léger » prélude, avec 136 pièces chossies sur un fonds de 4 000 dessins et autant de gravures, à la constitution d'un cabinet d'art graphique prévu dans les plans d'aménagement du Musée de Lyon. Même si la conception du dessin est ici élargie à quelques gouaches, aquarelles ou pastels, c'est une belle leçon sur l'art du trait et son évolution.

On peut suivre la voie royale jalonnée de chefs-d'œuvre des maî-tres : un superbe lavis de Géricault où paradent des cavaliers aux monou paracent des canada pour la Source, par Ingres, dont la sonsua-lizé libre contraste avec les portraits de la famille Flandrin qu'il file d'un trait émincé; un dessin de Delacroix où son gracieux modèle, Laure, pose pour la Femme au perroquei, le tableau célèbre du musée; le pay-sage italien de Corot traité en hachures et en signes elliptiques; les Femmes dans les blés, de Courbet inscrites puissamment an fusain ; les ponctuations de Théodore Rousseau qui disent, sur un tout petit format, l'infini d'une plaine; les études de

Millet — les Glaneuses — et de Dan-mier — les Lutteurs, — où le trait, cessant d'être une frontière abe-traite, suggère le mouvement en s'embroussaillant.

s'embroussaillant.

De là, par Rodin, Bourdelle, Degas, Odikon Rodon et Vuillard, on arrive à un Van Dongen tout proche de Lautrec; à Marquet, sténographe du réel; à Valadon, rude observatrics d'une petite fille à sa toilette, pour conclure le voyage graphique sur l'Amphitrite de Dufy, les variations de Matisse, sur le thème de la femme assise, lumineuses en noir et femme assise, lumineuses en noir et blanc, et le m « mécanisé » de

On peut préférer l'école buissen-nière du regard et les découvertes piquantes qu'elle propose chez des artistes moins connus. Ainsi, Alfred Dehodencq, dont les études ner-veuses sur des scènes de rue à Tan-ger peuvent rivaliser avec les pages orientalistes de Delacroix; Luc Oli-nies Merson qui, au crayon noir, à orientalistes de Deincroux; Luc virvier Merson, qui, au crayon noir, à la sanguine et avec quelques rehants à la craie, précise des figures ambiguës d'enfants aux animaux; Henri Martin, tricotant en réseau de mailles un portrait de jeune fille; some est d'un trait put la figure. Séon, traçant d'un trait pur la figure allégorique du la Pensée; Joseph Bernard, dont l'ivresse dionysiaque évoque Rodin, ou encore Aman-Jean, qui dessine au pastei une Fenune à l'amphore d'une forme

Il ne manquait que la musique...

HENRI BÉHAR.

Sortis de leur ghetto et placés sorus de sour gnetto et placés
dans la continuità historique, les
Lyomais — ceux qui ont vécu reclus
dans leur ville et ceux qui « montèrent » à Paris — font bonne figure
dans cet ensemble. Beaucoup témoignent d'une sensibilité pudique,
d'une gravité mélancolique dans
l'expression d'une ambition spirituelle commanes à ceux qui sont nés
des brumes. On trouve, péle-mêle. des brumes. On trouve, pêle-mêle, dans cette troupe rêveuse, un paysa-giste comme Grobon, les Flandrin, disciples moroses d'Ingres, les «troubsdours» Revoil et Richard, le préraphaélite Janmot portraitiste des âmes, Puvis de Chavannes, sur-pris ici en flagrant délit de sensua-lité avec une étude de draperie d'où

surgit un sein de ménade. La générosité lyrique gagne la partie avec Ravier dont le paysage rappelle qu'il fut, devant le motifitalien, le compagnon de Corot, François Vernay qui résume les grands rythmes de la nature, et Combet-Descombes — mort en 1966 — dont le nu, enlevé au pastel et au fresin caractérise un marvinal du fossin, caractérise un marginal du vingtième siècle dont ses compatriotes commencent seulement à célébrer la singularité.

JEAN-JACQUES LERRANT. ★ Musée des beaux-arts de Lyon : jusqu'au 3 septembre.

Les états généraux de la guitare au Festival de la côte d'Opale

George Benson en majesté

Al Di Meola. Super Guitare Trio, avec Larry Coryell et Birelli Lagrene; Pierre Bensusan, Marcel Dadi et la rencontre unique de George Benson, et Dizzy Gillespie : entre un concert de Cure (remis) et Womack and Womack, le Festival de la côte d'Opale sous le signe des guitares.

La dernière fois qu'on a entendu. George Benson, on n'a rieu entendu. Sono bystérique, martesax piqueum, labourage de cerveaux -c'est la fameuse sonorisation des concerts de rock : plusieurs généra-

 Un catalogue sur le peintre
 Vieira da Silva. – Les éditions Albert Skira préparent un catalogue raisonné sur Vieira da Silva et souhaitent répertorier toutes les œuvres de ce peintre portugais. Elles sont donc à la recherche de tout renseignement susceptible de les aider dans leur travail. Laur origine ou l'identité des propriétaires resteront, selon leur désir, strictement confidential.

★ Ectire à l'adresse suivante : Edi-tions Albert Skira SA, route de Chêne 89, CH-1208 Genève, Tél. : (022) 49-55-33.

était entouré de son groupe binaire

L'avant-dernière fois qu'on l'a écouté, il était dans sa formule crooner ». Il chantait la Mer (« qu'on voit danser le long des golfes clairs... ») avec beaucoup de sentiment. George Beason déborde de talent et de qualités. Comme la génération établie (Herbie Han-cock, Chick Cores, Keith Jarrett, tous anciens sous-officiers de Miles Davis ou Pat Metheny) George Benson est devenu par la force des choses un acteur musical. Un comédien à rôles de composition. A cha-que tournée il varie les formules. Circuits différents, publics renou-velés, il est cette fois plus rock, la suivante plus proche de la grande variété, un autre été carrément jazz, c'est au choix. Selon l'humeur et les tendances. Un musicien doit se dédoubler, se déguiser, se contredire. Il change de « concept » - c'est ie mot des directeurs artistiques comme de chemise. Il change même de «look».

Il y fant une capacité d'adapta-tion et une mobilité peu aisées à acquérir, encore moins à maîtriser. Seuls les plus grands... George Benson n'a commu que les pointes d'une carrière brillante. Sans jamais cesser de plaire au plus grand nombre, il continue d'éblouir ses pairs, les gui-taristes. Il est le premier à avoir

tions à jamais lobotomisées, — il a fallu battre en retraite. Waterloo auditif. Ce soir-là George Benson cien maudit. Il collectionne les commerciant | This masquerade) comme d'autres les records. Et de temps en temps, comme ou revient au pays embrasser ses vienx parents et quelques consins éloignés, il effectue un retour au jazz. « This World is a Ghetto - a-t-il un jour intitulé un de ses albums en guise d'avertissement ambigu. Son dernier disque est dans l'orthodoxie parfaite

de la minare. En jazz, on s'aperçoit alors que tout ce qui fait le charme de sa simplicité, un phrasé très pur, très net, une précision acrobatique dans les harmoniques, une extraordinaire souplesse de la main gauche, toutes ces qualités parfaitement contrôlées, il sait les remettre en jeu dans la rencontre et l'improvisation. Au Tonquet, il dialoguera avec Dizzy Gil-lespie. Pour l'interprète de la Mer-c'est l'occasion du grand large. Et dans la salle, peut-être, au premier rang, verra-t-on l'auteur de la chan-son, Charles Trenet, qui lui succède deux jours plus tard dans un festival particulièrement éclectique.

FRANCIS MARMANDE.

★ Festival de la côte d'Opale : Al Di Mecks, Larry Coryell, Birelli Lagrene (Wimereux, le 16); Sixun, Womack and Womack (Le Touquet, le 20), Her-bie Hancock (Etaples, le 21); Dizzy Gillespie, All Stars et George Benson (Le Touquet, le 22); Charles Trenet (Berck, le 25), etc. Renseignements: 21-30-40-33

Spectacles

cinéma

CHIMERE (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-

CHIMERE (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).
CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopia Channollion, 9 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Lazare-Pasquier, 9* (43-87-35-43); Sept Parmasiens, 14* (43-20-32-20).

DEAD BANG (A., v.o.): George V, 9* (45-62-41-46); v.L.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 14* (43-20-12-06).

(47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14*
(43-20-12-06).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.);
Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81);
Gaumont Parnasse, 14* (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugremelle, 15* (45-75-79-79).

Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50): 14
Juliet Beargrenelle, 15 (45-75-79-79).

RSCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):
FORUM ARCENCICI, 1* (40-39-93-74);
14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-5992-82); 14 Juillet Bastille, 11* (43-5790-81); Sept Parnassicus, 14* (43-2032-20).

FAIR GAME (it., v.o.): Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); v.f.; Pathé
Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Enée

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Cm., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxen-bourg, & (46-33-97-77).

boarg, & (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champoliton, \$5 (43-26-84-65).

FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle
Maxéville, \$5 (47-70-72-86).

FRAMES FROM THE EDGE, HELMUT NEWTON (All., v.o.): Les Trois
Luxembourg, & (46-33-97-77).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitago, 8º (45-63-16-16).

0.5-10-10).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parname, 6* (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (45-75-79-79).

GORILLES DANS LA RRUME (A., v.a.): Denfert, 14° (43-21-41-01); v.f.: Faevette, 13° (43-31-56-86).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Le Triompie, & (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), & (42-36-83-93); Les Montparnes, 14 (43-27-52-37).

HELLBOUND: HELLRAISER II (**)

HELLBOUND: HELLRAISER II (**)
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1*
(42.33-42-26); George V, B (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9*
(47-70-72-86); Pathé Français, 9*
(47-70-72-86); Pathé Français, 9*
(43-30-12-66); Pathé Montpernause, 14*
(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18*
(45-22-46-01).

LES INSOUMES (*) (philippin, v.o.):

L'INSOUTEFAME LECERETE DE L'ETRE (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

(Fr.): George V, & (45-62-41-46).
JECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

Géode, 19º (46-42-13-13).

JACKNUFE (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Cind Beambourg, 3^a (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6^a (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.) : La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86).

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR

63-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

(Fr.-It., v.o.); Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65); Studio 43, 9* (47-70-

28 HASOPS HAPGEREUSES (A., v.a.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Odéos, 6 (42-25-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); v.f.: Gaumont Opérs, 2 (47-42-

60-33). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MANUKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salis Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

à la Terreur», 11 heures, à l'entrée (P.-Y. Jaslet).

a L'ancienne cour des Miraeles et la rue Montorgueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passé).

«Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris. Franc-maçonnerie, Rose-Croix, bouddhisme», 15 heures, sortie métro Cité (L. Hantler).

Studio 43, 9° (47-70-6

LES FILMS NOUVEAUX

ARISE MY LOVE, Pilm américain de Mitchell Leisea, v.o.: Action Christine, 6º (43-29-11-30). CHERRY, HARRY ET RAQUEL. (**) Film américain de Russ Meyer, v.a.: Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Les Trois Luxem-bourg, 6* (46-53-97-77); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-

01-39).

MAIS QUI EST HARRY
CRUMB? Film américain de Paul
Flaherty, v.o.; Forum Horizon, 1=
(45-08-57-57); George V, 8 (4562-41-46); Sept Parmassions, 14
(43-20-32-20); v.f.; Pathé Français, 9 (47-70-33-68).

NO TIME FOR LOVE, Film américain de Mitchell Leisen, v.o.; Action Christine, 6 (43-29-11-30). RETOUR DE LA RIVIÈRE KWAL EFTOUR DE LA RIVIERE KWAL.
Film américain d'Andrew V. McLaglen, v.o.: Forum Orient Expres, 1v
(42-33-42-26); UGC Ermitage, 2e
(45-63-16-16); v.f.: Ren, 2e (42-3683-93); UGC Montparnesse, 6e
(45-74-94-94); Paramount Opéra,
9e (47-42-56-31); Faramount Opéra,
9e (47-42-56-31); Faramount Opéra,
9e (47-42-56-31); Faramount Opéra,
13-6-86); Mistral, 14e (45-3952-43); Images, 13e (45-22-47-94);
Le Gambetta, 2De (46-36-10-96). Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SANS DÉFENSE. Film français de Michel Nerval: Forum Arc-on-Ciel, 1° (40-39-93-74); UGC Montpornasse, 6° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-36-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-3-43); UGC Convention, 15° (45-74-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Dannen: Tragique Destin (1976), de Phil, l'Empère des sons (1976, v.o. a.t.f.), de Nagisa Oshima, 14 h 30; Chavai (1970), de Mario Ruspoli, les Desta Marseillaises (1968), de J. Comolf et A. Labartho, 17 h 30; Viva Zapata (1952, v.o. a.t.f.), de Ria Kazan, 20 h 30.

VIDROTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-36)

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Gaumoat
Les Hafles, 1" (40-26-12-12); Pathé
Hannécuille, 6" (46-33-79-38); Bienveme Montparnasse, 19" (45-44-25-02).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 9"
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-2510-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15);
UGC Biarnitz, 8" (43-62-20-40); UGC
Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Mistral, 14" (45-39-52-43); 14 Jmillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); v.L.: Rez., 2"
(42-36-63-93); UGC Momparnasse, 6"
(43-42-56-31); Les Nation, 12" (43-4304-67); UGC Gobelins, 13" (43-3623-44); UGC Convention, 19" (45-74-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

(43-22-46-01);
APRÈS LA GUERRE (Fr.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Elysées Lincola, 8º (43-59-36-14); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40). LES AVENTURES DU BARON DE

ES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.; George V, 8" (45-62-41-46). BAGDAD CAFE (A., v.o.) : Le Triomphe,

8' (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont
Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont
Opérs, 2" (47-42-60-33); Racine Odéon,
6' (43-26-19-68); Gaumont Ambassade,
8' (43-59-19-08): Fauvette, 13" (43-3156-86); Gaumont Parnasse, 14" (43-2730-40); Gaumont Convention, 15"
(48-28-42-27); Images, 18" (45-2247-94); La Gambetta, 20" (46-3610-96).

Paris en visites

BAMIEDI 15 JUILLET

du Musée Carnevalet », 10 h 30, 23, rue de Sévigné (P.-Y. Jaslet).

«Le Marais, de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Sully», 11 heures, métro Saint-Paul (M.-C. Lasnier).

«Le faubourg Seint-Germain révolu-onnaire», 14 h 15, devant le 70, rue de

« Sur les pas des Templiers »,

15 heures, sortie métro Temple

- L'étrange quartier Saint-Sulpice -

«Le quartier Latin révolutionnaire,

da convent des cordeliers au café Pro-cope», 15 heures, devant la fontaine, place Saint-Michel (C. Merle).

MONUMENTS HISTORIQUES

«L'abbaye royale du Val-de-Grâce», 15 heures, angle rue Saint-Jacques/bou-levard de Port-Royal.

«L'église Saint-Séverin, sa «palme-

raie », ses charniers », 15 heures, devant

l'église, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin.

DIMANCHE 16 JUILLET

place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, sortie mêtro Pont-Marie (Art et his-

«Le Marais, de l'hôtel de Şens à la

«La Conciergerie, de Philippe le Bel

Vangirard (Arts et caetera).

(Résurrection du passé).

Les nouvelles sailes révolution

Vendredi 14 juillet

IA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47); Cinoches, 6 (46-33-10-82); Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Seint-Lambert, 15 (45-51-41-48) 12-91-68), BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57);
Pathé Hautofouille, 6* (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 3* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76);
Lea Montparaos, 14* (43-27-52-37);
Pathé Clichy, 19* (45-22-46-01).
CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées
Lincoln, 3* (43-59-36-14).

Champoliton, 5 (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (FF.): UGC Montpurnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

32-43); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LE PETIT DIABLE (k., v.o.): Forum Harizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignen-Concorde, 8* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Escuriai, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alécia, 14* (43-27-34-50); Sept Parmassions, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-30-467); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.o.): Grumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Rez. 2* (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13* (43-36-32-44); Gaumont Alécia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27): Pathé Cischy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LA PETITE VERA (Sov., v.e.): Forum Crisine Permesa, 1* (43-33-42-26): Le

Circumpte, 8° (43-62-45-76); Sept Par-nessions, 14' (43-62-45-76); Sept Par-nessions, 14' (43-20-32-20).

ESPECIAL IN (43-01-32-01).

LE PEUPLE SINGE (Fr. Indon.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57);
Chuny Palaco, 9' (43-54-07-76); Bretague, 6' (42-22-57-97); UGC Normandio, 8' (43-63-16-16); Paramount Optra, 9' (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44).

(47-42-56-31); UGC Gobeline, 13° (43-36-23-44).

LE PHILOSOPHE (All., v.A.): Utopia Champollion, 3° (43-26-34-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.A.): Forgan Arco-Cicl, 1° (40-39-93-74); Pathé Hautefenille, 6° (46-33-79-38); George V, 3° (45-62-41-46); v.L.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Saint-Lazara-Pasanine, 38 (43-37-Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Sept Parnassieus, 14^o (43-20-32-20); Images, 18^o (45-22-47-94); Le Gambetta, 20^o (46-36-10-96).

Gambern, 2P (46-30-10-96).

POLICE ACADEMY 6 (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: Res., 2º (42-36-83-93): Pathé Français, 9º (47-70-33-88): Pathé Montparnause, (49' (43-20-12-96); Pathé Wepker, 18º (45-22-46-01). PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.):
Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88).
LE PRIX DE LA PASSION (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26).

BAIN MAN (A., v.o.): Gamment Lea
Halles, 1º (40-26-12-12); Publicis
Champs-Eyefes, 3º (47-20-76-23); v.f.:
Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Lea
Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gamment Convention, 15º (48-28-42-27).

BOMMIALIN W. HULBETTE (Fe): 116C:

MOMUALD ET JULIETTE (Fr.): UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94). ROSALIE FAIT SES COURSES (Al., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82), ROSELYNE ET LES LEONS (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

SCANDAL (°) (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Nummadie, 8º (45-63-16-16); Mistral, 14º (45-39-52-43); v.f.: UGC Moutparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

SPLENDOR (It., v.a.): Lucernaire, 6-(45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55).

Accestone, 5º (46-33-86-86).

THE TALL GUY (A., V.A.): Le Triomphe, 3 (45-62-45-76); v.C.: Rex, 2 (42-36-83-93). TROP BELLE POUR TOI (Fr.) : Gan-

« Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lachaise», 15 heures, métro Gambetta, sortie avenue du Père-Lachaise (Arts et castera). MONUMENTS HISTORIQUES « Le quartier Latin, de Saint-Germaia à Saint-André-des-Arts », 15 heures, portail central de l'église Saint-Germain-des-Prés.

«Beaubourg, le très vieux, le tont nouveau : réhabilitation d'un quartier», 15 heures, sortie mêtro Rambuteau, côté Centre Georges-Pompidou.

CONFERENCES

DIMANCHE 16 JUILLET

l, rue des Prouvaires, 15 heures Initiation à l'astrologie. Venez déconvrir les secrets des astres », par P. Bouelle (apporter votre carte du ciel pour expérience); «Le discernement des esprits», par Natya.

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Bean-boarg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.) : Les

MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.): Les Trois Balzac, P (45-61-10-60). MONSIEUR HIRE (Pr.): UGC Mous-parmasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, P (45-62-20-40); UGC Opécn, P (45-74-95-40); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 19° (45-74-93-40); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06).

48-06-06).

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR.
(A., v.o.): Caoches, 6' (46-33-10-82).

NEW YORK STORMES (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14
Julliet Oddon, 6' (43-25-59-83); UGG
Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14
Juillet Bentille, 11" (43-57-90-81); 14
Bengrenelle, 15' (45-75-79-79); Bienventh Montparamen, 15' (45-44-25-02).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumout (Pablicis Matignon), 8' (43-59-31-97); Républic Cinémus, 11" (48-05-51-33); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85).

PATTI ROCES (*) (A., v.o.): Pauthéon, 5' (43-54-15-04).

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia

PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia, Champoliton, 5 (43-26-84-65).

74-93-40).

SON ALIEN (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Miramar, 14* (43-20-89-52).

TAP DANCE (A., v.o.): UGC Norman-dio, B (45-63-16-16); v.f.: UGC Optim, 9 (45-74-95-40). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): 21 h 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboni-Ragoti: 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, c'est mé-

NOUVEL (48-74-42-52). Le Grand Standing : 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Le Bai de N'Dinga : 20 h. L'Amour-Goût : 22 h. mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobe-Ins. 13° (43-36-23-44); Gaumont Aldaia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01). PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps :

(45-22-46-01).

UN CRI DANS LA NUIT (A., v.o.):
George V, 9 (45-62-41-46); Studio 22,
19 (46-06-36-07).

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle L Monsieur Songe:
20 h 45. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix le-çons : 20 h 45.

18 (46-06-36-07).

UN ÉTÉ D'ORAGES (Fr.): Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,
v.o.): La Pagode, 7 (47-05-12-15);
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-5992-82); Gaumont Alésis, 14 (43-2784-50); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (4575-79-79): UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.; Bretagne, 6 (42-2257-97); Gaumont Convention, 15 (4828-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 3' (45-62-4)-46); Fanvette Bis, 13' (43-31-40-74)

60-74). WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Biar-titz, & (45-62-20-40).

nitz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-80); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-50-33); Rex, 2= (42-36-63-93); Les Nation, 12= (43-43-04-67); Faurette Bis, 13= (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Minamar, 14= (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18= (48-22-46-01); La Gambetta, 20= (46-36-10-96).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.) : Epée de Bois, 5º L'ARNAQUE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5* (43-54-42-34); Sept Parmassiems, 14* (43-20-32-20).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). CASABLANCA (A., v.o.); Action Christina, 6 (43-29-11-30),
CASINO ROYALE (Brit., v.o.); Le Champo, 5 (43-54-51-60).
CHARADE (A., v.o.); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE CONTE DES CONTES (Sov., v.L):
Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet,
5 (43-54-42-34). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6

(46-33-10-82).

LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.): LA FEMME DE L'AVIATEUR (Fr.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).
FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Le
Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, & (42-22-87-23); Les Trois
Balzac, & (45-61-10-60); La Bastille,
11° (43-54-07-76).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Action
Rive Gamche, 5° (43-29-44-40); Elyaées
Lincoln, & (43-59-36-14).
INDIA SONG (Fr.): L'Putrente, 14° (45-

INDIA SONG (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

(Les jours de première et de reliche sout indiqui cutre parenthèses.)

LE GRAND STANDING. This in des Nouveautés (47-70-52-76) (dim., bm.) 20 h 30; sam., 18 h 30 et 21 h 30 (4).

MOLLY BLOOM. Lucernaire Forum. (45-44-57-34) (dim.)

(45-44-57-34) (dim.) 20 heures (5). LETTERS D'AMRAUL Leocombre Forum (45-44-57-34) (dim.) 21 h 30 (5).

L'Aktéon on comment s'est prénarée la 3

BATACLAN (47-00-30-12).
Nicodème dans la Lune on la Révolution pacifique : 21 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

ment: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). ◊

La Royer: 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah l Ca rina, ça rina, ça rina l...:
21 h.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, Thomms qui 22pps avec ses fringues : 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Selle Richelou. O Le Maringe de Fi-

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). ♦ Le Mattre de Santiago : 20 h 30. DÉJAZET-TL.P. (42-74-20-50). Le Ver-dict ou Comment a'en débarrasser : 19 h 30.

DUNOES (45-84-72-00). O A décadimen-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nous en fait où en nous

ELDORADO (42-49-60-27). La Marsell-laise : 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Mirabeau et

le Délausement comique : 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). O Existe en trois tailles : 20 h 15.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mysthres de la Révolution : 21 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). An so-

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chrieur!: 21 h.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30).

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN Burtier de Séville : 19 h 30.

LAIS) (48-03-11-36). Les Cra pard : 20 h 30.

hain: 21 h.

dit de faire : 22 h.

of Vincent : 1 chant : 20 h 30.

Cats: 20 h 30.

Les autres salles

AKTÉON-THÉATRE

Guerre mondiale : 20 h 30.

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Kinopenoruma, 15 (43-06-50-30).
LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
(Fr.): L'Entrepot, 14 (45-43-41-63).
LES LIAISONS DANGEREUSES (FL.):
Reflet Lorent 14 (43-43-2-24).

LES LIAISONS DANGEREUSES (FL.):
Reflet Lorent 14 (43-43-2-24). Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34).

LA MAISON DES OTAGES (A., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-

A MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). MASCULIN-FÉMININ (Fr.Sn.): Epéc de Beis, 5 (43-37-57-47). MES NUTIS SONT PLUS ÆILLES QUE VOS JOURS (Fr.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86).

Maziville, 9 (47-70-72-86).

MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): Grumont Les Halles, 1* (40-26-12-12).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6* (45-44-94).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Lecensies 6* (45-44-57-34)

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). OPÉRATION JUPONS (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Joavet, 5º (43-54-42-34).

54-43-34).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V, 9-(45-62-41-46); La Nouvelle Mazéville, 9-(47-70-72-86).

Nouvelle Manéville, 9- (47-70-72-86).

LA PORTE DU PARADES (A., v.a.):
Saint-André-den-Arts I. 6- (43-2648-18); Les Trois Baizze, 8- (45-6110-60).

LE PROCÈS PARADINE (A., v.a.):
Action Christine, 6- (43-29-11-30).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT 7 (A., v.f.): Républic Cinémas, 11(48-05-51-33); Denfert, 14- (43-2141-01). (45-03-04-04): SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.o.): Studio 43, 9* (47-70-63-40). Studio 43, 9* (47-70-63-40).

TEX AVERY CARTOONS N- 3 (A., v.a.): Gasmont Les Halles, I= (40-26-12-12). TOP GUN (A., v.o.): Forum Arcon-Ciel, 1" (40-39-93-74); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93); Grumont Parmisso, 14" (43-33-30-40).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Ganmont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

ET COMMENT VA CE VIEUX JOHN? Amandiers de Paris (43-66-42-17) (dim., lun.), 20 h 30, sam., 15 houres et 20 h 30 (6).

BERANGER, POÈTE EN LIBERTÉ. V- Festival de la butte Montante Anhoes de Montanette (42-23-90-90) 21 h 45 (7).

IE RAL DE NODNCA. Thaire de l'Œuvre (48-74-42-52) (dim. soir, lundi), 20 heures, dim., 16 heures (10).

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). O Narcisse on l'Amant de lui-même, et Augustine de Villeblan-

THEATRE MODERNE (49-95-09-00).

Boulimiquement Monty Python: 21 h.
THÉAIRE MONTORGUEIL (42-3330-78). Les Héros de l'an II: 18 h 30. 0
Ta ne vois pas que je dons, nois l ?:
20 h 30. 0 Les Passo-Murailles: 22 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdra (à repester) : 20 k 15. ♦ C'est diagne : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autre diseaux rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. La Voix humains : 22 h.

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Talib Kibwé, 23 b.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Work out,

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Boxlot et Elios Ferra, 22 h 45, vend., saur., dim. (dernière). Guit., Olivier Hutmas (pisno), Luigi Trusserdi (etb), Philippe Cambelle (batt.).

LE CAMERIDGE (43-80-34-12). Jesu-

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Pierre Sellin, Benny Vassour

DUNOIS (45-84-72-00). Carlos Andrea. Jusqu'an 15 juillet. 22 h 30.

Trio Sad, 18 h. César Stroscio (bando-zéon), Luis Rizzo (guit.), Carlos Carl-sen (basse). Tango argentin.

JARDIN DES TUILERIES Stanles

Clarke, George Duke. 21 h 30 var. « The Clarke Duke Project ». Première partie : Michel Camilo. Dans le cadre du Heine-kon Jazz Festival.

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPYON (47-58-12-30). Claude Bolling Big Band. Jusqu'an 15 juillet. 22 h. Dir. et piano.

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-

53-53). Kamai Abdul Alim Quartet. 22 h.Trp. bugle, Trio Eddy Gold-

Paul Amouroux. 20 h 30.

ELYSEE-MONTMARTRE

N'Dour. 20 h ven. Sénégai.

Sextet. 21 h 30.

Jazz, pop, rock

che ou le Stratagème de l'amour :

LE MONTANA (45.48-93-08), Benjamin Legrand, 22 h 30, ven., sam. Chant, H. Gravier (piano), J.-F. Rouge (basse), P. Leloup (batt.), Avec Mines Small, An club, Michael Silva and Frienda, 22 h 30, ven. Au bat. NEW MORNING (45-23-51-41). Eddin

Harris, 22 h 30 vcn. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Orphéon Colesta. 21 h 30

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Simon Nabatov. 23 h. Piano, François Mechali (ctb), John Betsch (batt.). LA PINTE (43-26-26-15). Robert Lame-zec Quartet. 22 h 30 ven., sam. SLOW-CLUB (42-33-84-30), Los Globo-

Trotters, 21 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Charles Bellonzi Quartot. 22 h. Batt., Emmanuel Bez. (piano). Christophe Laborde (sax.), Jean-Philippe Viret

(ctb).

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Speaky Wilson, 22 h., ven.

THÉATRE NATIONAL DE CHARLLOT
(47-27-81-15). Christiane Cansvese.
(47-27-81-15). Christiane Cansvese.
(19 h ven., sam. (demière). Chant, William Lecomte (piano), Jean-Pierre
Rebillard (ctb), Samuel Lecomte
(heat.) Assérific concerns.

(bart.). Apéritifs concerts.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Raul Funes. Jusqu'an 29 juillet. 22 h 30, ven., sam. Tango. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).

DM 22 b ven. Magali Colavin.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Stophane
Belmondo Trio. 22 b, ven., sam. Trp.

Rock

CATY ROCE (43-59-52-09). Look de Paris, 22 h 30, ven., sam. EXCALIBUE (48-04-74-92). Osiris.

21 h 30 ven. Three of a Kind, 23 h 30, ven. LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Nait Super-Héros. 23 h ven. « When Spider-man moets Batman ». NEW MORNING (45-23-51-41). Died Pretty, 19 h ven.
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Ducky Smoktoe. 1 h ven.

Danse

CITÉ DES SCIENCES ET DE CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnia Alain Germain. Jesqu'au 7 jauvier 1990, 13 h et 15 h 30 ven. sam. dim. « Les Savants et la Révolution ». Mise en soène et chor. Alain Germain. Textes Yves Laissus. Musique Isabelle Aboulker, Avec Natha-lie Barbey, Philippe Bialat, Patrica Bou-ret, Patrick Florentin, Florence Guigno-let. Espace Diderot.

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5). (43-54.94.97). Cabaret de la chanson fran-caise. 21 h. ven. Chansons à la carte tous les soirs.

PALAIS DE L'UNESCO (7º). Tokiko.
20 h ven Chantense japonaiso. THÉATER GRÉVIN (94. Vivez la Révo-hation. 20 la et 22 la Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille. Téléphone loca-tion: 42-46-84-47.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (1°). (42-33-58-37). Franklin Attail. 20 à 30.

Comédie musicale

ELDORADO (10°). (42-49-60-27). La Manseillaisa. 20 h 30. Fresque musicale en deax actes de Francis Lopez, Daniel Ringold, Claude Dufresne, A. Van Der Leef. Mise en schne Francis Lopez. Avec Richard Finelle, Simone Langlois.

THÉATRE DE PARIS (9°). (42-80-09-30). Cass. 20 h 30. D'après T.-S. Ellot. Mise en schne et cher. Gillian Lynne. Dir. mns. Paul Morris. Musique de Andrew Lloyd Webber. 3 h. Téléphone locarion: 42-80-09-30.

Les cafés théâtres

AU HEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Souper chez Feydeau : 22 h. Bob Lampion : 23 h 15. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purés : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a dispara : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h. LE DOURIE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30 et 22 h. LE GRENTER (43-80-68-01). 2002, le retour du croq'show : 22 h.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'es pas cent beiles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

Pascal Coulan: 18 h 30.

-g -2

74 4 -

arternade, bit for fine

AND I AND ADDRESS OF THE PARTY OF

M #

Trapelle :

Région parisienne

BRETEUIL (CRATEAU DE BRE-TEUIL) (30-52-05-11). O L'Affaire du colligr de la reine : 17 h. MEAUX (64-34-90-11). ♦ Meaux en marche vens la liberté: 22 h 30.

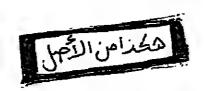
VERSANLIES (DEVANT L'HOTEL-DE-VILLE) (rens- sur place). ♦ Fen d'artifice évoquant la Révolution française: 23 h.

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS



Radio-télévision

Vendredi 14 juillet

13.00: Entretien avec le président de la République; M. François Misterrand, en direct de l'Elysée. 13.35 Série : Tenneure mécanique. 14.25 Théâtre : Festbal Labiche. Misse en scènc de Philippe Rondest. 1. Mon Isménie. 2. Extraits de « Moi». Les petits ciseaux; Madame veuve Larifia; Doiron le dire. 16.00 Theres à Salut-Cloud. 16.10 Téléfins : L'homme le plus fort du monde. 17.45 Club Dorothée vacances. Jayor; Goldorak; Spécial croissan; Tu chantes, ta pagnes; Motalder; Top junior. 18.15 Série : Les rues de Sau-Francisce. 19.05 Fenilleton : Seath-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journel, Météo et Tapis vert. 20.30 Variétés : Salut Thierry I Les meilleurs sketches de Thierry Le Luren.

MEGASTARS **MEGASTORE**

Dédicaces de J.P. Goude à 15h et Jessye Norman à 16 h le 15 juillet.

> "La Marseillaise" de Jessye Norman sur disque compact et cassette Philips.



52-60, av. des Champs-Elysées,

21.35 Spectacle : La Marsellaise. Opéra-ballet de Jean-Paul Goude, en direct de l'Arc de triomphe à la Concorde. 9.26 Jeurnal et Métée. 8.46 Strie : Drêse Phistoires. Mémoventures : Folamour. 1.85 Série : Des agents très spécieux. Le défant de la cuirasse:

13.00: Entretien aver le président de la République; M. François Mitterrand, en direct de l'Elysée. 15.00 Sport : Cycliune. Tour de France: 13° étape (Montpellier-Marseille); A chacm son Tour, de Jacques Chancel. 17.55 Sèrie : Top models. 18.20 Jon :

Trivial purseit. 18.45 Jen : Des chiffres at des lettres. 19.10 Dessis numé : Bag's Banny. 19.30 Le journal du Tour de France. 20.09 Journal. 20.30 Météo. 29.35 Variétés : Un air de liberté. Avec Charles Aznavour. Véronique Sanson, Bernard Lavilliers, Risa, Djurdjura, Enrico Macias, Remaud. 21.40 Spechele : La Marseillaise. Opéra-bailet de Jean-Paul Goude. 9.10 Soixante secondes. 0.15 Magazine : Les cariants du rock. Led Zoppelin des années 80. 139 Le journal du Tour de France (rediff.).

13.30 Les velles de la liberté. En direct de Rouen. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse. 14.06 Feuilleton: Flaulinge road (9º épisode). 14.50 Magazine: 460 à l'omère de la 3. En direct de Saint-Jean-de-Luz. Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Carte postale; De âne à ... zèbre; Los unbes de l'été; Les gueule en coin; Déclic et déclac; Viens faire un tour... billon; Le jeu de la séduction; Et à 16.00, le flash d'informations. Variétés: Phil Barnot. 17.06 Flash d'informations: Spécial jeunes. 17.05 Sport; Teunés. Arcachon Ladies' cup; Quarts de finale. 18.00 1789 su jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Set Quarts de finale. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Set Quarts de finale. 19.54 Se la région. 19.58 Deasin animé: LA SE 19.00 E 19.30 S Le Cons Le col; Livase 31. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Magazine: Thalmes, Les vulles de la liberté; Les fantômes de cap Horn. 21.30 Sèrie: Le Masque, Mademoiselle Evelyne. 22.20 Journal et Météo. 22.50 Documentuire: Il étuit une fois des légiounaires. 23.45 Maniques, La Marseillaire, avec Eric Heidsteck, piano.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Cabou cadia. Les enfants de la liberté. 5.05 Spectacle : Vidéopérette. 16.00 Sport : Golf. La troisième journée de l'Open de Paris. En clair jasqu'à 20.36, 18.15 Cabou cadia. SOS fantômes. 18.40 Série : Badge 714. 19.09 Flank d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flack d'informations. 20.00 Série : Antô l' Aitô ! 20.30 Documentaire : Bleu, blanc, Goude. 21.30 Série : Jack Killian, l'homme au micro. 22.15 Documentaire : Australie, un autre monde 3. Plongée dans les mers australes. 22.40 Magazine : Dontact. 22.50 Flask d'informations. 22.55 Chéma : Aléu, le retour. un Film américain de James Cameron (1986). L.10 Chéma : L'héritier de la pandère rose. un Film américain de Blake. Edwards (1983) (v.o.). 2.55 Chéma : Les gausdes vacances. I Film français de Jenn Girault (1967). 4.20 Chéma : Les plaisirs de l'infélèle. Film français classé X (1982). 5.15 Télétim : Jenn mortels.

LA 5

13.46 Série : L'inspecteur Derrick (rediff.). 14.45 Série : Kojak. 15.45 Série : Wonder woman. De 16.50 à 18.50 Dessins animés. 16.56 Les Schirotampfs. 17.15 Sylvanians (rediff.). 17.35 Les aventures de Teddy Enxpin. 18.00 Denis le malice. 18.25 Grand prix. 18.50 Journal inages. 19.00 Série : Sapercopter. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Recherche mercenativa. 22.05 Téléfilm : Le cripte dans le sang. 23.45 Munique : La lête du Hicantemire. 0.00 Journal de minuit. 0.05 La lête du Hicantemire (suire).

M 6

13.20 Série: Madame est servie (rodifi.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welly. 14.35 Feuilleton: La corde an con (5- épisode). 16.10 Munique: Boulevard des cirps. 17.05 Hit. lét, lét, hourne! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitou. 18.40 Série: La patite maison dans la prairie, 19.30 Série: Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Mindame aut servie. 20.30 Téléfin: ; Le témoin silencieux. > 22.05 Série: La malédiction du loup-garou. 23.00 Capital. 23.05 Sex séries d'informations. 23.10 Sexy citp.

LA SEPT

LA SEPT
19.00 Emagnel: Méthode Victor nº 4.
19.30 Série: La Révolution française.
Le Consulat et l'Empire, 20.30 Série:
Le colporteur de la Révolution.
20.40 Série ampiaise: Mister Pye.
22.00 Documentaire: Marine
Terrace-1853, 22.30 Documentaire
suglais: El Salvador. 23.30 Série: Le
colporteur de la Révolution.
23.40 Cinéma: Le silence est d'or.
Film français de René Clair.
1.15 Documentaire: Exposition 1900.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archivas. cinq estampes révolutionnaires, recueil de chansons.
21.15 Munique: Chébration orphéonique. Mille musiciens au palais de Fontaineblezu. 22.40 Nuits magnétiques. Des arbres à débattre. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Munique: Coda. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 30 mai à Rouen) : Symphonie nº 4 en ai bémoi majeur op. 60, de Recthoven; Symphonie nº 3 en ut mineur op. 78, de Seinf-Saëns, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowald; sol.: Nicolas Pien, orgua. 22.20 Premières loges. Claude Calès, baryton. Instraits des Pécheurs de perles, de Bizet; des Noces de Jeannette, de Massé; du Prince Igor, de Borodine; de Curmen, de Bizet; de La Marseillaise, de Rouget de Liste. 23.30 Cheb de la passéque saciema. 0.30 Pelasons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé : Giacinto Scelci (1905-1988).

Samedi 15 juillet

TF 1

13.15 Magazine: Reportages. Les révolutions françaises, de Robert Werner et Francisque Sevaux. 13.45 La Une est à vous. 13.35 Feuilleton: Salat les housards. 14.25 La Une est à vous (suite). 15.45 Therté à Evry. 15.55 La Une est à vous (suite). 15.45 Therté à Evry. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.40 Trente millions d'amis. Sommaire: Anes coupe-feu; Le défilé de Marie Courrèges; Sacrétatos; Les rubriques de l'été; Education à l'américaine. 18.15 Série: Les professionnels. 19.05 Marce et Sophie. 19.30 Jou: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Métés et Tapis vert. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Jeux: Intervillet. Menton-Parthenay. 22.35 Série: Duns la chaleur de la mait. 23.30 Magazine: Fernande sport. 0.20 Journal et Métés. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.05 Série: Misunix.

13.46 Série : L'hemme qui tombe à pic. 14.30 Magazine : Aventures-voyages. Je veux le soleil debout, de Pierre-Antoine Hiroz. La vie d'un jeune handiqué mental. 15.15 Magazine : Samedi passion. Cyclisme : Tour de France (14 étape - Maraelle-Gap) ; A chacun son Tour, de Jacques Chancel ; Antomobile : essais du Grand Prix de formule 1 de Silversione (Grande-Brezagne). 18.10 Série : Bourrel et Maigret. Les enquêtes du commissaire Maigret. Les enquêtes du commissaire Maigret : Cécile est morte. 19.35 Le journal du Tour de France. 20.40 Jeux sans frontières. A Tomar (Portugal). Les équipes : La Roche-sur-Yon (France), Riccione (Italie), Azores (Portugal). Rochefort (Belgique), Acquaviva (San-Marin). 22.60 Documentaire : Les grandes hatailles. De Jean-Louis Guilland, Henri de Turenne et Daniel Costelle. 3. La bataille de l'Atlantique. 23.60 Journal et Météo. 23.15 Foulleton : Retour an châtean (2 épisode). 6.50 Sobouste secondes. Chico Buarque, massicien 0.55 Le journal du Tour de France (rediff.).

FR3

14.00 Jon : Génies en herbe. 14.30 Les voiles de la Merté. En direct de Rouen. 16.00 Magazine : Sports loisirs vacancae. Tennis : Arcachon Ladies' Cup (demi-finales). 17.00 Flash d'isdormations. 17.03 Samdynamite. De Chris Jolivet, Ravioli ; Les aventures des des des des les comits en le contra Roulevard des d'une famille ours; Boulevard des Toons: Magilla Gorilla et Les fils de la panthère tose. 18.05 Série: Le vaga-bond. Le menteur. 18.39 Dessin bond. Le menteur. 18.30 Densin saimé : Les nouveaux Biscancurs. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Densin animé : Ulysse 31. 20.05 Jenx : La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Sandynamite. Dessin animé : Baby Huey; à 20.45, Série : Batman (le partie) ; à 21.10, Les aven-tures de Katnip ; à 21.20, Série : Bat-man (2e partie) ; à 21.45, Betty Boop. 21.50 Journal et Métée. Avec un résumé des Voiles de la liberté.

22.26 Spectacle: La Marselllaise, 15.30 Série: Laranie, 16.20 Série: Sélection des meilleurs moments du défilé de Jean-Paul Goude entre l'Bioile et la Concorde. 23.15 Documentaire : La grande aventure d'Aix-es-Provance. De Pierre Jourdan. 2º partie : Cost fan tutte. 27 aus après, les artistes se regadent. 0.19 Magazine : Speris 3. Spécial tennis : Coupe de Galés.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Téléfine: Le serment de Billy
Grier. 15.03 Série : Jack Killian,
Phonume au mètre. 16.00 Sport : Gelf.
L'Open de Paris. 18.15 Magazine:
Exploits. 18.35 Série : Murphy, Part
et la munière d'un privé très spécial. En
clair jusqu'à 20.36. 19.30 Flash
d'informations. 19.35 Top 50.
28.25 Les arènes de l'info.
28.30 Série : Taggart. Le mystère de la
hache, avec Mark McManus. Une
hache, un mouchoir ensanglanté... Les
indices que possèdent le file écossais
sont blen maigres. 22.00 Decumentuires: La campure sa ciafran. De René
Bonnel et Philippe J. Maarek.
23.06 Flash d'informations.
23.05 Cinéma: Emmanuelle VI. Il
Film français de Bruno Zincone (1987).
Avec Nuthalie Uher, Jean-René Gossur, Tamira. 0.30 Cinéma: Hist. un
Film américain de Milos Forman
(1979). Avec John Savage, Treat Williams, Beverly d'Angelo (v.o.).
2.25 Cinéma: Corps r'à corps. Il Film
français d'André Halimi (1987). Avec
Philippe Khorsand, Stéphane Audran,
Jean-Pierre Kalfon. 3.50 Cinéma: Le
mutant. Il Film américain d'Allan Holzman (1982). Avec Jeans Vint, June
Chadwick, Dawn Dunlop. 5.06 Téléfilm: Echec an rei.

LA 5

13.30 Série: L'homme qui valeit trois milliarda. 14.30 Série: Wonder vousen. 16.10 Série: Shérif fute-soi peur? De 17.00 à 18.50 Dessius animés. 17.00 Les Schirouspis. 17.25 Les aventures de Teddy Ranyis (rediff.). 17.56 Rémi sous famille. 18.63 Donis la malice. 18.30 Grand prix (rediff.). 18.50 Journal images (rediff.). 19.00 Série: Supercopter. 28.00 Journal. 20.30 Téléfism: Spécial K 2000, la revasche. De Dan Haller, avec David Hasselhoff, Edward Mulhare. Comment Michael Long, un ancien du Vietnam, devim Michael Knight. 22.20 Série: Rojak. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Kojak (suite). 0.25 Feuilleton: Nama. De Maurice Cazeneuve, d'après Emile Zola, avec Véronique Genest, Guy Tréjean (1º épisode). 2.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.15 Les brigades du Thyre (rediff.). 3.10 Journal de la mit. 3.15 Série: Pean de bansane. 4.00 Voisne (rediff.). 6.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.15 Musique: Aria de rève.

13.50 Série : L'increyable Halk. 14.40 Série : Les cavahisseurs.

15.30 Série : Laranie. 16.20 Série : L'Be fiantastique. 17.10 Hit, litt, litt, hourra ! 17.15 Série : Vegas. 18.00 Informations : Mé express. 18.00 Informations : Mé express. 18.05 Variétés : Multitop. 19.20 Top BD. Classement des treute meilleures ventes d'albums BD de la FNAC. 19.30 Magazine : Turbe. 19.54 Skr. minutes d'informations. 28.00 Série : Madanne est servie. L'ex d'Angels (1º partie). 20.30 Téléfilm : Belle muit pour une. pendaison. De Richard Michaels, avec Clu Culager, Relph Bellamy. Mi western-mi policier. 22.05 Téléfilm : Le procureur et Passansia. De Boris Segul, avec George Grizzard, Ed Flanders. Double meurre. Out est coupable ? 23.40 Skr. minutes d'informations. 23.45 Magazine : Charmes. 9.15 Variétés : You can dance. 2.00 Charmes (rediff.). 2.30 Documentaire : Le monde sanvage. La vic dans la forêt d'eucalyptus. 2.55 Documentaire : Le monde sanvage. Les crango-outans. 4.20 Téléfilm : Le juge et son hourreau. De Daniel Le Comte, avec Charles Vanel, Gilles Segal.

LA SEPT

19.80 Allemand: Méthode Victor nº 11 et 12. 19.30 Documentaire: Quand in Chine s'éveillera de Deniel Costelle. La Chine de tous les siècles. 20.30 Série: Le colporteur de la Révolution, de Dominique Houdart. 20.50 Chisma: Vessies sauvée. Film français d'André Engel (1987). Avec Annes Alvaro, François Marthouret, Christiane Millet. 22.20 Documentaire cuhain: Una légeude américaine de Tulio Raggi. 22.30 Documentaire: Vivre avec les Dienx 2. Les Dienx cobjets de Jean-Paul Coileyn. 23.30 Série: Le colporteur de la Révolution de Dominique Houdart. 23.40 Chéma: La briture. Film français de Raoul Sangla sur une chorégraphie de Karine Saporta. 8.60 Dense: Neé de Jean Rabaré. Chorégraphie de Quentin Rouillier. 6.30 Documentaire: Paris e'est l'Afrique de Philippe Conrath et Eric Pittard.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Jo Friedman, architecte. 20.45 Dramatique. Vous êtes venus là où il y a quelques tombes, de Fatima Gallaire. 22.35 Musique: Opus. Malacalabria. 0.85 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

28.38 Le répertoire (suite). Etudes pour piano, de Moscheles; Turandot suite, de Buson; Ciro in Babilonia de Rossini; à 21.00, Léonore, de Beethoven. 21.30 Concert (donné le 14 juillet aux Chorégies d'Orange):: Fidelio, opéra en 2 actes de Beethoven, par le Chour et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; soi.: Gwyneth Jones, Pamela Coburn, Gary Lakes, Siegmund Nimsgern, Gwyne Howell, Peter Straka, Monte Pederson.

Dimanche 16 juillet

TF 1
6.38 Méséo. 6.35 Série: Drôtes d'histohres. Intrigues: Cabinet particulier.
7.08 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin méséo à 7.00 et 7.43.
7.53 Méséo. 7.55 Jardines avec Nicolas. 8.10 Club Derothée dimenche. Winnie l'ourom; Les Tripods; Cœur: Jirajus; Jeu, set et match; Spécial croissant. 10.35 Magazine: Les anissance de la vic. de Mariyse de La Grange.
3. L'invasion des plantes et des insectes.
11.05 Magazine: Auto-mote.
11.30 Magazine: Téléfoet.
12.30 Jeu: Le Juste prix.
12.55 Météo. 13.00 Journal.
13.15 Série: Un file dans la Mafia. Les derniers sacrements. 14.65 Série: Rick Hauter, impecteur choe. L'autre John Doc. 15.00 Magazine: Spécial sports. Mote: Grand Prix de France 500 es au Mans; Automobile: Grand Prix de formule 1 de Silverstone (Grande-Bretagne). 16.30 Thereé à Minisons-Laffitire. 16.40 Magazine: Spécial sports (saite). 17.29 Deasins anissis: Disney parade. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault.
18.30 Série: Virement hund. Grain de folie. 19.00 Magazine: 7 sur 7.
D'Anne Sinclair. Invité: Jacques Attali. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapls vert. 20.35 Clusma: Ministe Claude Sautet (1971). Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Bornard Fresson, Georges Wilson. 22.25 Magazine: Che disameche. 22.30 Clusma: Extérieur aust. se Film français de Jacques Bral (1979). Avec Christine Boisson, André Dussolier, Gérard Lanvin. 0.20 Journal et Météo, 9.40 Série: Drôtes d'Mistoires. CANAL PLUS

8.30 Magazine: Chia-matin, Présenté par Marie Talon et Biboun. Le chat Léopold; Bogus; Mimi cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope, 9.00 Committre Plaisan. 9.15 Emissions israélites, 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du seigneur, 11.00 Messe, en la cathédrale du Pryca-Velay, ville de départ des jeunes pélérins sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. 12.05 Spectacle: Il était use fois le cirque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (3º partie). 13.00 Journal et Méste. 13.40 Série: Privée de chec. Un couple modèle. 14.30 Documentaire: La planète des saineurs. De Simon Trevor. 3. La vie de Fjordland. 15.20 Magazine: Sports été. Cyclisme: Tour de France (15º étape: Gap-Orcères); A chacan son Tour, de Jacques Chancel; Athlétisme: Grand Prix de Londres. 18.10 Série: Papa catcheur. 18.40 Magazine: Stade 2. Moto: Grand Prix 125 cc, 200 cc, 500 cc; Rugby: Anstralie-Lions britamiques; Automobile: championnat du monde des rallyes, Grand Prix de formula 1; Football; Portrait de joueurs; Ski nautiques: championnat de France; Les résultats de la semaine. 19.10 Le journal du Tour de France. 19.30 Série: Les pique-assistie. Maxie stop. 20.00 Journal et Métée. 20.35 Téléféss: Duel. De Wolfgang Becker, avec Hansjörg Felmy, Heinz Baumann. Cinq millions de rançon et su coupable tout trouvé. 22.15 Maga-Becker, avec Hansjörg Fehny, Heinz Baumann. Cinq millions de ranços et su compable tout trouvé. 22.15 Magazine: Etolies. De Frédéric Mitterrand. Le roi Baudouin et la reine Fahiola. 23.20 Jeurnal et Métée. 23.45 Seixante secondes. Fernando Solanas, cinéasta. 23.50 Magazine: Musiques au cœur de l'été. D'Eve Ruggieti. Symphonie classique, de Prokofiev; Symphonie cla

9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 10.39 Annes 3. 9.45 Dessin animé : Boumbo. 9.55 Dessin animé : Ulysse 31. 10.20 Dessin animé : L'homme qui a ve l'homme 10.30 Les volles de la liberté. En direct de Rouen. 10.45 Magazine : Sports 3 (rediff.).

11.30 RFO hebde. 12.96 Les velles de la fiberté (suite). En direct de Ronen. 12.57 Flach d'inforpartinns. 13.80 Les veilles de la liberté (suite). 13.06 Magazine: D'un solell l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. Spécial lait : les conséquences des quotas latitens sur une commune de la région de Renner, 13.30 La Grande Parade ; Descente de la Seine ; Les volles de la liberté, en direct de Rouen. Course de montagne : Font-Romeu-Carlitte ; Tennis : Arcachon Ladies'cup (finale). 17.00 Flash d'informations. 17.83 Magazine : Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Parapente, sous Falle du plaisir, de Claude Francillon et François Dennilano. 17.36 Annuse 3. Demetan ; Les trois monaquetaires ; Les petits malins ; Dan et Dany. 19.00 Série : La loi selon McClain. Pour sauver la reine, avec James Arness. 19.45 Les volles de la liberté (soite). P. 20.35 Documentaire : Optique. La cathédrale, de Vladimir Kialtonov. Une production de la télévision soviétique, 21.40 Les volles de la liberté (soite). Ra direct de Rouen. 22.05 Journel et Météo. 22.30 Chéma : Vannyr ou l'étrange aventure de David Gray. mun Film franco-allemand de Carl Theodor Dreyer (1932). Avec Julian West, Henriette Gérard, Jan Historimiko, lls attrapèrest le bac. m Film dancis de Carl Theodor Dreyer (1948). 23.55 Masiques, musique. Asturies, caprice catalan, d'Albentz, par Alexandre Lagoya, guitariste.

CANAL PLUS

Chara: La grandes vacances. D Film français de Jean Girault (1967). Avec Louis de Funès, Claude Geasac. 8.40 Charma: Contrainte par corps. D Film français de Serge Leroy (1987). Avec Marianne Basler, Vittorio Mezzogiorno, Catherine Wilkening. 10.15 Charma: Aliens, le ratour. Bus Film américain de James Cameron (1986). Avec Sigourney Weaver, Carrie Henn, Michael Biehn. En clarinagari 12.31 Magazine: Exploita. Les sants bases; Course de caisses à savon; Construction d'une maison; Saut en moto-deita; Famille rata tout; Superman et les avions; La camisole. 13.00 Série: Frog show. 13.25 Flash d'informations. 13.33 Dessian animés; Décode pas Benny. 14.55 Téléfilm: Un royausne pour Madame Sampson. De Charies Jarrott, avec Jans Seymour, Anthony Andrews. Entre l'amour et la couronne il cholsira l'amour. 16.30 Sport: Casia international. Le masters de Paris: Magali Declunder — Reidio Vicrat. 17.30 Série: Mister Gun. Le retour d'Humphrey. 18.00 Chafma: L'aminal. E Film français de Claude Zidi (1977). Avec Jean-Paul Belmondo, Requel Welch, Charles Gérard. En clair jusqu'à 20.36, 19.35 Flash d'informations. 19.40 Les superstars du catch. 20.30 Chafma: La dernière valse. Bus Film américain de Martin Scorsese (1978). Avec Bob Dyian, Joul Mitchell, Neil Young, Neil Dramond, Eric Clapton, Ringo Starr, Emmylou Harris, Van Morrison (v.o.). 22.25 Flash d'Informations. 19.4668). Avec Jean Gabin, Louis de Fanès, Avec Jean Gabin, Louis de Fanès, Avec Jean Gabin, Louis de Fanès, 22.30 Cinéma : Le tatosé. D Film fran-çais de Denys de La Patellère (1968). Avec Jean Gabin, Louis de Funès, Dominique Davray. 23.55 Sport : Casia international (rediff.). 8.30 Cinéma : Le mainat u Film amé-ricain de Allan Holzman (1982). Avec Jesse Vint, June Chadwick, Davn Dun-lop. 2.10 Documentaire : Les alimnés... La nostalgie des centanres.

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 11.30 Dessins animés. 8.30 Moffi. 8.55 Micha. 9.26 Sandy Josquille. 9.45 Princesse Sarah. 10.10 Vancasa et la magie des rêves (rediff.). 18.35 Réssi sans famille (rediff.). 11.00 Grand prix. 11.30 Série: Wonder woman (rediff.). 13.00 Journal. 13.30 Série: La belle et la bête (rediff.). 14.25 Série: L'enquêteur. De Stephen Meyer, avec Klaus Wenne-

mann, Hans-Jurgen Schatz (1st épisode). 15.30 Femiliaton: Les dames de la côte. De Nina Companeez, avec Edwige Familière, Fanny Ardant, Francis Huster (1st épisode). 17.05 Magazine: Têlé marches dimanche. 18.05 Série: Hoado. Hondo et la ville morte. 18.50 Journal images. 19.00 Série: La fièrre d'Hawaii. Dette d'honneur. 29.00 Journal. 20.30 Téléfilm: La prole du désert. Film de Mario Andrescchio, avec Cassandra Delaney. Peter Ford. Une femme seule contre trois tueurs de kangourous. 22.30 Chéma: Les guérriers du Broux s'2. Il Film italien de Enzo G. Castellari (1984). Avec Marc Gregory, Hemry Silva. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (rediff.). 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la tauit. 3.10 Série: Pean de hanne. 3.55 Volsin, volsine (rediff.). 5.55 Clip musical.

M 6
6.00 Dessia animé: La lucarae
d'Amilien. 6.20 Vertéés: Munitop
(rediff.). 7.30 Top BD (rediff.).
7.40 Minsique: Boulevard des clips.
9.00 Jen: Clip dédicace. 11.00 Dessins animés: Grafiff & Eldd vidéo; Sharivan; Les Bisounours. 11.55 Infoconsommation.
12.00 Informations: M 6 express.
12.05 Dessins animés: Grafiff & Spiral
200c. 12.30 Série: Les routes du
paradia. 13.20 Série: Les routes du
paradia. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm:
17-homme qui révait su vie. De John
Meagher, avec Harold Hopkins. Jeanis
Drynan. Petit coup de déprime.
15.00 Téléfilm: Les frères forester.
De William Fruet, avec Yannick Bisson,
Charley Higgins (rediff.).
16.40 Variéés: Espoir en mouvement.
Spectacle au profit des grands accidentés. 18.05 Série: Clair de lune.
19.54 Six minutes d'informations: Mé
express. 18.05 Série: Clair de lune.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie. L'ex
d'Angela (2º partie). 20.30 Téléfilm:
Apollo 13 ne répond plus. De Lawrence
Debeny, avec Robert Culp, Clu Gulager. C'est la panique à la NASA.
21.45 Six minutes d'informations.
21.50 Capital (rediff.). 21.55 Téléfilm: Le juge et son bourreau (rediff.).
23.45 Magazine: Charmes (rediff.).
23.45 Magazine: Charmes (rediff.).
23.50 Charmes (rediff.). 4.10 Série:
Messieurs les jarés. L'affaire Cleurie.
6.60 Série: Docteur Caraïbes.

LA SEPT

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthodo Victor nº 13 et 14. 19.30 Documentaire: Onand la Chine s'éreillera. De Daniel Costelle. L'empire immobile. 20.30 Claéme, cycle consédies exotiques: Se permeta. Echangerais appartement. Film cubain de Juan Carlos Tabio (1983). Avec Rosita Fornès, Isabel Santos, Mario Balmaseda. 22.00 Documentaire cubain: Por Primera Vez. De Octavio Cortazar. 22.15 Documentaire cubain: PArt da tabac. De Toma Guitterez-Alea. 22.30 Magazine musical: Meganniz. Spécial Funk. 23.00 Magazine cuburel Special Funk. 23.00 Magazine culturel enropéen : Dynamo. Les voyages.
23.30 Série : Le colporteur de la révolution. De Dominique Houdart.
23.40 Documentaire américain :
Model. De Fréderic Wiseman.

FRANCE-CULTURE

20.36 Atelier de création radiophonique. Il court, il court le discours.
22.35 Musique : Le concert. Abdel Aziz El Mubarak, chanteur soudanais.
0.05 Chir de mit.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 XIX-XX. 21.36 Concert (donné ce jour à 17.00 en la carhédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence): Requiem, de Gilles, par la Camerata de Boston, la Schola grégorienne et l'orchestre II Fondamento, dir. Joël Cohen. 0.38 Archives dans la mait.

(Publicité) «

Théodore BEREGI GENIE ET CREATION

DAYS LA CIVILISATION MONDIALE

de Dante à Faulkner

Beregi, 18, rue Charpentier, 92270, Bois-Colombes

Les Éditions Art et Poésie 575 pages, 150 F. Commande à adresser à Théodore



VALIDATION: AU PLUS TARD MARDE AUX HEURES HABITUELLES NOMBRE DE

GRALLES GAGNANTES 6 BONS Nº 17

5 BONS Nº + complémentaire 5 BONS Nº

4 BONS N-

3 BONS Nº 2 358 601

RAPPORT PAR GRELLE GAGNANTE (POUR 1F)

529 005,00 F 60 825,00 F 5 465,00 F 110,00 F 9,00 F

UNE EXPOSITION SUR DIX ANS DE RÉVOLUTION FRANÇAISE Composée de 35 panneaux (40×50 cm), illustrée par des documents d'époque noir et blanc et couleur commentés en français et en anglais, elle retrace les grands événements de la Révolu-tion. Reproduite sur papier photo (250 g), elle peut être fixée sur

tost support. Accessible à un large public (mairies, maisons de jeunes, cen-tres culturels, lycées...), elle est souple, pratique, maniable.

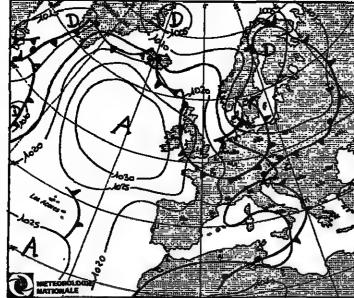
PRIX: 2 200 F + frais de port

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de : Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (A.P.H.G.) B.P. 49. 75060 PARIS CHDEX 02. TEI: 111 42-32-62-27 Tel.: (1) 42-33-62-37.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 JUILLET 1989 A 0 HÉURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 16 JUILLET 1989 A 12 HEURES TU

rolution probable du temps en France entre le samedi 15 juillet à 0 heure et le dimanche 16 juillet à 24 heures.

Nous sommes sous l'influence d'un courant de nord-ouest, à caractère plu-tôt anticyclonique. Le soleil sera donc

Samedi : brouillard, pais soleil.

La journée commencera avec des brumes et brouillards, principalement sur la façade atlantique, ainsi que le nord et le nord-est du pays. Ensuite le soleil percera pea à peu et brillera large-ment l'après-midi. Toutefois, des pas-sages puageux persisterent sur les régions Nord-Picardie, Normandie, Ile raine et Alvace.

comprises entre 10 et 15 degrés sur la moitió nord, et entre 15 et 20 degrés (localement 22) plus su sud. L'après-midi, il fera 20 à 22 degrés près de la Manche, 23 à 26 degrés sur le reste de la moitió nord, et 25 à 32 degrés ail-

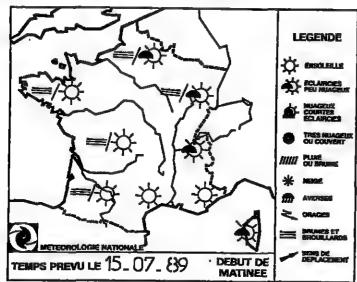
Dinanche : na peu plus de nunges. Les brames et brouillards seront Les brumes et brouillards seront moins nombreux, sauf au nord de la Seine. Puis des pessages nuageux gagneront par le nord, et s'étendront jusqu'à la Normandie, le Centre, la Bourgogne et la Haute-Savoie. Le soleil percera quand même, mais moins que sur le reste du pays où il fera une très belle leurente.

raine et Alsace.

Le vent du nord atteindra

40 kilomètres-heure vers le delta du Rhône,

Les températures minimales gagnerout 1 à 2 degrés sur le nord du pays,
alors que les maximales seront légèrement en baisse.



		ملعلا	urs es	drêm	INTOCIES es relevées et la 14-7	entire					14-7-			6
	FRAI	NCE			TOURS		27	13	D	LOSANG	ie	22	16	D
			446	-	TOULOUSE		30	17	D	LUXEM	XEG	12	12	D
AJACCIO	*****	24	17	D	PODMILAI	113	33	22	D	MADRID		36	16	D
MARRITZ .	-1-1100	22	17					_		MARRAE		37	21	Ī
CEREAUX		30	15	B) E	TRAI	(6.	-11		MEXICO		20	11	ĩ
BOUNGES .		27 23	14 15	D 0	ALGER		29	20	D	MILAN		30	19	Ñ
MEST			12	P	AMSTERD!		19	13	A	MONTRE		22	16	N
CAEN	******	25 27	13	ם	ATHÈNES		34	23	D	MOSCOU		31	21	N
		22	13	_	BANGEOK		29	25	Č	NAUROM		23	14	Ī
100M		26	15	D	BARCELON	E	28	20	N			77	18	
RENORE	6 MW	29	14	Ď	BELGRADE		25	19	Ċ	NEW-YOR		_		9
		_	14	C	MERLIN			10	Ň	0510		18	9	1
TIE		23			PROFILE	S	ñ	11	Ď	MINAD		31	17	I
DIOGES		25	14	D	LE CARE		34	29	Ď	PEKIN		33	21	- 1
YON	******	27	15	N	COPENSIAG		20	12	Ã	PEODEJA	NEEDO.	22	22	Ι
		25	22	D	DAKAR		29	26	Ď	MAR		27	12	Ē
ANCY		24	11	D					_	SINGAPOL		32	24	7
unds	eccord.	27	14	D	DELEE		27	27	P	STOCKED		22	13	è
œ		22	21	D	DERBA	******	29	25	A					ì
ARIS MONT	S	26	15	N	GBEVE		28	14	D	SYDNET .		16	8	
MJ		27	17	N	F(258 (1))		33	28	D	TOKYO		22	21	C
THOUNK		37	24	D	STANDUL		31	20	D	TUNES		28	19	N
ennes		26	12	D	JÉRISALD		29	20	D	YAISUVIE		26	10	D
I ETTE GO		_	=	-	TENOUS	*****	31	22	D	VENUSE		27	13	C
TRASBOUR		25	14	C	LONDRES .		25	12	N	TENE.		27	18	N
A	B	П	-		D	N		C		P	T	T	*	
averse	bruz		ci	_	ciel dégagé	Cic		000	20	phrie	tempê	te	neig	po

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

PHILATÉLIE

Liberté, égalité, sommet de l'Arche

Pas de vacances pour les philaté-listes. Alors que Philexfrance 89 sera sur le point de fermer ses portes, la Poste mettra en vente générale, le lundi 17 juillet : un trip-tyque *Liberté, Egalité, Frateraté,* composé de trois timbres à 2,20 F... et d'une vignette attenante sans valeur; un timbre à 2,20 F, le Sommet de l'Arche ; un timbre à 3,70 F : Château de Vaux-le-Vicomte (le Monde du 8 juillet).

Triptyque Liberté, Egnité, Fratemité. — Ce «tryptique» est composé des trois figurines, Liberté, Egalté, Fratemité, déjà émises les







20 mars, 24 avril et 29 mai, et d'une vignette sans valeur, illustrée du logo de Philexfrance 89, au format vertical 31 × 22 millimètres, dessive de la X 22 minimetres, dessi-née par Michel Durand-Mégret, gra-vée par Claude Jumelet et imprimée en taille-douce. Les timbres sont, eux, gravés par Clande Durrens d'après des gravures conservées au

★ Il n'y aura pas de vente « premier jour », mais seulement une vente antici-pée le 14 juillet à Philenfrance, avec un cachet sans mention « premier jour ». • Sommet de l'Arche, - Ce tim-

sée Carnavalet.

bre hors-programme, an format horizontal 40 × 26 millimetresm, est émis à l'occasion du sommet des sept pays les plus riches du monde. Il est dessiné par l'agence Lonsdale



et à celles du bicentenaire de la Révolution. Ce bureau ne sera donc pas ouvert au public.

Rabrique réalisée par la rédaction da Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, , 75009 Paris Tel : (1) 42-47-99-88,

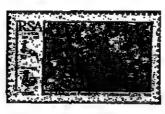
En filigrane

Le Carnet du Monde

Naissances

Mariages

• Centenaire de la Fédération sud-africaine de rugby. -L'Afrique du Sud a émis, le 22 Juin, une série de quatre tim-bres pour fêtez le centenaire de la Fédération sud-africaine de rugby. Un des timbres représente una phase de jeu da match Afrique du Sud-France (37-15) qui s'est déroulé en 1980.



• Expositions. - Le Musée européen de la bière (rue de la Citadelle, 55700 Stenay) accueille plus de six cents docu-ments philatéliques de toute pature relatifs à la bière,

mson'au 6 août. Le Musée de la poste d'Amboise propose, jusqu'au 30 juillet, une exposition phila-télique et cartophile consacrée à Charles de Ganlie (renseignements : service culturel, mairie

- Isabella PALUMBO-FOSSATI

et Jess-Mickel CASA

Mathilde.

Czesiaw et Bolesiawa KORZENIEWSCY,

out la joie de faire part du mariage de

Maria et Nicolas.

CARNET DU MONDE

Tarif : la ligne H.T.

unés et actionnaires . . 73 F

nicat. diverses ... 86 F

Toutes rubriques83 F

ents ; 42-47-95-03

Cracovie, le 8 juillet 1989.

Jean-Noël et Françoise de BOUILLANE DE LACOSTE,

Paris, le 29 juin 1989.

17, rue Lagrande, 75005 Paris. S. Maria del Giglio, 2597, Venise.

mense joie d'armoncer

d'Amboise, 37400 Amboise, Tél.: 47-57-02-21).

Rouen organise jusqu'au dimanche 16 juillet un grand rassemblement maritime, les Voiles de la liberté, avec un bureau de poste temporaire ouvert au hangar nº 5, quai Bois-guilbert, rive droite face à la direction du port (souvenirs philatéliques : Michel Martin, 10, rue Henri-Breton, 76300 Sotteville-lès-Rouen, Tél.: 35-63-46-40).

Un bureau de poste temporaire fonctionnera le dimanche 23 juillet à la salle Jean-Noël-Augert à La Toussuire (Savoie) à l'occasion du 4 Festival international de la télécommande et da modélisme (souvenirs philatéliques, renseignements : Fitem, office de tourisme, 73300 Le Corbier).

• Philatélie à la télévision. - L'émission de Jean Offredo sur TF1, Bonjour la France-Boujour PEurope, proposera, samedi 15 et dimanche 16 juillet, vers 7 h 20, une rubrique philatélique. An programme : la. Révolution française et les timbres Marianne.

Le président du conseil d'adminis-tration et le directeur général de l'Insti-tut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM),
 ont le regret de faire part du décès de

M Christiane DORE,

responsable des stagiaires et des contrats de formation insertion à la Mission technique formation,

Les obsèques auront lieu le lundi 17 juillet, à 14 heures, en l'église de

née Mirlam Pélossef
à Salonique (Grèce), le 11 juillet 1911,
fille d'Abram J. Pélossef et de Mazaltov
Cohen, veuve de Joseph Schwartz,
s'est éteinte le 6 juillet 1989 près de
Paris.

Christiane et Claude Schwartz.

Eric et Luc Schwartz. 58, rue Gay-Lussac,

28240 Les Corvées-les-Yys.

C'est ce qu'elle aurait désiré.

Recueillement sans triste

La Deniserie

Mariette SCHWARTZ,

survenn le 13 juillet 1989.

Fourqueux (Yvelines).

213, rue La Fayette, 75480 Paris Cedex 10.

Communication

Le Conseil d'Etat condamne la 5 à une amende de 60 millions de francs

L'heure de vérité pour la chaîne de M. Hersant

L'indiscipline de la 5 et ses manquements répétés à ses obli-gations de diffusion d'œuvres * Veute anticipée les 14, 15 et 16 juillet, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste « premier jour » ouvert à la mairie de Puteaux (Hauts-de-Seine), 133, rue de la République; le 15 juillet, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Puteaux (principal). françaises et européennes lui valent aujourd'hui la condamus-tion au palement d'une astreinte de 60 millions de francs. Ainsi vient d'en décider le Conseil d'Etat, un au après l'ordosnance dans laquelle il avait condamné in chaîne — sous astreinte — à respecter ses quotes lors de son second exercice. M 6, elle aussi sanctionnée, devra verser 485 000 F.

Ce n'est assurément une surprise pour personne. Et surtout pas pour la 5. N'a-t-elle pas intégré par avance le montant estimé de l'amende dans les pertes de 1988? Directement liée au déficit constaté d'heures de programmes français et européens à l'antenne, la somme européens à l'antenne, la somme était facile à calculer depuis le bilan annuel publié récemment par le CSA (le Monde du 26 mai). Au lieu des 50 % demandés d'œuvres d'expression originale françaises, la 5 n'en a diffusé en 1988 que 32,6 %, au lieu des 60 % exigés d'œuvres d'origine communautaire, il n'y en eut que 34 %. Dès lors, l'ordomance du Conseil d'Etat du 22 juin 1988 annonçait la couleur puisqu'elle prédu Conseil d'Etat du 22 juin 1988 annonçait la couleur puisqu'elle prévoyait une astreinte de 30 000 F par heure manquante si le déficit dépassait 15 %... Donc 60 millions de francs. Ajoutés aux 12,17 millions de francs acquittés déjà en février dernier, c'est donc un peu plus de 72 millions de francs que la 5 aura versé, via le Trésor public, au compte de soutien de l'industrie cinématographique et de l'industrie cinématographique et de l'industrie des programmes sudiovisnels. Une irone que ne manqueront pas de des programmes successes. Can irome que ne manqueront pas de relever réalisateurs et producteurs privés qui n'ont cessé de se plaindre, depuis le lancement de la chaîne, de sa non-contribution à la production

Le Conseil d'Etat est donc resté Le Conseil d'Etat est donc resté insensible aux arguments et circonstances invoqués par les responsables de la 5, ce que « regrette » M. Philippe Ramond, son directeur général, en soulignant « les efforts considérables faits par la chaîne pour le respect de ses quotas dans la seconde partie de l'exercice 1988 »: Mais résolution est prise : « Pour 1989, annonce M. Ramond, la 5 respect a serva pulles ments ses ses products de la ses prise : « Pour 1989, annonce M. Ramond, la 5 respect a serva pulles ments est prise : « Pour 1989, annonce M. Ramond, la 5 respect de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la co pectera scrupuleusement ses quotas : fin août, à la mi-exercice, elle sera déjà à ce niveau. Quant à la grille de rentrée qui vient d'être arrêtée, elle a été faite pour respec-ter intégralement les quotas, tant au niveau qualitatif qu'au niveau quantitatif, » Un discours conciliant qui, s'il ressemble à celui tenn par le

même Philippe Ramond à l'automne dernier - « Tout, absolument tout, sera désormais mis en œuvre pour sera désormais mis en œuvre pour appliquer scrupuleusement l'ensemble de nos obligations », nous déclarait-il en septembre 1988, — devra- octte fois être suivi d'effets. Qui doute encore à la 5 de la détermination du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et du Conseil d'Etat d'appliquer minatieusement textes et procédures.

D'autant que cette condamnation attendue et quasi automatique du Conseil d'Etat, en vertu de son ordonnance du 22 juin 1988, devrait être prochainement suivie d'une autre, issue cette fois de la palette des nouvelles sanctions du CSA (conctions procurement) des nouvelles sanctions du CSA (sanctions pécunisires, suspension ou retrait de l'autorisation, voire réduction de sa durée). Car la procédure est bel et bien lancée. Conformément à la loi, un membre de la juridiction administrative du Conseil d'Etat a été chargé d'instruire le dossier et d'entendre les représentants de la 5. Son rapport devait être comm à la fin du mois de devait être connu à la fin du mois de devait être comu à la fin du mois de juillet, et les sanctions du CSA rendues publiques en septembre. Une échéance de plus pour la 5, audessus de laquelle pèse de plus en plus l'épée de Damoclès. Comment la chaîne amorcera-t-elle le changement de cap que les fameux quotas lui imposent? Quelle ligne éditoriale, quelle stratégie de programmes annoncera-t-elle alors? Acceptera-t-elle de modifier son pro-Acceptera-t-elle de modifier son profil de chaîne thématique (fiction et information) pour celui de télévision généraliste qu'elle avait annoncé devant la CNCL? Et d'abord le peut-elle ?...

Mise au pied du mur, confrontée à de lourdes pertes économiques, à de fortes dissensions entre ses actionnaires et à leur perte de confiance, la 5 est à l'houre des

grands choix stratégiques.

Car M 6, sa scrurette, est curieusement en meilleure posture. Non
pas d'un point de vue économique, mais du point de vue de son image, de ses rapports avec le CSA et de l'unité de son actionnarist. Tenant compte de sa bonne volonté, de « l'importance du redressement opéré à partir de juillet 1988, des efforts equidérables » déployés par la chaîne et « des difficultés rencon-trées », le Conseil d'Etat a donc modéré l'astreinte prévue pour M 6, condamnée à verser 485 000 F. Un geste «symbolique», estime, ravi, le directeur général de M 6, M. Nicolas de Tavernost. Décidément en bonne position pour rencon-trer, de façon encore informelle, ses homologues de la 5.

Bénéfices en hausse pour le sixième groupe de presse français

La croissance sereine de Bayard-Presse

Le groupe Bayard-Presse n'a pas l'intention de s'endormir sur ses lau-riers de 1988. L'an dernier, le riers de 1988. L'an dernier, le groupe de communication catholique a réalisé un chiffre d'affaires de 1,036 milliard de francs, soit 12 % de plus qu'en 1987, et un bénéfice net de 7,7 millions, soit 18 % de plus. L'originalité du sixième groupe de presse français, contrôlé majoritairement par la Congrégation des angustins de l'Assomption, alliée à la Société anonyme de saint Loun, est de réinvestir chaque année la plus grande part de sa marge brute dans la recharche et le développement. Ainsi, en 1988, 59 millions de ment. Ainsi, en 1988, 59 millions de francs leur ont été consacrés.

Parmi la cinquantaine de projets en gestation à Bayard-Presse, figu-rent notamment une coopération plus étroite avec l'autre grand groupe de presse catholique, ceini de Malesherbes Publication (la Vie, Télérama, etc.), un projet de maga-zine et l'extension à la vente en grandes surfaces des livres religieux publiés par le groupe.

Trente-sept titres

Les trente-sept titres édités par Bayard-Presse ont accru leur diffu-sion de 9,1 % en 1988 (2 892 000 exemplaires vendus en moyenne, toutes périodicités confondues). Dans le secteur de la presse des jeunes, deux nouveaux magazines -Youpi et Grain de soleil - ont été lancés avec succès en 1988 (45 000 exemplaires vendus). Parmi les journaux destinés aux adultes, le quotidien la Croix a amorcé un redressement de sa diffusion (103 000 exemplaires), tandis que le Pélerin-magazine (386 000 exemplaires, soit le quart du marché exemplaires, son le quart un marche français des news magazines) a renoué avec le passé en rééditant son Almanach (50 000 exemplaires) et en publiant des hors-série vendus chacun à 175 000 exemplaires,

La presse religieuse destinée au grand public (Dimanche, Prions en

église, Panorama) avoisine les 350 000 exemplaires, tandis que le titre vedette de la presse consacré aux plus de cinquante-cinq ans, Notre temps, a franchi le cap da million d'exemplaires (1 024 046 en 1988).

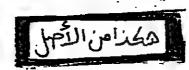
Fort de ces résultais, Bayard-Presse a intensifié sa présence à l'étranger : deux éditions belges de Notre temps ont été lancées en asso-ciation avec l'éditeur-imprimeur Roularta; une nouvelle filiale a été créée en Espagne en coopération avec le groupe Santa-Maria; un accord a été signé avec l'éditeur canadien Transcontinental et des licences de journaux ont été cédées

Du côté de l'édition de livres, le Centurion a été restructuré et recentré sur quatre secteurs principaux : religion, éveil religieux, sciences humaines et albums pour la jeunesse. Dans l'andiovisuel, Bayard-Presse est présent à hauteur de 10 % dans Canal-Enfant, diffusé par TDF1, mais M. Bernard Porte, président du directoire du propagation du constant de l'acceptant du directoire du constant de l'acceptant du directoire du constant du directoire du constant du directoire du constant du directoire du constant du con sident du directoire du groupe, estime que la chaîne serait davan-tage viable avec une fréquence hert-

Le groupe, qui détient 45 % de la société de production télévisuelle Telcima, a coproduit en 1988 des séries pour Antenne 2, la SEPT (< L'esprit des lois »), FR 3 (< Chroniques du millénaire ») et pour la Géode (Cité des sciences de La Villette), Enfin, Bayard-Presse reste présent dans le secteur de la radio, avec Aventure FM, aux côtés de RTL

Le groupe catholique entend bien poursuivre sur cette lancée en 1989. La diffusion totale de ses journaux a atteint 3,3 millions d'exemplaires, ce qui correspond à 2,8 % d'avance sur les prévisions. Et M. Porte compte sur un bénéfice net 1989 de l'ordre de 10 millions de francs.

YVES-MARIE LABÉ.





Sec. of



ENTREZ DANS LA DIMENSION EUROPEENNE AVEC FRANCE TELECOM



L'Europe de 1992 s'annonce pleine de promesses. France Télécom est prêt, dès aujourd'hui, à vous alder à gagner ce challenge. Avec France Télécom vous accèderez au système téléphonique le plus numérisé du monde, au plus important réseau de transmission de données par commutation de paquets, au système vidéotex le plus utilisé au monde et à un RNIS pleinement opérationel.

Sance

Qu'il s'agisse de lignes spédalisées, de réseaux publics ou privés, de liaisons par satellite ou d'interconnexions par câble fibre optique, nous offrons, avec nos partenaires européens, les solutions les plus efficaces et les plus rentables pour répondre à vos besoins en matière de communication. Avec France Télécom, donnez une nouvelle dimension à vos affaires. Entrez, dès aujourd'hui, dans l'Europe de demain.



Économie

ETRANGER

Un entretien avec le président du Venezuela

« Notre priorité : stimuler la compétitivité des entreprises » nous déclare M. Carlos Andres Perez

Le président du Venezuela, M. Carlos Andres Perez, est Pun des quatre chefs d'Etat latino-américains invités par M. François Mitterrand pour les célébrations du 14 juillet à Paris. C'est une occasion de faire le point sur la situation de ce pays dont le revenu demeure encore le plus

éleré su sud du rio Grande, grâce à ses ressources pétrollères - ce qui ne l'a tout de même pas empêché d'être, fin février, le théâtre de très graves émeutes dont le décienchement a pesé, assure-t-on, sur la décision des Etats-Unis de lancer l'« initiative Baker » en faveur d'une réduction de la active (1), seraient employées dans les divers ministères, entreprises et

organismes d'Etat - « elle n'est pas seule en cause, estimo lo président,

pour un corrompu dans le secteu

public, il y en a deux ou trois dans le secteur privé ». Finalement, on retombe toujours sur le même vieux

dilemme: qui est coupable, celui qui pêche pour la paie ou celui qui paye pour la pêche? Selon la formulation plaisante du président. Cette hydre, dont les têtes se sont multipliées par

sept en quinze ans, est le produit de la « monoculture pétrolière » (dont

proviennent 80 % des exportations)

et de la « créditculture » d'un Etat

omniprésent qui subventionnait le

pays tout entier. - Nous allows sor-

tir de ce schéma paternaliste,

affirme M. Perez. Notre priorité est désormais de stimuler la compétiti-

vité des entreprises. Les crédits accordés pour les trois ans à venir

par le FMI et la Banque mondiale (environ 5,5 milliards de dollars)

serviront à moderniser la petite et moyenne industrie et à stabiliser l'économie; cela développera la

Cet argent frais ne risque-t-il pas de « s'évaporer », comme les mil-

l'étranger au grand bénéfice des banques sméricaines, auprès des-quelles les avoirs d'une classe aisée

liards de dollars? « Ces fuites de capitaux sont le résultat inévitable

de notre liberté démocratique,

estimo M. Perez : le capital n'a pas de patrie. Nous allons donc le faire

revenir en créant les conditions de la

rentabilité; les mesures que nous

avons prises en ce sens ont déià

porté leurs fruits puisqu'il y a de

tent un montant au moins egal à celui de la dette - 32 mil-

conflance dans le secteur privé. »

Dans le bureau Empire de crott, les conflits sociaux se focali-M. Carlos Andres Perez, l'ail est anssité attiré par un portrait dans an gigantesque cadre doré : celai du « Libertador », bien sûr, enfant du pays : Simon Bolivar n'est-il pas l'inspirateur proclamé de « CAP », sent dangereusement sur une se espirateur proclamé de « CAP », comme on surnomme le président vénézuélien! Il avait rêvé, lors de sa dix ans, comme c'est le cas à pré-sent, pour un second mandat, c'est absurde! » première présidence (1974-1979), de faire de l'OPEP et de son pétrole l'instrument d'émancipation du rangé su magasin des accessoires en raison d'une actualité nationale plus brîtlante.

Après son retour triomphal au palsis de Miraflores, « el Presi-dente » a immédiatement du faire face à la plus grave crisc traversée par le Venezuela depuis vingt ans : fin février, l'annonce d'un plan des hausses vertigineuses des prix des transports publics a déclenché de violeutes émeutes. Pius de mille victimes selou la presse locale; « soulement » trois ceuts selou M. Carlos Andres Perez, qui dément devant nous la brutaité de la répression. « Ca n'était nou seulement la sion: « Ce n'était pas seulement le fait des forces armées; lors du pillage des magasins, beaucoup de gens ont été décapités en brisant les gens ont ete decumes en morts dans vitrines; d'autres sont morts dans des rixes, et puis les habitants du voisinage ont tiré pour se défendre des assaillants. » Mais l'intervention de l'armée ne risquait-elle pas, en toute hypothèse, de ternir l'image d'une démocratie pourtant solide? « Notre police est très mal organi-sée, répond CAP; elle n'ar pas d'armes anti-émeutes, elle n'est pas habituée à ce genre de situation, à l'inverse de la police française qui n'avait pratiquement pas fait de morts en mai 1968, dans des circonstances pourtant plus graves. Nous venons d'ailleurs de recevoir à

Les événements récents ont surpris tout le monde, à commencer par le président. Ils sont, selon lui, le qui accable, depuis dix ans, les classes les plus pauvres de la popula-tion. Le plan d'austérité qui avait mis le fou aux pondres n'a pas été changé d'un iota; mais des réformes constitutionnelles sont envisagées. « L'énorme concentration de pouvoir entre les mains du seul président - qui nous vient d'une tradition autocratique et dictatoriale, explique CAP, a déjà mis notre régime politique en péril; de sur-

ce sujet une mission de Pariz. »

sent dangereusement sur um seule personne; c'est pourquoi je souhal-terais la création d'un poste de pre-mier ministre — un chef de gouver-mement nommé par le président, — un peu dans le style gaullien. Et puis il faudrait aussi envisager la rééligibilité immédiate; attendre dix aus comme c'est le cas à pré-

Corrompus et correnteurs

Une réforme que les partisans de M. Jaime Lusinchi, président sor-tant, qui disputent aux sympathi-sants de M. Perez les commandes du sants de M. Perez les commandes du parti Action démocratique, ne ver-raient certainement pas d'un bon cell. Le demier scandale politico-financier en cours traduit assez bien l'état d'esprit des différents conrants du parti gouvernemental. Sous l'administration Lusinchi, un orga-nisme d'Etat, RECADI, dépendant du ministrèm des finances, a fourni du ministère des finances, a fourni environ 55 milliards de dollars « préférentiels » (à la moitié de la valeur du marché) aux entreprises dési-reuses d'importer. Or le montant des pots-de-vin payés pour les obtenir représentait 10 % des sommes octroyées; et les stocks de marchandises importées grâce à RECADI devraient subvenir aux besoins du pays pour les trois années à venir!

L'administration de M. Lusinchi est, bien sûr, sur la sellette; mais l'enquête se dirige surtout vers le secteur privé : une vingtaine de grands patrons — dont un ami per-sonnel du président — ont déjà été incarcérés. M. Carlos Andres Perez reconnaît l'ampleus du malier l' recomnaît l'ampleur du malaise. Il assure, pouttant, que « l'augmenta-tion de la corruption est due en grande partie aux énormes commis-sions distribuées par les multinationales à leurs représentants ». « Nous allons les obliger à déclarer toutes les sommes perçues pour des affaires réalisées au Venezuela », dit-il Les directeurs de Renault, Ford, General Motors, Toyota-Tocars, pour ne citer que ceux-là, ont interdiction de sortir da territoire... bien que pour la plupart ils aient déjà quitté le pays claudestine-

La pêche et la paie

Quant à l'administration publique - environ deux millions de per-

REPÈRES

Chômage

La baisse se poursuit en Grande-Bretagne

Le nombre des chômeurs a, de nouveau, baissé en juin en Grande-Bretagne, pour s'inscrire à 1,8 mif-lion, soit 8,3 % de la population active. Cette trente-cinquième baisse mensuelle consécutive est plus forte que celle de mai, le nombre des sans-emploi ayant reculé de 26 500 personnes en juin contre

La ministère de l'emploi précise toutefois que, sur six mois, la baisse du chômage tenti à se relentir, tout comme la croissance économique. D'une moyenne mensuelle de 47 800 le recul est passé à 38 000 durant les six premiers mois de 1989.

Inégalités

Plus de six millions de pauvres dans la CEE

Six à dix millions d'Européens vivent dans une grande pauvreté, et les inégalités ne cessent d'augmen-ter, indique, dans un avis, le comité économique et social de la CEE. Entre 1970 et 1985, le nombre de personnes sans revenus ou disposant. de très faibles moyens s'est accru de

Ces oubliés de la croissance sont généralement des chômeurs et des familles monocarentales, deux catégories dont le poids a fortement aug- 102,36 maliards.

menté dans la population durant la période considérée. La Comité économique et social, organisme consultatif regroupant des employeurs, des syndicalistes et divers groupes d'intérêt économiques et sociaux, préconise, outre la lutte contre l'échec scolaire et une meilleure information sur les droits sociaux. l'instauration d'un revenu minimal

Commerce extérieur

Stabilisation

de l'excédent japonais

L'excédent commercial du Japon a représenté 5,29 milliards de dollars en juin, en recui de 11 % per rapport à juin 1988, annonce le ministère des finances. Mais sur six mois le surplus reste stable et s'inscrit à 33,47 milliards de dollars, contre 33,69 milliards durant la période correspondante de 1988.

Via-à-vis des Etate-Unis, le solde positif du Japon progresse même de 5,7 % pour s'établir à 22,11 mil-lards de dollars. Même phénomène avec l'Asie avec 9,21 milliards d'excédent, en hausse de 21,6 %. Per contre, le Japon perd un peu de terrein avec la CEE, la beisse de 8,6 % du surplus le remenant à 10,59 milliards de dollars. Au total, les exportations nippponnes ont augmenté de 8,3 % en six mois pour atteindre 135.83 milliards de dollars alors que les importations progressaient de 11,6 % pour s'inscrire à

dette du tiers-monde. La rhétorique naguère enflammée de M. Carlos Andres Perez a fait place, désormais, à une approche de l'européenne » : une bonne mesure de l'évolution des esprits, ces dernières années,

parmi les élites latino-américaines.

L'extension des classes mov ces dernières années a été parallèle à la prolifération des « ranchito » modestes ou misérables sur les collines de Caaca; bien peu a été fait pour la vie des sept illins qui vivent en-dessous du «seuil de pauvreté». Les sacrifices nécessaires au redressement de l'économie pourraient être répartis plus équitablement grâce à une réforme fiscale : « Il n'y a jamais eu d'impôt sur la fortune au Venezuela, précise M. Perez, mais nous avons un impôt sur le revenu; pour en avoir un meilleur contrôle, peut-être demanderons nous une déclaration des patrimoines... Mais pas pour l'imposer l Peut-être y aura-t-il aussi des taxes sur les produits de luxe et les biens

Cette taxe aurait certes porté ses fruits si elle avait été appliquée lors du premier mandat de M. Perez : le Venezuela figurait alors parml les premiers importateurs de champaene du monde!

Que reste-t-il, à présent, de la preque reste-t-u, à present, de la pre-mière « ére Perez? » « Toute une génération de scientifiques, de tech-niciens, d'économistes formés grâce à des bourses d'étude, qui préparent l'avenir du pays. Au bout du compte, conclut le président, opti-miste tout de même, les circons-tances difficiles que nous vivan-tances difficiles que nous vivanparaissent plus propices que l'abon-dance d'hier pour changer la menta-lité des Vénézuéliens. »

> Propos recueillis per LAURENCE TACOU

(f) Chiffres publiés par le quotidien El Nacional. M. Perez estime que le total est plus proche de 1,2 million.

AFFAIRES

Pour un montant de 10 milliards de francs

Unilever rachète Fabergé et Elizabeth Arden

AMSTERDAM

de notre correspondant

Nous nous hissons à la hauteur de L'Oréal, en tête du marché mondial des cosmétiques. » C'est en ces termes, mais sans triomphalisme, que le porte-parole de la multinationale angio-néerlandaise Unilever a siné la portée jeudi 13 juillet du rachat annoncé le même jour des firmes Pabergé et Elizabeth Arden (articles de toilette, maquillage et parfums) à l'homme d'affaires américain Riklis.

ricain Rikis.

De fait, cette acquisition, conclue
pour la somme de 1,55 milliard de
dollars (environ 10 milliards de
francs), représente pour Unilever
une étape straifgique de la première
importance. Les marques de
Fabergé (Fabergé, Aqua Net et
Brut) viennent compléter sa gamme
de produits de soins des cheveux et
de parfums. Les lignes d'articles de
maouillage et de parfums de luxe maquillage et de parfums de luxe d'Elizabeth Arden (Lagerfeld, Fendi et Chloé) renforcent sa pré-sence dans le domaine des produits

L'opération Fabergé suit de quel-ques semaines le rachat de Rimmel et de Chicogo (le Monde du 25 juin) et de quelques jours l'annonce d'une OPA sans doute fractueuse sur Calvin Klein (le Monde du 4 juillet). Ces trois acquisitions feront progresser le chiffre d'affaires anmei du secteur cosméti-que d'Unilever de 2,9 milliards de dollars actuellement (18 milliards de francs) à 4 milliards de dollars à l'avenir. La multinationale de Rot-terdam contrôlera ainsi 10 % du marché mondial des cosmét rattrapant effectivement L'Oréal et creusant l'écart avec le japonais Sisheido et l'américain Avon.

Sistendo et l'americam Avon.

Dans le communiqué annonçant la transaction, le président d'Unilover, M. Floris Maljers, laisse percer une évidente satisfaction: « Nous nous réjoulssons que les négociations aient été reprises et aient about à une transaction aux conditions initiales. Ainei en rougen tions initiales. > Ainsi se trouve résumé le déroulement d'une des discussions les plus mouvementées qu'ait en à mener ces dernières aunées la multinationale anglo-

nécriandaise. Il y ent tout d'abord le 10 février l'annonce à la suite des fuites de la conclusion d'un accord de principe avec M. Rikis. Vint ensuite la « désanuone » le 28 avril : Unilever renonçait une 28 avril: Unitever renonçati line dizaine de jours sculement avant le terme fixé pour la signature du contrat définitif à acquérir Fabergé parce que son propriétaire « proposait une nouvelle construction qui rendait l'opération plus onéreuse » (le Monde Affaires du 17 juin).

Honda pren

BONG BOOK CANADA

COLUMN TO THE THE THEFT Manager of the second

ETTERNA OF THE PARTY

mariner of the second

The state of the s

Est 18. 14.4- 41

The state of the s

Section 19

RLL ... ad

Weight .

THE KALL

The state of the s

Smoll invested dans l'oq

*10a . 1 m

77.11 . 41.

-

7.5 44

. P 20

W. T. W. W. W. # 1 March

-

4 - Somewhite ---

* * **

#11 / margar 100 May 18

Fran Red 7

-

Tr. Tr. Ta. Sp.

11 miles 1

----The State of Salder -tropic min &

-

automobi

Les responsables d'Unilever n'ont jamais révélé quelles conditions supplémentaires possient M. Riklis et ses négociateurs. De même se refuse-t-il anjourd'hui à « spéculer » refuse-t-ll anjourd'hui à « spéculer »
sur les raisons qui ent poussé leurs
interlocateurs à revenir vers eux
courant juin pour proposer la reprise
des discussions. Le fait est que cette
proposition a été « naturellement
acceptée » d'autant que M. Riklis était disposé à revenir au prix initia-lement converm (1,55 milliard de dollars).

C'est effectivement sur cette base que les négociations out été menées à leur terme : cette fois-ci un « contrat de vante » a été signé. Il entrera en vigueur « dans les trente jours ».
Sa prise d'effet n'est plus soumise qu'à certaines « conditions techniques » qu'Unilever présente comme des « formalités ».

CHRISTIAN CHARTIER.

Shell et Essa investissent 7,2 milliards de france en mer du Nord. – Les deux groupes péroliers Shell et Essa, qui exploitent onze des principeux gisements péroliers de la mer du Nord, ont approuvé un projet de développement de 700 millions de livres (7,2 milliards de france environ) pour le cisement de Gennet, situi à 180 km à (7,2 miliarde de francs environ) pour le glement de Gannet, situé à 180 km à l'est d'Aberdeen (Eccee). Ce glement qui devrait entrer en production en 1992 a des réserves estimées à 170 milians de barils de pétrole et 19 miliards de mêtres cubes de gaz. Trois installations aous-marines seront reliées à une plateforme centrale « Garnet A », lequelle évacuers le pétrole vers le terminal de Seint-Fergus. Ce projet, qui doit être approuvé par les autorités britanniques, entraîners à court terme quelque entraînere à court terme quelque 120 milions de livres (1,23 miliard de francs) de commendes pour l'industrie pérolière britannique.

SOCIAL

Durée annuelle du travail

Les ouvriers effectuent plus d'heures que les autres salariés

Entre 1982 et 1986, après la réduction de 40 à 39 houres de la durée hebdomadaire de travail, la durée annuelle du travail des salsriés ne travaillant pas en équipes a baissé en moyenne de 50 heures, passant de 1812 heures à 1762 heures, indique le ministère du travail dans un document publié le

Les conséquences de la baisse de la durée hebdomadaire, qui est pas-sée de 39,8 heures en 1982 à 39 heures en 1986, sont inégales selon les secteurs d'activité. En 1986, les employés des hôtels, cafés et restaurants sont ceux qui out travaillé le plus longtemps (1867 heures). Et ce sont les cuvriers de l'électricité et du gaz qui ont travaillé le moins, avec

Fin de la grève au BRGM

Au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), l'intersyndicale a proposé l'arrêt définitif du mouvement de grève qui avait été suspendu le vendredi 7 juillet (le Monde du 8 juillet). L'intersyndicale (CFDT, FO et CGT) s'est pourtant déplacée à Paris, mardi 11 juillet, pour marquer son opposition au pian de réduction des effectifs de cent trente personnes (sur un total de mille six cent trente).

Le BRGM « sera vraisemblablement proche de l'équilibre en 1989 », selon la direction, qui justifie néanmoins les mesures de réduction d'effectifs en arguant de l'incer-

tion d'effectifs en arguant de l'încer titude pour l'avenir et du besoin de « changer des structures », deve-nues trop lourdes. Le sureffectif serait en outre un obstacle à la revalorisation des salaires et un frein à

de nouveaux investissements. Pour sa part, l'intersyndicale a reçu de la direction l'assurance d'un statu quo jusqu'en septembre. Contre « l'argumentation insul-tante » de la direction, l'intersyndicale propose la mise en œuvre d'un plan d'embauche pluriannuel et l'arrêt du désengagement de l'Etat d'une entreprise qui réalise 40 % de son activité dans le service public de Parmi ceux qui font le plus d'heures, on trouve les ouvriers des transports (1843 heures). Ceux de la chimic (1715 heures) et les employés des assurances (1698 heures) figurent parmi les

Globalement, un quart des salariés travaillent entre 1760 et 1780 heures, mais ceux qui sont employés dans les établissements de 10 à 49 salariés sont davantage présents (1780 heures et plus). La moitié des ouvriers travaillent entre 1743 et 1802 heures (1777 en moyenne) et coux qui ne sont pas ouvriers exercent feur profession pendant moins de temps puisqu'ils effectuent, pour la moitié d'entre eux, de 1724 à 1773 heures (1751 en moyenne). Un ouvrier travaille 39 heures 18 par somaine, en moyenne. Un salarié non ouvrier 38 heures 52.

Impôts : les grévistes de la faim cessent leur mouvement

Les trois fonctionnaires des impôts de Nice, en grève de la faim depuis de Nice, en greve de la farm depuis dix jours, ont annoncé, jeudi 13 juillet, qu'ils allaient mettre fin à leur action, après la journée symbo-lique du 14 juillet. Ils estiment leur objectif atteint après la réunion du comité technique paritaire ministé-riel des 12 et 13 juillet. Au cours de cette réunion, ont en effet été confir-mées la levée des mesures de suspension des congés des agents de Mar-seille et la non-suppression de postes en 1990 à la direction générale des impôts. Par ailleurs, le personnel des impôts se prononcera landi 17 juillet sur les suites qu'il compte donner au

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

Un important trafic de main-d'œuvre a été découvert en Isère

d'œuvre avait été découvert, en mai dernier, dans le département de l'Isère. Celui-ci pourrait s'être étendu à des départements voisins et avoir des ramifications dans la région parisienne.

Jusqu'à présent, cinq cents por-teurs de fausses cartes de travail ont été identifiés, et le contrôle systématique se poursuit. Il s'agit de travailleurs portugais, employés dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Des responsables de deux sociétés d'intérim de Grenoble, qui avaient organisé des transports en car depuis le Portugal, ont été inchipés et incarcérés.

Le trafic, qui est lié à la reprise économique et à la proximité des Jeux olympiques d'hiver, relevait d'une « véritable organisation », explique le ministère du travail. De fausses cartes étaient fabriquées, et

Après des semaines d'enquête, le des candidats à l'emploi étaient ministère du travail vient d'annoncer qu'un important trafic de main-

Tandis que les investigations se poursuivent, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a dépêché sur place son chef de cabinet. Le ministre a prévu de recevoir, la semaine prochaine, les responsables des fédé-rations professionnelles, avant de réunir les entreprises régionales du BTP pour « déterminer les bezoins en main-d'œuvre qualifiée et les moyens permettant de les satisfaire par la formation professionnelle et la mobilité géographique ».

Dans un communiqué, la Fédéra-tion nationale du bâtiment (FNB) « condamne sans réserve » des prati-ques qui « constituent des distorsions concurrentielles ». La FNB se décisre en outre « favorable à une concertation » avec le ministre du

EN BREF

● Les « dix » de Renauftncourt : prochain rendezvous, le 17 juillet. -- M. Lavergne, dans le cadre de sa mission bonsoffices que lui a confié le gouvernement, a reçu le 13 juillet les représentants de la Fédération CGT de la métallurgie et le syndicat CGT de Renault-Billancourt. La délégation, réaffirment « l'urgance à régler ce dossier » des « dix » de Billancourt, a indiqué que la prochaine réunion avec M. Lavergne était fixée lundi 17 juillet, à 9 heures, soit après le sommet

 Grève des électroniciens de la navigation sérienne. — La grève des électroniciens de la navigation aérienne, qui ne doit prendre fin que fundi metin 17 juillet, pourrait avoir des répercussions sensibles sur le trafic dimanche 16 juillet, mais beaucoup moins vendredi et samedi, jours moins chargés. La grève est très suivie au centre régional d'Aix-en- 1988 avant 1992 ».

Provence, mais moins dans les autres centres régionaux de la région parisienne, de Brest, de Bordeaux et de Reims. Les électroniciens, qui s'occupent de l'entration du matériel. réclament des salaires et des conditions de déroulement de carrière comperables à ceux des contrôleurs.

• 1 % LOGEMENT : l'Agence nationale demande le maintien du taux à 0,85 %. — La conseil d'administration de l'Agence nationale pour la participation des employeurs à l'effort de construction s'est prononcé le 11 juillet en faveur du maintien à 0,65 % du taux de la participation en 1990. Un communiqué de l'Agence nationale explique que les récentes réductions du taux ont amputé de 800 millions la capacité d'investissement du système et que, « même à taux constant, le système ne retrouverait pas le niveau de

Honda prend 20 % du constructeur automobile britannique Rover

de notre correspondant

La Grande-Bretagne a choisi volontairement, et même avec enthousiasme, de devenir la tête de pont de l'industrie automobile japonaise en Europe. Honda et Rover out en effet annoncé, jeudi 13 juillet, la signature d'un accord de principe aux termes duquel la firme japonaise prend une participation de 20 % dans Rover. Le dernier constructeur indépendant de voltures britanniques de série, héritier de British Leyland et d'Anstin, devrait ainsi cesser à la fin de cette aunée d'être purement autochtone.

L'accord prévoit que Honde va

L'accord prévoit que Honde va construire à Swindon, à 120 kilomètres à l'ouest de Londres, une usine capable de produire 100 000 voltures à partir de 1994, dans deux versions, l'une Honda et l'autre Rover. Le président de Honda, M. Kume, a affirmé que celles ci comporteraient 80 % de pièces de fabrication locale d'ici à dix-luit mois, ce qui leur permettra d'être exportées librement dans les autres pays de la CEE. Honds prévoit d'exporter 60 % de le production de l'usine de Swindon vers le continent.

Les trois « grands » japonais devraient au total avoir investi 1,7 milliard de livres (environ 18 milliards de F) en Grande-Bretagne dans le secteur automobile d'ici le milieu des amées 90 et pro-duire slors au moins un demi-million de voitures par an. Tous trois dispo-seront alors d'une usine de montage

au Royanne-Uni. Nissan avait été le promier à faire le pas, en février 1984, à la demande pressante de Mar Thatcher. L'usine Nissan a été construite tout au nord de l'Angloterre, près de l'Ecosse, dans une les modalités financières de ce chassisse à fort seur de châmage, et sa construite tout au nord de l'Angloterre, près de l'Ecosse, dans une
région à fort taux de chômage, et sa
production peut désormais, après de
longues tergiversations, entrer en
France sans être comptée dans le
quots de 3 % autorisé de voitures
japonaises à l'importation. Toyota a
de son côté amonocé, il y a quelques
semaines, un investissement de
850 millions de livres au RoyaumeUni, qui comporte également l'instullation d'une usine de montage
dans le Derbyshire, au nord-ouest de
Londres.

L'accord entre Honda et Rover a ceci de particulier qu'il implique une entrée du constructeur japonais dans le capital de l'entreprise britannique privatisée en juillet 1988.
Rover avait été alors vendu par l'Etat pour 150 millions de livres à la firme aérospatiale British Aerospace, qui participe notamment au programme Airbus. Il s'agissait en réalité d'une cession à perte, destinée à dégager définitivement l'Etat du secteur automobile, puisque le Trésor avait donné, en guise de cadeau d'adieu, 550 millions de livres à Rover. Le prix auquel Honda va acquérir 20 % des actions de Rover n'est pas encore fixé, mais risque de provoquer les critiques de ceux qui estiment que le gouvernoment a vendu à bas prix le dernier groupe automobile britannique indépendant.

é-croisé ne seront pes mises au point avant la fin de l'année.

Dix ans de collaboration

Rover et Honda ont une collaboration technique vieille de dix ans. Les ingénieurs japonais conseillaient déjà leurs homologues britanniques pour la mise au point des nouveaux modèles. M. Graham Day, le président, d'origine canadienne, de Rover, démensait jeudi, comme une foutaise », qu'il s'agissait en fair du premier pas vers un contrôle total du premier pas vers un contrôle total du groupe pas vers un contrôle total du groupe britannique par Honda.

«Nous ne sommes ni mariés, ni flancés, ni même concubins. A partir de maintenant, nous sortons ensemble, vollà tout », déclarait-il.

ensemble, vollà tout », déclarait-il.

Les syndicats et le parti travailliste sont plutôt favorables à cet
accord qui crée des emplois. Le quotidien l'Independent salue égaloment l'événement dans un éditorial
en invitant à rejeter tout « nationalisme étroit ». Le journal remarque
que cette entrée en force des Japonais est due au fait que, si les Britanniques out su dessiner au cours des
ans de remarquables modèles, ils se
sont révélés moins heureux dès lon
qu'il s'est agi de gérer une production de masse.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Bernard Arnanit abandonne Bonssac à Prouvost

La société Boussac n'est plus qu'une coquille vide, Moins de cinq ans après son rachat par M. Bernard Arnanit, le président de LVMH, les dernières usines du groupe viennent d'être cédées an groupe Prouvost que dirige M. Christian Derveloy.

que dirige M. Christian Derveloy.

Après les tissus Boussac et Romanex, les chemises Rousseau, Pierre Charence, Christian Dior, Harryland, le linge de maison Jalla et Agalya, ainsi que les filatures Vandendriessche et Boubers déjà achetées l'au dernier par Prouvost, c'est donc an tour des plastiques et du lin. Prouvost vient en effet d'acquérir un cusemble de pas moins de 700 millions de francs de chiffre d'affaire qui regroupe les activités plastiques lions de francs de chittre d'affaire qui regroupe les activités plastiques de Boussac, les textiles industriels et le tissage du lin. Ces dernières usines emploient également près de 2 000 personnes, M. Christian Derveloy a précisé qu'il n'envisageait ancune compression de personnel, « l'ensemble des rationalisations stont déth effectus » étant déjà effectué ».

Les deux parties sont restées d'une extrême discrétion sur le montant de la transaction dont toutes les modalités ne sont pas, semble-t-il, arrêtés. La suppression du holding Boussac Saint-Frères qui ne conserve plus qu'une participation de 21 % dans VEV n'est cependant pas envisagée par M. Arnaut.

Pampers l'emporte sur Peaudouce dans Paffaire des « fuites »

Dans la guerre des conches pour nouveau-nés, Pampers, filiale du géant américain Procter & Gamble, g gagné, en première instance, devant le Tribunal de Paris, contre son concurrent Peandouce, filiale du groupe suédois Svenska Callulosa, qui l'accusait d'avoir copié son invention des « petites bandes adhé-sives » pour empêcher les « fuites ». La controverse tournait autour des petites bandes adhésives en polypropolitic ountes auneaver en polypro-priène pouvant être collées et recol-lées physieurs fois pour ajuster les couches : Pampers mettant en avant le fait que ses bandes adhésives sont « légèrement grennes » alors que celles de Peaudouce sont « lisses », argument que les juges ont retenn.

erande distribution : entre Pari-

Casino (le succursaliste stépha-nois), c'est le divorce; et Pari-

doc, hi-même centrale d'achats,

se rapproche d'une autre grande

Le 1" janvier prochain, les dix-huit hypermarchés Mammouth, qui appartiennent à Casino, devront changer d'enseigne pour devenir sans doute, comme les vingt-trois

autres hypermarchés du groupe des

« Géants Casino ». Casino en rache-tant en juin 1985, Cedis chaîne suc-

dix-buit Mammouth, avait adhéré à Paridoc, propriétaire de l'enseigne Mammouth. An sein de Paridoc,

que préside M. Michel Deroy, PDG des Docks de France, et dont le directeur général est M. Jean-

Jacques Fougerat, la coopération no fut pas de tout repos.

Certes, ainsi que l'indique le com-

maniqué commun, « la concurrence des enseignes Manmouth et Géant Casino sur plusieurs sites géogra-

te de l'est de la France et ses

centrale d'achats, Socadin,

Une tentative de manipulation des cours du soja

La marché de Chicago s'oppose au groupe italien Ferruzi

Un juge fédéral américain a rejeté, jeudi 13 juillet au soir, la requête déposée quelques heures plus tôt par deux filiales du groupe italien Ferruzi afin de bioquer les mesures d'urgence prises la veille par les autorités du marché à terme de Chicago (Chicago Board of trade ou CBOT) pour assainir le marché à terme du soja.

Retireme du soja.

Retireme du soja.

A terme da soja.

Estima da soja.

Estima da marché était en cours, la direction du CBOT avait décidé, le 12 juillet, de limiter les quantités de contrais — chaque contrais représente 5 000 boisseaux) (1) — détennes par les gros opérateurs et demandé à chacun d'eux de liquider en partie leurs positions vendant chaque jour au moins 20 % de leurs contrais d'ici au 20 juillet, date du règlement mensuel des contrais de soja. Cette mesure avait pour objectif d'empêcher les principaux opérateurs, qui ont accanulé depuis quelques semaines des stocks énormes, de réaliser un « contrair sur le marché, en jouant la pérmie pour gouller artificiellement les cours et réaliser d'enormes profits.

Le groupe Ferruzi, l'un des principaux groupes de négoce international de soja, principalement visé par ces mesures, avait contro-ettaqué ansaisée en saisseant la justice afin de bloquer la procédure. Estimant que l'intervention du CBOT affaiblissait la fiablité du marché de Chicago et lui contronité du marché de Chicago et lui contenité du marché de Chicago et lui contenité du marché de Chicago et lui contenité du marché de contra et rejeté l'accusation de manipulation des cours, assurant qu'il n'avait accumulé des stocks qu'afin d'« assurer la continuité du fouctionnement des usines de transformation ».

Le jage James Zagel a néstamoins rejeté la reoulès de Ferruzi, estimant rejeté la reoulès de Ferruzi, estimant

gements à l'exportation ».

Le juge James Zagel a néaumoins rejeté la requête de Ferruzi, estimant que « le maintien des procédures adoptées par le Chicago Board of trade est dans l'intérêt du public ». Le CBOT de son otté avait indiqué qu'il combattrait « vigoureusement » le plainte déposée par le groupe italien.

Ferruzi a revélé à l'occasion de l'audition judiciaire qu'il détensit des contrats pour 23 millions de boisseaux de soje, soit environ les deux tiers des contrats en cours pour livraison en jullet. Une position considérable à l'approche de l'échéance, qui risquait de pesturber le marché, les négociants

de distributeur et de son devenir

européen qui oppossit les deux

groupes. Les accords européens passés récemment par Casino avec

Argyll (Grande-Bretagne) et Royal Ahold (Pays-Bes), suivis d'accords

plus limités avec La Rinascente

(Italie), Migros (Suisse), ICA

(Suède) et Dansk Supermarket

(Danemark), out contraint Casino à

tirer les conséquences de ces diffé-rences de stratégie et à quitter Pari-

Désormais, les Docks de France,

financière commune et des partici-

pations croisées avec l'Alsacienne de

supermachés, suire groupe succur-saliste adhérent de Paridoc, détien-

dront, à eux seuls, près de 60 % du

créé avec le beige GB-Inno, une cen-

trale suropéenne d'achats, la

SODEI, va se rapprocher de la SOCADIP, qui regroupe, notam-ment, Euromarché, la SAPAC du

groupe Printemps, Primistères et Système U. Naguère, au temps des

super centrales, Paridoc avait déjà

constitué avec Socadio une entité

Simultanément, Paridoc, qui a

qui ont une filiale

capital de Paridoc.

Dix-huit hyper Mammouth vont changer d'enseigne

Le distributeur Casino

quitte la centrale d'achats Paridoc

Remue-ménage dans la phiques a créé des situations com-

grande distribution : entre Pariloc (enseigne Mammouth) et c'est toute la conception du métier

A Chicago les spécialistes estiment que cette tentative de manipulation d'un marché à terme de matière pre-mière est le plus importante depuis 1979, lossque les frères Lamar, Nelson Bunker et William Hunt avaient cher-ché à contrôler le marché de l'argent.

(1) Un boisseau de soja équivent i

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK, 13 juilled Hausse irrégulière

Le tendance a évolué irrégulière-ment jeudi à Wall Street et l'indice Dow Jones a fluctué avec d'amples écarts pour, néanmoins, clôturer est housse de 5,68 points à 2 538,31. Le baromètre new-yorkuis atreint sinsi aon plus hant niveau depuis le krach d'octobre 1987. L'activité a été modérée avec 155 millions de titres échangés. Les investimeurs ont hésité à s'engager à la veille de la publication d'une série d'indica-teurs économiques portants sur les prix et la production industrielle.

YALBURE	Cours de 12 juillet	Cours de 13 juillet
Alcon A.T.T.	86 1/4 36 1/2	05 5/8 36 3/8
Clome Marketten Bank De Port de Manues	505/8 38 1/2 111 3/4	50 5/8 38 5/8 112 1/2
Eastman Kodek	471/4	48 1/2 44 7/8
Ford	48 1/2 54 3/8	48 1/2 64 3/8
General Motors Goodyne:	41 1/2 55 1/4 114 5/8	42 54 5/8 114 2/4
CT.T.	50 1/8 50 6/8	50 7/8
Schlemberger	58 5/8 41 1/2	H 1/2 41 1/2
UAL Carp, on-Allegia Union Certicle	163 1/8 27 1/8	102 7/8 102 27 7/8
USX. Wastinghouse	34.3/4 64.1/4	24
Xarox Corp.	657/8	56 1/8

LONDRES, 13 julies Stable

Les cours des valeurs ont effacé Les cours des valeurs ent effacé leurs pertes en milieu de séance suite à l'annonce d'une stabilisation de la progression des salaires britanniques en mai et d'une réduction du châmage en Grando-Bretagne au mois de jain, pour terminer sur une infime progression. L'indice Fonstie a cifturé en progrès de 1,3 points à 2538. Le volume d'activité s'ost à nouveau réduit, revenant à 539,1 millions de titres échangés contre 728,5 millions la veille. L'action BAT s'est dépréciée, certains opératours redoutent une possible saixine de la Commission des monopoles bioquant alors l'OPA de monopoles bioquant alors POPA de Hoylake Investments.

TOKYO, 14 juillet

Troisième séance de baisse La Bourse de Tokyo a ciôturé en buisse vendredi, l'indice Nikket par-dam 56,39 years à 33 574,77. Le marché a été très peu étolfé, 330 millions de titres ayant changé de mains contre 550 millions

Il s'agit de la troisième journée consécutive de baisse depuis le début de la semaine, na cours de laquelle le Nikksî a recnié au total de 129,2 points.

VALEUR	Cours de 13 juillet	Cours de 14 juillet
Alaf Bridgettone Canne Gane Fuji Bank Hondu Motors Maksushita Flactric Mitsushita Flactric Mitsushita Henry Corp. Toyota Motors	780 1 810 1 800 3 510 1 960 2 380 1 290 7 800 2 570	751 1620 1780 2 480 1 960 2 390 1 240 7 800 2 560

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 12 juillet 13 juillet Valeurs françaises .. 115,6 Valeurs étrangères .. 113,9 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 428 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 178,47 1785,18 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 500,11 500,64 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2 532,63 2 538,31 LONDRES (Indice of mancial Times ») Industrielles 1253,3 1868 Mines d'or 283 281,8 Fonds d'Etat ... 86,96 86,14 TOKYO

13 juillet 14 juillet Nikkef Dowlans ... 38 631,16 33 547,77 Indice général ... 2513,97

L'automobile, plus que jamais...

Sur l'autoroute de Normandie, de retour vers Paris, le dimenche 25 juin à mismit, les voitures out été bloquées avant Rozen. Près de 200 kilomètres d'embouteillages. A minuit ! « Les départs en week-end et en vacances out été mieux étalés que les années passées, explique-t-on au ministère des transports, mais nous avons de gros problèmes avec les retours. » En fait de retour, il faut parier de celui de la voiture en France, en Europe et, probablement, dans le monde.

Explosion des ventes, des nouveaux modèles, du trafic et des vitesses : la « bagnole » est reine, comme jamais. Si les économies occidentales « sortent de la crise», c'est sur un modèle de consommation qui n'aura pas été modifié en faveur des services ou de l'électronique, autant que certains l'ont cru. L'automobile était, l'automobile reste. Triomphe de l'individualisme à quatre roues.

Les statistiques d'immatriculation en France au premier trimes-tre ont été publiées mercredi 12 juin : + 7,2 %. Le boom, com-mencé en 1986, continue. Depuis un an et demi, on prévoit que le marché va bientôt amêter sa course et reprendre son souffle. Mois après mois, les chiffres se chargent de démentir. Après une crise en 1984 et 1985, période pendant laquelle les ventes (1,7 million de voitures particulières) ne furent pas supérieures à celles de 1973, la poussée est depuis ininterrompue : + 8.2 % en 1986; + 10,1 % en 1987; + 5,3 % l'an dernier, pour atteindre 2.2 millions de voitures immatriculées. Et ce, malgré des prix qui s'élèvent plutôt plus vite que l'indice INSEE (le Monde du 13 juin).

Autre caractéristique de cette fin des années 80 : les Français roulent plus. Alors que le trafic ne gagnait que 2 % par an avant 1988, depuis cette année — décident des charactes. dément chamière — l'évolution est passée à un rythme de 5 à 6 % l'an, evec surtout un gain de 10 % sur les autoroutes. Les pre-miers chiffres de 1989, là encore, confirment cette tendance. Du même coup, le nombre de kilomètres de routes « encombrées » augmente « fortement » d'après dépasse 7 000 kilomètres (1). D'où les bouchons...

Damiera indices : les accidents (le nombre de tués a cassé de baisser depuis 1984, même si 1989, semble s'armoncer moins maurtrière) et la vitesse, dont les limitations à 90 et à 130 kilomètres-heure ne sont plus guère respectées, comme chaque conducteur a pu le

Nouveau record

Le boom de l'auto a, bien entendu, ses explications. L'effet rattrapage : après dix ans de crise et d'achats différés, les voitures avaient beaucoup roulé et il faliait bien les changer. Effet nouveaux modèles : les constructeurs présentant tous une gamme rajeunie, la clientèle est comme irrésistiblement attirée. Effet pouvoir d'achat : les revenus de beaucoup de catégories de Français ont fortes, qui les ont poussés vers

Au-dalà, on note que les voitures sont devenues de plus en

Isosceles assuré de prendre

le contrôle de Gateway

Le consortium Isosceles, qui

lancé en avril dernier une OPA ina-

micale sur la chaîne de supermar-chés britannique Gateway, semblait jeudi 13 juillet assuré d'obtenir la

majorité du capital de sa cible à la veille de la cibture de son offre. Gateway est depuis près d'un mois au centre d'une batzille boursière

opposant le consortium Isosceles.

composé d'anciens cadres de la

firme et d'investisseurs institution-

neis, à la firme Newgateway, le che-

valier blanc unissant la banque d'affaires américaine Wasserstein

plus indispensables pour vivre dans les zones péri-urbaines, ou biso encore que le travail des fammes oblige les ménages à posséder deux véhicules (d'où les très bonnes ventes des petits modèles, comme les Rensult 5 ou les Citroen AX). Ajoutons enfin à la liste les politiques de crédit que les constructeurs ont considéra-blement développées depuis

Cela continuera-t-ii ? On se gardera de tout pronostic. Les constructeurs pensant que 1989 se clôturera sur un nouveau record, mais, au-delà, ils restant prudents. Aux Etats-Unis, après un long boom similaire, les ventes ont commencé à régresser. Tout dépendra de la crolesance écono-mique générale. Mala, en tout état de cause, l'automobile, que l'on svait critiquée au début des années 70 comme le symbole de la société de conson ravient à la mode dans ces années post-crise. Cherchez les critiques : elles se sont tues.

Resta que la boom ne peut que trouver ses limites. Les problèmes de poliution, de sécurité et de trafic vont devoir être pris extrêmement au sérieux. Trop d'automobiles, et les avantages de l'automobile disparaissent. M. Michel Rocard y songe. Les constructeurs le redoutent. Comme nous l'explique M. Raymond Lévy, le patron de Renault : « La voiture est un outil de Riberté ; pour le rester, elle ne doit pas empiéter sur la Riberté des autres. »

ERIC LE BOUCHER.

(1) Une route est dite « encom-brée », d'après le ministère des transports, si plus des trois quarts des usagers sont obligés d'interrom-pre leur dépassement pendant plus de la moitié du temps.

Sanofi investit dans l'aquaculture

Au terme d'un accord qui devrait être définitivement conclu en sep-tembre, la société Sanofi, filiale d'Elf, va prendre une participation majoritaire dans France Aquacul-ture, filiale elle-même de l'Institut français de recherche et d'exploita-tion de le mer (IFREMER).

On indique chez Sanofi que, avec les moyens financiers importants qu'apportera au cours des pro-chaines années la filale d'Elf dans les domaines de la recherche et de l'expérimentation, France Aquaculture développera non pas des activités de production de poissons d'élevage, mais des techniques d'ingénierie à propos de la préven-tion des maladies, des diagnostics, des formules d'alimentation des larves et petits poissons.

Sanofi veut aussi développer l'activité de France Aquaculture sur Perella et le groupe de distribution les marchés internationaux.

Perella et le groupe de distribution américain A and P.

en bref Les sites de France Aquaculture sont localisés à Brest, Palavas, (Hérault) et à Noirmoutier notam-

 L'ouverture dominicale des megasins interdite à Complègne, autorisée à Creil (Olse). — Le tribunai des référés de Senils (Oise) a rejeté la demande d'interdiction d'ouverture le dimanche des grandes surfaces de la région de Crail, alors que celles de Complègne, à moins de 25 kilomètres, sont condamnées à la fermeture dominicale. Les grandes et imoyennes aurfaces de Crell ouvertes le dimanche pourront donc le rester en toute légalité. « Le trouble invoqué n'est pas caractérisé et à n'y a donc pas lieu à référé», a indiqué dans ses attendus M. Jacques Hederer, président du tribunal de grande instance de Sentis, alors que son collègue complégnois, saisi de la même demande par la même syndicat FO, a interdit depuis juin, comme cune attainte à l'ordre publice, l'ouverture le dimanche des grandes surfaces de la périphétie de la ville employant du

 La Commission européenne approuve les aides françaises à la réparation navale marselllaise. La Commission européenne a annoncé le 13 juillet qu'elle avait approuvé les aides du gouvernement français à la réparation navale, en perticulier un soutien de 90 millions de france aux chantiers de Marseille. Catta side a permis de restructurer les quatre entreprises de réparation nevele qui existaient à Marseille, en réduisant les effectifs de 25 % - soit 360 personnes sur les 1 400 employés — et en fermant trois sites de réparation sur quatre. Deux des quatre chantiers de Mar-seille, Paoli (160 salariés) et ACMP (570), aveient dû déposer leur bilan en 1988. Les deux autres, CMR et Sud-Marine, regorupés sur un seul site, ont pu réengager 350 per-sonnes des sociétés en feillite. —

commune, la Serfaal, Les modalités de ce nouveau rapprochement ne sont pas encore commes, mais il s'agit essentiellement de retrouver une taille suffisante d'achats, Pari-

doc apportant ses 40 milliards de francs de chiffre d'affaire (hors Casino) aux 100 milliard Socadip. La concurrence fort vive des prix sur les produits de grande consommation suffit à expliquer ce choix. Le fait que Socadip ait noué, au sein d'une nouvelle centrale euro-péenne, EMA, des liens avec des homologues européens, laisse présager de nouveaux développements au niveau international, qu'il s'aviese de regroupements nouveaux, de produits aux marques de distributeurs, de publicité ou de politique d'ensei-

JOSÉE DOYÈRE.

 $\mu = \{ \rho \in \mathcal{O} \mid$

100

17

1. . . ; ; ž

Le Monde

ÉTRANGER

- 3-4 Les cérémonies du Bicentenaire de la Révolution et le sommet des
- sept pays industrialisés. 5 Reprise du travail dans les mines de Sibérie.
- ans de prison en Chine. au Mozambique.

POLITIQUE

- 11 Point de vue : « Dù est pageé l'Etat-nation ? », par Alain Houlou. Difficultés dans construction des droites auropéannes.
- 12 Les Français n'accordent à leurs députés qu'une confiance limités, indique un sondage SOFRES. d'Amérique du Sud.

SOCIÉTÉ

- 8 c Journal d'un amateur ». per Philippe Souther. 17 Le Conseil de l'Europe et l'égalité entre les sexes.
- La cavale du eroi de 20 Sports : le Tour de Football: le championnat

- 21 Brûle, rivière, brûle, de Jean-Pol Fargeau, au Festival d'Avignon. Kurt Weil à Berim.
- Un nouvel album des Rolling Stones. Communication: Theure de vérité pour la chaîne de M. Hersant.

ÉCONOMIE

- 26 Un entretien avec M. Carlos Andres Perez, président du Venezuela. 27 Honda entre pour 20 % dans le capital de Rover.
- L'automobile, plus que

SERVICES

Spectacles22

Carnet24 Légion d'honneur 18 Loto23 Météorologie 24 Mots croisés 16 Radio-Télévision 23

TÉLÉMATIQUE

- écoles RES 3515 tapez LEMONDE
- Les offres d'emplois du Monde EMPLOI 3815 tapez LM

Dans son message du 14 juillet

M. Mitterrand demande aux armées d'envisager « l'avenir avec une plus grande espérance »

déclare dans son message aux armées, dif-fusé à la veille de la fête nationale, qu'en raison de l'évolution des relations Est-Ouest, « il y a licu d'envisager l'avenir avec une plus grande espérance». «En cette aumée 1989, où la situation politique inter-

in recherche d'un plus grand équilibre militaire en Europe, il y a lieu d'envisager l'avegir avec une plus grande espérance », pour-suit le chef des armées. « Il ne faut toutefois pas oublier que cette liberté, gagnée au fil sur le plan militaire cette indépendance. »

Le président François Mitterrand unitonnie permet une nouvelle approche des des siècles, repose avant tout sur notre lare dans son message aux armées, dif-rapports entre l'Est et l'Ouest, marqués par volonté de garantir l'indépendance de notre pays », observe M. Mitterrand avant d'ajouter : « Il appartient ainsi aux armées

Un défilé militaire plus important que d'habitude

En ce Bicentenaire de la Révolu-tion, les Parisiens ont pu assister, vendredi matin, à un défilé militaire da 14 juillet, sur les Champs-Elysées, plus lourd qu'à l'accoutumée, avec notamment plus de cinq mille deux cents homnes à pied, trois cent vingt blindés et, surtout, une revue aérienne de cent trente avions et cent vingt hélicoptères, soit la moitié du parc de la division aéro-

En raison de la présence des nom-breux chefs d'Etat ou de gouverne-ment étrangers invités par M. Mit-terrand, la tribune officielle, sur la Concorde, était exceptionnellement protégée par une large vitre blindée.

Outre les traditionnels représentants de corps constitués, MM, Giscard d'Estaing et Chirac ont assisté à cette cérémonia.

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, avait décidé de placer ce défilé sous le thème de « l'armée de la nation », pour donner la priorité autant aux hommes qu'aux différents matériels

Pour la première fois, les Parisiens ont pu assister au défité des équipes spécialisées dans le recher-che du renseignement dans la pro-fondeur du dispositif adverse, qui

relèvent de la 11º division parachu-tiste et du 13º régiment de dragons parachutistes. De même, ils ont pu voir les véhicules antichars du 8º régiment d'infanterie dont le draau porte le nom de la bataille de Valmy (1792) qui sera célébrée en septembre prochain, sur les lieux mêmes, en présence du chef de

Dans l'axe des Champs-Elysées sont passés deux cent cinquante avions et hélicoptères, dont des Mirage IV et des Mirage 2000 N aptes à l'emport d'une arme nucléaire, ainsi que les hélicoptères Gazelle antichars et Puma logisti-

ques, qui appartiennent à la Force d'action rapide.

C'est, comme le vent la tradition, la Légion étrangère qui a clos le défilé des troupes à pied. Mais cette année marquait le cinquantième anniversaire du défilé de la Légion sur les Champs-Elysées pnisqu'il faut remonter à juillet 1939 pour la première apparition à Paris du le régiment étranger, l'unité la plus ancienne de l'arme.

A l'issue du défilé qui a duré quatre-vingts minutes environ, M. Mitterrand a présidé dans le pare de l'Elysée une garden-party réunissant plus de huit mille invités.

-Sur le vif-

La reprise de la Bastille

seis plus où me mettre, mol, aujourd'hui. Dire que j'ai pu dénigrar cette folie semaine du Bicentenaire, taper à bras raccourcis aur ce sommet de la mégalo-mimi, imaginer Paris bouclé, Paris bloqué, Paris encagé, siors que je me suis amusée comme une reine, dans un Peris dégagé, un Paris débouché, un Paris protégé par des barrières métalli-ques et des fiics débonnaires.

Vous n'imaginerez jamais ce qui m'est arrivé. Moi, le rat du métro, l'ai traversé en begacle le périmètre interdit. Et quelle begnole, une gigantesque limou-sine, un vrai cuirassé mis à la disposition de quelques journalistes per une chaîne de télé américaine. Vous m'auriez vue, étalée sur la banquette arrière, saluer d'un geste discret de la main, très Queen, ce plébéien de Bush, dont le cortège a croisé le mien. dans un huriement de sirènes à la hauteur de l'avenue Gabriel, ça

Bien sûr, çe n'e pes duré, mais, guand mon carrosse, transformé en citrouille, m'a recrachée dans une bouche de métro et que je me suis retrouvée sur un strapontin en plastique, ça

Je suis gênée, vous pouvez a fait pareil. A Chaussée-d'Antin, pas savoir i Non, c'est vrai, je vous vous sariez crus dans la cathédrale de Chartres le jour du Kippour. Il y avait pas un chat. Enfin, si des usagers pas usagés pour deux ronds, des étrangers pour la plupart, rigolarde, gognenards, qui, sur le soir, s'écou-laient, long fleuve tranquille, dans des rues bieu blanc rouge de monde, le bonnet phrygien en goguette, la cocarde à la boutonnière, et le cœur en fêts. Une vraie fête. Sur un air de musette parfumé à la friture de marguez et ponctuées de pétards plus pétaradants, plus importinents

> Vous savez ce qu'il a fait, le peuple de Paris, le 13 juillet 1989 : il a repris la Bastille aux princes qui l'ont occupée le temps d'un opéra. Le violon ici. l'accordéon là. La cour et la ville. Pas făchée, la ville, pas du tout, assez fiattée au contraire, de voir le ballet des hélicoptères céder la place aux bais populaires. Je te demande pardon, mon Mimi, c'est toi qui avalt raison. Hier, le République et la Révolution se sont enfin donné la main dans le respect du citoyen roi et du roi

1 PS - 187

10 10 10 1 1 1

Paris all

14 × 14 × 14 ×

29

1021.1

Carried St. St. St.

127-20 112

paper to a least the sea

gent and little to the

STATE OF STREET

Tipe Squares and

50.5

万島 Ting app (1) (1) (2)

PROCESS OF THE P.

With a fact that the second

Barrier Branch

The state of the s

CONTROL OF THE PARTY OF

17 Table 10 2

An the course of the course

771 4 1111

Action to the second se

A-3 123 1 4 Service Services

F4 331 1 12 14 15 15 4

Error to top 1 4

Many at the case of the case of

Service of the servic

Statement of the statem

Service of the servic

Mary Mary State of the State of

Control of the second

10 10 m 1 E . 3 3 . 3 . 3 . 3

The state of the s

And the second second

2000

Street and the street

Fasta da caso da como de

PORTUGAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Mark the second of the second of the second

And the Market of the Contract of the Contract

51 2

- - 4

richard grages 🙀

Contracting the contract of

The section of the section of

The later of

204 55 999 T

A company

w terrement in

-

1" Y PROVIDE

Sec. 34.

· 11 51

1

111

....

MI

4 : 8 4 64

15-16 THE

CLAUDE SARRAUTE.

Affrontements lors d'un bal

Un jeune Tunisien est tué en Haute-Savoie

Un jeune Tunisien âgé de vingt-trois ans, Youssef Brakia, a été tué d'un coup de conteau dans la muit du jeudi 13 au vendredi 14 juillet lors d'une rixe entre Italiens et Maghrébins dans un bal populaire à Thiez près de Cluses (Haute-Savoie). Provoquant la colère de ses amis qui s'en sont pris à des magasins et à des bâtiments municipany dans le centre de Chuses. C'est vers une heure leur camarade que de jeunes magh-rébins ont décidé de se rendre à la brigade de gendarmerie de Chuses où l'auteur présumé du meurire avait été transféré. Selon les gen-darmes, ils ont alors retourné et incendié partiellement deux Renault 4 avant de s'en prendre à la façade du bâtiment. Puis les manifestants se sont rassemblés devant la mairie, se sont attaqués aux portes vitrées des bâtiments municipaux ainsi qu'anx vitrines de sept maga-sins et d'un burean de postes. Une centaine de gendarmes ont réussi à disperser les manifestants vers 3 heures. Craignant de nouveaux affrontements, la municipalité déci-dera vers 14 heures de la tenne ou non du bal prévu vendredi soir dans

 M. Nakse, nouveau président de l'Asahi Shimbun. – L'Asahi Shimbun (Tokyo), qui, avec ses quel-que douze militons d'exemplaires par l'agressione de la questione de la questione. lour en trois écitions, est le quotidier le plus vendu au monde, s'est doté le 24 mai d'un nouveau président, M. Toshitsde Nakse.

Jusqu'alors directeur du journal, M. Nakae succède à M. Toichiro Hitotsuyanagi, dont la mandat axpi-rait le même jour, et qui demeure conseiller spécial.

Le numéro du « Monde » daté 14 juillet 1989 a été tiré à 493 468 exemplaires

En tous styles, toutes dimen-

deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche).

Rémy réédite les plus beaux meubles - Louis XIII ».

« Rustique » (noyer de France), en passant par le XVIII siècle, jusqu'à l'Art

Principal dirigeant kurde d'Iran

Abdel Rahman Ghassemlou a été assassiné à Vienne

Abdel Rahman Ghassemlou, secrétaire général du Parti démocratique du Kardistan d'Iran (PDKI) et principale figure de mouvement autonomiste du Kardistau iranien, a été tué, jendi soir 13 juillet, lors d'une funillade dans un appartement de Vienne, au cours de laquelle deux autres persoumes sout mortes, a-t-on appris de source autorisée. Un quatrième homme a été grièvement blessé. Selon la police viennoise, ces

«exécutions». Le ou les meurtriers out pénétré dans l'appartement sans forcer la porte, ce qui laisse penser que les victimes les counsissaient.

Abdel Rahman Ghassemion diri-Abdel Ralman Ghassemlou dini-geait le plus vieux parti kurde, que ce soit d'Iran ou d'Irak, deznière survi-vance de l'éphémère République de Mahabad qui vit, en 1945, la seule expérience d'indépendance da peuple kurde malgré une lutte armée remon-tant à des dizaines d'aunées. Une expérience à laquelle Téhéran mit fin ins le sang, au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Depuis, et à des degrés divers selon les rapports de force, les Kurdes iraniens ne cessèrent de revendiquer non plus Findé-pendance mais leur autonomie.

e RTL-Télévision se conformera, sur le câble, à la réglementation française sur le cinéme. —
La Compagnie luxembourgacise de télédiffusion (CLT) et le Bureau de Baison des industries cinématographique (BLIC) viernent de conclure un accord au terme duquel le CLT a accepté d'adapter progressivement ses programmes — d'origine luxembourgeoise — RTL-Télévision aux règles françaises régissent la distribution par câble des films. RTL-Télévision s'engage à respecter immédiatement les délais de diffusion des films, les « quotas d'origine», et n'en diffusera plus le samedi avant 20 heures. • RTL-Télévision se confor-

Etonnante collection de lits de repos...

Romomiste formé à Prague, où il vécut longtemps, Abdel Rahman Ghassemiou partagenit sa vie, depuis la révolution islamique de 1979, entre l'Europe – de l'Est tout autant que de l'Ouest – et les maquis du Kurdistan. Homme calme, tout en rondeur, il n'en dirigeait pas moins les fameux « Peshmergas » (combattants) d'une poigne de fer. Ses adversaires au sein même du mouvement kurde l'ont souvent accusé de pratiques « antidémocratiques » pour se maintenir au pouvoir. Ces critiques ont atteint un

degré tel qu'un certain nombre us un geants du PDKI ont, il y a quelques mois, fait scission pour créer un parti concurrent, qui n'obtint toutefois pas l'audience du parti de Ghessemlou. Ses quelque trente ans d'exil en Europe avaient fait de lui un homme ocustamment partagé entre l'universi-taire qu'il fut à Prague ou à Paris - il enseigna, entre antre, le kurde à la Sorbonne en 1977 et 1978 – et le combattant, troquant son costume européen pour le large pantalon burde,

pouvoir islamique lança ses forces contre les foyers autonomistes, il commença par remporter quelques victoires et à tenir la campagne à défaut des villes. Mais après ces succès initiaux, Ghassemlou dut se reiner toujours plus près de la frontière irakienne. Harcelé par les Gardiens de la résolution et par l'armée résulière. révolution et par l'armée régulière, accusé de trahison par Tébéran après le déclenchement de la guerre iranoirakienne, il n'en continua pes moins le ratieme, il n'en commun pas mons le combet contre le régime de l'iman Khomeiny qui refusant toute autono-mie pour le Kurdistan. Les Pest-mergas out finalement été boutés hors de la plupart des zones qu'ils tensient et Abdel Rahman Gassemlou retrouva, une fois de plus l'exil. Ces demiers temps, son quartier général se trouvait en territoire irakien. An len-demain de la mort de Khomeiny, il avait renouvelé son désir de négocier

Bénéficiant d'un nouveau statut

Les personnels de la Météorologie nationale ont repris le travail

Les personnels de la Météorologie nationale out repris le travail ven-dredi 14 juillet après six semaines de grève. Les syndicats CFDT et FO des personnels techniques out signé, dans l'après-midi du 13 juillet, le protocole d'accord proposé par le ministère des transports. Seule la CGT s'y est refusée, estimant que la texte ne répond pas aux « rever tions des catégories A », celles des ingénieurs divisionnaires.

Les personnels, consultés en assemblée générale comme tous les jours depuis le 7 juin, ont approuvé à près de 80 % les termes du protocole étaboré à l'issue de deux séances de négociation. Celui-ci prévoit un accès plus facile des techniciens aux grades supérieurs, avec 400 promo-tions cette année et 150 l'an pro-chain. L'accord porte d'autre part sur une augmentation des salaires, de 10 à 20 points d'indice (1 point = 23,165 F brut) selon les catégories

d'agents et de techniciens. Une que-rantaine de postes d'ingénieurs divi-sionnaires devraient également être créés. Le ministère s'est engagé à payer une partie des jours de grève et à abandomer les sanctions pour faits de grève. Plusieurs stations de la Météorologie nationale avaient en effet été occupées par les grévistes.

Selon la CFDT, «il s'agit d'un accord non négligeable», bien que mentation des effectifs réclamée par les syndicats. L'idée d'un budget annexe et du service minimum avait été abandonnée par le ministère des transports après l'occupation de sea bureaux et la manifestation du 30 juin, qui avait rassemblé environ cinq cents « météos ». La météorologie, un secteur peu habitué à la revendication, vient ainsi d'obtenir la première révision de ses statuts depuis vingt-cinq ans.

En grève de la faim depuis le 20 avril

Les quatre dirigeants d'Action directe sont « en train de mourir » selon leurs avocats

Scion leurs avocats, les quatre dirigeants du groupe Action directe « sont en train de mourtr dans les prisons françaises ». Condamnés à la prison à vie pour l'assassinat de Georges Besse, PDG de la Régie Renault, Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Georges Cipriani et Joëlle Anbron font la grève de la faim depuis le 20 avril. Dans an communiqué diffusé jeudi 13 juillet, leurs avocats, Mª Bernard Ripert, Marie-Christine et Christian Etclin et Isabelle Coutant-Peyre, précisent que leurs clients « refusent précisent que leurs clients « refusent toujours toute assistance et tout soutien médical ».

«La mort peut survenir pour l'un d'entre eux », ajoutent-ils, deman-dant que soient rendus publics les bulletins de santé établis le 8 juillet après un examen à l'hôpital central des prisons de Freznes. « Le pouvoir politique et les magistrats (...) seront exsemble responsables de l'issue fatale de cette grève de la faim vers laquelle on s'achemine », conchent les avocats des quatre d'infante d'infante qui directe qui pour l'action directe qui pour le la consense d'action directe qui pour l'action directe qui pour les pour dirigeants d'Action directe, qui téclament « la fin des quartiers d'isolement et leur regroupement sous le statut de prisonniers politi-

Jeudi après-midi, une dizaine de personnes se réclamant d'une « coor-dination de soutien à la grève de la faim » ont occupé, pendant une heure, les locaux du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire, à Paris. Malgré de fortes divergences au sein des Douze

La Commission de Bruxelles propose un statut de société anonyme européenne

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européennes Etats membres de la CEE, son projet de Société anonyme européenne (SE). Les difficultés épronvées par l'exécutif communautaire au cours des derniers mois sont révélatrices de profondes divergences entre les Douze.

Douze.

L'éventualité d'un accord, espéré par la France, se heurte tout d'abord à l'opposition farouche de la Grande-Bretagne qui, comme le Portugal et l'Irlande, n'accepte aucune forme de participation des salariés dans la gestion des entreprises. Or ce voletest la question-LI28 clé pour la commission Delors, qui voit dans l'adoption du projet une peroée significative de l'Europe sociale.

Ensuite, la République fédérale craint que son système de participa-tion (cogestion), le régime le plus avancé de la CEE, soit remis en cause par le patronat allemand à la faveur des discussions entre les Douza. En d'autres termes, Bona nourrit quelque inquiétude à l'égard d'un débat qui pourrait menacer le consensus social en RFA.

Consciente de ce risque, la com-mission propose su choix, trois modèles de participation, dont le premier correspond au modèle allemand etle deuxième (comités d'entreprise) à celui de la France on

de l'Italie. Le troisième formule tente de vaincre les appréhensions britanniques mais aussi celles de l'UNICE (Union des industriels de la CEE). Elle prévoit la négociation entre actionnaires et salariés pour la

conclusion d'un accord qui, en tout

état de cause, devra comporter des contraintes de base. A défant de compromis, la direction sera tenne d'accepter un modè-lestandard établi par l'Etat membre lestandard établi par l'Etat membre où est installé le siège de la société. Le statut de Société européeume ne pourra être accordé sans un régime de participation des travailleurs qui, de leur côté, n'aurontpas la possibi-lité de faire obstacle à la constitu-

tion d'une société européenne. Pour les industriels des Douze, les atouts d'une législation européenne seraient loin d'être négligeables. La commission est persuadée qu'ainsi seront facilitées la coopération et la commission fusion des firmes dans la CEE, y comprisdes PME puisquele capital minimum exigé est relativement bas (100 000 ECU on 700 000 F).

MARCEL SCOTTO.

• SUÈDE : jugement le 27 juil-let dans l'affaire Palme. — Le ver-dict dans le procès de Christer Petterson, accusé de l'assassinat du premier ministre suédois Olof Palme premier ministre suedois Olof Palme en février 1986, sera rendu jeudi 27 juillet, a annoncé la cour d'assise de Stockholm. Le procureur a requis la réclusion à perpétuité, l'avocat a demandé l'acquittament. — (Router.)

La banque d'affaires américaine Wasserstein Perella pourrait voler an secours de BAT

Dans la bataille qui s'annonce longue pour le contrôle du groupe britamique BAT, sous le coup d'une OPA hostile lancée mardi 11 juillet par M. Jimmy Goldsmith et ses deux partenaires, la banque d'affaires américaine Wasserstein Perella pourrait jouer les «chevaliers blancs» au profit de l'attaqué. Cette banque étudierait la possibilité de réunir des partenaires pour voler au secours de BAT.

En attendant, de chaque côté, on

En attendant, de chaque côté, on En attendant, de chaque côté, on fourbit ses armes, avec l'aide d'un impressionnant état-major de conseillers : les banques Hambros, bankers Trust et Drexel-Burnham.

Lambert pour Jimmy Goldsmith, Lazard Brothers, SG Warburg Goldman Sachs et Shearson Lehman pour BAT, qui est assisté par la grande firme d'andit Price Waterhouse, une autre grande firme, Deloitte, Haskins et Sell prétant son concours à l'attaquant.

A Londres, le cours de l'action

A Londres, le cours de l'action BAT a cédé du terrain, les boursiers RAI a cede du terrain, les boursiers redoutent qu'un recours devant la Commission britannique des monopoles et fusions ne vienne, dans l'immédiat, allonger les délais : ce recours pourrait être fondé sur le mode de financement de l'offre de Jimmy Goldsmith, reposant presque uniquement sur des emperants par uniquement sur des emprunts. Par ailleurs, BAT a été obligé de renou-cer à sa première émission (400 mil-lions de dollars) d'Euro-obligations, les milieux financiers internationaux estimant que, de toute façon, BAT devrait s'endetter pour résister à l'OPA ou pour la payer, en cas de

Remy: 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12", 43-43-65-58.

